



LE CORAN, VOLUME 2

MAHOMET [FORME AVANT 2007], CLAUDE
ETIENNE SAVARY



Her Fr II 2 655

LE CORAN
PRÉCÉDÉ DE
LA VIE DE MAHOMET.



TOME SECOND.



Noms de Libraires Associés.

LE CORAN,
TRADUIT DE L'ARABE,
ACCOMPAGNÉ DE NOTES, ET PRÉCÉDÉ
D'UN ABRÉGÉ DE
LA VIE DE MAHOMET,

Tiré des Ecrivains Orientaux les plus estimés.

Par M. SAVARY.



TOME SECOND.



A AMSTERDAM, LEIDE, ROTTERDAM
& OTRECHT.

CHEZ LES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

MDCCLXXXVI.





LE CORAN.



CHAPITRE XV.

H E G R (1).

Donné à la Mecque, composé de 100 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

A. L. R. Tels sont les signes du li
qui enseigne la vérité.

Un jour les infidèles regretteront de n'avoir pas
eu la foi.

Laisse-les jouir des délices de la vie, & nourrir

(1) *Hegr* est une vallée située entre Médine & la Syrie.
C'étoit là qu'habitoient les *Témudéens*. *Galaléddin*.

dans leurs cœurs de douces espérances. Bientôt ils verront.

Les villes que nous avons détruites
terme fixé.

Aucun peuple ne peut avancer ni retarder l'instans marqué pour sa ruine.

Ils ont dit au Prophète: ô toi qui as reçu le Coran, tu n'es qu'un insensé!

Si tu nous apportes la vérité, ne viens-tu pas accompagné d'Anges?

Les Anges ne viendront que quand il sera nécessaire: alors les impies ne seront plus attendus.

Nous avons fait descendre le livre (1) des avertissemens. Nous sommes chargés de sa conser-

cons.

Ils furent tous en butte aux traits de la raillerie.

Ainsi nous endurcissions le cœur des méchans.

Ils ne croiront point malgré l'exemple des peuples qui les ont précédés.

(1) Ce livre est le Coran. Il est confié à la garde des Anges. Ils doivent veiller à ce qu'il ne souffre ni changement, ni altération. *Gelaeddin.*

Lorsque Dieu envoya le Coran à Mahomet, Gabriel fut chargé du message. Des Anges furent placés devant & derrière, pour empêcher que les Démons portassent atteinte à sa pureté. Les Esprits célestes furent chargés de veiller à sa conservation. *Zamehsfar.*

Si nous ouvrons la porte du Ciel, & qu'ils fussent prêts à y entrer,

Ils s'écrieroient : l'ivresse offusque nos yeux, ou nous sommes dans l'illusion.

Nous avons placé au firmament des signes (1) pour contenter les regards.

Nous les défendons contre les attentats des démons percés de traits (2).

(1) Nous avons placé des signes au firmament. Ce sont, suivant les Arabes, les signes du Zodiaque dont voici les noms. *Elbami, eltar, eljauza, elfursan, eloged, elfeubala, elmizan, elacr, sicaun, elgedi, eldelou, elbuz.* Le bélier, le taureau, les gémeaux, le cancer, le lion, l'épi, la balance, le scorpion, le sagittaire, le capricorne, le verset, les poissons.

(2) Les Mahométans croient qu'avant Mahomet les Démons s'élevoient jusqu'aux signes du Zodiaque, qu'ils y écoutoient les discours des Anges, & les dévoient ensuite aux Devins & aux Magiciens. A l'instant où Mahomet vint au Monde, Dieu les chassa des sphères célestes, & leur défendit d'écouter les secrets du Ciel. Il en est encore qui font des efforts pour y pénétrer; mais des traits enflammés les en précipitent. Les météores que l'on voit briller au milieu des ténèbres, & que Virgile décrit ainſi :

*Supe etiam stellas, vents impendens, videris
Præcipites Culo labi, noctisque per antras,
Flammarum longæ à tergo albescere tractus.*

Les Turcs les regardent comme des traits de feu que le Très-Haut lance contre les Démons qui s'efforcent de s'élever jusqu'aux signes du Zodiaque. *Muracci*, page 384

Si quelqu'un d'eux ose y pénétrer pour entendre
il sera poursuivi par les flammes.

Nous avons étendu la terre & affermi les mon-
tagues. Nous y avons fait éclore toutes les plantes
dans un ordre admirable.

Nous y avons mis tout ce qui vous sert d'ali-
ment, & les animaux que vous ne nourrissez pas.

La source de toutes choses est dans nos mai-
Nous les dispensons avec une sage économie.

Nous envoyons les vents qui portent la fécondité.
Nous faisons couler l'eau des nuages pour vous dé-
faitérer. Vous n'en avez pas les réservoirs.

Nous donnons la vie & la mort. Tout l'univers
est notre héritage.

Nous connoissons ceux qui vous ont précédés,
comme ceux qui vous suivront.

Ton Dieu les rassemblera tous devant lui.
savant & sage.

Nous avons créé l'homme du noir li-
terre.

Avant lui nous avons créé les esprits de feu pur.

Dieu ôit à ses Anges : je formerai l'homme du li-
mon de la terre.

Lorsque j'aurai consommé mon ouvrage, & que
je l'aurai ani é de mon souffle, prosternez vous de-
vant lui pour l'adorer.

Tous les Anges l'adorèrent.

Eblis seul refusa d'obéir à l'ordre du Créateur.

Pourquoi n'adores-tu pas l'homme, lui dit l'Eter-
nel ?

Me prosternerai-je, répondit *Eblis*, devant un être formé de boue ?

Sors de ce séjour, *continua le Très-Haut*, tu seras reprouvé.

Ma malédiction te poursuivra jusqu'au jour du jugement.

Seigneur, repliqua *Eblis*, diffère ta vengeance jusqu'au jour de la résurrection.

Je t'attendrai, dit Dieu,
Jusqu'au terme marqué.

Puisque tu m'as fais tomber, ajouta l'Esprit rebelle, je rendrai le mal agréable aux hommes, & je les séduirai tous ;

Tes serviteurs sincères seront seuls épargnés.

Dieu dit : je suis la voie du salut ;

Tu n'auras aucune puissance sur mes adorateurs ; les infidèles seuls t'obéiront.

L'enfer est leur unique promesse.

Il a sept portes. Ils auront leur place marquée auprès de chaque porte.

Les jardins & les fontaines seront le partage de ceux qui craignent le Seigneur.

Ils y entreront avec la paix & la sécurité.

Nous ôterons l'envie de leurs cœurs. Ils reposeront sur des lits, & auront les uns pour les autres une bienveillance fraternelle.

La fatigue n'approchera point du séjour de délices. On ne leur en ravira point la possession.

Prêchez à mes serviteurs, mon indulgence & ma miséricorde.

Prêche-leur mes châtimens terribles.

Recite-leur l'histoire des hôtes d'Abraham.

Lorsqu'ils se furent approchés, & qu'ils lui eurent donné le salut, il laissa voir quelques mouvemens de frayeur.

Ne crains point, lui dirent-ils, nous venons te prédire un fils doué de science.

Vous m'annoncez, répondit Abraham, un enfant dans ma vicillesse; qui me prouvera votre prédiction?

La vérité, ajoutèrent les Anges. Ne désespère point.

Et qui peut, dit Abraham, désespérer de la miséricorde divine, si ce n'est l'impie?

Ministres du Très-Haut, quelle est votre mission?

Nous allons punir des coupables.

Nous sauverons la famille de Loth.

Son épouse seule sera enveloppée dans la ruine générale.

Lorsque les Anges furent arrivés à la maison de Loth,

Il leur dit: je ne vous connois point.

Nous venons tirer tes concitoyens du doute.

Nous sommes véridiques; nous ne connoîmes jamais l'imposture.

Sors cette nuit avec ta famille. Marche après elle. Qu'aucun de vous ne détourne la tête. Allez où l'on vous ordonne.

Nous lui fîmes connoître l'Arrêt porté contre les

coupables qui devoient tous être exterminés au lever du jour.

Les habitans de Sodôme vinrent tout joyeux à la maison de Loth.

Ce sont mes hôtes, leur représenta l'homme juste. Ne me déshonorez pas.

Craignez Dieu, & ne me couvrez pas d'opprobre.

Ne t'avons-nous pas défendu l'hospitalité, lui répondit le peuple ?

Voilà mes filles, ajouta Loth; contentez-vous-en.

Par ta vie, ô Mahomet! ils persistoient dans leur coupable ivresse.

Au lever du Soleil le cri de l'Ange précipita sur eux nos fléaux.

Nous ensevelîmes Sodôme sous ses ruines, & nous fîmes tomber sur ses habitans une pluie de pierres.

Ce sont des signes pour ceux qui voient.

Sodôme étoit située sur le grand chemin.

Cet exemple sert d'avertissement aux fidèles.

Les habitans d'*Aleïca* (1) étoient corrompus.

Nous leur fîmes éprouver nos châtimens; ces deux villes étoient situées sur la voie publique.

Les habitans d'*Hegr* (2) accusèrent nos envoyés d'imposture.

(1) La ville d'*Aleïca* étoit située dans le désert près de Madian, sur le bord de la Mer Rouge.

(2) Les habitans d'*Hegr*, c'est-à-dire les *Tbémudien*. *Sabâ* fut leur Apôtre. Voyez ci-dessus.

Nous leur montrâmes des prodiges, & ils persiflèrent dans leur incrédulité.

Ils bâtissoient des maisons dans le rocher, & se croyoient en sûreté.

Le cri de l'Ange les anéantit au lever de l'aurore.
Leurs travaux ne leur furent d'aucune utilité.

Nous avons créé le Ciel & la terre, & tout ce que renferme l'espace qui les sépare. La vérité présida à notre ouvrage. Certainement l'heure viendra. O Mahomet, fais une retraite glorieuse !

Ton Dieu est le créateur, le savant.

Nous t'avons apporté les sept versets (1) qui servent de prière, & le Coran précieux.

N'arrête point tes regards sur les biens que nous avons dispensés aux pervers. Ne t'afflige point de leur sort. Étends tes ailes sur les fidèles.

Dis-leur: je suis votre Apôtre véritable.

Nous avons puni ceux qui divisoient les li crés;

Qui partagent le Coran.

J'en atteste ton Dieu, nous leur ferons un compte rigoureux.

Toutes leurs actions seront passées.

Manifeste nos commandemens, & suis les idolâtres.

(1) Ce sont les sept versets qui composent le Chapitre de l'introduction. Les Musulmans les récitent toutes les fois qu'ils font la prière, c'est-à-dire au lever de l'aurore, à midi, à trois heures, au coucher du soleil, & deux heures après.

Notre assistance te suffit contre ceux qui se moquent de la religion.

Ceux qui donnent un égal à Dieu verront.

Nous savons que leurs discours t'affligent;

Mais célèbre les louanges de ton Dieu; adore sa majesté suprême.

Sers le Seigneur jusqu'à l'instant qui terminera tes jours.



Nous leur montrâmes des prodiges, & ils persiflèrent dans leur incrédulité.

Ils bâtissoient des maisons dans le rocher, & se croyoient en sûreté.

Le cri de l'Ange les anéantit au lever de l'aurore.

Leurs travaux ne leur furent d'aucune utilité.

Nous avons créé le Ciel & la terre, & tout ce que renferme l'espace qui les sépare. La vérité préféra à notre ouvrage. Certainement l'heure viendra. O Mahomet, fais une retraite glorieuse !

Ton Dieu est le créateur, le savant.

Nous t'avons apporté les sept versets (1) qui servent de prière, & le Coran précieux.

N'arrête point tes regards sur les biens que nous avons dispensés aux pervers. Ne t'afflige point de leur sort. Étends tes ailes sur les fidèles.

Dis-leur: Je suis votre Apôtre véritable.

Nous avons puni ceux qui divisent les livres sacrés :

Qui partagent le Coran.

J'en atteste ton Dieu, nous les avons punis en compte rigoureux.

Toutes leurs actions seront

Manifestes nos commentateurs.

(1) Ce sont les sept versets de l'introduction. Les musulmans les récitent à midi, à deux heures après.

Quand on pense à l'âge auquel on est né,
Quand on se rappelle les jours de sa vie,
Quand on se rappelle les jours de sa vie,
Quand on se rappelle les jours de sa vie,

C'est un grand bonheur que d'être né,
C'est un grand bonheur que d'être né,
C'est un grand bonheur que d'être né,
C'est un grand bonheur que d'être né,

Car la vie est un grand bonheur,
Car la vie est un grand bonheur,
Car la vie est un grand bonheur,
Car la vie est un grand bonheur.



CHAPITRE XVI.

Au nom de Dieu clement & misericordieux.

LES ABEILLES.

Donné à la Mecque, composé de 128 versets.



LA vengeance céleste s'approche. Ne la hâtez pas.
Louange au Très-Haut! Anathème contre les idoles!

A sa voix les Anges descendront accompagnés de l'Esprit (1). Il inspirera à son gré ses serviteurs.
Prêche l'unité de Dieu. Mortels, craignez moi.

Il est le véritable créateur des Cieux & de la terre. Anathème contre les fausses divinités!

Il a créé l'homme de boue, & il dispute avec opiniâtreté.

Il a formé les troupeaux qui servent à vous vêtir, à vous nourrir, & dont vous retirez plusieurs autres avantages.

Il vous est également glorieux de les ramener au bercail (2), ou de les conduire aux pâturages.

(1) C'est-à-dire Gabriel.

(2) Les Arabes font de tous les peuples de la terre ceux qui ont le plus conservé les mœurs antiques. La vie pastorale est encore honorée parmi eux. Les Princes ne dédaignent pas de conduire leurs troupeaux. Leurs filles vont encore puiser de l'eau à la fontaine.

Ils portent vos fardeaux aux lieux où vous ne parviendriez qu'avec peine. *Tou Dieu est clément & miséricordieux.*

Il a tiré du néant les chevaux, les mulets & les ânes qui servent à vos commodités & à votre luxe, & beaucoup d'autres animaux que vous ne connoissez pas.

C'est à lui d'enseigner le vrai chemin dont tant d'hommes s'écartent. S'il eût voulu, il auroit éclairé toute la terre.

Il fait descendre la pluie du Ciel. Elle sert à vous désaltérer. *Elle sert à la croissance des arbres, & des herbes qui nourrissent vos troupeaux.*

Elle féconde les germes des plantes. Elle fait éclore l'olive, la datte, le nistm, & tous les autres fruits. Ne font-ce pas-là des signes pour ceux qui réfléchissent ?

Il a parlé, & à sa voix, la nuit, le jour, le soleil, la lune & les étoiles, se sont empressés de servir à vos besoins: prodige éclatant pour ceux qui comprennent !

Il a formé les diverses couleurs que la terre étale à vos yeux: signe manifeste pour ceux qui pensent !

Il a soumis la mer à votre usage. Les poissons qu'elle renferme dans son sein deviennent votre nourriture. Vous y pêchez des ornemens qui décorent vos habits. Vous le vaisseau fendre les flots, & le navigateur chercher l'abondance, & rends grâce au Très-Haut.

Il a posé de hautes montagnes sur la terre pour

l'affermir; il y a tracé le cours des fleuves; & des chemins pour vous conduire.

Il a placé au firmament les étoiles où l'homme lit la route qu'il doit suivre.

Le créateur sera-t-il semblable à celui qui ne peut rien créer? N'ouvrirez-vous point les yeux?

Il vous seroit impossible de nombrer ses bienfaits. Il est indulgent & miséricordieux.

Il sait ce que vous voidez, & ce que vous produisez au grand jour.

Les Dieux chimériques qu'ils invoquent, ne sauroient rien créer; ils ont été créés eux-mêmes.

Ils sont dépourvus de vie & de sentiment.

Ils ignorent le temps où ils ont été fabriqués.

Votre Dieu est le Dieu unique. Ceux qui ne croient point à la vie future ont l'impiété dans le cœur & repoussent orgueilleusement la vérité.

Certainement il connoît leurs pensées secrètes celles qu'ils dévoilent.

Il n'aime pas les superbes.

Demande-leur: quel est le livre descendu du Ciel? Ils répondent: un tissu de fables de l'antiquité.

Ils porteront au jour du jugement le poids entier de leurs crimes, & une partie de celui des aveugles qu'ils ont égarés. Malheureux fardeau!

Leurs prédécesseurs étoient fourbes comme eux. Dieu sapa dès le fondement leur édifice (1). Le toît

(1) *Geleladdin* pense que Mahomet parle dans ce verset de la Tour de *Babel*. Nemrod, dit-il, bâtit une tour fort

renversa sur eux, & le châtement les surprit, du côté qu'ils ne prévoyent pas.

Le Seigneur les couvrira de honre au jour de la résurrection, quand il leur demandera : où sont les Dieux qui étoient l'objet de vos disputes ? Ceux qui ont reçu la science, s'écrieront : l'opprobre & le malheur vont assaillir les idolâtres.

Lorsque l'Ange de la mort frappe les impies, ils demandent grâce, & s'écrient : nous n'avons point fait de mal. Vous êtes coupables, leur dit l'Ange, & Dieu connoît vos attentats.

Descendez dans l'enfer. Habitez éternellement la demeure affreuse des superbes.

Quelles faveurs avez-vous reçues de Dieu, demandera-t-on aux justes ? Il nous a comblés de biens sur la terre, répondront-ils ; mais la vie éternelle offre bien d'autres jouissances. Bonheur au séjour des hommes vertueux !

Introduits dans les jardins d'*Eden*, arrosés par des fleuves, ils auront à souhait tout ce que le cœur peut désirer. C'est ainsi que Dieu récompense la piété.

Les Anges diront aux justes, après avoir tranché le fil de leurs jours : la paix soit avec vous. Entrez dans le Paradis, digne prix de vos œuvres.

élevée. Il vouloit monter dans les Cieux & faire la guerre contre ses habitans. Dieu sapa dès le fondement son édifice. Il envoya un violent tremblement de terre & la tour fut renversée.

L'infidèle attend-il que l'Ange de la mort s'approche? Attend-il que l'arrêt du Ciel soit prononcé? Tels furent leurs prédécesseurs. Dieu ne les trompa point. Ils se trompèrent eux-mêmes.

Ils ont reçu la peine de leurs crimes. La vengeance dont ils se moquoient les a surpris.

Si Dieu eût voulu, disent les idolâtres, nous & nos pères, n'aurions adoré que lui; nous n'aurions interdit que ce qu'il a défendu. Ainsi parloient ceux qui les précédèrent. Nos Ministres ne sont chargés que de prêcher la vérité.

Tous les peuples ont eu des Prophètes qui leur ont recommandé le culte de Dieu, & défendu celui des Idoles. Les uns ouvrirent les yeux à la lumière; les autres par un jugement de Dieu restèrent dans l'aveuglement. Parcourez la terre, & voyez quelle fut la fin de ceux qui accusèrent nos Apôtres d'imposture.

Si le zèle de leur salut s'enflamme, songe que Dieu n'est point le guide de ceux qu'il a égarés, & qu'ils n'auront point de protecteurs.

Ils ont juré par le nom du Très-Haut, le plus terrible des sermens, que Dieu ne ressusciteroit point les morts. Insensés! Peut-il manquer à ses promesses? Mais la plupart sont dans l'ignorance.

Il les ressuscitera pour manifester les vérités dont ils dispuoient, & pour que les infidèles voient qu'ils étoient menteurs.

Voulons-nous qu'une chose existe? Nous disons: Sois; & elle est.

Nous donnerons une habitation honorable sur la

terre à ceux qui , injustement opprimés, se seront expatriés, pour la défense de la foi. La récompense de l'autre vie sera bien plus magnifique. S'ils le faisoient !

Nous récompenserons ceux qui supporteront l'adversité avec constance, & qui auront mis leur confiance dans le Seigneur.

Tous les Prophètes qui t'ont précédé, n'étoient que des hommes à qui nous révélâmes nos volontés. Interrogez ceux qui ont reçu les écritures, si vous l'ignorez.

Des signes & des livres furent les marques de leur mission. Nous t'avons envoyé le Coran pour rappeler aux hommes la doctrine qu'ils ont reçue, afin qu'ils en gardent le souvenir.

Ceux qui t'ont dressé des embûches croient-ils être en sûreté ? Dieu ne sauroit-il ouvrir la terre sous leurs pas, & les abîmer à l'instant qu'ils s'y attendent le moins ?

Ne sauroit-il les surprendre dans leurs voyages ? Suspendroient-ils un instant sa vengeance ?

Ne sauroit-il les punir par la perte de leurs biens ? Certainement le Seigneur est indulgent & miséricordieux.

Ne veulent-ils pas que tous les corps que Dieu a créés, se courbent leur ombre à droite & à gauche, pour l'adorer, & s'humilier devant lui ?

Tout ce qu'il y a de créatures au Ciel & sur la terre, adorent le Seigneur. Les Anges l'adorent & ne se livrent point à l'orgueil.

Ils craignent Dieu élevé au-dessus d'eux , & exécutent les volontés.

N'adorez point ceux Dieux , dit le Seigneur ; je suis le Dieu unique ; craignez moi.

Il est le Souverain des Cieux & de la terre. Un culte perpétuel lui est dû. Adorerez-vous un autre que lui ?

Tous les biens dont vous jouissez viennent de lui. Quand le malheur vous visite , c'est vers lui que vous élevez une voix suppliante.

A peine a-t-il soulagé votre misère que la plupart d'entre vous portent leur encens aux autels des faux Dieux.

Nos faveurs ne servent qu'à les rendre ingrats. Jouissez pervers. Bientôt vous saurez.

Ils offrent , à des divinités inconnues , une partie des biens que nous leurs avons dispensés. J'en atteste le Tout-Puissant , vous rendrez compte de vos mensonges.

Ils attribuent des filles au Très-Haut (1). Loin de lui ce blasphème ! Eux-mêmes forment d'autres vœux.

Si quelqu'un d'eux apprend la naissance d'une fille , la tristesse élève un nuage sur son front.

Accablé de cette nouvelle , il se cache du peuple , incertain s'il n'outragera pas le messager , ou s'il ne

(1) Les Arabes idolâtres croyoient que les Anges étoient les filles de Dieu. *Gelalséin.*

Y'enfvelira pas dans la poussière. Leurs jugemens ne sont-ils pas sacrilèges ?

Ceux qui ne croient point à la vie future sont les méchans. Dieu est le Très-Haut, le Tout Puissant, le Sage.

S'il surprenoit l'homme dans son péché, il ne laisseroit point de créatures sur la terre. Il diffère ses châtimens jusqu'au terme marqué que l'on ne sauroit hâter, ni retarder d'une heure.

Ils attribuent à Dieu ce qu'ils dédaignent. Ils disent que le Paradis sera leur récompense; Ils préfèrent un mensonge. Ils seront précipités dans les flammes.

J'en jure par l'Eternel, nous envoyâmes avant toi des Prophètes aux nations. Satan leur couvroit le vice de fleurs. Il étoit leur patron sur la terre; mais les supplices ont été leur partage.

Nous t'avons envoyé le Coran pour éclaircir les dogmes contestés de la religion, pour conduire les fidèles, & leur annoncer les grâces du Seigneur.

Dieu fait descendre la pluie des Cieux, & la terre stérile devient féconde. N'est-ce pas-là un signe pour ceux qui comprennent ?

Les animaux vous offrent des exemples propres à vous instruire: leur lait élaboré dans l'estomac, entre le chyle & le sang, devient pour vous une boisson salutaire.

Du fruit du dattier, & de la vigne, ne formez-vous pas une liqueur enivrante, ou un aliment sain ? Ce sont des signes pour ceux qui entendent.

Dieu a inspiré à l'abeille de se construire une maison, sur les montagnes, dans les arbres, & d'habiter celle que l'homme lui bâtit;

De se nourrir de tous les fruits, & d'errer à son gré. L'abeille tire de son sein une substance liquide, diversement colorée, & salutaire aux hommes: signe frappant pour ceux qui réfléchissent.

Dieu vous a donné la vie. Il vous l'ôtera. Il en est parmi vous qui parviendront à la décrépitude, & oublieront tout ce qu'ils avoient appris. Dieu est savant & puissant.

Il a dispensé ses dons inégalement. Ceux qu'il a comblés de richesses, les paragent-ils avec leurs esclaves de manière à les rendre leurs égaux? Nieront-ils les bienfaits du Seigneur?

Il vous a donné des femmes formées de votre sang; d'elles il vous a fait naître des enfans & une postérité; sa bonté vous a nourris d'alimens purs. Croirez-vous aux idoles? N'aurez-vous que de l'ingratitude pour ses bienfaits?

Ils adorent des divinités dépourvues de puissance, qui ne peuvent leur ouvrir les trésors du Ciel, ni ceux de la terre.

Ne donnez point d'égal à Dieu. Il fait, & vous ne savez pas.

Il vous offre l'exemple d'un esclave qui n'a aucun pouvoir, & d'un homme libre comblé de nos biens, & qui les distribue en secret & en public: ces deux hommes sont-ils égaux? Louange au Très-Haut! La plupart sont dans l'ignorance.

Il propose la parabole de deux hommes, dont l'un muet de naissance, incapable de tout, est à charge à son maître, & ne réussit à rien, & dont l'autre commande le bien, & marche dans les voies de la justice: ces deux hommes se ressemblent-ils ?

Dieu connoît les secrets du Ciel & de la terre. Le jugement universel ne durera qu'un clin d'œil, on fera plus prompt encore, parce que rien ne limite sa puissance.

Dieu vous a tirés du sein de vos mères, dépourvus de connoissances. Il vous a donné l'ouïe, la vue, & un cœur pour lui rendre grâce.

Ne voient-ils pas l'oïseau fendre les airs ? Dieu seul peut l'arrêter dans son vol. C'est un signe pour ceux qui ont la foi.

Dieu vous a donné des maisons pour habiter, & les peaux des animaux pour former des tentes faciles à porter en voyage, & à dresser lorsque vous vous arrêtez. La laine de vos troupeaux, leur poil & leur crin, servent à votre utilité & à votre parure.

Il a formé pour vous les ombrages, & les anfrs des rochers. Il vous a donné des vêtemens pour vous mettre à l'abri (1) de la chaleur, d'autres

(1) *Galaléddin* pense qu'au lieu de ces mots *albar de la chaleur*, on doit entendre *albar du froid*. *Maraccl*, suivant la manière honnête d'expliquer les difficultés, s'écrie: *nimis solidum facit Prophetam suum, qui caleris nemine frigus intelligat*. C'est toute son explication, p. 400, réfutation du Chapitre 16. Nous osons croire que *Galaléddin*

pour vous couvrir dans les combats ; c'est ainsi qu'il accomplit ses grâces sur vous, afin que vous embrassiez l'islamisme.

S'ils s'éloignent de toi , ton mi
la prédication.

Ils nient les dons du Ciel qu'ils connoi
plupart sont infidèles.

Un jour nous susciterons un témoin pour accuser
chaque peuple. Les incrédules ne seront point écou-
tés , & il n'y aura plus de pardon pour eux.

Ils verront les tourmens qui leur sont préparés ,
sans pouvoir les adoucir , ni les différer d'un instant.

L'idolâtre , à la vue des objets de son culte , dira :
Seigneur , voilà les Dieux que j'ai invoqués. Tu
es un vil menteur , lui répondront-ils.

Il demandera pardon à Dieu , & ses divinités se
déroberont à ses regards.

L'infidèle , qui aura détourné ses semblables de la
voie du salut , subira des peines plus rigoureuses ,
parce qu'il aura été corrupteur.

s'est trompé , & que sous la zone torride les vêtemens
sont aussi nécessaires à la conservation de l'homme exposé
à l'action d'un soleil brûlant, qu'ils le sont sous la zone
glaciale à celle du sauvage enfoncé dans la neige ; du
moins l'expérience dépose-t-elle en faveur de ce senti-
ment. Les Arabes sont toujours couverts de longs man-
teaux de laine qui arrêtent l'activité des rayons du soleil ,
& qui les empêchent du brûler au milieu des torrens de
feux que réfléchit de toutes parts le réverbère des sables
embrasés.

Dans

Dans ce jour, nous ferons lever du milieu de chaque nation un Prophète, pour témoigner contr'elle. Tu témoigneras contre les Arabes. Nous t'avons envoyé le livre qui instruit sur tous les devoirs, qui est la lumière, la grâce, & le bonheur des Muselmans.

Dieu commande la justice, la bienfaisance, & la libéralité envers les parens. Il défend le crime, l'injustice & la calomnie. Il vous exhorte afin que vous réfléchissiez.

Accomplissez le pacte formé à la face du Ciel. Ne violez pas vos sermens, parce que vous avez pris Dieu pour garant de leur sainteté, & il fait ce que vous faites.

Ne ressemblez pas à celle qui rompt son fil après qu'il est retors; ne faites pas présider la fraude à vos engagemens, parce qu'une partie des contractans, est plus puissante que l'autre. Dieu vous tentera dans ce point, & vous montrera, au jour de la ré-
surrection, ce qui fit l'objet de vos débats.

Dieu peut donner la même religion à tous les hommes; mais il dirige ou égare ceux qu'il lui plaît. Vous lui rendrez compte de vos actions.

Évitez le parjure, de peur que le pied qui étoit bien affermi ne glisse, que le malheur ne s'attache à vos pas pour avoir écarté les hommes du chemin du salut, & que vous ne deveniez la proie des tourmens.

Ne vendez pas la religion pour un vil intérêt. Un prix infini vous attend, dans les mains de Dieu.
vous saviez!

Vos jouissances sont passagères ; celles que Dieu vous promet sont permanentes. Ceux qui auront souffert avec patience , recevront une récompense proportionnée au bien qu'ils auront fait.

Quiconque aura exercé la bienfaisance, & professé la foi , jouira d'une vie semée de plaisirs , & du prix de ses bonnes œuvres.

Lorsque tu lis le Coran , prie le Seigneur qu'il te délivre des embûches de Satan soudroyé.

Il n'a point de pouvoir sur le croyant qui met sa confiance en Dieu.

Sa puissance se borne à ceux qui le prennent pour patron , & qui l'égalent au Très-Haut.

Si nous changeons un verset du Coran , les infidèles t'accuseront de ce changement; mais Dieu fait ce qu'il envoie , & la plupart sont dans l'ignorance.

Dis: l'Esprit de sainteté (1) l'a apporté du Ciel avec vérité , pour affermir les croyans , pour leur montrer la lumière & les promesses du Seigneur.

Je connois leurs discours : un homme , disent-ils , dicte le Coran à Mahomet (2). Celui qu'ils soup-

(1) L'Esprit de Sainteté : c'est ainsi que Mahomet nomme l'Archange Gabriel.

(2) Les Auteurs ne s'accordent point sur celui qu'on soupçonnoit d'instruire Mahomet. *Gelaleddin* pense que c'étoit *Gaïn* , chrétien que le Prophète visitoit de temps en temps. *Jabia* croit que c'étoit un esclave chrétien qui étoit Libraire. *Zamehasfar* dit que c'étoit un jeune homme nommé *Aich* , qui travailloit dans la Librairie , & qui étoit servent *Musulman*. D'autres prétendent que deux esclaves

comment parle *ne langue étrangère,*
Coran est pur *élégant.*

Ceux qui rejettent les préceptes du Seigneur, ne l'auront point pour guide. Ils seront la proie des supplices.

Ceux qui nient l'islamisme, ajoutent le blasphème au mensonge.

ves nommés *Haber & Isfer*, Armuriers à la Mecque, l'instruisoient. En effet lorsque Mahomet passoit devant leur maison, il entroit chez eux, & ils lui lisoient le Pentateuque & l'Évangile. Plusieurs croient que ces paroles, *une langue étrangère*, désignent *Salmaa*, Persan dans lequel il avoit beaucoup de confiance.

Cette variété d'opinions peut nous conduire à la vérité. Mahomet voulant faire passer son livre pour divin, commença par protester qu'il ne savoit ni lire ni écrire. Il feignit que la doctrine qu'il prêchoit lui étoit révélée par Gabriel. Pour jouer ce rôle avec succès il lui falloit des connoissances qu'un génie élevé ne peut pas donner seul. Il s'étoit instruit dans les voyages. La retraite qu'il faisoit chaque année dans une caverne du Mont *Taur*, lui servoit à lier ensemble les différentes parties de son système religieux; mais il lui falloit connoître la religion chrétienne, la juive, & la tradition de son pays. Il ne pouvoit puiser ces connoissances que dans les livres & dans le commerce des hommes. Aussi fréquentoit-il les Chrétiens, les Juifs, les Persans; aussi se faisoit-il lire leurs livres sacrés. C'est pour cela qu'on lui reprochoit d'être instruit par des hommes & non par des Anges. Ainsi les différentes opinions des Commentateurs peuvent se concilier. Chacun des hommes cités aura contribué à instruire Mahomet. Il a ensuite combiné son système de religion, & composé le Coran.

Les croyans qui deviendront apostats, seront dévoués au courroux & à la vengeance du Ciel, à moins qu'ils n'ayent cédé à la violence, & que leur cœur ne soit sincèrement attaché à la foi.

Ils ont préféré la vie mondaine à la vie future. Dieu ne conduit point les Infidèles.

Il a scellé leurs cœurs, leurs oreilles & leurs yeux. Ils sont ensevelis dans le sommeil de l'insouciance. Leur réprobation est certaine.

Ceux que la tyrannie a fait fuir, & qui ensuite ont combattu, & supporté l'infortune avec constance, éprouveront la miséricorde divine.

Un jour chacun plaiera sa cause, & recevra le prix de ses œuvres. Personne ne sera traité injustement.

Dieu propose l'exemple d'une ville qui reposoit dans une profonde sécurité. L'affluence des biens lui venoit de toutes parts. Elle fut ingrate envers le Seigneur, & Il la revêtit du manteau de la famine & de la crainte, à cause de son infidélité.

Un Prophète de leur nation, s'est levé du milieu d'eux. Ils l'ont accusé d'imposture; mais le châtiement les a surpris dans leur iniquité.

Nourrissez-vous des alimens permis que Dieu vous a donnés, & soyez reconnoissans de ses bienfaits, si vous êtes ses serviteurs.

Il vous a interdit les animaux morts, ceux qui ont été immolés devant les idoles, le sang & la chair du porc; mais celui qui sans convoitise auroit cédé à la nécessité, éprouvera combien le Seigneur est indulgent & miséricordieux.

Gardez-vous de proférer un mensonge, en disant : cela est permis, cela est défendu. Les conteurs ne prospéreront point.

Après de courtes jouissances
des peines éternelles.

Nous avons interdit aux Juifs ce que nous l'avons déjà révélé. Nous ne les avons point traités injustement. Ils ont été injustes envers eux-mêmes.

Ceux qui, après avoir tombé par ignorance, se convertiront, & pratiqueront la vertu, éprouveront la miséricorde divine.

Abraham est le chef des croyans. Il fut soumis à Dieu. Il adora son unité, & refusa de l'encens aux idoles.

Reconnoissant des grâces du Ciel, il fut l'élu du Seigneur, qui le conduisit dans la voie du salut.

Comblé sur la terre des faveurs célestes, il sera dans l'autre monde, au nombre des justes.

Nous l'avons inspiré d'embrasser la religion d'Abraham, qui reconnut l'unité de Dieu, & qui l'adora que sa Majesté suprême.

Le Seigneur établit le *Sabbat* parmi les Juifs qui disputoient à ce sujet. Il jugera leurs différens au jour de la résurrection.

Emploie la voix de la sagesse & la force de la persuasion pour appeler les hommes à Dieu. Combats-les avec le charme de l'éloquence. Dieu connoît parfaitement ceux qui sont dans l'égarment & ceux qui marchent au flambeau de la foi.

Si vous vous vengez; que la vengeance ne passe

pas l'offense. Ceux qui souffriront avec patience feront une action plus méritoire.

Sois constant; Dieu sidera ta constance. Ne pleure point sur leur sort. Ne t'alarme point des pièges qu'ils te tendent. Dieu est avec ceux qui le craignent, & qui sont bienfaiteurs.





CHAPITRE XVII (1).

LE VOYAGE NOCTURNE.

Donné à la Mecque, composé de III versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LUANGE à Dieu, qui a transporté pendant la nuit son serviteur, du Temple de la Mecque au Temple de Jérusalem, dont nous avons béni l'enceinte pour y laisser des marques de notre puissance. Dieu voit & entend.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moïse, pou:

(1) Ce Chapitre est intitulé *Efra*, qui veut dire *il a transporté pendant la nuit*. Mahomet dit seulement dans le Coran que Dieu l'a transporté pendant la nuit du Temple de la Mecque dans celui de Jérusalem. Il étoit trop prudent pour décrire ce voyage miraculeux, imaginé pour du poids à la nouvelle manière de prier qu'il vouloit établir. Il se contenta de le raconter de vive voix, & voyant qu'il ne prenoit pas dans le public il n'en parla plus. La tradition a transmis le voyage nocturne comme une de ces vérités que les Mahométars doivent croire sans examen. Les Auteurs les plus graves le regardent comme une vision. Ils soutiennent que Mahomet ne fut transporté qu'en esprit. (*Voyez vie de Mahomet.*)

Die

Nous portâmes dans l'Arche Noë
li fut un serviteur reconnoissant.

Nous prédîmes aux Hébreux, dans les livres sacrés, que deux fois corrompus, ils se livreroient à des excès inouis.

Lorsque la première époque arriva, nous suscitâmes contre vous nos serviteurs. Ils rassemblèrent des armées formidables; ils portèrent la guerre au sein de vos maisons; & la prédiction fut accomplie.

Après ce désastre, nous vous accordâmes la victoire sur vos ennemis; nous augmentâmes votre puissance, & le nombre de vos enfans.

Ce que vous faites de bien & de mal, vous le faites à vous-mêmes. Lorsque la seconde période de vos malheurs fut venue, vos ennemis répandirent la consternation parmi vous; ils entrèrent dans le temple, comme la première fois, le démolirent.

Dieu peut vous pardonner encore; mais si vous retournez au crime, son bras est prêt à frapper. L'enfer sera la prison des méchans.

Le Coran conduit dans la voie la plus sûre. Il promet le bonheur aux fidèles.

Il annonce aux bienfaisans une récompense glorieuse.

Les Incrédules seront dévoués à la rigueur des supplices.

L'homme demande le mal au lieu du bien, & il est ardent dans ses vœux.

La nuit & le jour attestent notre puissance. Nous vous couvrent la nuit d'un voile, & éclairé la face du jour, afin que vous l'employiez à chercher l'abondance. Il vous sert à compter les années & le temps. Par-tout brille l'empreinte de notre sagesse.

L'homme porte son fort attaché au col (1). Nous lui montrerons au jour de la résurrection un livre ouvert.

Nous lui dirons: lis ce livre & vois toi-même ton compte.

Suivez la lumière ou les ténèbres, c'est pour vous que vous travaillez. Vous ne porterez point le fardeau d'autrui. Nous n'avons point puni de peuple avant de l'avoir averti, par la voix de nos Prophètes.

Lorsque nous voulâmes détruire une ville, nous prévinmes les principaux du peuple. Ils persistèrent dans leur aveuglement. Notre parole s'accomplit. La cité fut ensevelie sous ses ruines.

Combien depuis Noë avons nous exterminé de nations ? Toutes les fautes des hommes sont dévoilées aux yeux de l'Eternel.

Nous dispenserons à notre gré les biens terrestres à celui qui les demandera avec ardeur. (Nous les donnons à qui il nous plaît.) Ensuite nous le pré-

(1) L'homme porte son fort attaché au col. Tous les Musulmans croient à la prédestination. Ils pensent que le destin de l'homme est écrit à l'instant de sa naissance. Cette opinion les rend passifs dans le malheur & hâble dans le danger.

cipiterons dans les brâsiers de l'enfer, où il fera dévoué à l'ignominie.

Enflammé du désir de la vie future, le croyant qui marchera dans le sentier de la justice, fera agréable à Dieu.

Nous accorderons nos grâces aux uns & aux autres. Elles ne seront refusées à personne.

Vois comme nous avons établi des degrés parmi les hommes. Dans la vie future, les rangs seront bien plus distincts, bien plus glorieux.

Ne donne point d'égal à Dieu, & ne reste point assis sans gloire & sans vertu.

Dieu te commande de n'adorer que lui. Il te prescrit la bienfaisance pour les auteurs de tes jours, soit que l'un d'eux ait atteint la vieillesse, ou qu'ils y soient parvenus tons deux. Garde-toi de leur marquer du mépris, ou de les reprendre, & ne leur parle qu'avec respect.

Sois pour eux tendre & soumis, & adresse au Ciel cette prière : Seigneur, fais éclater ta miséricorde pour ceux qui m'ont nourri dans mon enfance.

Dieu lit au fond de vos cœurs. Il sait si vous êtes justes.

Il pardonnera à ceux qui reviendront à lui.

Rends à tes proches ce que tu leur dois. Fais l'aumône aux pauvres, aux voyageurs, & ne dissipe point follement tes richesses.

Les dissipateurs sont les frères de Satan, & Satan fut infidèle à Dieu.

Si tu t'éloignes de l'indigent, obligé toi-même

d'avoir recours à la miséricorde divine
moins avec l'humanité.

Ne tire pas le bras au col; ne l'étends pas de
toute son étendue, de peur que tu ne sois exposé
au blâme ou à la mendicité.

Dieu ouvre ou ferme ses trésors à son gré. Il
voit & connoît ceux qui le servent.

Que la crainte de l'indigence ne vous fasse pas tuer
vos enfans. Nous fournirons à leurs besoins & aux
vôtres. Cette action est un attentat horrible.

Évitez la débauche. C'est un crime, & le che-
min de l'enfer.

Ne versez point le sang humain, si ce n'est en
Justice. Dieu vous le défend. Le meurtrier sera
en la puissance des héritiers du défunt; mais ils ne
doivent point excéder les bornes qui leur sont pré-
crites, en exigeant sa mort; parce qu'ils sont sous
la protection des loix.

Ne touchez point aux biens de l'orphelin; à moins
que ce ne soit pour les améliorer, jusqu'à ce qu'il
ait atteint l'âge fixé. Observez vos engagements.
Vous en rendrez compte.

Remplissez la mesure. Rendez la balance égale, &
vous remplirez les loix de la justice & de l'honnêteté.

Ne cherchez point à pénétrer ce que vous ne pou-
vez savoir; vous rendrez compte de l'ouïe, de la
vue, & de votre cœur.

Ne marchez point orgueilleusement sur la terre.
Vous ne pouvez ni la partager en deux, ni égaler la
hauteur des montagnes.

Toutes ces actions font des cti
Tout-Puissant.

Dieu t'a révélé cette doctrine tirée du livre de la sagesse. Ne lui donne point d'égal, de peur que tu ne sois jetté dans l'enfer, couvert d'opprobre.

Direz-vous que Dieu vous a choisis pour ses enfans, & que du commerce avec les Anges il a eu des filles? Pouvez-vous proférer ce blasphème?

Nous avons voulu expliquer aux hommes leurs devoirs dans le Coran; mais notre zèle n'a servi qu'à les éloigner de la foi.

Dis : s'il y avoit d'autres Dieux que le Très-Haut, ils s'efforceroient de s'ouvrir une route jusqu'à son trône.

Louange au Tout-Puissant ! Loin de lui ces blasphèmes !

Les sept Cieux le louent. La terre répète ses louanges. Tout ce que renferme l'univers publie ses grandeurs ; mais vous ne sauriez comprendre leurs cantiques. Le Tout-Puissant est doux & miséricordieux.

Lorsque tu liras le Coran, nous étendrons entre toi & ceux qui ne croient pas à la vie future, un voile impénétrable.

Nous en envelopperons leurs cœurs, afin qu'ils ne puissent comprendre. Nous mettrons un poids dans leurs oreilles.

Lorsque tu célébres dans le Coran un seul Dieu, ils s'en font d'un pas précipité.

Nous savons ce qu'ils entendent quand ils t'écou-

tent, & ce qu'ils inventent quand dans leur injustice ils disent : nous ne suivons qu'un insensé.

Vois à quoi ils te comparent. Ils sont dans l'erreur, & ils ne trouveront plus la vérité.

Se peut-il, disent les incrédules, qu'après que nous serons devenus os & poussière, nous soyons ranimés de nouveau?

Dis-leur : fussiez-vous pierre, fer, ou ce qu'il vous plaira, vous ressusciterez. Qui nous fera retourner à la vie? Celui qui vous a créés la première fois. Ils secouent la tête, & demandent quand cet événement arrivera. Réponds-leur : peut-être qu'il n'est pas éloigné.

Un jour Dieu vous appellera du tombeau. Vous lui répondrez en publiant ses louanges. Il vous semblera n'y avoir demeuré qu'un instant.

Recommande à mes serviteurs l'honnêteté dans les paroles, de peur que Satan ne seme la discorde entre eux. Il est l'ennemi déclaré de l'homme.

Dieu connaît le fond des cœurs. Il peut à son gré vous pardonner ou vous punir. Nous ne t'avons point envoyé pour être leur défenseur.

Il fait ce qui est dans les Cieux & sur la terre. Nous élevâmes les Prophètes les uns au-dessus des autres. Nous donnâmes à David le livre des Psaumes.

Dis-leur : invoquez vos Dieux. Ils ne pourront ni ôter, ni changer le mal qui vous oppresse.

Ceux à qui ils s'adressent leurs vœux, sont eux-mêmes tous leurs efforts pour s'approcher du Très-

Haut. Ils attendent sa miséricorde,
châtiments terribles.

Nous détruirons ou punirons rigoureusement toutes les villes de la terre, avant le jour de la résurrection: c'est un Arrêt écrit dans le livre.

Nous aurions accompagné ta mission de prodiges, si l'on avoit cru ceux que nous opérâmes avant toi. Les *Themudéens* ne tuèrent-ils pas cette merveilleuse femelle de chameau que nous leur avons donnée? Nous n'avons fait éclater des miracles que pour inspirer la terreur.

Nous t'avons déclaré que la puissance de Dieu embrasse tous les hommes. La vision dont nous t'avons favorisé sera un sujet de tentation, ainsi que l'arbre maudit, (1) dont il est parlé dans le Coran. Il épouvantera les infidèles; mais il n'accroîtra que leurs erreurs.

Nous ordonnâmes aux Anges d'adorer Adam. Tous se prosternèrent devant lui. *Eblis* seul refusa d'obéir. Adoreraï-je, dit l'esprit rebelle, celui que tu as formé de boue?

(1) L'arbre maudit, c'est l'arbre *zacooum*. Il s'élève du fond de l'enfer. Lorsque Mahomet assure qu'il sera un sujet de tentation, il fait allusion aux débats des infidèles qui disoient: le feu consume les pierres, comment l'arbre *zacooum* peut-il croître au milieu de flammes? *Galaladdin*.

Le *zacooum* est un arbre épineux qui croît en Arabie, & dont les fruits sont extrêmement amers. C'est sans doute à cause de ces qualités malfaisantes que Mahomet le place dans l'enfer.

Seigneur , ajouta-t-il. si tu diffères tes châtimens jusqu'au jour de la résurrection , j'enchaînerai la postérité de celui que tu as élevé au dessus de moi. Peu échapperont à mes pièges.

Va, répondit Dieu: ceux qui te suivront, seront précipités avec toi dans l'enfer. Ils auront les tourmens pour récompense.

Rends les hommes dociles à ta voix ; attaque-les avec tes légions; augmente leurs richesses & le nombre de leurs enfans; flatte-les par de douces espérances. Tes promesses seront trompeuses.

Tu n'auras point de pouvoir sur mes serviteurs. Ma protection sera pour eux un asile assuré.

Votre Dieu est celui qui fait voguer le navire sur les flots, afin que vous vous procuriez l'abondance. Il est plein de bonté pour vous.

Si le malheur vous poursuit au milieu des eaux, vos dieux s'enfuiront loin de vous. Si Dieu vous délivre du péril, & vous rend à votre patrie, vous l'abandonnerez, parce que l'homme est ingrat.

Croyez-vous être à l'abri de ses coups? Ne peut-il ouvrir un abyme sous vos pas, ou faire fondre sur vos têtes un nuage chargé de pierres? Où trouveriez-vous un refuge?

Etes-vous sûrs qu'il ne vous ramènera point sur les mers, & que pour punir votre ingratitude, il ne déchaînera point contre vous un vent impétueux qui vous engloutira dans les eaux? Vous n'auriez point de libérateur.

Nous honorâmes les enfans d'Adam. Nous les

portâmes sur la terre & les mers. Nous les nourrîmes d'alimens purs, & nous les élevâmes au-dessus de beaucoup de créatures.

Un jour je rassemblerai chaque nation avec son chef. Ceux qui recevront leur livre dans la main droite le liront, & ne feront point traités injustement.

Celui qui dans cette vie aura été aveugle, le fera dans l'autre. Il a perdu le vrai chemin.

Peu s'en est fallu que les infidèles ne t'aient fait abandonner notre doctrine, & changer nos préceptes. Cette condescendance t'eût procuré leur amitié.

Si nous n'avions affermi ton cœur, tu étois près de céder à leurs desirs.

Si tu les eusses suivis, nous t'aurions fait éprouver les infirmités de la vie & de la mort, & tu n'aurais pu éviter notre courroux.

Peu s'en est fallu qu'ils n'aient jetté la frayeur dans ton ame, & qu'ils ne t'aient fait fuir de Medine. Ils n'y auroient pas demeuré long-tems ;

Suivant la loi établie en faveur des Prophètes qui t'ont précédé, loi qui est immuable.

Fais la prière depuis le coucher du soleil jusqu'à la nuit. Lis le Coran au point du jour. Les Anges feront témoins de ta lecture.

Lis le Coran une partie de la nuit. Ce fera un accroissement de mérites, & le Seigneur t'élèvera à un rang glorieux.

Dls : Seigneur, fais que la vérité préside à mon

entrée, (1) fais qu'elle préside à ma sortie;
moi du bouclier de ta puissance.

Dis: la vérité a paru, & le mensonge s'est dissipé
comme une vapeur légère.

Les fidèles trouveront dans le Coran, leur guérison,
& les grâces du Seigneur; mais il hâtera la perte
des incrédules.

L'homme comblé de nos faveurs s'éloigne de nous
dans son ingratitude. Est-il en proie au malheur? Il
se livre au désespoir.

Dis: chacun prend ses désirs pour loi; mais Dieu fait
celui qui marche dans le sentier du salut.

Ils t'interrogeront sur l'ame. Dis-leur: Dieu s'en
est réservé la connoissance. Il nous a laissé bien peu
de lumières.

Nous pouvons anéantir ce que nous t'avons révélé.
Tu ne saurois mettre d'obstacle à nos volontés.

La miséricorde de Dieu seroit ton seul asile. Il t'
comblé de ses grâces.

Dis: quand l'enfer s'uniroit à la terre pour pro-
duire un ouvrage semblable au Coran; leurs efforts
seroient vains.

Nous y avons donné des Instructions à l'homme

(1) Lorsque Mahomet entra triomphant à la Mecque, le Temple étoit environné de trois cent soixante idoles. Il les frappa avec une baguette qu'il tenoit à la main, en criant jusqu'à ce qu'elles furent renversées: la vérité a paru, le mensonge va s'évanouir. *Galalidia*. (Voyez Vie de Mahomet, huitième année de l'Hégire.

sur tous ses devoirs ; mais opiniâtre dans son incrédulité , il rejette la lumière.

Les infidèles ont dit : nous ne croirons point à ta mission , si tu ne fais jaillir de la terre une source d'eau vive ;

Ou si du milieu d'un jardin , planté de palmiers & de vignes , tu ne fais sortir des ruisseaux ;

Ou si tu n'abaisses la voûte des Cieux , comme tu nous l'as promis en vain , & tu ne nous fais voir Dieu & les Anges à découvert ;

Si tu ne bâtis une maison d'or , ou si tu ne montes dans les Cieux , par une échelle , & nous ne croirons point encore à moins que tu ne nous envoies du Ciel un livre que nous puissions lire. Dis-leur : louange au Très-Haut ! Je ne suis qu'un homme qui vous a été envoyé.

Les hommes n'ont point cru lorsque la vraie religion leur a été annoncée , parce qu'ils ont dit : Dieu auroit-il choisi un mortel pour être l'organe de ses volontés ?

Réponds-leur : si les Anges habitoient la terre , s'ils conversoient avec vous , nous vous aurions envoyé un Ange pour Ministre.

Dis : le témoignage de Dieu me suffit contr'eux. Il a l'ouvert sur ses serviteurs.

Celui que Dieu conduit marche dans le vrai chemin. Ceux qu'il égare n'auront point d'abri contre sa vengeance. Nous les rassemblerons au jour de la résurrection. Aveugles , muets & sourds , ils auront le front prosterné. L'enfer sera leur demeure. Si

les flammes viennent à s'éteindre, nous les rallurons & nous en augmenterons l'ardeur.

Ils souffriront ces tourmens parce que rebelles à la foi ils ont dit : est-il possible que devenus os & poussière nous retournions à la vie ?

Ne voient-ils pas que le Créateur des Cieux & de la terre peut former d'autres hommes semblables à eux, & fixer le terme de leurs jours ? Cette vérité est incontestable ; mais les infidèles se refusent opiniâtrement à l'évidence.

Dis : si la miséricorde divine vous avoit dispensé des trésors, vous n'oseriez y toucher, parce que l'homme est avare.

Nous donnâmes, à Moïse le pouvoir d'opérer sept miracles. Interroge les enfans d'Israël dont il fut le guide. Tu n'es à mes yeux, lui dit Pharaon, qu'un imposteur entouré de prestiges.

Tu fais, lui répondit Moïse, que ces merveilles ne peuvent être que l'ouvrage du Souverain des Cieux & de la terre. Ce sont des signes évidens. O Pharaon ! Je vois ta perte certaine.

Pharaon voulut chasser les Hébreux d'Egypte. Nous l'enfeyllines dans les eaux avec une partie de son peuple.

Nous dîmes ensuite aux enfans d'Israël : habitez la terre ; lorsque la promesse de la vie future sera venue, nous vous rassemblerons tous. Nous avons envoyé ce livre avec vérité. La vérité l'a apporté du Ciel. Nous t'avons choisi pour annoncer aux humains, nos promesses & nos menaces.

Nous avons divisé le Coran, afin que tu puisses le lire avec des pauses. Nous l'avons envoyé par chapitres.

Croyez, ou rejetez sa doctrine; lorsqu'on la lit à ceux qui avant sa venue reçurent la science, ils se courbent avec adoration, & s'écrient: louange à Dieu qui a accompli ses promesses!

Ils se prosternent en esprit, versent des larmes, & sentent augmenter leur soumission à Dieu.

Invoquez Dieu, ou invoquez le miséricordieux; ces deux noms sont également beaux. Ne les ni d'un ton trop bas, ni trop élevé. Tiens un juste milieu.

Dis: louange au Très-Haut! Il n'a point de Fils. Il ne partage point l'empire de l'univers. Il n'a point besoin d'aide. Publie ses grandeurs.





CHAPITRE XVIII (1).

LA CAVERNE.

Donné à la Mecque, composé de 110 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LOUANGE à Dieu! Qui a envoyé à son serviteur, le livre qui ne trompe point:

Pour effrayer les coupables par la rigueur des châtimens, & réjouir les croyans vertueux, par l'espoir d'un bonheur éternel;

Et pour servir d'avertissement à ceux qui que Dieu a un fils.

Ils avancement certe assertion sans fondement. Leurs pères étoient dans la même erreur. Il ne sort de leur bouche que mensonge.

S'ils ne croient pas ta doctrine, tes efforts pour les y ramener seront vains, & ta douleur inutile.

Nous avons embelli l'habitation des hommes.

(1) Ce Chapitre est intitulé *Elcabaf*, la Caverne, parce que Mahomet y parle de plusieurs enfans qui s'étoient retirés dans une caverne pour conserver leur foi. Cette fable a beaucoup de rapport avec l'histoire des sept dormans d'Ephèse.

Nous leur avons offert des jouissances , pour les éprouver , & voir qui d'entr'eux en feroit meilleur usage.

Nous réduirons en poussière tout ce qui décore la terre.

Avez-vous fait attention que l'histoire des enfans qui se retirèrent dans la caverne , offroit un prodige éclatant ?

Lorsqu'ils y furent entrés , ils adressèrent à Dieu cette prière : Seigneur couvre-nous de l'ombre de ta miséricorde , & fais que la justice préside à notre entreprise.

Nous les plongâmes dans un sommeil profond , pendant un grand nombre d'années.

Nous les reveillâmes ensuite , pour voir qui d'entr'eux sauroit mieux compter le temps qu'ils y étoient restés.

Nous te racontons leur histoire avec vérité. Ces enfans croyoient en Dieu , & nous fortifiâmes leur foi.

Nous mîmes la confiance dans leurs cœurs , lorsque rendant hommage à la vérité , ils dirent : notre Dieu est le Souverain des Cieux & de la terre ; nous n'en invoquerons point d'autre ; car nous serions impies.

Peuple , adorez vos idoles. Nous leur refuserons notre encens aussi longtemps qu'elles ne nous donneront point des marques éclatantes de leur puissance. Quoi de plus impie que de prêter à Dieu le mensonge ?

Eloignons-nous des infidèles , jusqu'à ce qu'ils

soient revendus au culte d'un Dieu unique. Retirons-nous dans la caverne. La miséricorde divine veillera sur nous, & pourvoira à nos besoins.

Tout le temps qu'ils demeurèrent dans la grotte, on vit le soleil en respecter l'entrée. Lorsqu'il se levait, il fléchissoit à droite ses rayons enflammés, il les portoit à gauche quand il tournoit vers l'occident. La main du Tout-Puissant opéra ce miracle. Celui que Dieu dirige est dans le vrai chemin. Celui qu'il égare ne retrouvera plus la lumière, & n'aura plus de protecteur.

On les eût crus éveillés, & ils dormoient. Nous les tournions d'un côté & de l'autre. Leur chien étoit couché les pattes étendues à l'entrée de la caverne. Quiconque les eût aperçus à l'improviste, auroit été épouvanté.

Nous les tirâmes de leur sommeil afin qu'ils s'interrogeassent mutuellement. Combien de temps demanda l'un d'eux sommes-nous restés ici ? Un jour, lui répondit-on, ou moins encore. Dieu fait, reprirent les autres, ce que nous y avons demeuré. Envoyons quelqu'un de nous avec cet argent à la ville, (1) pour acheter des alimens. Qu'il se comporte avec civilité, & qu'il garde le silence sur notre retraite.

Si les habitans nous voyent ici, ils nous lapi-

(1) Quelques interprètes pensent que la ville dont il est fait mention dans ce verset est Tarfe de Cilicie.

deroient, ou nous forceroient de retourner à leur Idolâtrie, & le bonheur seroit éteint pour nous.

Nous les ramenâmes à leurs concitoyens, afin qu'ils vissent l'accomplissement des promesses du Seigneur; car sa parole est immuable. La ville dis-
pntoit à leur sujet. On proposa de bâtir un oratoire sur la caverne où ils s'étoient retirés. Le Ciel les proté-
oit, & les fidèles qui défendoient leur cause s'écrièrent: sans doute nous y élèverons un temple.

On disputera sur leur nombre, & l'on dira qu'ils étoient trois & leur chien, cinq & leur chien, sept & leur chien (1); mais c'est vouloir pénétrer un mystère, que peu de personnes savent. Dis: Dieu connoît parfaitement leur nombre.

Ne parle d'eux qu'avec science, & ne raconte point leur histoire aux infidèles.

Ne dis jamais (2): je ferai cela demain, sans
ajou-

(1) On dira qu'ils étoient sept. C'est le senti
l'on doit adopter suivant *Ebnabbas*.

(2) Ne dis jamais &c. Quelques Chrétiens ayant de-
mandé à Mahomet l'histoire des sept dormans. Je vous la
raconterai demain, répondit-il; Il oublia d'ajouter, *si c'est*
la volonté de Dieu. Il fut repris de cette omission, & ce
verset lui fut révélé: ne dis jamais: je ferai cela demain
sans ajouter: *si c'est la volonté de Dieu*.

Les Turcs ont parfaitement bien retenu cette maxime.
Ils ne font jamais de réponse absolue. Qu'on leur deman-
de viendrez-vous? irez-vous? Terminerez-vous cette af-
faire? ils ajoutent toujours à la fin de leur réponse: *en*
cha allâh, si c'est la volonté de Dieu.

ajouter: si c'est la volonté de Dieu. Elève vers lui ta pensée lorsque tu as oublié quelque chose, & dis: peut-être qu'il m'éclairera, & qu'il me fera connaître la vérité.

Ces enfans demeurent
dans la caverne.

Dieu fait parfaitement le temps qu'ils y restent. Les secrets des Cieux & de la terre lui sont dévoilés. Il voit & entend tout. Il n'y a point d'autre protecteur que lui, & il n'associe personne à ses jugemens.

Lis le *Coran* que Dieu t'a révélé. Sa doctrine est immuable. Il n'y a point d'abri contre le Très-Haut.

Sois constant avec ceux qui l'invoquent le matin & le soir, & qui recherchent ses grâces. Ne détournes point d'eux tes regards, pour te livrer aux charmes de la vie mondaine. Ne suis pas celui dont le cœur nous a oublié, & qui n'a pour guide que ses desirs & ses passions déréglées.

Dis: la vérité vient de Dieu. L'homme est libre de croire, ou de persister dans l'incrédulité. Nous avons allumé des bûchers pour les méchans. Un tourbillon de flammes & de fumée les enveloppera. S'ils demandent des adoucissmens, on leur offrira de l'eau qui, semblable à de l'airain fondu, brûlera leur bouche. Ils avaleront cet affreux breuvage, & seront étendus sur un lit de douleur.

Le croyant vertueux ne verra point périr le bien qu'il aura fait.

Possesseur des jardins d'*Eden* où coulent des fleuves.

ves, paré de bracelets d'or, vêtu d'habits verts riuus en soie & en or, rayonnant de gloire, il reposera sur le lit nupcial, prix fortuné du séjour de délices.

Propose cette parabole: un homme possédoit deux jardins plantés de vignes, entourés de palmiers, & enrichis de diverses semences. Ils devinrent féconds, & son attente ne fut point trompée.

Nous avions fait couler un ruisseau au milieu. Une abondante récolte alloit enrichir le possesseur. Il se livra à l'orgueil, & dit à son voisin: je suis plus riche que toi, & ma famille est plus nombreuse.

Fier au milieu de ses possessions, il s'écria: je ne pense pas que ces campagnes puissent jamais être ravagées.

Je ne crois point à la résurrection, & quand je ressusciterois, j'aurai pour partage des richesses plus précieuses que celles-ci.

Nieras-tu, lui répondit le fidèle d'un ton assuré, l'existence de celui qui t'a créé de poussière, & qui t'a destiné dans l'homme?

Il est le vrai Dieu. Il est mon Seigneur, lui donnerai point d'égal.

Lorsque tu entres dans tes jardins, ne diras-tu jamais: la volonté de Dieu soit faite? Lui seul possède la force. J'ai moins de richesses & d'ensans que toi:

Mais Dieu peut me donner une campagne plus riche que la tienne; il peut faire tomber la foudre sur tes moissons, & les réduire en poussière mobile.

L'eau qui les arrose peut s'engloutir dans la terre, & tu serois de vains efforts pour la puiser.

Les jardins du superbe furent dévastés. Il ne resta des vignes que leurs appuis. Il regretta ses dépenses, & dit : plutôt-à-Dieu que je n'eusse point adoré les idoles !

Ses esclaves nombreux n'arrêtèrent point le bras du Tout-Puissant. Il ne put se défendre lui-même.

Au jour du jugement, il n'y aura de refuge qu'e Dieu. Personne ne fait mieux récompenser que l' ni conduire à une fin plus heureuse.

Propose-leur la parabole de la vie mondaine. Elle ressemble à la pluie que nous faisons tomber des nuages pour féconder les plantes. Elles brillent un instant ; mais tout-à-coup desséchées, elles deviennent le jouet des vents. La puissance de Dieu est infinie.

Les richesses & les enfans sont l'ornement de la vie ; mais les vrais biens, ceux qui sont agréables à Dieu, & dont la récompense est certaine, sont les bonnes œuvres.

Un jour nous transporterons les montagnes. La terre sera aplaniée. Nous rassemblerons tous les hommes. Aucun d'eux ne sera oublié.

Ils paroîtront chacun à leur tour devant le Tribunal de Dieu qui leur dira : vous paroissez devant moi dans l'état où je vous ai créés, & vous pouviez que je n'aurois pas gardé mes promesses.

Ils auront tous un livre à la main. (1) Les impies

(1) Toutes les actions des hommes seront écrites dans ce livre. Les croyans le recevront dans la main droite, & les infidèles dans la main gauche. *Galalédin.*

y liront en tremblant , & s'écrieront : malheur à nous ! Quel livre ! Les plus petites choses y font marquées avec autant d'exactitude que les plus grandes. Ils y verront toutes leurs actions écrites. Dieu ne les trompera en rien.

A notre voix , tous les Anges adorèrent Adam. *Eblis* un des esprits rebelles , refusa seul d'obcir. Recherchez-vous sa protection , celle de sa postérité, (1) plutôt que la mienne ? Ils sont vos ennemis. Malheur au choix des infidèles.

Je ne les appelai point à mon secours quand je créai les Cieux & la terre , ni quand je les tirai eux-mêmes du néant. Je n'ai point eu besoin de l'aide des démons.

Un jour nous dirons aux infidèles : appelez vos Dieux. Ils les invoqueront ; mais ils ne recevront point de réponse. Nous mettrons entr'eux le fleuve du malheur.

Les scélérats verront les flammes où ils seront précipités , ils n'auront point de libérateur.

Nous avons répandu dans le Coran des in-diverses ; mais l'homme dispute de tout.

Lorsque la vérité a paru , les pervers l'ont nié . Ils n'ont point recouru à la miséricorde divine ; mais l'Arrêt porté contre leurs prédécesseurs , ou une

(1) Les génies , comme nous l'avons déjà dit , tiennent le milieu entre les Anges & les hommes. Ils peuvent donner l'existence à des êtres semblables à eux. *Eblis* , dont nous avons fait le mot *le* , fut leur père.

punition éclatante , fera le prix de leur infidélité.

Nous n'avons envoyé des Prophètes que pour annoncer nos promesses & nos menaces. L'infidèle armé du mensonge combat la vérité. Il ferit de mes commandemens & de mes menaces.

Quel être plus injuste que celui qui rejette la doct:ine divine qu'on lui a prêchée, & qui oublie le mal qu'il a fait? nous étendons un voile sur le cœur des ingrats; nous posons un poids dans leurs oreilles; afin qu'ils ne comprennent point.

En vain vous voudriez les ramener au chemin du salut; ils ne feront plus éclairés.

Dieu est indulgent & miséricordieux. S'il eût proportionné ses châtimens à leurs forfaits, il auroit hâté leur supplice; mais ses promesses sont immuables. Un jour ils ne trouveront point d'abri contre sa colère.

Nous avons prédit, aux villes coupables que nous renversâmes, l'instant de leur ruine.

Je ne cesserai de marcher, dit Moÿse à son serviteur (1), jusqu'à ce que je sois parvenu à l'endroit où les deux mers se joignent.

Lorsqu'ils y furent arrivés, ils oublièrent leur poisson, qui s'en retourna dans la mer par une voie souterraine.

Ils passèrent outre, & Moÿse dit à son serviteur: apporte-moi de la nourriture. Notre voyage a été fatiguant.

(1) Josué fils de Nun.

Avez-vous fait attention, lui répondit le serviteur, à ce qui est arrivé auprès du rocher où nous avons passé ? J'y ai laissé le poisson. Satan me l'a fait oublier, & il est miraculeusement retourné dans la mer. (1)

C'est ce que je désirois, reprit Moïse ; & ils s'en retournèrent.

Ils rencontrèrent un serviteur de Dieu, comblé de ses grâces & éclairé de sa science.

Permetts-moi de te suivre, lui dit Moïse, afin que je m'instruise dans la vraie doctrine qui t'a été révélée.

Tu ne seras point assez constant, lui répondit le sage, pour rester avec moi.

Comment pourras-tu t'abstenir de m'interroger, sur des évènements que tu ne comprendas point ?

S'il plaît à Dieu, reprit Moïse, j'aurai de la confiance & une obéissance entière.

Si tu m'accompagnes, ne m'interroge sur aucun fait, avant que je t'en aye parlé.

Ils partirent. Etant entrés dans une barque, le serviteur de Dieu la mit en pièces. Etoit-ce pour nous faire péir, lui demanda Moïse, que tu as brisé cette barque ? Voilà une action bien merveilleuse !

Ne t'ai-je pas dit, que tu n'étois point assez patient, pour rester avec moi ?

(1) La fuite de ce poisson étoit le signe auquel Moïse devoit reconnoître la rencontre prochaine de celui qu'il cherchoit. Gen. 12. 17.

Que l'oubli de ma promesse ne t'ir Ne
m'impose point une obligation trop facile.

Ils se remirent en chemin, & ayant rencontré un jeune homme, le serviteur de Dieu le tua. Eh quoi ! s'écria Moÿse, tu viens de mettre à mort un innocent. Il n'est coupable d'aucun meurtre. Tu as commis un crime.

Ne t'ai-je pas dit, que tu n'étois point assez patient pour rester avec moi ?

Excuse-moi encore, ajouta Moÿse, mais si désormais je te fais une seule question, ne me permets plus de t'accompagner.

Ils continuèrent leur route & arrivèrent aux portes d'une cité (1). Ils demandèrent l'hospitalité aux habitans. On la leur refusa. Un mur menaçoit ruine. Le serviteur de Dieu le rétablit dans sa première solidité. Tu aurois pu, lui dit Moÿse, attacher un prix à ce bienfait.

Ici nous nous séparerons, répondit le serviteur de Dieu ; mais auparavant je dois t'apprendre la signification de ces actions sur lesquelles tu n'as pu garder le silence.

La barque appartenoit à de pauvres marins ; je t'ai mise en pièces, parce qu'il y avoit à sa poursuite un Roi qui enlevoit tous les bateaux par force.

Le jeune homme étoit né de parens fidèles, &

j'ai crainc qu'il ne les infectât de ses erreurs, & de son incrédulité.

J'ai voulu que Dieu leur donnât des fils meilleurs, plus tendres, & plus dignes de ses grâces.

Le mur étoit l'héritage de deux jeunes orphelins. Il cachoit un trésor qui leur appartenoit. Leur père fut juste, & Dieu a voulu les laisser parvenir à l'âge de raison, avant qu'ils retirassent leur trésor. Voilà l'explication des événemens qui ont excité ces questions.

Ils s'interrogeront au sujet d'Alexandre. (1) Dis-ku: je vous raconterai son histoire.

Nous affermisses sa puissance sur la terre, & nous lui donnâmes les moyens de surmonter tous les obstacles.

(1) Alexandre est nommé dans le Coran *Zou Cornain*, c'est-à-dire *possesseur de deux cornes*. Quelques Auteurs Arabes prétendent qu'il se nommoit ainsi parce qu'il portoit deux cornes à sa couronne; d'autres parce qu'il possédoit deux Empires, celui des Perses & celui des Grecs. *Zamchastar*.

Ismaïl fils d'*Ali*, dans son histoire d'Alexandre fils de Philippe, soutient que celui dont il est parlé dans le Coran n'est point Alexandre le Grand. Il assure, d'après le sentiment de plusieurs Auteurs, que *Zou Cornain* vivoit du temps d'Abraham, qu'on doit entendre par ce nom *Afrid* fils d'*Asphian*, sixième roi de Perse, ou bien *Essaab* fils d'*Etraïs*, roi de l'Arabie Heureuse. Quoi qu'il en soit, le sentiment le plus généralement reçu est que *Zou Cornain* est le même qu'Alexandre le Grand.

Il marcha jusqu'à ce qu'il fût arrivé au couchant. Il vit le soleil disparaître dans une mer en feu. (1) Ces contrées étoient habitées par un peuple infidèle.

Nous lui commandâmes d'exterminer cette nation, ou de l'emmener en captivité.

Je châtierai les infidèles, répondit Alexandre, & ils retourneront à Dieu qui les livrera à la rigueur des supplices.

Mais ceux qui croiront & qui feront le bien auront la félicité pour partage. Ils trouveront nos préceptes faciles.

Il continua de marcher,

Jusqu'à ce qu'il fût arrivé aux régions où se lève le soleil. Elles étoient habitées par un peuple, auquel nous n'avons point donné de vêtements pour se mettre à l'abri de la chaleur.

Cette narration est véritable. Nous connoissons tous ceux qui étoient avec Alexandre.

(1) Il vit le soleil se coucher dans une mer en feu. Ces mots si *ain hamiat*, dans une mer en feu, *Marraccé* les a traduits ainsi : dans une fontaine de boue noire. Il est vrai que le mot *ain* signifie une fontaine, mais il a bien d'autres acceptions, il signifie aussi un courant d'eau, une étendue d'eau. *Hamiat* est un dérivé de la cinquième conjugaison du verbe *hama*, il a produit de la chaleur. *Marraccé* a pris *hamaat* qui veut dire de la boue noire, pour *hamiat être en feu*; & il a traduit il vit le soleil se coucher dans une fontaine de boue noire. Peut-être aussi que cette manière de rendre le texte fournissant une plus ample matière à la réfutation, lui a paru préférable.

Il se remit en chemin,

Et il arriva entre deux montes, au pied desquelles habitoit une natlou qui avoit peine à l'entendre.

O Alexandre ! Lui dirent-ils , *Jagog & Magog* dévastent nos contrées. Reçois de nous un tribut à condition que tu élèveras entre nous, nos ennemis, une barrière.

Offrez à Dieu votre tribut, dit le Prince; c'est lui qui a établi ma puissance. Secondez mes efforts; j'élèverai pour vous défendre, un rempart impénétrable.

Apportez-moi du fer, afin que je réunisse les deux montagnes (1). Soufflez juiqu'à ce qu'il s'enflamme, & jetez dessus de l'airain fondu.

Jagog & Magog (2) ne purent ni escalader le mur, ni le percer.

(1) Ces deux montagnes sont dans la Thrace. Alexandre ferma d'un mur le passage qu'elles laissoient entr'elles. *Gelealaddin*. Lorsque Mahomet a voulu écrire sur l'histoire, il n'a déblité que des fables; mais il a toujours eu soin de les adapter à ses vues & à son système de religion. Le charme inimitable de son style, le ton prophétique avec lequel il les a publiées, les font passer aux yeux des Mahométans peu instruits pour des vérités incontestables.

(2) *Jagog & Magog* sont les noms barbares de deux Tribus. *Zamchastar* les fait descendre de Japhet, troisième fils de Noë. Ils ajoutent qu'elles étoient anthropophages. D'autres Auteurs prétendent que *Jagog & Magog* étoient des géans. Ils paroissent être les mêmes que *Gog*

Cet ouvrage , dit
miséricorde divine.

Lorsque le tems marqué par le Seigneur , sera venu , il le réduira en poussière. Ses promesses sont infaillibles.

Dans ce jour tous les hommes seront confondus. La trompette sonnera , & ils seront tous rassemblés.

Nous donnerons , aux infidèles , l'enfer pour demeure.

Leurs yeux furent couverts d'un voile , & leurs oreilles fermées à la vérité.

Les impies ont-ils pensé qu'ils rendent à mes créatures des honneurs
fera leur partage.

Dis : vous serai-je connoître ceux dont les œuvres sont vaines ?

Ceux dont le zèle est aveugle , & qui croient leurs actions méritoires ?

Ce sont ceux qui ont nié l'islamisme & la résurrection. Le mensonge présidoit à leurs œuvres. Elles seront sans poids au jour du jugement.

Incrédules , ils ont fait de ma religion & de mes Ministres , l'objet de leur risée. L'enfer sera leur récompense.

Le croyant qui fera le bien , aura pour demeure les jardins du Paradis.

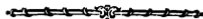
& *Magog* dont parle Ezéchiel , & dont l'Apocalypse de Saint Jean fait mention. *Marnoci.*

Habitant éternel du séjour de délices, il ne désirera aucun changement à son sort.

Si les flots de la mer se coloroient en noir, pour décrire les louanges du Seigneur, ils seroient épuisés avant d'avoir célébré ses merveilles. Un autre océan semblable ne suffiroit point encore.

Dis : je suis un homme comme vous ; j'ai été favorisé des révélations célestes ; il n'y a qu'un Dieu. Que celui qui croit à l'assemblée universelle fasse le bien , & ne partage point l'encens qu'il doit à l'Eternel.





CHAPITRE XIX.

MARIE. La paix soit avec elle.

Donné à la Mecque, composé de 99 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

K. H. I. A. S. (1) LE Seigneur se souvint de sa miséricorde envers son serviteur Zacharie ;

Lorsqu'il invoqua son nom dans le secret.

Seigneur, dit-il, mon corps est tombé dans l'infirmité. Les cheveux blancs couvrent ma tête.

Je n'ai jamais été malheureux dans les vœux que je t'ai adressés.

Je crains ceux qui hériteront de mon rang. Ma femme est stérile. Donne-moi un fils, & mets le comble à tes faveurs.

Qu'il soit mon héritier ; qu'il ait l'héritage de la famille de Jacob ; & qu'il te soit agréable.

Zacharie, nous t'annonçons un fils nommé Jean. Personne avant lui n'a porté ce nom.

(1) K. H. I. A. S. Ces caractères sont mystérieux, & Dieu seul en a la connoissance. *Galaléddin.*

Seigneur, répliqua Zacharie, comment aurai-je ce fils ? Mon épouse est stérile, & je touche à la décrépitude (1).

Il en fera ainsi. Ce prodige n'est point au dessus de ma puissance, dit le Seigneur. C'est moi qui t'ai créé de rien.

Seigneur, ajouta le vieillard, donne-moi un signe pour garant de ta promesse. Tu seras muet pendant trois jours, reprit l'Ange.

Il sortit du sanctuaire, & s'avançant vers les Hébreux, il leur faisoit signe de louer Dieu le matin & le soir.

Jean l'is les écritures avec ferveur. Nous lui donnâmes la sagesse dès sa plus tendre enfance.

Il eut la bienfaisance & la piété en partage. Juste envers ses parens, il ne connut ni l'orgueil, ni la défobéissance.

La paix fut avec lui à sa naissance, à sa mort ; elle l'accompagnera au jour de la résurrection.

Célèbre Marie dans le Coran ; célèbre le jour où elle s'éloigna de sa famille, du côté de l'Orient.

Elle prit en secret un voile (2) pour se couvrir,

(1) Si l'on en croit *Galatèddin*, Zacharie avoit alors cent vingt ans & son épouse quatre-vingt-dix-huit.

(2) Dès la plus haute antiquité, les femmes des Contrées Orientales ont été dans l'usage de se couvrir le visage. De nos jours elles ne paroissent point en public sans être voilées. Ces voiles sont de mousseline & descendent jusqu'à la ceinture. On y laisse deux petites ou-

& nous lui envoyâmes Gabriel, notre Esprit sous la forme humaine.

Le miséricordieux est mon refuge, s'écria Marie: si tu le crains.....

Je suis l'envoyé de ton Dieu, dit l'Ange; je viens t'annoncer un fils béni.

D'où me viendra cet enfant, répondit la Vierge? Nul mortel ne s'est approché de moi, & le vice m'est inconnu.

Il en sera ainsi, répliqua l'Ange. La parole du Très-Haut en est le garant. Ce miracle lui est facile. Ton fils sera le prodige & le bonheur de l'univers. Tel est l'ordre du Ciel.

Elle conçut, & elle se retira dans un lieu écarté.

Les douleurs de l'enfantement la surprirent auprès d'un palmier, & elle s'écria: plutôt à Dieu que je fusse morte, oubliée & abandonnée des humains, avant ma conception!

Ne t'afflige point, lui cria l'Ange, Dieu a fait couler près de toi un ruisseau.

Ebranle le palmier, (1) & tu verras tomber des dattes mûres.

vertures, afin qu'elles puissent voir à se conduire. Deux causes doivent avoir introduit par ici les femmes de l'Orient, l'usage de se couvrir le visage, la chaleur excessive qui effaceroit bientôt l'éclat de leur teint; & la jalousie excessive des hommes qui ne veulent pas qu'elles soient vues.

(1) Ce palmier étoit desséché, sans branches & sans feuillage, c'étoit en hyver. A la voix de l'Ange il se couvrit de feuilles & de fruits. *Zamchofar.*

'Mange', bois, essuie tes pleurs, & si quelqu'un s'interroge,

Dis-lui: j'ai voué un jeûne au miséricordieux, & je ne puis parler à un homme.

Elle retourna vers sa famille, portant son fils dans ses bras. Marie, lui dit-on, il vous est arrivé une étrange aventure.

Sœur d'Aaron (1), votre père étoit juste & votre mère vertueuse.

Pour toute réponse, elle leur fit signe d'interroger son fils. Nous adresserons-nous, lui dit-on, à un enfant au berceau?

Je suis le serviteur de Dieu, répondit l'enfant. Il m'a donné l'Évangile, & m'a établi Prophète.

Sa bénédiction me suivra par-tout. Il m'a commandé d'être toute ma vie fidèle au précepte de la prière & de l'aumône.

Il a mis dans mon cœur la piété filiale, & m'a délivré de l'orgueil qu'accompagne la misère.

La paix me fut donnée au jour de ma naissance. Elle accompagnera ma mort & ma résurrection.

Ainsi parla Jésus, vrai fils de Marie, sujet des doutes d'un grand nombre.

Dieu ne sauroit avoir un fils. Loué soit son nom ! il commande, & le néant s'anime à sa voix.

(1) Cet Aaron étoit de la famille du Prophète de même nom. Il étoit frère de Marie, & jouissoit parmi les Hébreux d'une grande réputation de probité & de vertu. *Zambafcar.*

Dieu est mon seigneur & le vôtre. Adorez-le, c'est le chemin du salut.

Les sectaires ont beaucoup disputé; mais malheur à ceux qui nient l'assemblée du grand jour!

Que n'entendront., que ne verront-ils point, quand ils paroltront devant notre tribunal? Aujourd'hui ils sont dans un aveuglement profond.

Annonce-leur le temps des soupirs, lorsque l'arrêt sera prononcé. Maintenant ils reposent dans l'insouciance & l'incrédulité.

La terre & tout ce qu'elle renferme est notre héritage. Toutes les créatures reviendront à nous.

Rappelle dans le Coran le souvenir d'Abraham. Il fut juste & Prophète.

O mon père! disoit-il, pourquoi adores-tu des idoles, qui ne voient ni n'entendent, & qui ne sauroient te secourir.

O mon père! j'ai reçu des lumières, que tu n'as pas. Suis-moi, je te conduirai dans le chemin du salut.

O mon père! n'adore pas Satan, il fut rebelle aux ordres du miséricordieux.

O mon père! je crains que Dieu n'appesantisse son bras sur toi; & que tu ne deviennes le compagnon de Satan.

Abraham, répondit le vieillard, si tu rejettes le culte de mes Dieux, je te lapiderai. Eloigne toi de moi.

La paix soit avec toi, continua Abraham. J'implorerai pour mon père la miséricorde de Dieu. Sa bonté me protège.

Je me sépare de vous & de vos idoles. J'invoquerai le nom du Très-Haut. Peut-être ne rejettera-t-il pas ma prière.

Il quitta sa famille, & les Dieux qu'elle adoroit. Nous lui donnâmes Isaac & Jacob, tous deux Prophètes.

Nous les comblâmes de nos faveurs, & nous leur inspirâmes le langage sublime de la vérité.

Chante dans le Coran les vertus de Moyse. fut envoyé & Prophète.

Nous l'appelâmes, du flanc droit du mont Sinaï, & nous le fîmes approcher, pour s'entretenir avec nous :

Nous créâmes son frère Aaron Prophète. par un bienfait de notre miséricorde.

Publie dans le Coran la louange d'Ismaël, fidèle à sa promesse, Envoyé & Prophète.

Il recommandoit à sa famille la prière & l'aumône. Il fut agréable aux yeux de l'Éternel.

Célèbre Henoch (1) dans le Coran; il fut juste & Prophète.

(1) Les Arabes débitent beaucoup de fables au sujet d'Henoch. Nous nous contenterons de rapporter ce qu'en dit *Ismaël ben Ali*. Henoch fut enlevé au Ciel à l'âge de trois cent cinquante ans. Dieu lui donna l'esprit prophétique & lui révéla les secrets du Ciel. Il lui envoya trente volumes sacrés. Henoch fut le premier qui se servit de la plume & de l'épée pour défendre la religion. Il inventa l'astrologie & apprit aux hommes à compter & peser.

L E C O R A N.

Nous l'enlevâmes dans un lieu sublime.

Tels sont, entre les fils d'Adam, de Noë, d'Abraham & d'Israël, les Prophètes que Dieu combla de ses grâces. Il les choisit parmi ceux qu'il éclaira du flambeau de la foi. Lorsqu'on leur récitait les merveilles du miséricordieux, le front prosterné, les yeux baignés de larmes, ils adoroient sa Majesté suprême.

Une génération perverti leur a succédé. Elle a abandonné la prière, & suivi le torrent de ses passions; elle sera précipitée dans le fleuve du Tartare.

Mais ceux qui joindront au repentir la foi & les bonnes œuvres, entreront dans les jardins d'*Eden*;

Jardins délicieux que le miséricordieux a promis à ses serviteurs, pour les consoler dans leur exil; ses promesses sont infailibles.

Les futilités en seront bannies. La paix y règnera. Les hôtes de ce séjour recevront leur nourriture le matin & le soir.

Tel est le Paradis que nos serviteurs vertueux auront pour héritage.

Nous ne sommes descendus que par l'ordre de Dieu. Le passé, le futur, le présent lui appartiennent. Il ne connoît point l'oubli.

Les Cieux, la terre, ce que renferme l'espace qui les sépare, forment son domaine. Sers-le: suis constant dans son culte. Lui connois-tu un nom?

Eh quoi! dit l'incrédule, lorsque je serai mort ma cendre se ranimera-t-elle de nouveau?

A-t-il donc oublié que nous l'avons tiré du néant, pour lui donner l'existence ?

J'en jure par ton Dieu, nous rassemblerons les hommes & les Démons; nous en formerons une enceinte dans l'enfer, & nous les forcerons de se tenir à genoux.

Nous choisirons ensuite ceux dont l'insolence aura plus éclaté contre le miséricordieux.

Nous connaissons ceux qui ont mérité davantage le tourment des flammes.

Ils y seront précipités; c'est un décret prononcé par l'Eternel.

Nous délivrerons ceux qui ont craint le Seigneur, & nous laisserons les coupables à genoux.

Lorsque vous prêchez notre doctrine aux infidèles, ils disent aux croyans: lequel de nos deux partis est le plus fort, & le plus stoissant ?

Combien de peuples plus riches & plus puissans qu'eux sont tombés sous nos coups ?

Puisse le miséricordieux prolonger les jours de ceux qui sont plongés dans l'erreur !

Afin qu'ils voient l'accomplissement de nos menaces, soit dans ce monde soit dans l'autre. Ils connaîtront alors ceux qui sont plus malheureux, plus dépourvus de secours.

Dieu fortifiera les fidèles religion.

Les bonnes œuvres auront un mérite permanent à ses yeux, & seront magnifiquement récompensées.

N'es-tu pas vu l'infidèle se flatter de recevoir des richesses & des enfans ?

Connolt-il l'avenir ? Dieu lui en a-t-il fait messe ?

Il se flatte vainement. Nous écrivons son ostentation, & nous aggraverons ses peines.

Nous lui donnerons les biens qu'il demande sur la terre ; mais il paroitra nud devant notre tribunal.

Ils comptent sur la protection de leurs divinités chimériques.

Vain espoir ! elles rejeteront leur encens, & se déclareront contr'eux.

Ne fais-tu pas que nous avons déchaîné les Démons contre les incrédules , pour les porter au mal ?

Ne précipite rien contr'eux. Nous comptons I jours.

Les justes rassemblés formeront le cortége du miséricordieux.

Les scélérats descendront dans l'enfer.

Ceux-là seuls qui ont reçu l'alliance divine , auront des intercesseurs.

Ils disent que Dieu a un fils , blasphème.

Peu s'en faut que les Cieux ne se fendent à ces mots, que la terre ne s'entr'ouvre, & que les montes brisées ne s'écroulent.

Ils attribuent un fils au miséricordieux, & il ne sauroit en avoir.

Tous les êtres créés au Ciel & sur la terre, lui

payent un tribut de louanges. Il les a comptés,
en fait le nombre.

Au jour de la résurreçti
roltront nuds devant lui.

Il fera ré er l'amitié entre les croyans vertueux.

Nous avons facilité la lecture du Coran en l'écri-
vant dans ta langue, afin que tu annonces la félicité
à ceux qui craignent le Seigneur, & les tourmens à
ceux qui disputent contre lui.

De tant de générations que nous avons anéanties,
pourrois-tu faire paroître un seul homme ? Font-elles
entendre le plus léger murmure ?





CHAPITRE XX.

T. H. (1).

Est à la Mecque, composé de 135 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

T. H. Nous ne t'avons pas envoyé le Coran pour te rendre malheureux ;

Mais pour rappeler le souvenir du Seigneur à celui qui le craint.

Celui qui a créé la terre, & élevé les Cieux, te l'a envoyé.

Le miséricordieux est assis sur son trône.

La terre les Cieux, l'immensité de l'espace, l'univers entier forment son domaine.

L'action que tu produis au grand jour, & celle que tu voiles des ombres du mystère, lui sont également connues.

Il n'y a point d'autre Dieu que lui.
beaux noms sont ses attributs.

As-tu entendu réciter l'histoire de Moïse ?

(1) T. H. Tous ces caractères sont mystérieux, & Dieu seul en a la connoissance. *Gelaladdin. Zamcheftar.*

Lorsqu'il vit le boiffon enflammé, il dit à sa famille: arrêtez-vous ici; j'apperçois le feu *sacré*.

Peut-être que j'en apporterai une étincelle, & que j'y trouverai de quoi me conduire.

Lorsqu'il s'en fut approché, une voix cria: Moïse!

Je suis ton Dieu; quitte ta cbauffure; la vallée sainte de Thof.

Je t'ai élu. Ecoute attentivement ce que je vais te révéler.

Je suis le Dieu unique. Adore-moi, & fais la prière en mon nom.

L'heure viendra. Peu s'en est fallu que je ne te l'aye révélée.

On rendra à chacun suivant ses œuvres.

Que l'incrédute, aveuglé par ses passions, ne t'empêche pas de croire, si tu crains de périr.

Que portes-tu à la main?

Seigneur, c'est mon bâton; il sert à m'appuyer, à détacher des feuilles pour mon troupeau, & à d'autres usages.

Jette-le, ô Moïse!

Il obeit. Le bâton se changea en serpent qui rampoit sur la terre.

Saisis- sans crainte; il reprendra sa première forme.

Porte la main dans ton sein, tu la retireres blanche (1), sans aucun mal; seconde marque de ma puissance.

(1) Sa main fut couverte d'une lepre blanche sans qu'il ressentit aucune douleur. *Celaladdin*.

Nous te rendrons témoin des plus grandes merveilles.

Va trouver Pharaon (1). Il passe les bornes de l'impiété.

Seigneur, répondit Moyse, dilate mon cœur;
Rends-moi ton ordre facile.

Délie le lien de ma langue;
Afin qu'on puisse m'entendre.

Donne-moi un conseiller de ma famille.
Que ce soit mon frère Aaron.

Qu'il fortifie ma foiblesse;
Et qu'il partage mon emploi.

Nous unirons nos voix pour te louer, & nos cœurs
pour nous rappeler ton souvenir,

Puisque tu as daigné jeter tes regards sur nous
Tes vœux sont exaucés, ô Moyse!

Déjà nous t'avions donné des preuves de notre
bonté vigilante,

Lorsque nous fîmes entendre ces paroles à ta
mère :

Mets ton fils dans un panier; laisse-le flotter sur
le nil; il le portera au rivage; mon ennemi & le
sien l'accueillera, & je lui inspirerai de l'amour
pour lui.

Il fera sous ma sauvegarde.

Ta sœur se promenoit sur le bord du fleuve. Vou-

(1). Pharaon se faisoit rendre les honneurs divins. *Ge-
saledin.*

lez-vous, dit-elle, que je vous enseigne une nourrice ? Nous te rendîmes à ta mère, afin de tranquilliser son cœur, & de sécher ses larmes. Tu mis à mort un Egyptien. Nous te délivrâmes du supplice. Nous t'éprouvâmes ensuite.

Tu as habité plusieurs années parmi les Madianites, & tu t'es rendu à ma voix.

Je t'ai choisi pour remplir mes volontés.

Partez, toi & ton frère, avec la puissance des miracles, & n'oubliez pas mon souvenir.

Allez vers Pharaon. Son cœur s'est endurci dans le crime.

Parlez-lui avec douceur, afin qu'il ouvre les yeux, & qu'il craigne.

Seigneur, répondit Moïse, nous appréhendons son indignation, & sa violence.

Ne craignez rien. Je serai avec vous. J'entendrai, & je verrai.

Partez, & dites à Pharaon : nous sommes les envoyés de Dieu ; laissez sortir d'Egypte les enfans d'Israël. Cessez de les opprimer. Les prodiges divins attesteront notre mission. La paix soit avec celui qui suit la lumière.

Ceux qui, nous accusent d'i dans l'erreur, vont être punis.

v. 34.

Quei est voieu, demanda le oi à Moïse ?

Mon Dieu est le dispensateur de toutes choses. C'est lui qui a créé tous les êtres du néant, & qui les gouverne.

Quelle fut donc l'intention des anciens peuples, continua le Prince (1) ?

Elle est écrite dans le livre, reprit Moÿse. Dieu en a la connoissance. Il ne se trompe point, & n'oublie rien.

C'est lui qui vous a donné la terre pour habitation, qui vous y a tracé des chemins, & qui fait descendre la pluie des Cieux, pour féconder toutes les plantes.

Nourrissez-vous de ses productions. Faites paître vos troupeaux. Ces merveilles sont des signes pour ceux qui ont l'intelligence.

Nous vous avons créés de terre. Vous y retournerez, & nous vous en ferons fortir une seconde fois.

Nous opérâmes des miracles devant Pharaon. les accusa de fausseté, & refusa d'y ajouter foi.

Es-tu venu, dit-il à Moÿse, pour nous chasser de notre pays, par la force de tes enchantemens ?

Nous t'opposerons de semblables artifices. Convenons du temps & du lieu. Qu'il n'y ait point d'infracteur, & que tout soit égal.

Que l'assemblée, répondit Moÿse, se fasse un jour de fête. Le concours du peuple la rendra plus solennelle.

Pharaon se retira
avec ses Magiciens.

Malheur à vous ! leur dit Moÿse, si vous osez fabriquer une imposture contre Dieu.

Il peut vous punir à l'instant. Les Magiciens qui vous ont précédés ont péri.

Les Mages se réunirent, pour agir de concert, & tinrent leur délibération secrète.

Prince, dirent-ils, ces deux hommes font des imposteurs, qui veulent par leurs charmes vous chasser de votre pays, & entraîner les grands de votre empire.

Réunissez, ajouta Moÿse, les secrets de votre art. Venez par ordre, & que ce jour couvre de gloire les vainqueurs.

Nous te donnons le choix, dirent les Mages, de jeter ta baguette le premier, ou après nous.

Commencez, dit Moÿse. A l'instant, leurs cordes & leurs baguettes parurent, par l'effet de leurs enchantemens, des serpens qui rampoient çà & là.

Moÿse ne put se défendre d'un sentiment de frayeur.

Nous lui dtmes : ne crains rien, tu seras victorieux.

Jette sa baguette. Elle dévora leurs serpens, vains effets du prestige. Le Magicien ne sauroit prospérer.

Les Mages se prosternèrent pour adorer le Seigneur. Nous croyons, s'écrièrent-ils, au Dieu d'Aaron & de Moÿse.

Croirez-vous sans mon ordre, dit le Roi ? Sans doute, Moÿse est votre chef. Il vous a enseigné la

magie. Je vous ferai couper les pieds & les mains , & vous serez attachés à des palmiers. Vous saurez qui de votre Dieu, ou de moi, sera plus constant & plus rigoureux dans ses châtimens.

Ta volonté, répondirent les Mages, n'aura plus d'empire sur nous, que le prodige dont nous avons été témoins, que celui qui nous a créés. Décerne ce qu'il te plaira. Ta punition se borne à la vie présente. Nous croyons en Dieu afin qu'il pardonne nos fautes, & la magie que tu nous as commandée. Dieu est plus puissant & plus permanent que toi.

Celui qui se présentera devant son tribunal, souillé de crimes, descendra dans l'enfer. Il ne pourra ni éprouver la mort, ni jouir de la vie.

Le croyant qui apportera de bonnes œuvres se élevé à un degré sublime.

Il habitera éternellement les jardins d'*Eden*, arrosés par des fleuves: telle sera la récompense de ceux qui auront été purifiés.

Dieu commanda à Moïse de sortir pendant la nuit de l'Égypte avec le peuple d'Israël, de frapper la mer de sa baguette, & de leur ouvrir un chemin à travers les eaux.

Nous lui dîmes: ne crains point que Pharaon s'arrête, & marche en sûreté.

Pharaon poursuivit les Hébreux, à la tête de ses soldats. La mer les engloutit. Il égara son peuple au lieu de le conduire.

Enfans d'Israël, nous vous avons sauvés des mains

de vos ennemis; nous vous avons marqué pour station le flanc droit du mont Sinaï; nous vous avons envoyé la manne & les caillles.

Jouissez des biens que nous vous offrons. Evitez l'excès de peur de mériter ma colère. Celui sur qui elle tombera sera éprouvé.

Je pardonnerai à ceux qui joindront au repentir la foi & les bonnes œuvres. Ils marcheront dans la voie du salut.

Qui t'a si-tôt fait quitt ton peuple, dit Dieu à Moïse?

Seigneur, répondit-il, c'est le désir de t'être agréable. Les Israélites s'avancent sur mes pas.

Nous les avons éprouvés, ajouta le Seigneur, depuis ton départ. *Sameri* les a égarés.

Le Prophète retourna vers eux enflammé de colère, & accablé de tristesse.

O mon peuple ! leur dit-il, Dieu ne vous a-t-il pas fait une promesse glorieuse ? Vous a-t-elle paru trop long-temps différée ? Qu'avez-vous voulu attiser sur vos têtes le courroux du Ciel, en violant ma défense ?

Nous ne l'avons pas transgressée de notre propre mouvement, répondirent-ils ; on nous a commandé d'apporter nos ornemens les plus pesans ; nous les avons rassemblés, & *Sameri* les a mis en fonte. Il en a formé un veau mugissant, & les infidèles ont dit : voilà notre Dieu ; voilà le Dieu de Moïse qui l'a oublié.

Ne voyoient-ils pas qu'il ne leur rendoit point de

réponse, & qu'ils ne pouvoient en attendre ni ni mai?

Enfans d'Israël, leur criait Aaron: Ce veau est une tentation. Le Seigneur est miséricordieux; Suivez-moi; obéissez à ma voix.

Nous ne cessons de l'adorer, répondoient-ils, que Moyse ne soit de retour?

Pourquoi ne m'as-tu pas suivi, dit Moyse à son frère, lorsque tu as vu le peuple s'abandonner à l'idolâtrie? As-tu donc voulu contrevvenir à mes ordres?

Fils de ma mère, répondit Aaron, cesse de me tirer par la barbe, & par la tête. J'ai eu peur que tu ne m'accusasses d'avoir fait scission avec les Israélites, & de t'avoir défobéi.

Qu'as-tu fait, demanda le Prophète à *Sameri*? J'ai, dit-il, les connoissances (1) que le peuple n'a pas. J'ai pris de la poussière sous les pas du coursier de l'envoyé céleste. Je l'ai jettée dans la fournaise, c'est une idée que mon esprit m'a suggérée.

Fuis loin d'ici. Tu diras à tous ceux qui te rencontreront: ne me touchez pas. C'est une punition

(1) *Sameri* sachant que sous les pieds du cheval de Gabriel, le sable se convertissoit en or, & devenoit propre à donner la vie, prit de la poussière sur laquelle le coursier céleste avoit imprimé ses pas, & la fondit avec les ornemens les plus pesans des Hebreux. Il en fit un veau d'or magissant & animé. Telle est l'opinion des Mahométans au sujet de ce veau.

à laquelle tu seras soumis jusqu'à la mort. Vois ce Dieu dont tu étois l'adorateur zélé, il va devenir la proie des flammes, & sa cendre sera jetée dans la mer.

Vous n'avez point d'autre Seigneur que le Dieu unique, qui embrasse l'univers de l'immenfité de sa science.

Nous te racontons ainsi ces événemens passés. Nous t'avons apporté le livre des avertissemens.

Celui qui s'en écartera sera chargé, au jour de la résurrection, d'un pesant fardeau.

Il ne pourra s'en débarrasser. Ce fardeau sera son malheur au jour du jugement.

Le jour où la trompette sonnera (1), les scélérats seront rassemblés, & leurs yeux seront couverts de ténèbres.

Ils se diront à basse voix : nous ne sommes restés sur la terre que dix jours.

Vous n'y êtes restés qu'un jour, reprendront leurs chefs. Nous connotrons leurs discours.

Ils te demanderont ce que deviendront les montagnes. Dis-leur : Dieu les dissipera comme la poussière.

Aux lieux où elles étoient, s'étendront de vastes plaines, où l'on ne verra ni pente, ni éminence.

Les hommes suivront l'Ange qui les appellera. Ils

(1) Au second son de la trompette qu'embouchera *Asrafel*, les âmes des humains en sortiront comme un essaim d'abeilles, & iront rejoindre leurs corps. *Tabis*.

ne pourront s'en défendre. Leur voix sera humble & foible devant le miséricordieux. On n'entendra que le bruit obscur de leurs pieds.

L'intercession ne sera utile qu'à ceux à qui Dieu accordera cette faveur, & qui auront prononcé la profession de foi qu'il aime (1).

Il connot; le passé & l'avenir. L'Intelligence humaine ne s'étend pas jusque-là.

Ils humilieront leur front devant le Dieu vivant & éternel; & l'impie périra.

Le croyant vertueux n'aura point à craindre un sort injuste & rigoureux.

Nous avons envoyé du Ciel, le Coran en langue Arabe; & nous y avons répandu des exemples menaçans; afin d'inspirer la crainte du Seigneur; & d'instruire les hommes.

Exalte le nom de Dieu, le souverain du monde; & la vérité par excellence. Ne te hâte point de répéter les versets du Coran (2) avant que la révélation soit achevée, & dis : Seigneur augmente ma science.

(1) Cette profession de foi est comme nous l'avons déjà dit, *la ila alla ou Mouhammad rasoul alla*, il n'y a de Dieu que Dieu & Mouhammad est son Prophète. Il ne faut jamais prononcer ces mots devant des Turcs à moins que l'on ne soit disposé à se faire circoncire.

(2) Mahomet craignant d'oublier un mot, lorsque Gabriel lui récitait les versets du Coran, se hâtait de les répéter avant même que l'Ange eût fini. Dieu lui reproche sa crainte & sa précipitation. *Galaléddin*.

Nous fîmes un pacte avec Adam; mais peu ferme dans sa promesse, il l'oublia bientôt.

Nous ordonnâmes aux Anges de se prosterner devant lui. Tous l'adorèrent. *Eblis* seul refusa d'obéir. Nous dîmes à Adam & à son épouse: voilà votre ennemi. Prenez garde qu'il ne vous chasse du Paradis, & qu'il ne vous rende malheureux.

Vous n'y souffrirez ni de la faim, ni de la nudité.

Vous n'y ferez incommodés, ni par la soif, ni par la chaleur.

Le Démon dit à Adam. Veux-tu, lui dit-il, que je te fasse connoître l'arbre de l'éternité, l'arbre qui donne une souveraineté sans fin?

Adam & son épouse mangèrent du fruit défendu. Ils apperçurent leur nudité (1), & se firent des habits de feuilles. Le premier homme fut desobéissant & prévaricateur.

Dans la fuite, Dieu reçut sa pénitence. Il eut compassion de lui, & l'éclaira.

Descendez du Paradis, leur dit le Seigneur; vous avez été ennemis l'un de l'autre. Un jour je vous enverrai un guide.

Celui qui le suivra ne s'égara point, & le malheur ne sera point son partage.

Celui qui ne voudra pas entendre ma doctrine éprouvera l'infortune dès cette vie.

(1) Adam & Ève étoient nus, & couverts seulement de leur longue chevelure.

Au jour de la résurrection il sera environné de ténèbres,

Seigneur, s'écriera-t-il, pourquoi suis-je aveugle ?
Auparavant je voyois.

Nous t'avons prêché nos commandemens, lui répondra Dieu; tu les as oubliés. Aujourd'hui tu vas être plongé dans l'oubli.

Tel sera le sort de l'idolâtre & de l'infidèle. Les peines de la vie future seront terribles & permanentes.

Ne réfléchissent-ils donc point aux méchans que nous avons exterminés ? Ils foulent la terre qu'ils habitoient. Ces exemples devroient les effrayer, s'ils pouvoient comprendre.

Si l'Arrêt du Ciel n'étoit prononcé, il hâteroit leur supplice; mais il attend l'heure marquée.

Supporte avec constance leurs discours. Publie la gloire du Très-Haut avant le coucher & le lever du soleil. Célèbre sa louange pendant la nuit & aux extrémités du jour (1); afin que ton cœur soit content de lui-même.

Ne porte point des regards avides sur les biens d'autrui. Les fleurs qui parent le sentier de la vie font une épreuve. Les biens que Dieu promet sont plus précieux & plus durables.

Commande la prière à ta famille. Fais-la avec persévérance. Nous n'exigeons point que tu amasses

(1) Les Mahométans prient cinq fois le jour. Ils n'ont point de cloches. Des crieurs annoncent du haut des minarets la prière au peuple.

des trésors. Nous fournirons à tes besoins. La piété aura sa récompense.

Les infidèles ont dit : nous ne croirons point à moins qu'il n'opère des miracles. N'ont-ils pas entendu l'histoire des nations qui les ont précédés ?

Si nous les avons punis avant la venue de Mahomet, ils auroient dit : Seigneur, comment aurions-nous la foi, si tu ne nous as pas envoyé d'Apôtre, pour nous enseigner tes commandemens, & pour nous faire éviter l'opprobre & l'ignominie,

Dis : nous attendons tous. Encore quelque temps, & vous saurez, qui de nous a été éclairé du flambeau de la foi ; qui de nous a suivi le chemin du salut.



 CHAPITRE XXI (1).

LES PROPHETES. La paix soit avec eux.

Donné à la Mecque, composé de 112 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LE temps approche où les hommes rendront compte, & dans leur infouissance, ils s'éloignent de cette pensée.

Ils n'ont entendu la lecture du Coran que pour s'en moquer.

Le cœur livré au plaisir, les impies se sont dit en secret : Mahomet n'est-il pas un homme comme vous? Ecoutez-vous un imposteur? Vous le connaîtrez bientôt.

Dis : Dieu connaît ce qui se passe au Ciel & sur la terre. Il fait & entend tout.

Ce livre, ont-ils ajouté, n'est qu'un amas confus de fables. Il en est l'auteur. Il les a mises en vers.

(1) Celui qui lira ce Chapitre sera jugé avec douceur au jour de la résurrection. Les Prophètes dont il est fait mention dans le Coran, lui tendront la main, & lui donneront le salut. *Zamihascar.*

Qu'il nous fasse voir des miracles comme les autres Prophètes.

Aucune des villes que nous avons détruites, n'a embrassé la foi. Ils ne croiront point.

Avant toi nous n'avons envoyé que des hommes inspirés. Interrogez les Juifs & les Chrétiens si vous l'ignorez.

Nous ne leur donnâmes point un corps phantastique. Ils ne demeurèrent pas éternellement sur la terre.

Ils virent l'accomplissement de nos promesses. Nous les sauvâmes avec nos élus, & les incrédules périrent.

Nous vous avons envoyé un livre, pour vous instruire. N'ouvrirez-vous point les yeux?

Combien avons-nous établi de peuples, sur les ruines des villes criminelles & punies?

A la vue de nos fleaux les coupables prenoient la fuite.

Où fuyez-vous, leur crioient les Anges? Revenez goûter vos plaisirs. Revenez au séjour que vous habitiez. Vous allez être interrogés.

Malheur à nous, s'écrioient-ils! Nous avons vécu dans l'impiété.

Ils proferèrent ces paroles lamentables jusqu'à ce qu'ils furent tous tombés sous le glaive vengeur, comme la moisson sous le tranchant de la faux.

Nous n'avons pas créé les Cieux, la terre, & tout ce que l'espace renferme comme un jeu.

Si nous avons formé l'univers pour qu'en s'en

moquât, nous aurions été le premier objet de la millerie.

Nous opposerons la vérité au mensonge, & elle le fera disparaître. Malheur à vous qui blasphémez contre Dieu!

Les Cieux & la terre composent son domaine. Les Anges ne dédaignent point de s'humilier devant lui, & ne se lassent point de l'adorer.

Ils le louent le jour & la nuit. Ils ne cessent de publier ses grandeurs.

Les divinités qu'ils ont choisies sur la terre, peuvent-elles, ressusciter les morts?

Si dans l'univers, il y avoit plusieurs Dieux, sa ruine seroit prochaine. Louange au Dieu qui est assis sur le trône des mondes, malgré leurs blasphèmes!

On ne lui demandera point compte de ses actions, & il leur demandera compte de leurs œuvres.

Les Anges adorent-ils d'autres divinités que Dieu? Apportez vos preuves. J'ai en ma faveur le témoignage du Coran (1). Les Juifs & les Chrétiens ont leurs livres sacrés. Mais la plupart ne connoissent point la vérité, & ils furent sa lumière.

Tous les Prophètes qui s'ont devancé eurent cette révélation: je suis le Dieu unique. Adorez-moi.

(1) Le Coran est pour moi la preuve que les Anges n'adorent qu'un Dieu. Le Pentateuque & l'Evangile attestent cette vérité aux Juifs & aux Chrétiens. Telle est l'explication de *Galatadim* au sujet de ce passage. Nous l'avons suivie comme la plus naturelle.

Les infidèles ont dit : Dieu a eu un fils du commerce avec les Anges. Loin de lui ce blasphème ! Les Anges sont ses serviteurs honorés.

Ils ne parlent qu'après lui , & ils exécutent ses volontés.

Il fait ce qui existoit avant eux , & ce qui sera après. Ils ne peuvent intercéder sans sa permission.

Ils sont saisis de frayeur en sa présence.

Si quelqu'un d'eux osoit dire : je suis Dieu. Il seroit précipité dans l'enfer. C'est ainsi que nous récompensons l'impie.

Les incrédules ignorent-ils que les Cieux & la terre étoient solides, (1) que nous les avons ouverts, & que nous avons fait descendre la pluie qui donne la vie à toutes les plantes ? Ne croiront-ils point ?

Nous avons affermi sous leurs pas la terre par de hautes montagnes. Nous avons laissé entr'elles de vastes espaces, pour qu'ils y tracent des chemins.

Nous avons élevé le firmament pour lui servir de toit. N'y reconnoîtront-ils point les signes de notre puissance ?

C'est Dieu qui a fait le jour & la nuit. Il a formé le soleil & la lune qui roulent rapidement dans le cercle que sa main leur a tracé.

(1) Cette solidité des Cieux n'est qu'une expression figurée , par laquelle Mahomet fait entendre qu'ils étoient fermés à la pluie.

Avant toi, nul mortel n'a joui de l'éternité ; & si tu dois mourir, peuvent-ils encore d'être éternels.

Tout homme doit payer le tribut à la mort. Nous vous éprouverons par l'infortune, & la prospérité, & vous reviendrez à nous.

A ton aspect les idolâtres s'armeront de plaisanteries. Est-ce là, diront-ils, celui qui attaque nos Dieux ? Et ils osent insulter au miséricordieux !

L'homme est d'un naturel prompt & ardent. Je vous ferai voir les effets de ma puissance, & vous ne demanderez plus qu'ils soient accélérés.

Quand s'accomplira cette promesse, ils ? Ne nous trompez-vous point ?

Si les pervers savoient quels tourmens ils éprouveront, quand ils ne pourront écarter la flamme de leur visage, ni de leurs reins, & qu'ils n'auront point de libérateur !

L'heure les surprendra. Ils seront dans l'étonnement. Ils ne pourront ni l'éviter, ni espérer de déli.

Avant toi nos Ministres furent en butte aux traits de la raillerie ; mais ceux qui s'en sont moqués, en ont porté la peine.

Dis-leur : qui peut vous défendre contre le bras du Tout-Puissant, pendant le jour, ou pendant la nuit ? malgré cet avertissement ils écartent son souvenir.

Leurs divinités les mettront-elles à l'abri de notre courroux ? Incapables elles-mêmes de se défendre, comment leur donneront-elles du secours ?

Leurs jouissances semblables à celles de leurs pères , ne passeront point les bornes de la vie. Ne voient-ils pas que nous resserrons leurs limites? Peuvent-ils espérer la victoire?

Je vous prédisois ce qui m'a été révélé ; mais les sourds entendent-ils les conseils qu'on leur donne?

Au moindre souffle de la colère divine , ils s'écrieront : malheur à nous ! Nous étions dans l'erreur.

Nous péserons au jour de la résurrection avec des balances justes. Personne ne sera trompé de la pesanteur d'un grain de moutarde. L'équité présidera à nos jugemens.

Nous donnâmes à Moïse & à Aaron le livre qui distingue le bien du mal. Il est la lumière & la règle de ceux qui sont pieux ;

De ceux qui craignent le Seigneur dans le secret , & qui redoutent l'heure fatale.

Et ce livre béni , nous l'avons envoyé du Ciel. Nlerez-vous sa doctrine?

Nous servîmes de guide à Abraham , parce que nous connûmes son cœur.

Quels sont , demanda-t-il à son père & au peuple , les simulacres devant lesquels vous vous courbez ?

Ce sont , lui répondit-on , les Dieux qu'ont adorés nos pères.

Ils étoient dans l'erreur , reprit-il , & vous les imitez.

Est ce la vérité que tu nous annonces , ou veu-tes-tu abuser de notre crédulité?

Votre Dieu , continua Abraham , est le Souverain

du Ciel & de la terre. Il les a tirés du néant. Je rends témoignage de sa puissance.

J'en atteste mon Dieu, à peine serez-vous éloignés de vos idoles, que je les attaquerai.

Il les mit en pièces, excepté la plus grande (1), afin que le peuple tournât vers elle ses soupçons.

Qui peut avoir ainsi maltraité nos Dieux, s'écrièrent les idolâtres? C'est un impie.

Nous avons entendu un jeune homme en parler avec mépris, dirent quelques-uns. Il se nomme Abraham.

Qu'on l'amène sous les yeux du peuple, afin qu'on témoigne contre lui.

Est-ce toi, lui demanda-t-on, qui as commis ce attentat contre nos divinités?

Le plus grand de vos Dieux, en est seul coupable, répondit-il. Interrogez-les, s'ils savent vous répondre.

Rentrés en eux-mêmes ils s'écrièrent: nous étions injustes;

Mais bientôt se courbant devant leurs idoles, ils ajoutèrent: tu fais qu'elles ne parlent point.

Pourquoi adorez-vous donc des simulacres impuissans, dont vous ne pouvez attendre ni bien ni mal?

(1) Abraham, après avoir mis en pièces les idoles de ses pères, attachâ sa hache au col de la plus grande qu'il laissa entière, afin que le peuple tournât vers elle ses soupçons. *Galaléddin.*

Malheur à vous & aux objets de votre culte ! N'ouvririez-vous point les yeux ?

Brûlez l'impie, s'écrièrent les Idolâtres, (1) & défendez vos Dieux.

Nous commendâmes au feu de perdre sa chaleur, & au salut de descendre sur Abraham.

Les Idolâtres lui tendirent d'autres pièges, & ils furent reprouvés.

Nous sauvâmes Abraham & Loth ; nous leur donnâmes une contrée dont nous beotmes toutes les créatures.

Nous comblâmes les vœux d'Abraham par la sance d'Isaac & de Jacob, tous deux justes.

Nous les établtmes nos Vicaires, pour conduire les peuples suivant la loi divine. Nous leur recommandâmes la pratique des bonnes œuvres, la prière & l'aumône. Ils furent nos serviteurs.

Nous accordâmes à Loth, la sagesse & la science. Nous le livrâmes de la ville abominable, où les hommes étoient livrés à des excès infâmes.

Nous le comblâmes de nos faveurs, parce qu'il fut juste.

Lorsque Noë éleva vers nous sa voix, nous exauçâmes sa prière, & nous le délivrâmes avec sa famille, des maux qui les affligeoient.

(1) Les Auteurs Arabes disent que les Chaldéens ayent fait un grand bûcher, y jettèrent Ahrâham enchaîné, mais que les flammes consumèrent ses liens sans toucher à sa personne. *Bl. sacr.*

Nous le mîmes à l'abri des complots d'un peuple pervers, qui nioit la vérité de notre religion. Les incrédules furent ensevelis dans les eaux.

Célébre David & Salomon, qui jugèrent le dégât que des troupeaux avoient causé dans un champ. (1) Nous fûmes témoins de leur Sentence.

Nous donnâmes à Salomon l'intelligence de cette affaire. Il eut en partage la sagesse & la science. Nous forçâmes les montagnes & les oiseaux (2) de s'unir à la voix de David, pour chanter les louanges de l'Eternel.

Nous lui enseignâmes l'art de faire des cuirasses, pour vous couvrir dans les combats. En êtes-vous reconnoissans ?

(1) Un troupeau entré dans un champ pendant la nuit, y avoit fait du dégât. L'affaire fut portée devant David. Il jugea que les brebis devoient être livrés pour le dommage. Salomon fut d'un sentiment différent. Il prononça que leur laine, leur lait, & leurs agneaux seroient abandonnés au possesseur du champ jusqu'à ce que le dommage fût réparé, & qu'ensuite le berger reprendroit son troupeau. David applaudit à cette sentence. *Galaléddin.*

(2) Les Commentateurs du Coran, instruits par les Thémudistes, disent que Dieu avoit soumis à David & à Salomon, les montagnes, les vents, les animaux & les démons. Ils commandoient à la nature entière. Lorsque David étoit saigné de chanter des cantiques, il ordonnoit aux montagnes & aux oiseaux de le remplacer. Dieu lui apprit l'art de faire des cuirasses. *Maraaci.* Les Psaumes de David auront donné lieu à cette fable. On aura pris à la lettre ce qui étoit dans un sens figuré.

Salomon reçut du Ciel le pouvoir de commander aux vents. Il les faisoit souffler à son gré sur la terre de bénédiction. Rien ne borne notre science.

Les démons obéissoient à sa voix. Il les employoit à plonger dans la mer, pour amasser des perles, & à d'autres usages. Nous les empêchions de nuire.

Célébre la confiance de Job, (1) quand il s'écria :

(1) Nous rapporterons ici ce que les Docteurs Musulmans pensent de Job. Il descendoit d'Ésaü & possédoit de grandes richesses. Des troupeaux de bœufs, de moutons, de chameaux & de chevaux couvroient ses campagnes. Son épouse se nommoit *Rabmes*. Dieu l'éprouva en lui ôtant tous ses biens. Il fut réduit à une extrême misère. Couvert de vermine, couché sur un *fumier* (a), personne ne pouvoit supporter la puanteur qui s'exhaloit de son corps. Sa femme le servoit avec patience; mais Satan étant venu lui rappeler son ancienne félicité, & lui promettre de lui rendre ses richesses s'il vouloit l'adorer, *Rabmes* le pria d'y consentir. Job en colère jura, que s'il revenoit en santé, il lui donneroit cent coups de verges. Le Ciel couronna sa persévérance. Il lui envoya l'Ange Gabriel qui le prit par la main, & l'aïda à se lever. A l'instant une fontaine jaillit de dessous ses pieds. Il s'y défiltra, & y lava. Les vers qui le rongeoient tombèrent. Il de-

(a) Le mot Arabe *mezbalat* signifie *fumier*. La vulgare l'exprime de la même manière. Mais dans l'Hebreu *mezphalat* est readu par le mot *cadre*, ce qui ne s'accorde plus avec le texte. D'où il paroît que Job a écrit en Arabe, & que notre vulgare a été traduite d'après le texte Arabe. *Miracis*.

Seigneur, le malheur s'est appesanti sur moi; mais ta miséricorde est infinie.

Nous entendîmes sa voix. Nous le délivrâmes du fardeau qui l'opprimoit, & nous le rendîmes à sa famille. Nous augmentâmes ses biens, par un effet de notre miséricorde, & pour l'instruction des serviteurs de Dieu.

Rappelle le souvenir d'Ismaël, d'Hénoc & d'*Elcaphel* (1). Ils souffrirent avec patience.

Nous les fîmes jouir de nos faveurs, parce qu'ils furent vertueux.

Souviens-toi de Jonas, lorsqu'il partit à regret, & qu'il se crut à l'abri de notre puissance. Bientôt il s'écria du sein des ténèbres: Seigneur, il n'y a de Dieu que toi. Ton nom soit glorifié. J'ai été prévaricateur.

Nous entendîmes sa voix, & nous le délivrâmes

vint plus beau qu'il n'avoit été. Dieu augmenta ses richesses, & lui rendit sa famille & ses enfans, &c. Plusieurs Auteurs croient que Job fut Prophète, & qu'il vécut du temps de Jacob. On compte parmi ses fils *Basfiar*, *Iled* & d'*Elcaphel*. Chronique d'*Ismaël ben Ali*, au chapitre de Job.

(1) *Ismaël ben Ali* croit que *Delcaphel* étoit fils de Job, & qu'il habitoit la Syrie. Il fut nommé ainsi parce qu'il jeûnoit le jour, & veilloit la nuit. Il jugeoit sans orgueil les différens des mortels, de manière que tous ceux qui s'en rapportoient à son jugement s'en retournoient satisfaits. *Geleddin*.

de ses angoisses. C'est ainsi que nous sauvons les fidèles.

Publie les vertus de Zacharie qui adressa au Ciel cette prière: Seigneur, ne permets pas que je meure sans enfans. Tu es le meilleur des héritiers.

Ses vœux furent exaucés. Nous lui donnâmes Jean. Nous rendîmes sa femme féconde, parce qu'ils s'excitoient mutuellement au bien, qu'ils prioient avec amour & crainte, & qu'ils nous étoient sincèrement soumis.

Chante la gloire de Marie qui conserva sa virginité intacte. Nous soufflâmes sur elle notre esprit. Elle & son fils furent l'admiration de l'univers.

O fidèles! Votre religion est une. Je suis votre Dieu. Adorez-moi.

Les Juifs & les Chrétiens sont divisés dans leur croyance. Tous reviendront à nous.

Le zèle du croyant vertueux ne sera point sans récompense. Nous écrirons ses bonnes œuvres.

Anathème sur les villes que nous avons détruites! Leurs habitans ne reparoîtront plus,

Justn'à ce qu'on ait ouvert le passage à *Jagog* & à *Magog*; alors ils descendront à pas précipités, des montagnes;

Et jusqu'à l'approche de l'heure inévitable. Les infidèles, le regard consterné, s'écrieront: malheur à nous! Nous vivions dans l'oubli de ce moment terrible, & dans l'impiété.

Vous & vos idoles descendrez dans l'enfer, pour servir d'aliment aux flammes.

LE CORAN.

Si elles eussent été des Dieux, elles n'y auroient pas été précipitées. Il sera leur demeure éternelle.

Les reprouvés pousseront de profonds soupirs, & ils n'entendront point.

Ceux à qui le souverain bien est destiné, seront placés loin de ce séjour épouvantable.

Ils n'en entendront point les cris plaintifs, & ils verront éternellement leurs désirs comblés.

Déivités des horreurs de la crainte, ils seront reçus par les Anges, qui leur diront: voilà l'heureux jour q'ii vous fut promis.

Alors nous plierons les Cieux comme l'Ange *Sebel* (1) p'ie un livre. Nous avons créé le premier homme de rien. Nous le ferons sortir une seconde fois du néant. Nous sommes garants de cette promesse, & nous l'accomplirons.

Nous avons écrit dans le Pentateuque, & dans le livre des Pseaumes, que la terre seroit l'héritage de nos serviteurs vertueux.

Le Coran est l'averti
Dieu.

Nous ne te l'avons envoyé que pour annoncer à tous les hommes la miséricorde divine.

Dis: il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique. Embrasserez-vous l'islamisme?

(1) Lorsque l'Ange *Sebel* aura lu les actions de chaque homme, il pliera le livre, & son sort sera décidé. *Galaliddin.*

Si vous persistez dans l'incrédulité, je vous annonce des calamités. J'ignore si elles sont proches, ou encore éloignées.

Mais Dieu fait ce que vous dévoilez, comme ce que vous couvrez des ombres du mystère.

J'ignore s'il veut vous éprouver, ou vous lui jurer jusqu'au tems.

Dis: Seigneur, la vérité est ton partage. Juge entre nous. Notre Dieu est miséricordieux. Nous devons implorer son secours contre vos blasphèmes.





C H A P I T R E XXII.

L E P É L E R I N A G E .

Donné à la Mecque , composé de 78 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

MORTELS, craignez le Seigneur, parce que le tremblement de terre du grand jour sera épouvantable.

Dans ce jour, la mère abandonnera son fils à la mammelle, la femme enceinte enfantera, les hommes frappés par le bras terrible de Dieu seront comme dans l'ivresse.

La plupart des hommes disputent de Dieu, sans être guidés par la lumière. Ils suivent Satan rebelle.

Il est écrit qu'il égarera, & entrainera dans l'enfer, quiconque l'aura pris pour patron.

Mortels, si vous doutez de la résurrection, considérez les degrés par où nous vous avons fait passer. Nous vous avons formés de terre, ensuite de sperme, puis de sang congelé qui s'est changé en fœtus à moitié Informe. Nous avons marqué le temps que vous deviez rester dans le sein de vos mères. Nous vous en retirons enfans. Vous parvenez à l'âge viril. Beaucoup meurent avant de l'avoir at-

teint. Quelques-uns arrivent à la décrépitude, & oublient tout ce qu'ils avoient appris. Considère la terre que la sécheresse a rendue stérile. Nous y versons la pluie. Son sein s'émeut, & elle produit toutes les plantes qui composent sa richesse & sa parure.

Ces merveilles s'opèrent, parce que Dieu est la vérité; parce qu'il donne la vie aux morts, & que sa puissance embrasse l'univers.

L'heure viendra. On ne peut en douter. Dieu ranimera les cendres qui sont dans les tombeaux.

La plupart disputent de Dieu, sans être éclairés du flambeau de la science, & sans l'autorité d'aucun livre fameux.

Ils détournent orgueilleusement la tête, pour écarter leurs semblables de la vraie voie. Ils seront couverts d'ignominie dans ce monde, & nous leur ferons éprouver, au jour de la résurrection, le tourment du feu.

Tel sera le prix de leurs cri ieu ne trompe point ses serviteurs.

Il en est qui peu fermes dans la foi, s'y attachent dans la prospérité, & l'abandonnent au moindre souffle de la tentation. Ils perdent ainsi les biens du monde, & ceux de la vie future. Malheur irréparable!

Ils adorent des divinités qui ne peuvent les assister, ni leur nuire. Aveuglement déplorable!

Ils invoquent des Dieux qui leur seront funestes plutôt que favorables. Malheur au Patron! Malheur à l'Adorateur!

LE CORAN.

Dieu introduira les croyans vertueux dans des jardins arrosés par des fleuves. Il fait ce qu'il lui plaît.

Que celui qui pense que le Prophète sera privé du secours divin dans ce monde & dans l'autre, attache une corde au toit de sa maison, & s'étrangle. Il verra si son stratagème rendra vain ce qui l'irrite.

Nous avons envoyé le Coran du Ciel. Il est le dépôt de la vraie religion; mais le Seigneur éclaire ceux qu'il veut.

Au jour de la résurrection il jugera les croyans, les Juifs, les Sabéens, les Chrétiens, les Mages & les Idolâtres, parce qu'il est témoin de toutes choses.

Ne vois-tu pas que tout ce qui est dans les Cieux & sur la terre adore le Seigneur; que le soleil, la lune, les étoiles, les arbres, les animaux & les hommes l'adorent? mais beaucoup d'entre les mortels sont destinés aux supplices.

Celui que Dieu méprisera sera couvert de honte. Il fait ce qu'il lui plaît.

Les croyans & les incrédules disputent de Dieu; mais les incrédules auront des habits de feu, & l'on versera sur leur tête l'eau bouillante.

Elle dévorera leur peau & leurs entrailles. seront frappés avec des bâtons armés de fer.

Toutes les fois que la douleur les fera s'élanter des flammes; ils y seront replongés, & on leur dira: goûtez la peine du feu.

Dieu introduira les croyans qui auront exercé la bienfaisance, dans des jardins où coulent des fleuves.

LE CORAN.

Ils seront ornés de bracelets d'or enrichis de perles, & vêtus d'habits de soie ;

Parce qu'ils ont fait leur profession de foi , & qu'ils ont marché dans le chemin du salut.

Les infidèles qui écarteront les croyans du sentier de Dieu, & du Temple Saint, que tous les hommes, soit étrangers, soit habitans de la Mecque doivent visiter ;

Et ceux qui voudroient le profaner, éprouveront la rigueur de nos châtimens.

Lorsque nous donnâmes à Abraham l'emplacement (1) du Temple de la Mecque, pour aïe, nous lui recommandâmes de ne point y souffrir d'idole, & de le purifier pour les fidèles qui feront le tour de son enceinte, qui y prieront, & qui se courberont devant le Seigneur.

Announce aux peuples le Saint Pèlerinage (2).

(1) Suivant le sentiment des Auteurs Arabes, la maison sainte avoit été apportée du Ciel par les Anges. Soixante-dix mille y prient tous les jours, & les mêmes n'y entrent jamais deux fois. Adam en avoit fait quarante fois le pèlerinage du fond de l'Inde. Ayant été enlevée au Ciel avant le déluge, Dieu en donna l'emplacement à Abraham pour y bâtir le Temple de la Mecque.

(2) Avant Mahomet les Arabes faisoient le pèlerinage de la Mecque. Ils venoient y célébrer la mémoire d'Abraham & d'Ismaël. Ce n'étoit qu'un usage. Mahomet le consacra par des cérémonies religieuses, & leur en fit un précepte. Il cachoit sous le voile de la religion des vues politiques. Il vouloit que la Mecque devint un point de

Qu'ils l'accomplissent à pied ou sur des chameaux.
Qu'ils viennent des contrées les plus éloignées.

Ils verront combien ils en retireront d'avantages.
Aux jours marqués, ils rendront grâces au Seigneur
qui leur a permis de manger de la chair des trou-
peaux. Nourrissez-vous en, & calmez la faim du
pauvre.

Qu'ils quittent tout levain d'infidélité; qu'ils ac-
complissent leurs vœux, & qu'ils fassent le tour de
la maison antique (1).

Celui qui redoutera l'anathème du Ciel lui fera
agréable. Nourrissez-vous de tous les animaux qui
ne vous sont point défendus. Fuyez l'abomination
des idoles, & le mensonge.

Adorez l'unité de Dieu. Ne lui donnez point d'é-
gal. L'idolâtre sera semblable à celui qui précipité
du Ciel, devient la proie des oiseaux, ou est jetté
dans un lieu désert.

Celui qui fera éclater sa magnificence dans les
victimes qu'il offrira, donnera des marques de la plénitude
de son cœur.

réunion pour tous les Mahométans; qu'ils vissent y cher-
cher les aromates de l'Arabie Heureuse, & apporter en
échange leur or & les productions de leur pays. Les gran-
des caravanes qui partent tous les ans de Perse, de Da-
mas, de Maroc & du Gaire, se réunissent à la Mecque.
Il se fait pendant le temps du pèlerinage un commerce
immense dans cette ville, & à Gedda qui en est le port.

(1) Le Temple de la Mecque.

Servez-vous en jusqu'au temps marqué.
 les ensuite devant la maison antique (1).

Nous avons donné à chaque nation ses rites sacrés, pour remercier le Seigneur qui a multiplié les troupeaux utiles aux humains. Il n'y a qu'un Dieu. Embrassez l'Islamisme. Annoncez la félicité aux humbles,

A ceux qui ne se rappellent le souvenir de Dieu qu'avec crainte, qui supportent avec constance les maux qui leur arrivent, qui font la prière, & qui versent dans le sein des pauvres une portion des biens que nous leur avons départis.

Les chameaux doivent entrer dans l'hommage que vous rendez au Très-Haut. Vous en retirez des avantages multipliés. Invoquez le nom du Seigneur sur ceux que vous immolez. Qu'ils soient posés sur trois jambes, & liés par le pied gauche de devant. Lorsqu'ils auront été immolés, nourrissez-vous de leur chair, & en distribuez à tous ceux qui en demanderont. Dieu les a soumis à votre usage. Vous devez lui rendre grâce de ce bienfait.

Il ne reçoit ni la chair, ni le sang des victimes; mais il agréé la piété de ceux qui les immolent. Nous faisons servir les animaux à votre usage, afin que vous glorifiez le Seigneur qui vous a éclairés. Annoncez le bonheur à ceux qui exercent la bienfaisance.

(1) *Idem.*

ieu détrui les pièges tendus au croyant. Il hait le fourbe & l'infidèle.

Il a permis à ceux qui ont reçu des outrages, de combattre, & il est puissant pour les défendre.

Ils ont été chassés de leurs maisons parce qu'ils ont professé la foi. Si Dieu n'eût opposé une partie des hommes à l'autre, les Monastères, les Eglises des Chrétiens, les Synagogues & le Temple de la Mecque auroient été détruits. C'est dans ces lieux Saints qu'on célèbre les louanges du Très-Haut. Il aidera ceux qui combattront pour la foi, parce qu'il est fort & puissant.

Affermis par nos mains sur la terre, ils feront la prière, l'aumône; ils exerceront la justice, & aboliront l'iniquité. Dieu est le terme de toutes choses.

S'ils t'accusent d'imposture, souviens-toi que les peuples de Noë, d'*Ad*, de *Themod*, d'Abraham, de Loth & de Madian, ont ainsi traité leurs Prophètes. Moÿse ne fut-il pas accusé de mensonge? J'ai laissé vivre les pervers jusqu'au temps; ensuite je les ai punis; & mes fléaux ont été terribles.

Combien de villes criminelles avons-nous renversées? Elles sont maintenant ensevelies sous leurs ruines. Combien de puits ont été abandonnés? Combien de forteresses détruites?

N'ont-ils jamais voyagé? N'ont-ils pas un esprit pour comprendre, des oreilles pour entendre? Leurs yeux ne sont point fermés à la lumière; mais leurs cœurs sont aveugles.

Ils te presseront de bâter la vengeance céleste. Dieu:

ne retracte point ses promesses. Un jour à ses yeux est comme mille ans aux vôtres.

Combien de cités pendant longtemps florissantes, ont été anéanties, à l'instant où elles sont devenues coupables? Leurs habitans paroltront devant moi.

Dis: ô mortels! Je vous prêche la vérité.

L'indulgence, & une récompense magnifique, seront le partage des croyans vertueux.

Ceux qui s'efforceront d'abolir la doctrine du Coran, seront les victimes du feu.

Nous n'avons point envoyé de Prophètes, que Satan n'ait mêlé des erreurs dans leur doctrine; mais Dieu détruit ses artifices, & les préceptes divins restent dans leur pureté. Il est savant & sage.

Il fait servir les prestiges du tentateur, à l'aveuglement de ceux dont le cœur est eudurci & gangrené. Les impies sont enfevelis dans de profondes ténèbres.

Ceux qui ont reçu la science, intimement persuadés que le Coran est la vérité éternelle, croient en lui. Leurs cœurs reposent tranquillement dans cette croyance, & Dieu les guide dans le chemin du salut.

Les infidèles ne cessèrent de douter, qu'au moment où l'heure fatale les surprendra, & où ils verront les supplices du jour terrible,

Alors la balance sera dans les mains de Dieu. Il jugera entre les mortels. Les croyans qui auront exercé la bienfaisance, seront introduits dans les jardins de la volupté.

Une peine ignominieuse sera le prix des incré-

dules & de ceux qui auront blasphémé contre l'Islamisme.

Martyrs de l'Islamisme, ceux qui seront morts, ou qui auront été tués sous ses étendards, recevront des biens infinis. La libéralité de Dieu est sans bornes.

Il les introduira dans un séjour dont ils seront enchantés. Il est savant & doux.

Celui qui, après avoir usé de représailles envers l'infidèle, en recevra de nouvelles insultes, aura pour appui, le bras du Dieu clément & miséricordieux.

Il fait succéder la nuit au jour, & le jour à la nuit. Il fait & apprécie toutes choses.

Il est la vérité. Les autres Dieux qu'on invoque ne sont que mensonge. Il est le Dieu grand, le Très-Haut.

Ne vois-tu pas que sa main abaisse les nuages qui versent la pluie, qu'aussi-tôt la terre se couvre de verdure? Il est habile & prévoyant.

Il possède ce qui est dans les Cieux & sur la terre. Il est riche, & sa louange est en lui-même.

Ne voyez-vous pas qu'il a soumis à votre usage tout ce que la terre contient, que le vaisseau fend les ondes à sa voix, qu'il soutient sur vos têtes le firmament, parce qu'il est clément & miséricordieux?

C'est lui qui vous a donné la vie. C'est lui qui vous envoie la mort, & qui vous ressuscitera. O combien l'homme est ingrat!

Nous avons prescrit à chaque peuple ses rites sacrés. Qu'ils les observent, & qu'ils ne disputent point

sur la religion. Appèle-les à Dieu. Tu es dans le chemin véritable.

S'ils disputent , dis-leur : Dieu connoit vos actions.

Il jugera vos différens au jour de la résurrection.

Ignorez-vous que la science de Dieu embrasse l'étendue des Cieux & de la terre? Tout est écrit dans le livre. Tout est facile au Très-Haut.

Le culte qu'ils rendent aux idoles, n'est point autorisé du Ciel. Ils n'ont point la science pour guide. Un jour ils seront sans protecteur.

Lorsqu'on récite les versets du Coran , on voit l'indignation peinte sur le front des infidèles. Ils sont prêts à se jeter sur le lecteur. Dis: vous annonçerez quelque chose de plus terrible? C'est le feu de l'enfer que Dieu a promis aux incrédules. Malheur à ceux qui y seront précipités!

O Idolâtres! Ecoutez cette parabole. Les Dieux que vous servez ne sauroient créer une mouche. En vain réuniroient-ils leurs efforts; & si ce foible insecte ravit une parcelle de ce que vous leur offrez, il leur est impossible de la reprendre. L'adorateur & l'idole sont également impuissans.

Ils n'ont pas porté de Dieu un jugement équitable. Il est puissant & dominateur.

Il choisit ses Ministres parmi les Anges & les hommes. Il apprécie tout.

Il connoit le passé & l'avenir. Il est le terme de toutes choses.

O croyans!

Seigneur ; faites le bien , & vous serez heureux.

Combattez avec courage sous les étendards de Dieu. Vous êtes ses élus. Il ne vous a rien commandé de difficile dans votre religion. C'est la foi de votre père Abraham que vous professez. C'est lui qui vous nomma *Musulmans*.

Le Coran vous confirme ce titre glorieux. Mon envoyé fera témoin contre vous, au jour de la résurrection. Vous porterez témoignage contre le genre humain. Accomplissez la prière. Faites l'aumône. Soyez inébranlables dans la foi. Dieu est votre maître. Courage au serviteur , & louange au patron !





C H A P I T R E XXIII.

L E S F I D E L E S.

Donné à la Mecque, composé de 118 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LE bonheur est assuré aux croyans,
A ceux qui font la prière avec humilité,
Qui évitent toute parole deshonnête,
Qui observent le précepte de l'aumône,
Qui gardent les loix de la chasteté,
Et qui bornent leurs jouissances à leurs femmes &
à leurs esclaves.

Celui qui porte ses désirs au-delà est prévaricateur.
Ceux qui gardent fidèlement leurs sermens & leurs
traités,

Qui font la prière avec zèle,
Seront les héritiers du paradis.
Ils y demeureront éternellement.

Nous créâmes l'homme du pur limon de la terre.
Sperme, nous le déposons dans un lieu sûr.

Nous le transformons en sang coagulé, ce sang en
fœtus, dont nous formons des os recouverts de
chair. Nous accomplissons notre création en l'ani-
mant. Béni soit le Dieu créateur!

L E C O R R U.

L'homme subira la mort.

Il ressuscitera au jour de la résurrection.

Avant de le former, nous avons élevé les sept Cieux. Nous ne négligeons point le soin de nos créatures.

Nous faisons tomber l'eau des nuages avec mesure. Nous la laissons séjourner dans la terre. Nous pourrions à notre gré la faire disparaître.

La pluie fait croître dans vos jardins le palmier & la vigne; elle fait éclore tous les fruits qui vous servent de nourriture.

Elle fait croître l'arbre du Mont Sinaï, dont on tire l'huile, qui colore ceux qui s'en nourrissent.

Les animaux sont pour vous un sujet d'instruction. Leur lait vous offre un breuvage, leur chair un aliment. Vous en retirez beaucoup d'autres avantages.

Ils vous portent sur la terre, comme le vaisseau sur les mers.

Noë notre Ministre, dit à son peuple: servez le Seigneur. Vous n'avez point d'autre Dieu que lui. Ne le craignez-vous donc pas?

Noë n'est qu'un homme comme vous, dirent les grands voués à l'infidélité: il veut dominer parmi vous. Si le Ciel eût voulu nous éclairer, il nous auroit envoyé des Anges. L'histoire de nos pères ne nous offre rien de semblable.

C'est un insensé. Enfermons-le pendant quelque temps.

Seigneur, s'écria Noë, protège-moi contre ceux qui m'accusent de mensonge.

Nous lui inspirâmes de construire un vaisseau sous nos yeux, & suivant nos ordres, & lorsque l'Arrêt eut été prononcé, & que la vengeance fut prête,

Nous lui dîmes: fais entrer dans l'arche un couple de chaque espèce d'animaux, & ta famille, excepté celui dont le sort est arrêté. Ne nous implore point pour les pervers. Ils vont périr dans les eaux.

Lorsque tu entreras dans l'arche avec ta famille, publie les louanges de Dieu qui t'a délivré des mains des méchants.

Lorsque vous en descendrez, adresse-lui cette prière: Seigneur, ô toi qui es le meilleur des guides, daigne bénir notre sort!

Le déluge fut un signe de la punition
fit périr le peuple de Noë.

Nous établimes sur ses ruines une autre nation.

Nous leur envoyâmes un Prophète choisi parmi eux. Il leur dit: servez le Seigneur, il n'y a point d'autre Dieu que lui. Ne le craignez-vous donc pas?

Les premiers du peuple, que nous avions comblés de richesses, étoient infidèles, & nioient la résurrection. Cet envoyé, dirent-ils, est un homme semblable à vous, il boit & mange comme vous.

Si vous obéissez à la voix d'un mortel qui vous ressemble, votre perte est certaine.

Il vous flatte qu'après votre mort, lorsque vos corps ne seront plus qu'un amas d'os & de poussière, vous revieurez à la vie.

ettez, rejetez cette vaine promesse.

Il n'y a point d'autre vie que celle dont nous jouissons. Nous naissons, nous mourons, & nous ne ressuscitons point.

Cet homme n'est qu'un imposteur qui prête à Dieu un mensonge. Nous ne croirons point sa doctrine.

Seigneur, s'écria le Prophète, lave-moi du crime dont on m'accuse.

Encore quelques instans, répondit le Seigneur, & ils seront livrés au repentir.

Le cri de l'Ange exterminateur se fit entendre, & semblables aux germes desséchés, les incrédules furent anéantis. Loin de Dieu les impies!

Nous établimes d'autres peuples sur les débris de leur empire.

Les nations ne sauroient reculer, ni avancer l'instant de leur destruction.

Nous avons envoyé successivement nos Ministres. Chaque nation a nié la mission de son Apôtre. Elles ont disparu les unes après les autres. Nous avons apporté un livre nouveau. Loin de nous ceux qui n'y croiront pas!

Nous chargeâmes Moïse & son frère Aaron de prêcher nos Commandemens, & nous leur donnâmes la puissance des miracles.

Ils se présentèrent devant Pharaon & les Seigneurs de la Cour qui enivrés de leur puissance rejetèrent notre doctrine.

Croirons-nous, disoient-ils, à deux hommes semblables à nous, dont nous tenons le peuple en esclavage?

Ils t itèrent nos Ministres d'Imposteurs , & ils périrent.

Nous donnâmes à Moÿse un livre pour conduire les Israélites.

Nous offrîmes Jésus & sa ère à l'admiration de l'univers. Nous les avons enlevés dans un séjour qu'habite la paix , & où coule une eau pure.

Prophètes du Seigneur, nourrissez-vous d'alimens purs ; pratiquez la vertu ; je suis le témoin de vos actions.

^ Votre religion est une. Je suis votre Dieu. Craignez-moi.

Les peuples se sont divisés en différentes sectes , & chacune est contente de sa croyance.

Laisse-les dans leurs erreurs, jusqu'au temps.

Pensent-ils que les richesses, les enfans que vous leurs avons donnés,

Soient un bienfait garant de leur bonheur ? Ils se trompent , & ils ne le sentent pas.

Ceux que la crainte de Dieu rend circonspects ,

Ceux qui croient à ses commandemens ,

Ceux qui ne lui donnent point d'égal ,

Ceux qui font l'aumône , & que la pensément tient dans la crainte ,

Ceux-là animés par un saint zèle , devant autres dans la voie du salut.

Nous n'exigerons de chacun que suivant ses forces. Nous possédons le livre de la vérité. Personne n'éprouvera d'injustice.

Ceux qui ignorent cette doctrine , ceux dont les

œuvres n'ont point la vertu pour objet, resteront dans leur aveuglement.

Jusqu'au temps où les plus puissans d'entr'eux éprouvant notre vengeance, crieront tumultueusement.

On leur dira : calmez vos clameurs ; aujourd'hui vous n'avez plus de secours à attendre.

On vous a lu mes préceptes, & vous êtes retournés sur vos pas.

Aveuglés par l'orgueil, vous proferiez vos discours criminels, dans l'ombre de la nuit.

Ont-ils considéré attentivement la doctrine du Coran ? Renferme-t-il d'autres commandemens que ceux qui ont été prescrits à leurs pères ?

Ne connoissent-ils pas leur Apôtre ? & ils nient la vérité de sa mission !

Diront-ils qu'il est inspiré par Satan ? Il est venu leur prêcher la vérité, & la plupart d'entr'eux l'abhorrent.

Si la vérité eût suivi leurs désirs, la corruption auroit gagné le Ciel, la terre, & tout ce qu'ils renferment. Nous leur avons apporté le livre de l'instruction, & ils le rejettent avec mépris.

Leur demanderas-tu le prix de ton zèle ? Ta récompense est dans les mains de Dieu. Nul ne fait mieux récompenser que lui.

Ta voix les appelle au chemin du saint,

Dont s'écartent ceux qui ne croient point à la vie future.

Si la pitié nous eût fait leur prédire les maux qu'ils

alloient éprouver, ils n'en auroient été que plus opiniâtres dans leur éreusement.

Nous leur avons envoyé des disgrâces passagères. Ils ne se sont point humiliés, & n'ont point adressé au Seigneur d'humbles prières.

Mais lorsque nous avons ouvert sur eux la porte du malheur, ils se sont abandonnés au désespoir.

C'est Dieu qui vous a donné l'ouïe, la vue, & un cœur pour sentir. Combien peu reconnoissent ces bienfaits!

Il vous a mis sur la terre. Il vous rassemblera devant son Tribunal.

C'est lui qui fait vivre & mourir; c'est lui qui a établi la vicissitude de la nuit & du jour; ne le comprenez-vous pas?

Loin d'ouvrir les yeux, ils répètent ce qu'ont dit leurs pères:

Quand nous serons morts, & qu'il ne restera de notre être qu'un amas d'os & de poussière, serons-nous ranimés de nouveau?

On berça nos pères de cette espérance. On nous en flatte de même; mais ce n'est qu'un vain songe de l'antiquité.

Demande-leur: à qui appartient la terre, & ce qu'elle contient? Le savez-vous?

Ils répondent: elle appartient à Dieu. N'ouvriront-ils donc point les yeux?

Demande-leur: qui est le Souverain des sept Cieux, & du trône sublime?

C'est Dieu , répondent-ils. Ne le craindront-ils donc point ?

Demande-leur : qui tient les rênes de l'univers ?
 Quel est celui qui protège & qui n'est point protégé ?
 Le savez-vous ?

Dieu , répondent-ils. Dis-leur : vos yeux seront-ils donc toujours fermés à la lumière ?

Nous leur avons apporté la vérité , & ils persistent dans le mensonge.

Dieu n'a point de fils. Il ne partage point l'empire avec un autre Dieu. S'il en étoit ainsi , chacun d'eux voudroit s'approprier sa création , & s'élever au-dessus de son rival. Louange au Très-Haut ! Loins de lui ces blasphèmes !

Son œil perce dans l'ombre du mystère.
 tout. Anathème aux idoles !

Dis : Seigneur , fais-moi voir les tourmens que tu leur prépares ,

Ne me confonds pas avec les pervers.

Nous pouvons te montrer les supplices destinés aux mécbans.

Oublie le mal qu'ils t'ont fait.
 leurs discours.

Dis : Seigneur , tu es mon refuge contre les tentations de Satan.

Défends-moi contre ses desseins.

Quand l'impie subit la mort , il s'écrie :
 laisse-moi retourner sur la terre.

Je ferai le bien , dans l'espace de temps que tu m'accorderas. Ces vains souhaits sont rejetés. Une

barrière impénétrable l'arrête jusqu'au jour de la résurrection.

Lorsque la trompette sonnera, tous les liens du sang seront brisés. On ne s'interrogera plus.

Ceux dont la balance penchera, jouiront de la félicité.

Ceux pour qui elle sera légère, auront trahi leur ame, & demeureront éternellement dans l'enfer.

Le feu dévorera leur visage, & leurs lèvres se retireront.

Ne vous a-t-on pas lu ma doctrine? Et vous l'avez accusée de fausseté!

Seigneur, répondront-ils : le malheur a prévalu sur nous ; nous étions dans l'aveuglement.

Délivre-nous des flammes. Si nous retournons à l'erreur, nous mériterons de périr.

Restez-y couverts d'opprobre, dira Dieu, & ne m'adressez plus vos plaintes.

Une partie de mes serviteurs s'écrioient : Seigneur, nous croyons. Pardonne-nous. Aye pitié de nous. Ta miséricorde est infinie.

Vous avez insulté à leur piété jusqu'à ce qu'ils ayent cessé de vous rappeler mon souvenir, & vous vous êtes joués de leur crédulité.

J'ai récompensé aujourd'hui leur constance. possèdent le bonheur suprême.

On leur demandera : combien de temps êtes-vous restés sur la terre ?

Un jour, ou moins encore, répondront-ils ; interrogez ceux qui comptent.

On ajoutera : vous ne l'avez habitée que peu de temps, & vous l'ignorez encore.

Avez-vous pu croire que nous vous avons créés en vain, que vous ne paroltriez plus devant nous ? Gloire soit au Très-Haut ! il est le Roi véritable, le Dieu unique, & le Souverain du trône glorieux.

Celui qui donne un égal à l'Eternel ne sauroit justifier sa croyance. Il lui rendra compte de son impiété. Le bonheur ne sera point le partage des Idolâtres.

Dis : Seigneur, pardonne-nous. Aye compassion de nous. Ta miséricorde est sans bornes.





CHAPITRE XXIV.

LA LUMIERE.

onné à la Mecque, composé de 99 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

Nous avons envoyé ce chapitre du Ciel. Il contient la sanction de nos loix, & des signes dont l'évidence doit vous dessiller les yeux.

Les impudiques des deux sexes seront punis de cent coups de fouet. C'est le jugement de Dieu. Vous n'aurez pour eux aucune commiseration, si vous croyez en lui, & au jour dernier. Que quelques fidèles soient témoins de leur châtement.

Un homme débauché ne pourra épouser qu'une femme de son espèce, ou une idolâtre. Une fille débauchée ne se mariera qu'à un impudique, ou à un idolâtre. Ces alliances sont interdites aux fidèles.

Ceux qui accuseront d'adultère une femme vertueuse, sans pouvoir produire quatre témoins, seront punis de quatre-vingt coups de fouet. Déclarés infâmes, ils ne seront plus reçus en témoignage.

Ceux qui, touchés de repentir, retourneront à la vertu, auront lieu d'espérer la miséricorde divine.

Les

Les maris qui, sur leur témoignage, accuseront leurs femmes d'adultère, jureront quatre fois, par le nom de Dieu, qu'ils disent la vérité.

Le cinquième serment sera une fois sur eux-mêmes, s'ils sont parjures.

La femme se délivrera du châiment, en jurant quatre fois, par le nom de Dieu, que le crime dont on l'accuse est faux.

Au cinquième serment, elle invoquera sur elle la vengeance céleste, si elle n'est pas innocente.

Si le Dieu clément & sage ne faisoit éclater sa miséricorde pour vous, il pourroit à l'instant le parjure.

Ne croyez pas que le crime du menteur retombe sur vous; il ne vous en reviendra aucun préjudice. Personne ne fera puni que du mal qu'il aura fait. Le scélérat, chargé de forfaits, sera dévoué à l'horreur des supplices.

Lorsque vous avez entendu l'accusation (1), les fidèles des deux sexes n'ont-ils pas pensé intérieurement, ce qu'il étoit juste de croire? N'ont-ils pas dit: voilà un mensonge impudent?

Les accusateurs ont-ils produit quatre témoins? S'ils n'ont pu les faire paroltre, n'ont-ils pas proféré de faux sermens?

(1) Cette accusation fut intentée contre *Aïcha*, épouse chérie de Mahomet, que quelques Musulmans accusèrent d'avoir eu commerce avec *Satan*. On peut voir ce que nous en avons dit dans la vie de Mahomet, fixée au commencement de l'Hégire.

Si la miséricorde & la bonté divine ne veilloient sur vous, ce mensonge eût attiré sur vos têtes un châiment épouvantable. Il a passé de bouche en bouche. Vous avez répété ce que vous ignoriez, & vous avez regardé une calomnie comme une faute légère, & c'est un crime aux yeux de l'Eternel.

Avez-vous dit, lorsqu'on vous a fait ce rapport : il ne nous regarde point. Louange à Dieu ! C'est une fausseté évidente.

Dieu vous défend de retomber j
faute semblable, si vous êtes fidèles.

Il vous dévoile sa religion. Il est savant & sage.

Ceux qui prennent plaisir à publier les foiblesses des croyans, subiront un supplice affreux.

Ils seront punis dans ce monde & dans l'autre. Dieu fait, & vous ne savez pas.

Rendez grâces à la bonté & à la miséricorde divine,

O croyans ! ne suivez pas les traces de Satan. Il commande, à ceux qu'il a séduits, l'iniquité & l'infânie. Si la miséricorde divine ne veilloit sur ses créatures, aucun de vous n'eût conservé son innocence. Dieu préserve du vice ses élus. Il fait & entend tout.

Que le riche & le puissant ne jurent jamais de ne faire aucune largesse à leurs parens, aux pauvres, & à ceux qui s'expatrient pour la défense de la foi. Qu'ils ressentent pour eux de la commisération. Qu'ils soient bienfaisans. Ne désirent-ils pas eux-mêmes, les faveurs du Ciel ? Le Seigneur est clémeut & miséricordieux.

Ceux qui accusent faussement des femmes sages , humbles & fidèles , seront maudits dans ce monde & dans l'autre , & livrés à la rigueur des tourmens.

Un jour , leurs langues , leurs mains & leurs pieds témoigneront contr'eux.

Dieu leur rendra , suivant leurs œuvres , & ils sauront qu'il est la vérité immuable.

Les femmes corrompus & les hommes corrompus , les femmes vertueuses & les hommes vertueux , sont faits pour être unis ensemble. Ceux-ci doivent être à l'abri de la calomnie. C'est pour eux que Dieu est indulgent ; c'est pour eux qu'il fera éclater sa magnificence.

O croyans ! N'entrez point dans une maison étrangère sans demander permission , & sans saluer ceux qui l'habitent. L'honnêteté l'exige , & vous ne devez pas l'oublier.

Quand même il n'y auroit personne , n'y entrez point : qu'on ne vous l'ait permis , & si l'on vous refuse , retournez-vous sur vos pas. L'équité le demande. Dieu connoît vos actions.

Mais vous pouvez entrer librement dans les édifices publics , qui vous sont de quelque utilité. Dieu fait ce que vous cachez , & ce que vous produisez au grand jour.

Commande aux fidèles de contenir la licence de leurs regards & d'être chastes. Ils en seront plus purs. Dieu est le témoin des actions.

Ordonne aux femmes de baisser les yeux , de conserver leur pureté , & de ne montrer de leur corps

que ce qui doit paroître. Qu'elles ayent le sein couvert (1). Qu'elles ne laissent voir leur visage qu'à leurs maris , leurs pères , leurs grands-pères , leurs enfans , aux enfans de leurs maris , à leurs frères , leurs neveux , leurs femmes , leurs esclaves , leurs serviteurs , (excepté ceux qui ne leur sont pas d'une absolue nécessité ,) & aux enfans qui ne savent pas ce qu'on doit couvrir. Qu'elles n'agitent point les pieds de manière à laisser appercevoir des charmes qui doivent être voilés. O fidèles ! tournez vos cœurs vers le Seigneur , afin que vous soyez heureux.

Epousez des filles fidèles. Mariez les plus sages de vos serviteurs & de vos esclaves. S'ils sont pauvres , Dieu les enrichira. Il est libéral & savant.

Que ceux que l'indigence éloigne du mariage , vivent dans la continence , jusqu'à ce que le Ciel leur

(1) Les femmes Turques , comme nous l'avons dit , ne sortent point en public , sans être voilées. En Egypte elles s'enveloppent d'un long manteau de soie noire qui leur couvre tout le corps. Des *babenges* d'un cuir jaune & très mince leur servent de chaussure. De longs caleçons & des habits traînant sur terre empêchent qu'on ne leur voie la jambe ; mais comme elles ne portent point de bas , Mahomet leur défend d'agiter les pieds de manière à laisser appercevoir des charmes qui doivent être voilés. Elles paroissent toujours en public habillées avec la plus grande décence. Dans l'intérieur de leurs maisons , elles quittent tout cet attirail , & sont vêtues de la manière la plus légère.

ait donné des richesses. Accordez à vos esclaves fidèles l'écrit qui assure leur liberté, lorsqu'ils vous le demanderont. Donnez leur une partie de vos biens. Ne forcez pas vos femmes esclaves à se prostituer pour un vil salaire, si elles veulent vivre dans la chasteté. Si vous les y contraignez Dieu leur pardonnera à cause de la violence que vous leur aurez faite.

Nous avons envoyé du Ciel des préceptes clairs, semblables à ceux que nous donnâmes aux anciens. Ils serviront d'instruction à ceux qui craignent le Seigneur.

Dieu est la lumière des Cieux & de la terre. Il éclaire comme la lampe allumée dans le verre, & dont l'éclat ressemble à celui d'une étoile. Sa lumière vient de l'arbre béni, de cet olivier qui n'est ni de l'orient, ni de l'occident, dont l'huile s'enflamme à la moindre approche du feu, & produit des rayons toujours renaissans. Par elle il conduit ceux qu'il lui plaît. Il offre des paraboles aux hommes pour les instruire. Sa science est infinie.

Dieu vous a permis d'exalter son nom dans les Temples, d'y rappeler son souvenir, & de l'y louer, le matin & le soir.

Mortels, que le commerce & le soin de vos affaires, ne vous fassent point oublier le souvenir de Dieu. Faites la prière & l'aumône. Craignez le jour où les cœurs & les yeux seront dans la consternation.

Il vous donnera le prix fortuné de vos mérites

Il vous comblera de ses bienfaits. Il les dispense à son gré, & sans compte.

Les œuvres de l'infidèle ressemblent à la vapeur qui s'élève dans le désert ; le voyageur altéré y court chercher de l'eau, & lorsqu'il s'en est approché, l'illusion a disparu. Dieu rendra aux pervers suivant leurs mérites. Il est exact dans ses comptes.

Les œuvres de l'infidèle sont encore semblables aux ténèbres qui reposent dans les abymes de la mer, couvertes de flots entassés, & de l'obscurité des nuages, ténèbres si épaisses que l'homme qui y seroit plongé, auroit peine à voir son bras étendu. Celui à qui Dieu refuse la lumière est aveugle.

Ne voyez-vous pas que les Cieux & la terre s'unissent pour publier les louanges de l'Eternel ? Les oiseaux dans les bois les célèbrent à leur manière. Tous les êtres créés connoissent l'hommage qu'ils lui doivent, & il sait ce qu'ils font.

Le domaine des Cieux & de la terre lui tient. Il est le terme où tout se doit réunir.

N'avez-vous pas vu comme il agit légèrement les nuages, comme il les pousse dans les airs, les rassemble, les entasse ? Alors la pluie tombe de leur sein entr'ouvert ; alors des montagnes semblent descendre des Cieux. La grêle frappe où il veut. Il la détourne à son gré, & l'éclat de la foudre éblouit les foibles yeux des mortels.

La succession du jour & de la nuit est son ouvrage. C'est un prodige pour ceux qui voient. Il a formé d'eau tous les animaux. Les uns rampent sur la terre,

Les uns marchent sur deux pieds, les autres sur quatre. Il crée ce qu'il veut, parce que rien ne limite sa puissance.

Nous dévoilons ces merveilles à vos yeux, & le Seigneur dirige ses élus au chemin du salut.

Ils assurent qu'ils croient en Dieu & en son Apôtre. Vains sermens. La plupart retournent à leurs erreurs, & n'ont point la foi.

Après en avoir appelé au jugement de Dieu & du Prophète, le plus grand nombre est retombé dans l'infidélité.

Si la vérité étoit leur guide, i
venir à lui.

Leur cœur est-il corrompu? Doutent-ils? Craignent-ils que Dieu & le Prophète ne les trompent? Ne sont-ils pas injustes?

Lorsque les fidèles en appellent au jugement de Dieu & de son ministre, ils disent: nous avons entendu, & nous obéissons. Ils jouiront du bonheur suprême.

Quiconque est docile à la voix de Dieu & du Prophète, quiconque nourrit dans son cœur la crainte & la piété, sera sauvé.

Ils ont juré par le nom de Dieu, le plus saint des sermens, que, si tu leur en avois donné l'ordre, ils auroient marché au combat. Dis-leur: ne jurez point. Votre obéissance est juste. Le Tout-Puissant pèse vos actions.

Dis-leur: soyez soumis à Dieu & au Prophète. Si vous êtes rebelles, il ne répond que de ses œuvres.

Vous répondrez des vôtres. La lumière fera le prix de votre soumission. Son ministère se borne à vous exhorter au bien.

Dieu a promis à ceux qui croiront, & qui exerceront la bienfaisance, de leur accorder un empire florissant, comme il l'a accordé à ceux qui les ont précédés, d'affermir la religion qu'ils chérissent, de dissiper leurs armes, & d'assurer leur tranquillité. Servez-moi. Ne me donnez point d'égal. Ceux qui, après ces avertissemens, persisteront dans l'incrédulité, seront prévaricateurs.

Faites la prière & l'aumône. Obéissez à votre Apôtre, afin que vous jouissiez des faveurs du Ciel.

L'infidèle n'aura point sur la terre d'abri contre notre vengeance, & les flammes seront son habitation. Malheur à ceux qui y seront précipités!

O croyans! vos serviteurs, vos esclaves, & ceux qui ne sont pas parvenus à l'âge de puberté, vous demanderont la permission de paroître devant vous (1), avant la prière de l'aurore, à midi lorsque vous

(1) L'ancienne autorité des pères de famille, la première que les hommes aient connue, s'est conservée dans l'Orient. Le Coran ne l'a point établie. Il n'a fait que la rendre plus sacrée. Le père de famille y jouit encore des droits que la nature lui a donnés. Il est juge & pontife. Ses serviteurs, ses enfans ne paroissent point devant lui sans sa permission. Ils doivent aller le matin, à midi & le soir lui offrir leurs services, & recevoir ses bénédictions. Il juge les différens qui naissent parmi eux, & immole les victimes du *Bakra* (fête des Turcs.) C'est-là que l'on

quittez vos habits, & après la prière du soir. Il leur fera permis de se présenter devant vous dans d'autres momens, si quelque service exige leur présence. Dieu vous déclare ses volontés. Il est savant & sage.

Vos enfans parvenus à l'âge viril, vous demanderont la même faveur, ainsi que vous le pratiquâtes envers vos pères. Le Seigneur vous dévoile ses préceptes. Il est savant & sage.

Les femmes âgées, incapables de mariage, pourront quitter leurs voiles, pourvu qu'elles n'affectent pas de se montrer. Elles feront mieux de ne point user de cette permission. Dieu fait & entend tout.

Il est permis à l'aveugle, au malade, au boiteux & à vous, de manger dans la maison de vos enfans, dans celle de vos pères, de vos mères, de vos frères, de vos sœurs, de vos oncles, de vos tantes, de vos pupilles & de vos amis, ensemble ou séparément.

Saluez-vous mutuellement; souhaitez-vous les bénédictions du Ciel lorsque vous entrez dans une maison. Dieu vous explique sa doctrine afin que vous compreniez.

Les fidèles sont ceux qui croient en Dieu & à son Ministre. Lorsque quelqu'affaire les rassemble dans

voit des objets attendrissans. Le même tolt renferme souvent quatre générations. L'extrême vieillesse, l'âge viril, la tendre enfance, y sont réunis par des liens sacrés & éternels.

ta maison, ils ne doivent point sortir de ta présence, sans t'en avoir demandé la permission. Ceux qui te font cette demande sont les vrais croyans. S'ils sollicitent quelque grâce, accorde-la à celui que tu en jugeras le plus digne. Implore pour eux l'indulgence du Seigneur. Il est clément & miséricordieux.

Ne parlez pas au Prophète avec la familiarité dont vous usez entre vous. Dieu connoît ceux qui se retirent de l'assemblée en secret. Que ceux qui résistent à ses ordres tremblent. Les maux & les supplices sont prêts à fondre sur eux.

Dieu ne possède-t-il pas ce qui est dans les Cieux & sur la terre ? Il connoît l'état où vous êtes. Un jour vous parotrez devant lui. Il vous montrera vos actions, parce que sa science est sans bornes.



C H A P I T R E XXV.

L E C O R A N.

onné à la Mecque, composé de 77 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordî

BENI soit celui qui a envoyé du Ciel le Coran, à son serviteur, pour prêcher la foi aux hommes.

L'empire des Cieux & de la terre est dans ses mains. Il n'a point de fils. Il ne partage avec aucun être le gouvernement de l'univers. Il a tiré du néant tout ce qui existe, & il en fait subsister l'harmonie.

L'idolâtre adore des divinités impuissantes. Elles ne peuvent rien créer. Elles-mêmes ont été tirées du néant.

Incapables du bien & du mal, elles n'ont droit à la vie, à la mort, & à la résurrection.

Ce livre, disent les infidèles, n'est qu'une imposture. Iahomet en est l'auteur. D'autres hommes l'ont aidé. Ces discours ne sont appuyés que sur l'iniquité & le mensonge.

Ce n'est, ajoutent-ils, qu'un ras des fables de l'antiquité qu'il a recueillies, & qu'on lui lit le matin & le soir.

Reponds-leur : celui qui fait les secrets du Ciel & de la terre a envoyé le Coran. Il est indulgent & miséricordieux.

Quel est cet Apôtre, disent-ils ? Il boit & mange comme nous. Il se promène dans les places publiques. Un Ange est-il descendu du Ciel pour l'inspirer ?

Nous a-t-il montré un trésor ? A-t-il produit un jardin orné de fruits ? Suivrons-nous un imposteur trompé par des prestiges ?

Vois à quoi ils te comparent. Ils sont dans l'aveuglement. Ils ne retrouveront plus la lumière.

Béni soit celui qui peut te donner des biens plus précieux, des jardins arrosés par des fleuves, & ornés de palais magnifiques.

Ils ont nié la résurrection. Le feu sera le prix de leur incrédulité.

A leur approche il redoublera d'ardeur, & ils entendront mugir les flammes dévorantes.

On les en retirera, pour les jeter chargés de chaînes dans un cachot étroit, où ils invoqueront la mort.

N'en appelez pas une seulement, leur di appelez tous les genres de mort.

Demande-leur lequel est préférable de l'enfer, ou du Paradis promis aux justes avec la félicité ?

Dans le séjour éternel, tous les vœux seront comblés. Les justes ont droit d'exiger de Dieu l'accomplissement de ses promesses.

Un jour il rassemblera les idolâtres, & demandera

à leurs Dieux : est-ce vous qui avez égaré mes serviteurs, ou se font-ils livrés d'eux-mêmes à l'erreur ?

Seigneur, répondront-ils, ton nom soit glorifié ! Nous ne pouvions rechercher d'autre protection que la tienne. Les richesses dont tu les as comblés eux leurs pères, leur ont fait oublier ton souvenir, & ils ont couru à leur perte.

Il dira aux idolâtres : vos divinités vous accusent de mensonge. Elles ne sauroient ni protéger, ni nuire.

Quiconque de vous a vécu dans l'impiété, va subir un supplice douloureux.

Les Apôtres qui l'ont précédé, se nourrirent comme les autres hommes, & marchèrent dans les places publiques. Nous vous éprouvons les uns par les autres. Serez-vous constans ? Dieu est témoin.

Ceux qui nient la résurrection ont dit : nous ne croirons point à moins qu'un Ange ne descende du Ciel, ou que nous ne voyons Dieu. Ils se sont abandonnés à l'orgueil, & à des excès inouis.

Le jour où les Anges paroltront devant eux ils ne leur apporteront point d'agréables nouvelles. Les infidèles s'écrieront : où trouver un asile ?

Nous produirons leurs œuvres, & nous les réduirons en poussière.

Les hôtes du Paradis jouiront des douceurs du repos, & auront un lieu délicieux pour dormir à midi (1).

(1) Les Orientaux sont dans l'usage de dormir à midi. Ils expédient leurs affaires le matin, font un léger repas

Le jour où les Cieux & les nuages s'ouvriront
quand l'Ange descendra ,

L'empire appartiendra au miséricordieux. Ce mo-
ment sera terrible pour les infidèles.

L'impie se mordra les doigts , & dira : plutôt à Di-
eu que j'enfisse suivi la voie tracée par le Prophète ?

Malheur à moi ! plutôt à Dieu que je n'eusse point
eu des infidèles pour amis !

Ils m'ont fait abandonner l'Islamisme qu'on m'avoit
prêché. Satan trahit l'homme.

Le Prophète dira : Seigneur ; mon peuple a aban-
donné la religion sainte.

Les scélérats sont les ennemis des Ministres du
Très-Haut ; mais sa protection est un bouclier puis-
sant.

Les incrédules ont demandé si le Coran n'avoit
pas été envoyé dans un traité suivi. Nous l'avons
fait descendre du Ciel , par versets & par chapitres ,
afin d'affermir ton cœur.

Toutes les fois qu'ils t'attaqueront avec des para-
boles , nous t'en donnerons l'explication ; nous t'en-
verrons la vérité pour les combattre.

vers onze heures , & laissent passer dans les bras de som-
meil le temps de la plus grande chaleur. C'est un besoin
produit par un climat brûlant. Les Européens s'y accou-
tument à la longue. Les Turcs qui peuvent re-fer alors
près d'un ruisseau , à l'ombre des orangers , se croient déjà
en possession du jardin de délices que leur promet Ma-
homet.

Ceux qui se feront le plus écartés du droit chemin, seront couchés sur le front dans l'euser, & habiteront le séjour le plus déplorable.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moÿse. Nous lui donnâmes ton frère Aaron pour conseiller.

Nous leur commandâmes d'aller trouver le peuple qui avoit nié la vérité de notre religion, & nous l'exterminâmes.

Nous ensevellmes, dans les eaux, le peuple de Noë qui accusoit nos Ministres d'imposture. Il sera un exemple effrayant pour l'univers. Des tourmens rigoureux sont préparés aux méchans.

Ad, Themod, les possesseurs de *Rassi* (1), & beaucoup d'autres nations.

Écoutèrent sans fruit nos instructions, & ils périrent.

Les infidèles ont passé près de la ville sur laquelle nous fîmes tomber une pluie fatale. N'ont-ils pas vu ses ruines? Mais ils ne croient point à la résurrection.

Lorsqu'ils t'aperçoivent, ils, s'arment d'ironies. Est-ce-là, disent-ils, l'envoyé du Très-Haut?

Peu s'en est fallu qu'il ne nous ait fait abjurer le culte de nos Dieux. Il falloit notre constance pour lui résister. Ils verront, à l'aspect des tourmens, qui de nous suivoit le mauvais chemin.

(1) *Rassi* est le nom d'un puits situé dans le territoire de Madian. Un jour que les Madjanites étoient assis à l'entour, la terre s'abyma, & ils furent tous engloutis. *Galaléddin*.

Que t'en semble? Seras-tu l'avocat de ceux qui ne connoissent d'autre divinité que leurs passions?

Supposes-tu de l'intelligence à la plupart d'entr'eux? Ils ressemblent aux brutes, s'ils ne sont plus aveugles encore.

Considère comme la main de Dieu prolonge l'ombre. Il pourroit la rendre permanente. Le soleil est son indice.

Nous la resserrons avec facilité.

Dieu vous couvre du manteau de la nuit. Il l'a établie pour le repos. Le jour est destiné au mouvement.

Il envoie les vents avant-coureurs de ses grâces, & fait descendre la pluie des Cieux.

Par elle nous vivifions la terre stérile. Elle sert à défatétrer nos créatures, les animaux & les hommes.

Nous la versons sur leurs campagnes à mesure qu'ils se souviennent de nos bienfaits; mais la plupart oublie tout, excepté d'être ingrats.

Si nous avions voulu, nous aurions envoyé un Apôtre dans chaque ville.

Ne cède point aux incrédules. Attaque-les fortement avec ce livre.

C'est le Tout-Puissant qui a rapproché deux mers, l'une d'eau douce, & l'autre d'eau salée. C'est lui qui a posé entr'elles une barrière insurmontable.

C'est lui qui a créé d'eau les hommes, & qui a établi entr'eux les liens du sang & de l'amitié. Sa Puissance est infinie.

L E C O R A N.

Ils furent des dieux incapables de bien
L'Idolâtre se révolte contre son Seigneur.

Ton ministère se borne à la prédication
promesses & de nos menaces.

Je ne demande pour prix de mon zèle, que de
vous voir marcher dans les voies du Seigneur.

Mettez votre confiance dans celui qui vit & qui
ne montra point. Publiez ses louanges. Il connoît
les péchés de ses serviteurs. Il créa le Ciel & la
terre dans six jours, ensuite il s'assit sur son trône.
Il est le miséricordieux. Interrogez celui qui pos-
sède la science.

Commandez-leur d'adorer le miséricordieux. Qui
est le miséricordieux, répondent-ils ? L'adorerons-
nous sur ta parole ? Leur impiété s'accroît.

Béni soit celui qui a placé au firmament les signes
du zodiaque, le flambeau des jours, & l'astre des
nuits, signes manifestes de sa puissance.

Il a établi la succession de la nuit & du jour, pour celui
qui réfléchit à ces merveilles, & qui en est reconnoissant.

Les serviteurs du miséricordieux, sont ceux qui
marchant avec modestie, répondent avec bonté à
l'ignorant qui leur parle ;

Qui passent la nuit à adorer le Seigneur, proster-
nés, ou debout ;

Qui disent : Seigneur, éloie de nous les pénes
de l'enfer, qui tourmentent sans relâche, en quel-
que posture qu'on soit,

Qui, dans leurs largesses, ne sont ni prodigues,
ni avares, mais économes ;

Et qui, adorateurs d'un Dieu unique, ne transgressent point le précepte divin, qui défend le meurtre & l'adultère. Celui qui s'en rendra coupable, portera la peine de son iniquité ;

On augmentera pour lui la rigueur des supplices au jour de la résurrection. Il sera couvert d'un éternel opprobre.

Au lieu des maux qui l'attendoient, le pécheur converti qui croira, qui pratiquera la vertu, jouira de la félicité, parce que Dieu est clément & miséricordieux.

Pénétré d'un vrai repentir, il fera le bien, & sa conversion sera sincère.

Ceux qui ne portent point de faux témoignage, & qui conservent leur honnêteté au milieu des discours obscènes,

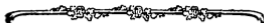
Qui, lorsqu'on leur parle de la doctrine divine ne sont ni sourds, ni aveugles,

Qui disent : Seigneur, donne-nous des femmes & des enfans dont l'aspect charme nos yeux, & perpétue ta crainte en nos cœurs ;

Ceux-là seront élevés à un degré sublime, juste prix de leur constance. Ils y trouveront la salutation & la paix.

Ils habiteront éternellement le séjour de délices, également favorable pour reposer & pour marcher.

Dis : peu importe à Dieu que vous ne l'invoquiez pas. Vous avez abjuré sa doctrine. Une peine permanente vous attend.



CHAPITRE XXVI.

LES POETES.

Donné à la Mecque, composé de 228 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

T. S. M. Ces caractères sont les signes du livre qui manifeste la vérité.

Leur incrédulité t'afflige.

Nous pourrions faire descendre des Cieux un prodige devant lequel ils courberoient leurs fronts humiliés ;

Mais les avertissemens que Dieu leur envoie ne servent qu'à les éloigner davantage de la foi.

Ils ont accusé l'islamisme de fausseté. Ils apprendront une nouvelle dont ils ne se moqueront point.

N'ont-ils pas promené leurs regards sur la terre ?
N'ont-ils pas vu toutes les productions dont nous l'avons enrichie ?

Notre magnificence y brille de toutes parts ; mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Seigneur est le dominateur , le miséricordieux.

Dieu appela trouver un
peuple coupable.

Va trouver Pharaon, ne me craindra-t-il point ?

Seigneur, répondit Moïse, j'apprends qu'on ne me traite d'imposteur.

Mon cœur est dans la gêne, ma langue n'est point déliée, appèle mon frère Aaron.

Les Egyptiens ont un crime à me reprocher; ils me mettront à mort.

Ne crains rien, reprit le Seigneur. Partez. Opérez des merveilles. Je serai avec vous & j'entendrai.

Ils se rendirent auprès de Pharaon & lui dirent: nous sommes les Ministres du souverain des mondes.

Laisse partir avec nous les enfans d'Israël.

Ne t'avons-nous pas nourri pendant ton enfance, dit le Roi à Moïse? N'as-tu pas vécu plusieurs années à ma Cour?

N'as-tu pas commis un meurtre? Certainement t'es un ingrat.

Il est vrai, répondit Moïse, j'ai versé le sang d'un Egyptien, & j'ai été coupable.

La crainte m'a fait fuir du milieu de vous; mais Dieu m'a accordé la sagesse, & m'a chargé de sa mission.

Les faveurs dont tu m'as comblé, font d'avoir rédnit en esclavage les enfans d'Israël.

Quel est le souverain des mondes, lui demanda le Roi?

C'est, répondit Moïse, celui qui gouverne les

Cieux & la terre. Il domine dans l'immensité de l'espace. Croirez-vous ces vérités?

L'avez-vous entendu, dit le Prince à ceux qui l'environnoient?

Il est votre Dieu, ajouta Moÿse, & le Dieu de vos pères.

Celui qu'on vous a envoyé, reprit Pharaon, est un insensé.

Il est, continua le Prophète, le souverain de l'orient, de l'occident, & de l'espace qui les sépare, si vous le comprenez.

Si tu adores, dit le Prince, d'autre Dieu que moi, je te ferai charger de fers.

Et si je fais briller des prodiges à tes yeux, répondit Moÿse?

Opères-en, ajouta le Roi, si ta mission est véritable.

Moÿse jeta sa baguette, & elle se changea en serpent.

Il tira sa main, & elle
spectateurs.

Le Roi dit à ses courtisans:

Mage habile.

Il veut vous chasser de votre pays par des enchantemens, que me conseillez-vous?

Arrêtez-le avec son frère, répondirent-ils, & envoyez des hérauts dans votre empire;

Qu'ils amènent les plus fameux magiciens.

Tous vinrent au jour marqué.

Un héraut ayant crié : l'assemblée est-elle solennelle?

Le peuple répondit :
parti des vainqueurs.

Les Mages réunis dirent à Pharaon : Prince , pouvons-nous compter sur tes bienfaits , si nous remportons la victoire ?

Pharaon promit de les récompenser & de leur accorder sa faveur.

Moyse leur dit :
main.

Ils jetterent leurs cordes & leurs baguettes, & s'écrièrent : par la puissance de Pharaon nous serons victorieux.

Moyse jeta sa baguette, & elle devora l changées en serpens.

Les Mages prosternés s'écrièrent :
Nous croyons au souverain des mondes ;
Au Dieu de Moyse & d'Aaron.

Croirez-vous , dit le Roi , sans ma permission ? Sans doute Moyse est plus habile que vous. Il vous a enseigné ta magie ; mais vous verrez.

Je vous serai couper les pieds & les serrez crucifiés.

La mort , répondirent-ils , n'est point pour nous un malheur ; nous retournons au Dieu qui nous a créés.

Nous espérons qu'il pardonnera nos offenses ;
avons été les premiers à embrasser la foi.

Nous commandâmes à Moyse de s'enfuir de nous
avec nos serviteurs, qui devoient être poursuivis.

Pharaon rassembla les troupes de son empire.

LE CORAN.

Les I érites, dit-il, sont en petit nombre ;
Et s'ils sont irrités contre nous,
Nous formons une armée nombreuse & prêt à combattre.

Nous portâmes les Egyptiens à quitter leurs jardins & leurs fontaines,

Leurs trésors & leurs habitations superbes,
Afin d'en faire hériter les enfans d'Israël.

Ils furent poursuivis dès le lever de l'aurore.

Lorsque les deux peuples furent en présence, l'Hébreux dirent à Moyse: c'est fait de nous.

Calmez vos alarmes, répondit-il, le Dieu qui nous conduit, est avec moi.

Nous lui ordonnâmes de frapper la mer de sa baguette. Les flots divisés laissèrent un chemin dont les côtés s'élevoient en montagnes.

Nous fîmes approcher les Egyptiens.

Nous sauvâmes Moyse son peuple ;

Et nous ensevelîmes l'armée ennemie dans les eaux.

Leur ine signala notre puissance. Mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Recite-leur l'histoire d'Abraham.

Lorsqu'il demanda à son père, & au peuple: quels sont vos dieux ?

Nous adorons, répondirent ils, des idoles, & nous leur rendons un hommage assidu.

Exaucent-elles vos vœux quand vous les invoquez ?

Leur devez-vous des faveurs ou des disgrâces?

Nous avons trouvé, reprirent-ils, nos pères attachés à ce culte.

Que pensez vous adorer ?

Que pensez-vous qu'adoroient vos pères ?

Que vos Dieux soient mes ennemis. Le souverain des mondes,

Est le Dieu qui m'a créé, & qui me conduit.

C'est lui qui me nourrit, & qui me désaltère.

Lorsque je serai malade, c'est sa main qui me guérira.

C'est lui qui m'enverra la mort, qui me ressuscitera.

Il est mon espérance. Il

sentes, au jour du jugement.

Seigneur, donne-moi la sagesse & la justice;

Fais que ma voix annonce la vérité à la race future ;

Donne-moi pour héritage le jardin de délices ;

Pardonne à mon père qui est dans l'erreur ;

Ne me couvre pas de honte au jour de la réfection ;

Au jour où les richesses & les enfans seront inutiles,

Excepté à celui qui s'approchera de Dieu avec un cœur sincère.

La piété ouvrira les portes du Paradis ;

Et les impies seront jettés dans l'enfer.

On leur demandera: ou sont vos Dieux ?

Viendront-ils vous secourir, & vous défendre ?

Eux

Eux & leurs adorateurs seront précipité
flammes.

Les légions de Démons y seront rassemblées.

Les infidèles disputteront avec eux.

Certainement , diront-ils , nous étions dans un
aveuglement funeste ,

Lorsque nous vous avons égalés au souverain des
mondes.

Des scélérats nous ont séduits ,

Et nous n'avons plus de protecteurs ;

Plus d'amis touchés de notre sort.

Si nous retournions sur la terre , nous embrasse-
rions l'Islamisme.

Cette histoire offre des exemples frappants , mais
la plupart n'ont point la foi :

Ton Dieu est le dominateur , le miséricordieux.

Le peuple de Noë nia la mission des Ministres du
Très-Haut.

Ne cr.

Noë ?

Je suis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu , & obéissez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle ;
ma récompense est dans les mains du Souverain des
mondes.

Craignez Dieu , & obéissez à ma voix.

Croirons-nous à ta mission , répondirent les in-
pies ? Les plus vils du peuple sont tes seuls scéla-
rés.

J'ignore , reprit

Tom II.

Il n'appartient qu'à Dieu de fonder l
comprenez-vous ?

Eloigneraï-je de moi les croyans ?

Je ne suis envoyé que pour prêcher la foi.

Si tu ne cesses tes prédications, lui répondit-on,
tu feras lapidé.

Seigneur, s'écria Noë, mon peuple m'accuse
d'imposture.

Juge-nous. Sauve-moi avec les fidèles.

Nous le sauvâmes avec les croyans dans l'arche
remplie,

Et nous submergeâmes le reste des mortels :

Exemple terrible de la vengeance divine.

plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Le peuple d'*Aod* nia la mission des Ministres du
Très-Haut.

Ne craignez-vous point le Seigneur, leur crioit
Hod leur frère ?

Je suis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu, & obéissez à ma voix.

Craignez celui qui a étendu vos connoissances ;

Qui a augmenté le nombre de vos enfans, de vos
troupeaux,

Et qui vous a donné des jardins & des fontaines.

J'apprehende pour vous les tourmens du grand jour.

Tes avertissemens, lui répondit-on, on ton silence,
sont pour nous la même chose.

Tout ce que tu nous annonces n'est qu'un
de l'antiquité.

Nous ne ferons point soumis à des peines.

Ils l'accusèrent de mensonge, & nous les anéantîmes. Leur châtimeut est un exemple ; mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Les *Thémudéens* nièrent la mission des Ministres du Très-Haut.

Ne craignez-vous point le Seigneur, leur répétoit *Saléh* leur frère ?

Je suis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu, & obéissez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle ; ma récompense est dans les maus du Souverain des mondes.

Pensez-vous qu'on vous la joniſſez ;

Vos jardins, vos fontaines,

Vos moissons, vos palmiers, dont le fruit est délicieux,

Et les maisons que vous taillez avec art dans les rochers ?

Craignez Dieu, & obéissez à ma voix.

N'écoutez pas les conseils de l'impie.

Il fouille la terre de ses crimes & ne se corrige point.

Ton esprit, lui répondit-on, est fasci prestiges.

Tu n'es qu'un homme semblable à nous. Opère des miracles si ta mission est vraie.

Voyez, dit *Saléh*, cette femelle de chameau :

qu'elle ait sa boisson au temps marqué, comme vous la vôtre.

Ne lui faites aucun mal, si vous redoutez la peine du grand jour.

Ils la tuèrent, & le repentir suivit la défobéissance.

La vengeance divine les environna. Leur supplice servira d'exemple; mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Le peuple de Loth nia la mission des Ministres du Très-Haut.

Ne craignez-vous point le Seigneur, leur disoit Loth leur frère?

Je suis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu & obéissez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle; ma récompense est dans les mains du Souverain des mondes.

Aurez-vous donc commerce avec des hommes corrompus?

Abandonnerez-vous les femmes que Dieu a formées pour votre usage? Violerez-vous les loix de la nature?

Si tu ne cesses tes remontrances, répondirent les habitans de Sodôme, nous te bannirons de notre ville.

J'ai votre crime en horreur, reprit Loth.

Seigneur, préserve-moi, préserve ma famille de leur inîmie.

Nous le sauvâmes avec sa famille.

Mais son épouse fut enveloppée dans le châti
des coupables.

Aucun des Habitans de Sodôme, n'échappa à no-
tre vengeance.

Nous fîmes tomber une pluie fatale sur ceux qu'on
avoit trop avertis.

Leur punition servira d'exemple à la terre, mais la
plupart n'ont point la fol.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Les Habitans d'*Alela* nièrent la mission des Mi-
nistres du Très-Haut.

Ne craignez-vous point le Seigneur, leur crioit
Chaïb ?

Je suis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu, & obéissez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle,
ma récompense est dans les mains du Souverain des
mondes.

Remplissez la mesure & n'en retranchez rien.

Pesez avec une balance juste.

Ne trompez point vos semblables. Ne ravagez
point la terre.

Craignez celui qui vous a créés, & qui créa le
premier homme.

Tu es dans le délire, dit le peuple à *Chaïb*.

Mortel semblable à nous, tu veux nous séduire
par tes impostures.

Si tu dis la vérité, fais tomber une partie du Ciel
sur nos têtes.

Le Seigneur, reprit *Chaïb*, connoît vos actions.

Ils l'accusèrent de mensonge, & ils subirent le supplice du grand jour, le supplice du jour des ténèbres.

Leur bâtiment est un exemple pour la postérité; mais la plupart n'ont la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Ce livre vient du Souverain des mondes.

L'Esprit fidèle l'a apporté du Ciel.

Il le déposa sur ton cœur, afin que tu fusses Apôtre.

Il est écrit en langue Arabe, & son style est pur.

Les livres sacrés & anciens en font mention.

Les ecquois ne devoient-ils pas être étonnés que les savans d'entre les Hébreux, en eussent connoissance?

Si des peuples barbares l'avoient reçu,

Et qu'ils l'eussent lu aux infidèles, ils n'y auroient pas ajouté foi.

Nous l'avons tellement imprimé dans le cœur des impies,

Qu'ils ne croiront qu'à l'instant où ils verront les tourmens préparés.

L'heure les surprendra, & ils ne pourront la prévoir.

Alors ils s'écrieront :

Isi ?

Prieront-ils le Ciel de précipiter les scélérats ?

Que t'en semble? Si après les avoir laissés pendant des années s'endormir au sein des voluptés,

Nous
geances ,
A quoi leur serviront les plaisirs dont ils se sont
enivrés ?

Nous n'avons point détruit de cité , sans l'avoir
prévenue , par nos avertissemens.

Aucune n'a subi un sort injuste.

Les démons ne sont point les auteurs du Coran.

Ils ne devoient , ni ne pouvoient le mettre au jour.

Ils sont loin du langage des Cieux.

N'invoque point un autre que Dieu , de peur que
tu ne sois réprouvé.

Annonce ces vérités à tes plus proches parens.

Etends tes ailes sur les fidèles qui te suivront.

S'ils deviennent rebelles , dis-leur : je suis Inno-
cent de vos œuvres.

Mets ta confiance dans le Dieu dominateur & mis-
éricordieux.

Il te voit à l'instant où tu te lèves (1).

Il te voit à l'instant où tu te prosternes avec ses
adorateurs.

Il fait & entend tout.

Vous dirai-je quel est le mortel que Satan inspire ?

C'est le menteur & l'impie.

Les Poëtes trompés par ses illusions , le suivent.

Ne les as-tu pas vu errer dans les vallées ?

Ils disent ; mais ils ne font pas.

Il faut en excepter ceux qui ont la foi, la vertu, & qui entretiennent dans leur cœur le souvenir de Dieu.

Ils ne se vengent que quand ils sont attaqués injustement. Les méchants connoîtront le séjour qui les attend.





CHAPITRE XXVII.

LA FOURML

Donné à la Mecque, composé de 95 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

T. S. (1) Ces caractères sont les signes du livre du Coran, qui enseigne la vraie doctrine.

Il est la lumière des croyans, & le gage de leur félicité.

Il la promet à ceux qui font la prière & l'aumône, & qui croient fermement à la vie future.

Nous avons laissé aux incrédules les plaisirs brillans de la vie. Ils marchent au sein des erreurs.

Nous leur ferons sentir nos châtimens dans ce monde & dans l'autre. La réprobation sera leur partage.

Celui qui possède la sagesse & la science t'a envoyé le Coran.

J'ai apperçu du feu, dit Moÿse à sa famille: j'y cours: peut-être vous apporterai-je du bois enflammé pour vous chauffer.

(1) T. S. Tous ces caractères sont mystérieux, & l'on ne peut en donner d'explication raisonnable.

Lorsqu'il s'en fut approché, une voix fit entendre ces mots : béni soit celui qui est dans ce feu, & qui l'environne ! Louange à Dieu Souverain des mondes !

O Moÿse ! Je suis le Dieu puissant & sage.

Jette ton bâton. L'ayant vu tout-à-coup transformé en serpent, & ramper sur la terre, il s'ensuit à pas précipités. O Moÿse ! Calme ta frayeur. es envoyés n'ont rien à craindre en ma présence.

Celui qui s'est égaré, & qui abandonnant le vice retournera à la vertu, éprouvera les effets de ma miséricorde.

Porte ta main dans ton sein, & tu la retireras blanche sans aucun mal ; ce prodige sera du nombre des sept merveilles que tu feras éclater aux yeux de Pharaon & de son peuple. Ils sont prévaricateurs.

Les Egyptiens attribuèrent nos miracles aux effets de la magie.

Ils les nièrent, quoiqu'ils en connussent la vérité. L'iniquité & l'orgueil présuloient à leurs jugemens ; mais considère quelle fut la fin des impies.

David & Salomon favorisés du don des sciences, publièrent les louanges du Très-Haut, qui les avoit élevés au-dessus de beaucoup de nos serviteurs.

Salomon fut l'héritier de David. Mortels, dit-il, j'entends le chant des oiseaux ; (1) je possède

(1) Salomon entendoit ce qu'un oiseau faisoit comprendre à un autre par ses cris & ses chants. *Zamchofcar.*

toutes les connoissances ; j'ai été élevé à ce degré sublime.

Un jour Il rassembla ses armées de démons, d'hommes & d'oiseaux, rangées séparément.

Lorsqu'il fut arrivé à la vallée des fourmis, une d'elles dit à ses compagnes : rentrons dans nos demeures, de peur que Salomon & ses soldats ne nous soulent aux pieds ; car ils ne feront pas attention à nous.

Salomon entendit le discours de la fourmi, & éclata de rire. Seigneur, dit-il, rends moi reconnoissant des grâces que tu as versées sur ma famille, & sur moi ; fais que j'espère le bien que tu aimes. Que ta miséricorde me mette au nombre de tes serviteurs vertueux.

Il parcourut de l'œil l'armée des oiseaux, & leur dit : pourquoi la huppe n'est-elle pas ici ? Est-elle absente ?

Je la punirai sévèrement ; elle n'évitera pas la mort, si elle ne me donne une excuse légitime.

La huppe étant venue se poser près du Roi, lui dit : j'ai parcouru un pays que tu n'as point vu ; je t'apporte des nouvelles du royaume de *Saba*.

Une femme (1) le gouverne. Elle possède mille avantages. Elle s'assoit sur un trône magnifique.

Elle & son peuple adorent le soleil. Satan leur a rendu ce culte agréable. Il les a détournés du vrai chemin, & ils sont dans les ténébres.

(1) Cette femme, suivant les Auteurs Arabes, est *Bal-Ûq*, Reine de l'Arabie Heureuse.

Il les empêche d'adorer le Dieu qui dévoile ce qui est caché dans les Cieux & sur la terre ; & qui connaît ce que le cœur recèle , comme ce qu'il produit au grand jour.

Il n'y a qu'un Dieu. Il est le Souverain du trône sublime.

Je saurai , reprit Salomon , si ton rapport est conforme à la vérité , ou au mensonge.

Vole vers le peuple de *Saba* , & lorsque tu auras remis cette lettre (1) , écarte-toi , & attends la réponse.

Seigneurs , dit la Reine à ses courtisans , je viens de recevoir une lettre honorable.

Salomon me l'envoie. Elle contient ces paroles :
au nom de Dieu clément & miséricordieux ,

Ne vous élevez pas contre moi. Venez me trouver , & croyez.

Seigneurs , conseillez-moi dans cette affaire , je ne déciderai rien sans votre approbation.

Nous avons du courage & des soldats , répondirent les grands ; mais vous êtes notre reine ; princesse , qu'ordonnez-vous ?

Lorsque les Souverains entrent dans une ville ,

(1) La lettre de Salomon étoit conçue en ces termes :
Salomon , serviteur de Dieu & fils de David , à *Balcafe* ,
Rois de *Saba*. *La paix soit avec celui qui suit la lumière.*
Ne vous révoltez pas contre moi. Venez me trouver & croyez.
Il parvint à la lettre avec du musc ; il la scella de son sceau ,
& commanda à la Huppe de la porter. *Geleleddin.*

dit la reine , ils la dévastent , & plongent dans l'humiliation les principaux habitans. C'est ainsi qu'ils agissent.

J'enverrai des présens (1), & j'at
pense.

Lorsque l'Ambassadeur fut arrivé , Salomon lui dit : pouvez-vous augmenter mes trésors ? Dieu m'a accordé des biens plus précieux que les vôtres. Cardez vos présens.

Retournez vers le peuple qui vous envoie. Nous irons l'attaquer avec une armée à laquelle il n'aura rien à opposer. Nous le chasserons de son pays , & les grands humiliés seront obligés de se soumettre.

Salomon adressant la parole aux chefs de ses troupes , leur dit : qui de vous m'apportera le trône (2) de la reine avant que son peuple vienne se jeter à mes genoux ?

Ce sera moi , répondit *Afrî* , un des démons : t'en rendrai possesseur avant que tu te sois levé de

(1) *Balaise* envoya à Salomon mille esclaves , cinq cent de chaque sexe , un grand nombre de plats d'or enrichis de pierres précieuses , du musc & de l'ambre. *Gelaléddin*.

(2) *Gelaléddin* nous fait une description pompeuse de ce trône fabuleux. Si l'on en croit cet Auteur , il avoit quatre-vingt coudées de long , quarante de large , & trente de haut. Il étoit composé d'or & d'argent. Une couronne de rubis & d'émeraudes régnoit à l'entour. Les colonnes qui le soutenoient étoient faites des mêmes pierres précieuses. Il contenoit sept appartemens où l'on entroit par sept portes.

ta place. Cette entreprise n'est point au-dessus de mes forces.

Je veux t'en rendre maître, dans un clin d'œil, ajouta un autre démon qui avoit la science du livre. Lorsque le roi vit le trône à ses pieds, il s'écria : voilà une faveur de Dieu. Il veut éprouver si mon cœur sera reconnoissant ou ingrat ! La reconnoissance est une jouissance, & l'ingratitude n'ôte rien à Dieu de ses richesses.

Il ajouta : transformez le trône de la reine, afin que nous sachions si elle est éclairée, ou dans les ténèbres.

Lorsque la reine fut arrivée, on lui demanda, est-ce là voire trône ? Il lui ressemble parfaitement, répondit-elle. Nous reçumes avant elle la science qui nous rendit Musulmans.

Le culte des faux Dieux l'avoit égarée. Elle étoit née au milieu d'un peuple idolâtre.

On lui dit : entrez dans ce palais. (1) Elle crut que c'étoit de l'eau entassée, & se découvrit les jambes. C'est un édifice solide, fait de verre, lui dit Salomon.

Seigneur, s'écria la reine, j'étois dans l'aveuglement. Je crois avec Salomon au Dieu Souverain des mondes.

(1) Le palais étoit construit de verre transparent. Un ruisseau où l'on voyoit nager les poissons couloit sous ce merveilleux édifice. Lorsque la Reine y entra, elle releva ses habits croyant passer un torrent. *Giuleddin.*

Nous envoyâmes *Saleh* prêcher l'unité de Dieu aux *Thémudéens* ses frères, & ils se divisèrent en deux sectes.

Peuples, répétoit le Prophète, pourquoi vous hâtez-vous d'attirer sur vos têtes la vengeance du Ciel, plutôt que ses faveurs ? N'implorerez-vous point la miséricorde divine ?

Nous augurons mal de toi & de ceux qui ont ta croyance, répondirent les *Thémudéens*. Votre présage, ajouta *Saleh*, est dans les mains de Dieu. Il vous éprouve.

Il se trouvoit dans la ville neuf scélérats incapables du bien, & livrés à tous les excès.

Ils jurèrent, par le nom de Dieu, de tuer pendant la nuit *Saleh* & ses disciples, & de dire aux vengeurs de leur sang: nous n'avons point assisté à leur mort; notre témoignage est véritable.

Tandis qu'ils formoient ce complot, nous marquions l'instant de leur perte, & ils ne le savoient pas.

Quel fut le succès de leur dessein criminel ? Ils périrent tous, & le peuple fut enveloppé dans leur ruine.

Leurs maisons restèrent désertes, à cause de leurs crimes: exemple sensible pour ceux qui sont éclairés.

Nous sauvâmes les croyans qui avoient la c
du Seigneur.

Vous abandonnerez-vous à un crime dont vous connoissez l'infamie, crioit Latb à ses concitoyens ?

Aurez-vous commerce avec des hommes débauchés, au mépris de vos femmes? Vous êtes dans l'égarement.

Chassons Loth & sa famille de la ville, puisqu'ils conservent leur pureté: telle fut la réponse des habitans de Sodôme.

Nous sauvâmes Loth & sa famille. Sa femme seule fut ensevelie dans le malheur général.

La punition suivit nos avertissemens. Nous fîmes tomber sur les coupables une pluie fatale.

Dis: louange à Dieu! La paix soit avec ses élus. Lesquels de Dieu ou des idoles méritent la préférence?

Quel est celui qui a créé les Cieux, la terre, & qui verse sur vos campagnes la pluie qui sert à la croissance des plantes, & à l'embellissement de vos jardins? Pourriez-vous produire un seul arbre? Dieu a-t-il un égal? Cependant ils associent des divinités à son culte.

Quel est celui qui a affermi la terre, qui a mis dans son sein la source des fleuves, qui a élevé sur sa surface les montagnes, qui a posé entre deux mers une barrière insurmontable? Dieu a-t-il un égal? La plupart sont plongés dans l'ignorance.

Quel est celui qui exauce les vœux de l'opprimé qui l'implore, qui le décharge de son fardeau, qui vous a fait remplacer les générations éteintes? Dieu a-t-il un égal? Combien peu réfléchissent!

Quel est celui qui vous conduit pendant les ténèbres, sur la terre & les mers, qui envoie les nuages

avant-coureurs des faveurs du Ciel ? Dieu a-t-il un égal ? Louange au Très-Haut ! Anathème aux idoles !

Quel est celui qui a créé l'homme, & qui le ressuscitera, qui le nourrit des biens célestes, & terrestres ? Dieu a-t-il un égal ? Apportez vos preuves, si la vérité est votre guide.

Dis : nul autre que Dieu, au Ciel & sur la terre, ne connoît ce qui est voilé des ombres du mystère.

Les hommes ignorent quand ils ressusciteront.

La vie future est parvenue à leur connoissance ; mais ils en doutent, & ferment les yeux.

Les infidèles disent : lorsque le tombeau aura réuni nos cendres à celles de nos pères, est-il possible que nous soyons ranimés de nouveau ?

Cette promesse dont on nous flatte, dont on berça nos pères, n'est qu'une fable de l'antiquité.

Dis-leur : parcourez la terre, & voyez quelle a été la fin des impies.

Ne t'afflige point de leur sort, & ne t'alarme point de leurs complots.

Quand s'accompliront vos promesses, demandent-ils ? Parlez, si la vérité vous éclaire.

Dis-leur : peut-être qu'une partie des peines dont vous voulez hâter l'accomplissement, est prête à fondre sur vous.

Dieu comble les humains de ses faveurs, & le plus grand nombre ne l'en remercient pas.

Il fait ce que recèle leur cœur, & ce que leur bouche profère.

Les mystères des Cieux & de la terre sont écrits dans le livre de l'évidence.

Le Coran explique aux sans d'Israël, les principaux objets de leurs disputes.

Il est la lumière des fidèles, le gage des grâces divines.

Le jugement de Dieu terminera leurs différens. Il est le savant, le dominateur.

Mets ta confiance dans le Seigneur. La vérité est ton appui.

Tu ne saurois faire entendre les morts, ni les sourds qui s'éloignent de toi.

Tu ne saurois conduire les aveugles, ni les retirer de leurs ténèbres. Tu ne peux faire entendre que ceux qui croient, & qui sont fidèles.

Lorsque l'Arrêt de leur perte sera prononcé, nous ferons sortir de la terre un monstre (1) qui criera : *les hommes n'ont point cru l'Islamisme.*

(1) Ce monstre que les Commentateurs du Coran ont peint chacun à leur manière, aura cinquante coudées de long. Il courra d'une vitesse extraordinaire, & aura des crins, des plumes & deux ailes.

Abu Jarib le décrit avec la tête d'un taureau, les yeux d'un porc, les oreilles d'un éléphant, les cornes d'un cerf, le col d'une autruche, la poitrine d'un lion, la couleur d'un ours, le milieu du corps d'un chat, la queue d'un bœuf, & le pied d'un chameau. Il sortira de la grande Mosquée de la Mecque, & épouvantera la terre de sa voix. Il prononcera ces mots : *les hommes n'ont point cru l'Islamisme. Zamchafcar.*

Nous rassemblerons un jour, ceux qui ont traité nos oracles d'imposture, & nous les mettrons dans un lieu séparé.

Jusqu'à ce qu'ils paroissent devant le Tribunal de Dieu qui leur dira : avez-vous nié ma religion ? Ne l'avez-vous pas comprise ? Quelles sont vos œuvres ?

L'arrêt de leur réprobation sera prononcé, parce qu'ils ont été impies, & ils ne répondront point.

Ne voyoient-ils pas que nous avons établi la nuit pour reposer, & le jour pour agir ? Ce sont des signes pour les croyans.

Lorsque le son de la trompette rentendra, tout ce qui est dans les Cieux & sur la terre sera saisi d'effroi, excepté les élus du Seigneur. Tous les hommes paroîtront devant lui, humblement prosternés.

Vous verrez les montagnes semblables à l'eau congelée, disparoitre comme un nuage, à la voix de Dieu qui a sagement disposé toutes choses, & qui connoit les actions des mortels.

Ceux qui se présenteront avec de bonnes œuvres, recevront un prix glorieux, & seront exempts des frayeurs du grand jour.

Ceux qui n'apporteront que des crimes, seront précipités dans le feu, le visage prosterné. Seriez-vous traités autrement que vous aurez agi ?

Le Dieu de ce pays que sa bonté a consacré, le Dieu à qui tout appartient, m'a commandé de me dévouer à son culte, & d'embrasser l'islamisme.

Il m'a chargé de lire le Coran. Ceux qui recevront la lumière, jouiront de cet avantage précieux, & je dirai à ceux qui persisteront dans l'erreur: ma mission se borne à vous prêcher.

Dis: louange à l'Eternel! Bientôt il vous donnera des marques de sa puissance, & vous ne pourrez les nier. Il a l'œil ouvert sur vos actions.



CHAPITRE XXVIII.

L'HISTOIRE.

Donné à la Mecque , composé de 88 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

T. S. M. (1) Ces caractères sont les signes du livre de l'évidence.

Nous te réciterons avec vérité quelques traits de l'histoire de Moÿse & de Pharaon , en faveur des croyans.

Pharaon s'enorgueillissoit sur le trône d'Egypte. Il avoit divisé son peuple en deux parties. Devenu tyran , il en assoiblissoit une , en faisant périr les enfans mâles , & en ne laissant vivre que les filles.

Nous voulions combler de biens ceux qui étoient opprimés , les élever , & leur donner un héritage.

Nous voulions leur assurer une habitation sur la terre , & déployer aux yeux de Pharaon , d'*Ilaman* , & de leurs armées , les prodiges qu'ils redoutoient.

(1) T. S. M. Voyez ce que nous avons dit ci-dessus au sujet de ces caractères.

Nous dîmes à la mère (1) de Moÿse : allaite ton fils, & si tu trembles pour ses jours, dépose-le sur le Nil. Ne crains rien. Ne t'afflige point. Nous le rendrons à tes vœux, & nous l'établirons Prophète.

La famille de Pharaon recueillit celui qui devoit être un jour son ennemi, & lui causer des chagrins amers, parce que Pharaon, *Haman*, & leurs soldats, étoient prévaricateurs.

Que cet enfant soit le plaisir de nos yeux, dit la Reine d'Egypte. Ne le mettez point à mort. Peut-être qu'un jour il nous fera avantageux de l'avoir accueilli. Nous l'adopterons pour fils. Ils ignotoient l'avenir.

(1) La mère de Moÿse l'allaita pendant trois mois. Craignant ensuite pour ses jours, elle l'enferma dans un coffre enduit de poix, fait en forme de berceau, & le déposa sur le Nil. *Maracci*.

La tradition du pays porte que le berceau de Moÿse s'arrêta devant le *Mekias*, ancien château bâti à la pointe d'une île située entre le vieux Caire, & *Giza*. Cet édifice tombe en ruine. On n'y voit de bien conservé qu'un bassin carré, creusé à la profondeur du Nil, avec lequel il communique par un canal. Du milieu de ce bassin s'élève une colonne de marbre qui sert à marquer les divers accroissemens du fleuve. Aussitôt qu'il commence à croître, des créateurs publics vont soir & matin consulter la colonne, & proclament dans les rues du grand Caire la hauteur journalière de l'eau. Lorsqu'elle est à un certain période, on fait de grandes réjouissances, on coupe les digues, & le Nil arrose les campagnes. Le mot *Mekias* signifie mesure d'eau.

La mère de Moyse alarmée fut prête à trahir son fils; mais nous mîmes un lien sur son cœur, afin qu'elle fût fidèle.

Elle ordonna à la sœur de Moyse de suivre l'enfant. Elle l'observoit de loin afin qu'on ne s'en aperçût pas.

Fidèle à notre défense, l'enfant refusa le lait des nourrices étrangères. Voulez-vous, dit sa sœur, que je vous enseigne une famille où il sera nourri, & élevé avec soin?

Nous le rendîmes à sa mère, afin de sécher ses pleurs, de calmer ses inquiétudes, & afin qu'elle connût que les promesses de Dieu sont véritables.

Lorsqu'il eut atteint l'âge marqué, nous lui donnâmes la sagesse & la science; c'est ainsi que nous récompensons la vertu.

Un jour qu'il entroit dans la ville, pendant le temps où les citoyens reposent, il aperçut deux hommes qui se battoient, l'un Hébreux, & l'autre Egyptien. Le premier lui demanda du secours contre son adversaire. Moyse le frappa, & le mit à mort. Voila, dit-il, une œuvre de Satan, l'ennemi, le séducteur du genre humain.

Seigneur, s'écria-t-il, j'ai commis un crime, désigne me pardonner. Dieu lui pardonna parce qu'il est indulgent & miséricordieux.

Seigneur, puisque ta miséricorde m'a fait je ne ferai jamais du parti des impies.

Le matin il marchoit en tremblant dans la ville. Il observoit avec inquiétude, quand l'Israélite qu'il

avoit sauvé la veille, l'appella une seconde fois à son secours. Tu es un féditieux, lui dit Moÿse.

Il voulut cependant repouffer par la force ce nouvel ennemi. As-tu dessein de me faire éprouver le sort de celui que tu mis hier à mort, lui cria l'Egyptien? N'écouteras-tu que ta violence? As-tu donc renoncé à la vertu?

Un homme accouru de l'extrémité de la ville, lui dit: ô Moÿse! les grands assemblés délibèrent pour te faire mourir. Dérobe-toi par la fuite, & suis cet avis salutaire.

Il s'enfuit, tremblant d'être découvert, & il adressa cette prière au Ciel: Seigneur, délivre moi des mains des méchans.

Sorti de la ville (1), il tourna ses pas vers Madian, & dit: Seigneur, guide-moi dans le bon chemin.

Arrivé à la fontaine de Madian, il trouva les bergers occupés à abreuver leurs troupeaux.

(1) Moÿse partit de Memphis, capitale de l'Egypte, & demeura huit jours dans son voyage. Comme il ignoroit le chemin, un Ange fut son conducteur. *Geleddin.*

Il ne reste aucunes traces de Memphis. Les villes du Grand Caire & de *Boulac* auront été bâties de ses débris. Si l'on creusoit dans les monceaux de sable qui s'élèvent aux environs du vieux Caire, on trouveroit peut-être des monumens qui fixeroient la position de cette ancienne capitale de l'Egypte. Thebes, & Alexandrie ont laissé des ruines qui attestent encore leur ancienne magnificence; mais Memphis a subi le sort de plusieurs autres villes fameuses, elle a disparu entièrement de la face de la terre.

Il aperçut deux sœurs qui se tenoient à l'écart. Que faites-vous ici, leur demanda-t-il? Nous attendons, répondirent-elles, le départ des pasteurs, pour abreuver nos troupeaux. Nous avons pour père (1) un *Cheik's* respectable.

Moyse leur puisa de l'eau, & s'étant écarté sous l'ombrage, il s'écria: Seigneur, mon cœur soupireoit après le bien que tu viens de m'offrir.

Une des sœurs revint à lui, marchant avec décence, & lui dit: mon père te demande. Il veut te récompenser du service que tu nous as rendu. Moyse (2) raconta son histoire au vicillard qui lui dit:

(1) Le mot *cheikb* signifie vicillard; mais comme les vicillards avoient anciennement toute l'autorité, & que les Arabes ont conservé les mœurs antiques, ils se servent encore de ce mot pour désigner leurs chefs.

(2) Lorsque Moyse arriva à la demeure de Jetro, que les Arabes nomment *Chab*, il trouva le dîner prêt. Assis-toi & mange avec nous, lui dit le vicillard. Je n'accepte point ton offre, lui répondit Moyse, comme le prix du service que j'ai rendu à tes filles. Il est une loi inviolable dans ma famille: on fait le bien sans en recevoir de récompense. Et moi, répliqua Jetro, j'ai pour coutume (& ce fut celle de mes pères) de bien accueillir mes hôtes, & de les nourrir. *Galaladdin.*

L'hospitalité est encore en honneur parmi les Turcs. Si un étranger se présente à l'heure du repas, on le fait assiéger, & il est traité comme les autres. On ne lui demande point d'où il vient, où il va, ce qu'il est; questions accablantes pour les malheureux. C'est un homme qui se présente à l'heure du repas, on le reçoit comme s'il étoit

ne crains rien , tu es échappé des mauvais chaus.

O mon père ! dit une des filles de Jetro : prends cet homme à ton service. Il est robuste & fidèle ; il fera le meilleur de tes domestiques.

Jetro dit à Moÿse : je te donnerai une de mes filles en mariage , à condition que tu me serviras pendant huit ans. Il dépendra de toi de rester deux ans de plus. S'il plaît à Dieu tu n'éprouveras de ma part qu'humanité & justice.

J'accepte votre proposition , répondit Moÿse ; mais l'accord aura lieu pourvu que j'accomplisse un des vœux. Qu'aucun de nous ne soit transgresséur , que Dieu soit le garant de notre alliance.

Le temps fixé étant (1) accompli , Moÿse partit avec sa famille , & ayant aperçu du feu près du Mont Sinaï , il dit : attendez ici. Je vais reconnaître ce feu. Peut-être que je vous apporterai du bois enflammé pour vous chauffer.

de la famille , & on le traite avec la même bonté. Aussi ne voit-on point de Mahométan deshonoré l'humanité , en exposant au milieu des chemins & des rues , sa misère à ses semblables.

(1) Lorsque Moÿse fut sur le point de quitter Jetro , le vieillard ordonna à sa fille de lui donner la baguette avec laquelle il écartoit les bêtes féroces de son troupeau ; c'étoit la verge des Prophètes. Elle étoit faite de myrthe du Paradis Terrestre. Adam l'avoit possédée le premier. Moÿse la reçut des mains de son épouse , avec la science de Jetro. *Genesidiv.*

Lorsqu'il s'en fut approché, une voix sortie du milieu d'un buisson, près de la rive droite du torrent qui coule dans la vallée bénite, lui cria: Moyse, je suis le Dieu souverain des mondes.

Jette ta baguette. Il la vit aussi-tôt changée en serpent ramper sur la terre. Il s'enfuit précipitamment. O Moyse! Retourne sur tes pas. Calme ta frayeur. Tu es en sûreté.

Mets ta main dans ton sein, elle deviendra blanche sans aucun mal. Reire-la sans crainte. Tu opéreras ces deux prodiges devant Pharaon & les grands de son empire. Ils sont prévaricateurs.

Seigneur, dit Moyse, j'ai tué un Egyptien; j'appréhende qu'on ne me mette à mort.

Mon frère Aaron est plus éloquent que moi. Com-mande-lui de m'accompagner. Qu'il me serve d'appui. Qu'il atteste la vérité de mes paroles. Je crains qu'on ne me traite d'imposteur.

Aaron sera ton soutien, ajouta le Seigneur. vous donnerons une puissance insigne. Les Egyptie ne pourront égaler vos prodiges. Vous, & ceux qui vous suivront, serez vainqueurs.

Moyse dévoila aux Egyptiens notre doctrine sublime. Tout cela n'est que mensonge, s'écrièrent-ils: la tradition de nos pères ne nous offre rien de sensible.

Mon
éclaire,
Certaine
méchans.

Seigneurs, dit Pharaon à ses Courtifans, je ne pense pas que vous ayez d'autre Dieu que moi. *Haman*, prépare des briques, & qu'on bâtisse une tour (1) élevée, afin que je monte vers le Dieu de Moyse, quoique cet homme me semble un imposteur.

Le Roi & ses troupes, livrés à l'orgueil, oublièrent la justice, & pensèrent qu'ils ne ressusciteroient point.

Nous faisons Pharaon & son armée, & nous les précipitâmes dans les eaux. Vois quelle est la fin des impies.

Chefs des réprouvés, ils appelleront leurs semblables au feu de l'enfer. Ils seront sans protecteur au jour de la résurrection.

Frapés de malédiction dans ce monde, au jour dernier ils seront couverts d'opprobre.

Après avoir détruit les premiers peuples, nous donnâmes à Moyse la Pentateuque, pour rappeler sur la terre le souvenir du Seigneur. Ce livre est le gage des grâces célestes, & la lumière des hommes.

Tu n'étois pas avec Moyse, sur le côté occiden-

(1) Les Auteurs Arabes racontent des fables sans nombre au sujet de cette tour. Cinquante mille ouvriers y travailloient chaque jour. Lorsqu'elle fut très-élevée, Pharaon monta sur le sommet, & lança contre le Ciel un trait qui retomba couvert de sang. Le Roi se glorifioit d'avoir tué le Dieu de Moyse; mais Gabriel d'un coup d'aile renversa l'édifice qui écraça une partie de son armée.
Zamzûf. ar.

tal de la montagne, lorsque nous le chargeâmes de nos ordres. Tu ne fus point au nombre des témoins.

Depuis Moÿse, plusieurs générations se sont succédées. Nous les avons laissées longtemps sur la terre. Tu n'as point habité parmi les Madianites, pour leur annoncer nos commandemens; mais nous t'avons élu Prophète.

Tu n'étois pas sur le penchant du Mont inas lorsque nous appelâmes Moÿse; mais la miséricorde divine t'a choisi pour prêcher un peuple, à qui il n'étoit point encore venu d'Apôtre, afin qu'il ouvre les yeux à la lumière.

Lorsqu'ils ressentoient la punition de leurs péchés, ne disoient-ils pas: Seigneur, nous as-tu envoyé un Prophète, pour que nous suivions ta doctrine, & que nous embrassions la foi?

Après que nous leur avons eu envoyé un Apôtre véritable, ils se sont écriés: qu'il fasse éclater la même puissance que Moÿse, & nous croirons. N'ont-ils pas nié ses miracles, quand ils ont dit: le Pentateuque & le Coran sont deux livres de mensonges qui se prêtent un secours mutuel; nous les rejettons également?

Dis-leur: si vous êtes véridiques, apportez un livre divin, où la vraie religion soit mieux établie que dans le Pentateuque & dans le Coran, & je le suivrai aussi-tôt.

S'ils gardent le silence, apprendis qu'ils suivent leurs désirs déréglés. Quoi de plus aveugle que d'errer

au gré de ses passions loin de la lumière divine! car Dieu n'éclaire point les méchans.

Nous leur avons fait entendre la parole de la foi, afin de les tirer de leur égarement.

Ceux à qui nous donnâmes les écrits
au Coran.

Ils s'écrient, lorsqu'on leur explique sa doctrine : Nous croyons qu'il est la vérité de Dieu; avant sa venue nous étions Musulmans. (1)

Ils recevront une double récompense, parce qu'ils ont souffert avec patience, qu'ils ont rendu le bien pour le mal, & versé dans le sein de l'indigent une portion des richesses que nous leur avons départies.

Lorsqu'ils entendent les railleries des méchans, ils s'en éloignent, & ils disent: nous avons pour nous nos œuvres. Vous rendrez compte des vôtres. La paix soit avec vous. Nous n'aspérons point à l'amitié de ceux qu'aveugle l'ignorance.

Les hommes ne seront point éclairés au gré de tes desirs. Dieu illumine ceux qu'il veut, & connoît celui qui marche dans les voies du salut.

Ils ont dit: si nous embrassons ta croyance, nous ferons chassés de notre pays. Ne leur avons-nous pas assuré un asile où nous rassemblons des biens de toute espèce pour leur subsistance? mais la plupart sont dans l'aveuglement.

Combien nous avons détruit de cités abandonnées

(1) C'est-à-dire convertis au culte d'un seul Dieu.

à la volupté & à la débauché ! Le plus grand nombre de ces villes n'ont plus été habitées, & nous en conservons l'héritage.

Dieu n'a point renversé d'empire avant d'avoir envoyé dans la capitale, un Prophète prêcher ses commandemens ; & les villes dont les habitans étoient impies, ont été les seules détruites.

Les richesses qui vous ont été dispensées, vous procurent les plaisirs & les agrémens de la vie. Les jouissances du Ciel sont bien plus délicieuses. Ne le concevez-vous pas ?

Le juste qui possédera la félicité que nous lui avons promise, aura-t-il un sort semblable au mortel qui a joui de tous les charmes de la vie mondaine, & qui au jour de la résurrection sera réprouvé ?

Lorsqu'on appellera l'idolâtre, on lui demandera : où sont les Dieux que tu égalais à l'Eternel ?

Ceux dont la condamnation est prononcée (1), diront : Seigneur, nous l'avons séduit, comme nous le fûmes nous-mêmes. Nous ne sommes point coupables du culte qu'il nous a rendu. Rien ne pouvoit le porter à nous adorer.

On ajoutera : appelle tes divinités. Il les invoquera inutilement. Elles garderont le silence, & il verra les tourmens qu'il eût évités, s'il avoit suivi la vraie religion.

(1) Les Démon.

Dieu lui
rites ?

La réponse mourra sur ses lèvres, & il
terdit.

Celui que le repentir aura ramené à la foi &
vertu, peut encore espérer le bonheur.

Ton Dieu crée & élit ceux qu'il veut. Leurs idoles
n'ont point le pouvoir du choix. Louange à l'Eter-
nel ! Anathème aux faux dieux !

Ton Dieu connoît & les replis de leurs cœurs, &
ce que leur bouche profère.

Il est le Dieu unique. Un tribut de louanges lui
est dû dans ce monde & dans l'autre. Il est le juge
suprême. Tous les hommes paroîtront devant son
tribunal.

Que vous en semble ? si Dieu prolongeait les té-
nébres de la nuit jusqu'au jour de la résurrection,
quel autre que lui pourroit vous rendre la lumière ?
Ne comprendrez-vous point ?

Que vous en semble ? Si Dieu prolongeait la clarté
du jour, jusqu'au jour de la résurrection, quel autre
que lui pourroit vous ramener les ombres de la nuit,
pour servir à votre repos ? N'ouvrerez-vous point
les yeux ?

Dieu plein de bonté a établi la nuit & le jour,
l'une pour le repos, l'autre pour le travail, afin que
vous lui rendiez des actions de grâces.

Un jour nous citerons les idolâtres à notre tribu-
nal, & nous leur demanderons : où sont les Dieux
que vous associez à ma puissance.

Nous ferons paroître un témoin de chaque nation, & nous leur dirons : où sont vos preuves ? Ils connoîtront que la vérité procède du Très-Haut, leurs divinités chimériques disparaîtront.

Caron, un des Israélites s'étoit abandonné à l'orgueil. Nous lui avions départi des richesses immenses. Plusieurs hommes robustes auroient eu peine à porter les clefs qui les tenoient enfermées. Ne te livre point aux excès de la joie, lui dirent les Hébreux ; Dieu hait la joie insolite.

Efforce-toi d'acquérir avec les biens que tu possèdes, le séjour éternel. N'oublie pas la portion dont tu as été favorisé dans ce monde. Sois bienfaisant, comme Dieu l'a été envers toi. Ne souille pas la terre de tes crimes. Dieu hait les corrupteurs.

Mes trésors, répondit *Caron*, sont le prix de ma science. Ignoroit-il que Dieu a exterminé des peuples puissans & nombreux ? mais les scélérats ne seront point interrogés sur leurs forfaits.

Caron s'avançoit vers le peuple avec pompe. Ceux pour qui la vie mondaine a des charmes disoient : plutôt à Dieu que nous fussions aussi riches que *Caron* ! il possède une fortune immense.

Malheur à vous, disoient ceux que la science éclairoit ! La récompense que Dieu prépare au croyant vertueux est bien préférable. Elle n'est destinée qu'à ceux qui souffriront avec patience.

Nous ouvriâmes la terre. *Caron* (1) & son palais

(1) *Caron* ou *Caré*, le plus riche & le plus beau des

furent engloutis. Le nombre de ses esclaves ne put le défendre contre le bras du Tout-Puissant, & il n'eut point de vengeur.

Ceux qui la veille envioient son sort, s'écrièrent le matin: Dieu dispense ou retire ses faveurs à son gré. Si sa miséricorde ne veilloit sur nous, la terre nous eût ensevelis dans ses abymes. Les méchans ne jouiront point de la félicité.

Le Palais de la vie future sera le prix de ceux qui fuient l'orgueil le crime. La fin est pour les justes.

Celui qui aura pratiqué la vertu, recevra une récompense magnifique, & les scélérats subiront des peines proportionnées à leurs crimes.

Celui qui t'a enseigné le Coran, opérera ton retour désiré (1). Dieu counoit ceux qui suivent

enfants d'Israël, avoit fait bâtir un palais magnifique. Il avoit formé un parti parmi les Hébreux, & songeoit à devenir leur chef. Il gagna à prix d'or une femme qu'il devoit déclarer publiquement que Moÿse avoit eu commerce avec elle. Un jour que le Prophète faisoit un discours au peuple, & qu'il prononçoit la peine de mort contre l'adultère, *Coran* se leva & lui dit: si tu étois toi-même coupable de ce crime, quelle devroit être ta punition? La mort, répondit Moÿse. Aussitôt on fit paroître la femme apostée; mais loin de calomnier l'innocence, elle découvrit le complot. Moÿse à l'instant s'écria: Ô terre engloutis les scélérats, & la terre les engloutit. *Ismaël ben Ali*, au chapitre de *Coran*.

(1) C'est-à-dire son entrée à la Mecque, d'où il avoit été obligé de fuir pour sauver ses jours.

L E C O R A N.

la lumière, & ceux qui marchent dans les ténèbres.

Tu n'espérois pas recevoir le Coran ; c'est une faveur du Ciel. ne prête point d'appui aux infidèles.

Qu'ils ne t'écartent jamais des préceptes divins, après les grâces que tu as reçues. Appelle les hommes à Dieu, & suis l'idolâtrie.

N'invoque qu'un Dieu. Il est seul. Tout périra devant sa face. Il est le juge suprême. Vous comparoîtrez devant son tribunal.



 C H A P I T R E XXIX.

L' A R A I G N É E.

Donné à la Mecque, composé de 69 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

A. L. M. Les hommes pensent-ils qu'il fustit de dire: nous croyons, sans donner des preuves de leur foi?

Nous avons éprouvé les premiers peuples, afin de distinguer les Apôtres de la vérité, d'avec ceux qui étoient livrés au mensonge.

Les méchans croient éviter nos châtimens, & ils se trompent.

Celui qui attend le jugement dernier, dont Dieu a fixé le terme invariable, car il fait & entend tout,

Celui qui combat pour la foi, combat dont il sera récompensé, parce que Dieu est riche sans l'univers,

Et le croyant qui aura exercé la bienfaisance, & dont nous aurons effacé les péchés, recevront la félicité pour prix de leurs œuvres.

Mortels, nous vous avons recommandé la bienfaisance envers les auteurs de vos jours; mais s'ils vou'oient vous forcer à adorer des divinités étran-

gères, résistez à leurs instances. Vous parotrez devant mon Tribunal, & je dévoilerai vos actions.

Les croyans qui auront fait le bien seront introduits dans l'assemblée des justes.

Il en est qui disent : nous croyons en Dieu, & lorsqu'ils sont opprimés pour la foi, ils rejettent autant leurs souffrances que les peines de l'enfer. Le Ciel se déclare-t-il en faveur des fidèles, ils s'écrient : nous sommes de votre parti. L'Éternel ignore-t-il donc ce qui est caché dans le cœur de ses créatures ?

Il connoît parfaitement les croyans les impies.

Les incrédules ont dit aux fidèles : suivez notre doctrine, & nous nous chargeons de vos péchés. Ils ne sauroient se charger des offenses d'autrui, & ils mentent.

Ils ne porteront que le fardeau de leurs iniquités, & au jour du jugement, on leur demandera compte de leurs mensonges.

Nous choîsîmes Noë pour prêcher ses semblables. Il demeura parmi eux neuf cent cinquante ans (1), ensuite le déluge submergea les impies.

Nous sauvâmes Noë & ceux qui étoient avec lui dans l'Arche. Elle servira d'exemple à la postérité.

(1) Le cours entier de la vie de Noë fut de mille cinquante ans. Il en avoit quarante lorsque Dieu lui commanda de prêcher. Sa mission dura jusqu'au déluge, c'est-à-dire neuf cent cinquante ans. Il en vécut encore soixante après. *Geleddin, Zamchascar.*

Abraham dit au peuple : servez le Seigneur. Craignez-le. Son culte fera pour vous une source d'avantages. Si vous saviez !

Vous adorez des idoles. Vous servez le mensonge. Vos divinités ne sauroient vous procurer aucun bien. Cherchez auprès de Dieu ceux dont vous avez besoin. Devenez ses adorateurs. Rendez-lui des actions de grâces. Vous retournerez à lui.

Si vous niez la vérité de ma mission, les nations qui vous ont précédés, ont ainsi traité leurs Prophètes; mais un Apôtre n'est chargé que de prêcher la vérité.

N'ont-ils pas vu comment Dieu produit une créature? C'est ainsi qu'il la ressuscitera. Ce prodige est facile à sa puissance.

Parcourez la terre. Contemplez tous les êtres que Dieu a créés. Il en fera sortir d'autres du néant, parce que rien ne limite sa puissance.

Il exerce à son gré sa justice ou sa miséricorde. Vous retournerez tous à lui.

Vous ne pouvez suspendre son bras vengeur, sur la terre, ni dans les Cieux. Vous n'avez contre Dieu ni appui ni défenseur.

Ceux qui nient l'islamisme, & la résurrection, désespéreront de ma miséricorde, & subiront la rigueur des tourmens.

Mettons Abraham à mort, faisons le expirer dans les flammes, dirent les idolâtres. Dieu l'en délivra, & son salut fut pour les croyans, un gage de la protection divine.

Vous avez prodigué, leur dit-il, votre encens & votre amour à des dieux impuissans ; au jour de la résurrection une partie de vous méconnoitra l'autre, la chargera de malédictions. Votre receptacle fera l'enfer, & vous n'aurez point de défenseur.

Loth embrassa la croyance d'Abraham. J'abandonne, dit-il, mes concitoyens, pour m'approcher de Dieu, parce qu'il est puissant & sage.

Nous donnâmes à Abraham, Isaac & Jacob, & à leurs descendans, la prophétie & les écritures. Nous le récompensâmes dès ce monde ; dans l'autre il aura sa place parmi les justes.

Loth répétoit aux habitans de Sodôme : vous fouillerez-vous d'un crime inconnu avant vous sur la terre ?

Aurez-vous commerce avec des hommes ? Les attaquerez-vous dans les chemins ? Commettez-vous mutuellement une action infâme ? Les habitans de Sodôme répondirent : fais tomber la vengeance du Ciel sur nos têtes, si tes menaces sont véritables.

Seigneur, s'écria Loth : aide-moi contre un peuple corrompu !

Les Ministres de nos vengeances, étant arrivés chez Abraham, lui annoncèrent une heureuse nouvelle, & lui dirent qu'ils alloient exterminer les habitans de Sodôme livrés à l'infamie.

Loth habite au milieu d'eux, leur représenta Abraham. Nous le savons, répondirent les Anges. Nous le sauverons avec sa famille ; mais sa femme restera avec les coupables.

Lorsqu'ils furent arrivés chez Loth, il s'affligea sur leur sort, & déplora son impuissance. Calmes craintes & ton chagrin, lui dirent-ils: nous sommes venus te délivrer avec ta famille. Ta femme seule sera enveloppée dans le malheur général.

Nous allons faire tomber sur cette ville les fléaux du Ciel, à cause de ses abominations.

Nous avons laissé subsister les ruines de Sodôme, monument frappant pour ceux qui pensent.

Chaïb, l'Apôtre des Madianites, leur dit: ô mes frères! Servez le Seigneur; croyez à la résurrection, & n'oubliez pas la justice.

Ils accusèrent *Chaïb* d'imposture. Un tremblement de terre les fit pétir, & on les trouva le matin étendus dans leurs maisons, la face contre terre.

Aod, *Themod* ne sont plus. Les ruines de leurs cités attestent notre vengeance. Le Tentateur leur couvrit le vice de fleurs. Il les écartera du droit chemin, malgré leur pénétration.

Caron, Pharaon, *Haman* ont disparu de la terre. Moïse leur montra des miracles. Ils s'abandonnèrent à l'orgueil, & ils ne purent éviter nos châtimens.

Tous ont éprouvé les traits de notre v .
Un vent impétueux renversa les uns; une voix terrible fit disparaître les autres; ceux-ci furent engloutis dans la terre; ceux-là ensevelis dans les eaux. Le Ciel ne les punit point injustement. Ils se perdirent eux-mêmes.

Ceux qui mettent leur appui dans les idoles, ref-

semblent à l'araignée qui se construit un édifice fragile, qu'un souffle détruit. S'ils réfléchissoient!

Dieu fait à qui ils adressent leurs hommages, parce qu'il est puissant & sage.

Nous proposons ces exemples aux hommes. Les sages seuls en ont l'intelligence.

Dieu a créé le Ciel & la terre. La vérité préside à son ouvrage. Les fidèles y reconnoissent sa puissance.

Lis la doctrine du Coran qui t'a été révélé. Fais la prière. Elle écarte de l'impureté & de l'Injustice. Le souvenir de Dieu est le premier des biens. Il connoît vos actions.

Ne disputez avec les Juifs & les Chrétiens, qu'en termes honnêtes & modérés. Confondez ceux d'entre eux qui sont impies. Dites: nous croyons au livre qui nous a été envoyé, & à vos écritures; notre Dieu & le vôtre ne font qu'un; nous sommes Musulmans.

Nous avons fait descendre le Coran du Ciel. Ceux qui ont reçu la loi écrite croient en lui. Le plus grand nombre des habitans de la Mecque ont la même croyance. L'infidèle seul rejette sa doctrine.

Avant le Coran, tu n'avois lu aucun livre. Il n'est point écrit de ta main; autrement ceux qui s'efforcent de l'ancantir douteroient de sa vérité.

Des signes frappans le caractérisent. Ils sont gravés dans le cœur de ceux qui ont la sagesse. Les méchans seuls en nient l'évidence.

Ils ne veulent, disent-ils; y ajouter foi,

lorsqu'ils y seront autorisés par des miracles. Réponds-leur : les miracles sont dans les mains de Dieu, je ne suis chargé que de la prédication.

Ne suffit-il pas que nous t'ayons envoyé le Coran, pour leur expliquer sa doctrine ? Il est le gage des grâces célestes, & le guide des croyans.

Dis : le témoignage de Dieu me suffit contre vous.

Il fait ce que le Ciel & la terre renferment. Ceux qui croient en de vains simulacres, & qui nient l'islamisme, périront.

Ils te défient de hâter l'effet de tes menaces. Si l'instant de la vengeance n'étoit marqué, ils auroient déjà été punis ; mais elle les surprendra au moment où ils ne s'y attendront pas.

Ils te défient de hâter leur châti
environne les infidèles.

Un jour les fléaux célestes les envelopperont de toutes parts, & on leur dira : goûtez le prix de vos œuvres.

O croyans ! qui êtes mes serviteurs, la terre est d'une vaste étendue ; adorez-moi.

Tous les hommes subiront la mort, & ils ressusciteront.

Ceux qui auront professé l'islamisme & exercé la bienfaisance, habiteront éternellement le jardin de délices où coulent des fleuves. Gloire à la récompense de ceux qui auront travaillé !

De ceux qui, ayant mis leur confiance dans le Seigneur, auront souffert avec persévérance.

LE CORAN.

Combien d'animaux ne préparent point leur nourriture ! Dieu les nourrit ainsi que vous ; il fait entendre tout.

Demandez-leur qui a créé le Ciel & la terre, qui a fait servir à leurs besoins le soleil & la lune ; ils répondent : c'est Dieu. Pourquoi se livrent-ils donc au mensonge ?

Dieu étend, & resserre ses bienfaits à son gré. Sa science embrasse tout l'univers.

Demandez-leur qui fait descendre du Ciel la pluie pour féconder la terre stérile ; ils répondent : c'est Dieu. Louange au Très-Haut ! La plupart ne le connoissent pas.

La vie du monde n'est qu'un jeu frivole. Le séjour éternel est la vraie vie. S'ils le savaient !

Lorsque le vaisseau les porte sur la mer, ils invoquent le Seigneur, & lui montrent une foi sincère. A peine les avons-nous ramenés au port, qu'ils adorent de fausses divinités.

C'est ainsi qu'ils payent d'ingratitude signalés. Ils verront. . .

Ne voient-ils pas que nous leur avons donné un asile assuré, tandis qu'on enlève les hommes qui font autour d'eux ? Croiront-ils donc au mensonge ? Nieront-ils les grâces du Seigneur ?

Quoi de plus criminel que de blasphémer contre Dieu, de nier la vérité qu'on a connue ? L'enfer n'est-il donc pas la demeure des impies ?

Nous conduirons au sentier du salut ceux qui combattent pour la foi. Dieu est avec les bienfaisans.

CHAPITRE XXX.

LES GRECS.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

A. L. M. Les Grecs ont été vaincus.

Ils ont été défaits sur la frontière (1). Ils rachèteront leur défaite par la victoire.

Dans l'espace de dix années (2). Dieu règle le

(1) Les deux armées se rencontrèrent dans la Mésopotamie, où elles livrèrent combat. *Zamchascar.*

Les Grecs qui étoient Chrétiens furent vaincus par les Perses qui adoroient des idoles. Les Idolâtres de la Mecque se réjouirent de leur défaite, & dirent aux croyans: nous triompherons de vous, comme les Perses ont triomphé des Grecs. *Galaladdin.*

(2) Cette prédiction s'étant accomplie, les Mahométans en tirèrent de grands argumens pour prouver que Mahomet étoit Prophète; mais il est aisé de voir combien sont futiles des raisonnemens appuyés sur une prophétie aussi vague, & qu'un homme qui connoissoit l'état de l'empire des Grecs, & de celui des Perses, pouvoit l'être à coup sûr.

fort des combats. Le jour où ils triompheront sera un jour de joie pour les fidèles.

Ils devront leurs succès au bras du Très-Haut qui protège ceux qu'il veut. Il est puissant & sage.

Dieu l'a promis. Il ne retracte point ses promesses; mais la plupart l'ignorent.

Enivrés des plaisirs terrestres, les hommes oublient la vie future.

Ignorent-ils que le Ciel, la terre, & tout ce qui existe dans l'espace, sont l'ouvrage véritable de Dieu, & qu'il a fixé le terme de leur durée? Cependant la plupart nient la résurrection.

N'ont-ils pas parcouru la terre? N'ont-ils pas vu quel a été le sort des anciens peuples? Plus puissans qu'eux, ils y ont laissé des monumens de leur grandeur. Ils l'ont habitée plus long-temps. Des Prophètes leur prêchèrent la vérité. Dieu ne les traita point injustement. Ils se perdirent eux-mêmes.

Livrés à l'impiété, ils nioient la religion divine; ils insultoient à sa sainteté par leurs railleries; & ils ont péri.

Dieu a créé l'homme. Il le ressuscitera, & le fera paroître devant son tribunal.

Le jour où le temps s'arrêtera, les méchans désespérés garderont le silence.

Ils ne seront point secourus par leurs divinités, ils les méconnoîtront.

Le jour où le temps s'arrêtera, sera l'i la séparation.

Les croyans qui ont exercé la bienfaisance habitent des prairies couvertes de fleurs.

Les infidèles qui auront nié l'Islamisme & la résurrection, seront destinés aux tourmens.

Publiez les louanges du Seigneur le soir & le matin.

On le loue dans les Cieux & sur la terre, au coucher du soleil, & à midi.

Il fait jaillir la vie du sein de la mort, & la mort du sein de la vie. Il fait éclore au sein de la terre stérile les germes de la fécondité. C'est ainsi que vous sortirez de vos tombeaux.

Les hommes créés de boue, & leur dispersion sur la terre, sont l'ouvrage de ses mains, & attestent sa puissance.

La création de vos femmes, formées de votre sang, afin que vous habitiez avec elles, l'amour, la piété qu'il a mis dans vos cœurs, annoncent sa bienfaisance à ceux qui réfléchissent.

La formation des Cieux & de la terre, la diversité de vos langues, & de vos couleurs, sont pour l'univers un monument de sa puissance.

Votre repos pendant la nuit, & dans le jour, vos efforts pour vous procurer l'abondance, sont des signes de sa bonté pour ceux qui entendent.

La foudre qu'il fait briller à vos yeux au milieu de vos craintes, & de votre espérance, la pluie qu'il verse des nuages, pour féconder la terre stérile, annoncent sa grandeur à ceux qui comprennent.

La stabilité des Cieux & de la terre, est son ouvrage. A sa voix vous vous hâterez de sortir de vos tombeaux.

Les Cieux & la terre forment son domaine. L'univers lui obéit.

Il a formé toutes les créatures. Il ramènera leurs cendres. Ce prodige lui est facile. Il est le Très-Haut au Ciel, & sur la terre. La sagesse & la domination sont ses attributs.

Il vous propose des exemples tirés de vous-mêmes. Vos esclaves sont ils vos égaux ? Partagez-vous avec eux vos richesses ? Avez-vous pour eux le respect que vous avez pour vous-mêmes ? C'est ainsi que nous expliquons notre doctrine à ceux qui ont l'intelligence.

Les méchants n'ont d'autre loi que leurs passions. Qui peut éclairer ceux que Dieu égare ? Ils n'auront point de défenseur.

Ouvre ton cœur à l'islamisme ; il est l'ouvrage de Dieu qui a créé les hommes pour l'embrasser ; il est le culte saint & éternel ; mais la plupart sont plongés dans l'ignorance.

Élève ton front vers le Seigneur. Nourris sa crainte dans ton ame. Fais la prière, & suis l'idolâtrie.

De toutes les sectes qui couvrent la terre, aucune n'est mécontente de sa croyance.

Lorsque la verge du malheur frappe les hommes, ils élèvent vers Dieu leur voix suppliante ; à peine ont-ils éprouvé les effets de sa miséricorde, que le plus grand nombre d'entr'eux retournent offrir de l'encens aux idoles.

Nos bienfaits ne servent qu'à hâter leur i
Jouissez pervers. Bientôt vous saurez.

Leur avons-nous envoyé un livre divi
ils puissent établir l'idolâtrie?

Comblés de nos faveurs, ils se firent aux excès
de la joie ; punis de leurs crimes ils s'abandonnent
au désespoir.

Ne voient-ils pas que Dieu dispense ou retire ses
dons à son gré, afin de donner aux fidèles des mar-
ques de sa puissance?

Acquittez-vous des devoirs sacrés envers vos pro-
ches. Soyez bienfaisans envers les pauvres & les voya-
geurs. O vous ! qui désirez les récompenses du
Seigneur, ces actions ont un mérite à ses yeux.

L'usure, par laquelle l'homme veut augmenter ses
richesses, ne produira rien auprès de Dieu. L'aumô-
ne que vous faites dans l'espoir de mériter sa pré-
sence, multipliera au centuple.

Dieu vous a tirés du néant. Il vous nourrit. Il
vous enverra la mort, & vous fera ressusciter. Vos
divinités peuvent-elles opérer le moindre de ces pro-
diges ? Louange au Tout-Puissant ! Anathème aux
idoles !

Les crimes des hommes ont attiré les fléaux qui
ont ravagé la terre & les mers. Nous leur avons fait
éprouver une partie de nos châtimens, afin qu'ils
reviennent à nous.

Dis:parcourez la terre. Voyez quel fut le sort de ceux
qui vous ont précédés. La plupart étoient idolâtres.

Embrasse l'islamisme avant le jour de la sépara-
tion, avant ce jour dont on ne pourra différer l'ac-
complissement.

L'incrédule sera chargé du poids de son infidélité,
& le juste recevra le prix de ses bonnes œuvres.

Dieu comblera de biens les croyans vertueux. Les
Infidèles ne recueilleront que sa haine.

Les vents qu'il envoie vous présager une pluie fortunée, les vaisseaux qui sentent les ondes à sa voix, pour vous procurer l'abondance, & vous rendre reconnoissans, sont des signes de sa puissance.

Avant toi nous envoyâmes des messagers de la foi prêcher la vérité aux peuples. Les scélérats furent punis. Notre justice devoit cet exemple aux fidèles.

C'est l'Eternel qui déchaîne les vents, qui agite les nuages, qui les étend dans les airs, & de leur sein entr'ouvert fait couler à son gré la pluie sur les campagnes. Ceux qui la reçoivent se réjouissent.

Avant qu'elle tombât, ils étoient desespérés.

Arrêtez vos regards sur les traces de la miséricorde divine. Voyez comme il fait éclore au sein de la terre stérile les germes de la fécondité; c'est ainsi qu'il fera revivre les morts. Rien ne borne sa puissance.

Après ces bienfaits, si nous envoyons un vent qui brûle les moissons, ils deviennent ingrats.

Veux-tu faire entendre tes prédications aux sourds & aux muets, ils s'en retournent précipitamment.

Tu ne saurois tirer l'aveugle de ses ténèbres. Les fidèles seuls écouteront ta doctrine.

Dieu vous fait naïtre foibles, ensuite il vous donne la force, que suit la vieillesse couronnée de cheveux blancs. Il crée ce qu'il veut. La science & la puissance sont ses attributs.

Tome II.

Le jour où le temps s'arrêtera : les méchants jureront.
Qu'ils ne sont demeurés qu'une heure dans le tom-
beau ; c'est ainsi qu'ils mentoient auparavant.

Les croyans éclairés par la grâce répondront : vous
y êtes restés le temps marqué dans le livre divin ;
vous y êtes restés jusqu'au jour de la résurrection.
Le voilà ce jour ; mais vous avez vécu dans l'aveu-
glement.

Leurs excuses seront vaines ; leur soumi
sans fruit.

Le Coran offre aux hommes des exemples multi-
pliés ; mais à la vue d'un miracle , l'incrédule s'é-
crieroit : c'est une imposture.

C'est ainsi que Dieu scelle le cœur de ceux qu'a-
veugle l'ignorance.

Souffrez avec patience. La promesse de Dieu est
infaillible. Que ceux dont la foi est chancelante , ne
s'inquiètent pas leur légèreté.





CHAPITRE XXXI.

LOCMAN.

Donné à la Mecque, composé de 34 versets.



Au nom de Dieu c'

A. L. M. Ces caractères désignent le livre du sage.

Il est le gage des faveurs divi
des bienfaisans ;

De ceux qui, fidèles à la prière, font l'au
& croient à la vie future.

Ils marchent au flambeau de la foi.
fera leur partage.

Il est des hommes qui, se jouant de la religion,
schètent des histoires triviales, propres à séduire leurs
semblables, & à les détourner du droit chemin. Une
peine ignominieuse sera leur récompense.

Lis-les un verset du Coran, ils détournent or-
gueilleusement la tête, comme s'ils n'entendoient
pas, semblables à celui qui auroit un poids dans les
oreilles ; mais annonce-leur un tourment doulou-
reux.

Les croyans qui auront pratiqué la vertu,
ront les jardins de délices.

Ils y demureront éternellement. La promesse de Dieu est véritable. Il est puissant & sage.

Il a créé les Cieux sans colonnes visibles. Il a posé sur la terre de hautes montagnes pour l'affermir. Il a répandu sur sa surface toutes les espèces d'animaux. Il fait descendre la pluie des Cieux pour faire éclore les germes des plantes.

Voilà la création. Montrez-moi ce que vos idoles ont tiré du néant. Les méchants sont plongés dans les ténèbres.

Nous donnâmes la sagesse à *Loeman*, & nous lui dîmes : rends grâce à Dieu. Celui qui chérit la reconnaissance en a le mérite pour lui. L'ingrat l'est en pure perte. Le Très-Haut est riche, & sa louange est en lui-même.

Loeman (1) exhortant son fils, lui dit : ô mou

(1) La plupart des Auteurs Arabes s'accordent à dire que *Loeman* fut berger, qu'il étoit noir & avoit de grosses lèvres. Le Ciel lui avoit donné l'éloquence en partage, & ses préceptes portoient avec eux la persuasion. Ils prêtent à *Loeman* les réponses ingénieuses que l'on attribue à Esopé, & nous le peignent sous les mêmes traits. Si l'on ajoute à ces caractères de ressemblance, celle qui se trouve entre leurs ouvrages, on sera porté à croire que ces deux hommes sont le même. En effet les fables d'Esopé ne paroissent être qu'une copie de celles de *Loeman*. De l'Arabe elles ont été traduites en Grec, puis en latin, & ensuite en François. Comme chaque Traducteur a ajouté à l'original, des fables de son propre fond, & conformes au génie de sa nation, c'est en rapprochant les

fil! ne donne point d'égal à Dieu. L'idolâtrie est le plus grand des crimes.

Nous avons prescrit à l'homme des devoirs sacrés envers les auteurs de ses jours. Il a été porté avec des peines multipliées dans le sein d'une mère. Il a été allaité pendant deux ans. Ortez, soyez reconnaissans de nos bienfaits, soyez bienfaisans envers vos pères. Je suis le terme de toutes choses.

S'ils vouloient te forcer à me donner un égal, ne leur obéis pas. Sois leur compagnie dans ce monde. rends-leur ce que tu dois à la nature, & suis le sentier de celui qui s'est converti à moi. Vous parotrez devant mon tribunal, & je vous montrerai vos œuvres.

O mon fils! ce qui n'auroit que le poids d'un grain de moutarde, fût-il caché dans l'ancre d'un rocher, au Ciel ou sur la terre, sera produit par les mains de Dieu, parce que rien n'échappe à sa pénétration.

O mon fils! fais la prière. Commande la justice. Empêche l'iniquité. Souffre patiemment les maux qui t'arrivent. Ils sont une suite des décrets éternels.

Ne détourne point orgueilleusement tes regards des

quatre fabulistes que l'on voit la nuance du caractère des peuples où ils ont vécu. Dans l'Arabe la vérité simple & nue parle aux hommes. Les Grecs lui ont ajouté quelques ornemens; les Latins lui ont prêté la finesse, & les François la gaieté.

Dieu offrit à *Lozman* la sagesse ou le don de prophétie Il choisit la sagesse. *Zamchafer.*

hommes. Ne marche point avec faste sur la terre ; Dieu hait le superbe & le glorieux.

Sois modeste dans ta conduite. Abais ta voix ; la plus désagréable de toute l'âne.

Ne voyez-vous pas que Dieu a soumis à votre usage tout ce qui est dans les Cieux & sur la terre ? Il vous a comblés de dons multipliés ; cependant combien disputent de Dieu , sans être éclairés du flambeau de la science , & sans l'autorité d'aucun livre qui fasse loi.

Lorsqu'on les presse d'embrasser la religion que Dieu a envoyée du Ciel , ils répondent : nous suivons le culte de nos pères. Le feroient-ils , si Satau les envoie au feu de l'enfer ?

Celui qui a livré son cœur à l'infamisme & à la vertu , a saisi une colonne inébranlable. Il est appuyé sur Dieu , le terme de toutes choses.

Que leur incrédulité ne t'afflige point. Ils reviendront à nous , & nous leur montrerons leurs œuvres. Dieu connoît le fond des cœurs.

Ils expieront , au milieu des supplices , quelques momens écoulés dans les plaisirs.

Demande-leur qui a créé le Ciel & la terre ? ils répondent : c'est Dieu. Dis : louange à l'Eternel : la plupart d'entr'eux ne le connoissent pas.

Il possède le domaine des Cieux & de la terre ; il est riche , & sa louange est en lui-même.

Quand tous les arbres seroient des plumes , quand sept océans réunis rouleraient des flots d'encre , ils

ne suffisoient pas pour décrire les merveilles du Haut; parce qu'il est puissant & sage.

Dieu a créé tout le genre humain (1) dans un seul homme. La résurrection universelle ne lui coûte pas davantage. Il entend & observe tout.

Ne voyez-vous pas qu'il fait succéder la nuit au jour, & le jour à la nuit? Il fait servir à votre usage le soleil la lune. Tous les astres parcourent la route qu'il leur a tracée. Aucune de vos actions n'échappe à sa connoissance.

Ces merveilles s'opèrent, parce qu'il est la vérité. Les Dieux que vous invoquez sont chimériques. Lui seul est le Dieu grand, le Dieu suprême.

Ne voyez-vous pas le vaisseau fendre les ondes? Sa miséricorde le fait voguer, afin de vous donner des signes de sa puissance, signes frappans pour celui qui souffre & qui est reconnoissant.

Lorsque les flots couvrent le navire, comme des montagnes ténébreuses, les mariniens invoquent le nom de Dieu; ils lui montrent une foi sincère. A peine les avons-nous sauvés & conduits au port, que le plus grand nombre flotte dans le doute; mais l'ingrat & l'impie nient seuls nos faveurs éclatantes.

Mortels, craignez le Seigneur, craignez le jour où le père ne satisera point pour le fils, ni le fils pour le père.

(1) Dieu prononça le mot *kénn fois fait* & le genre humain fut créé. Il le ressuscitera en prononçant le même mot. *Geinieddin.*

Les promesses de Dieu sont véritables. Que les charmes de la vie mondaine ne vous séduisent pas; que le tentateur ne vous détourne pas de la religion sainte.

Dieu s'est réservé la connoissance de l'heure. Il fait tomber la pluie. Il fait ce qui est caché dans le sein de la mère, & l'homme ignore ce qui lui arrivera demain, dans quelle terre il mourra. Mais rien n'échappe à la pénétration de Dieu.





CHAPITRE XXXII.

L'ADORATION.

Donné à la Mecque, composé de 30 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

A. L. M. Le Souverain de l'univers a fait descendre le Coran du Ciel. Ce livre ne doit laisser aucun doute.

Diront-ils qu'il est l'ouvrage de Mahomet ? La vérité éternelle te l'a envoyé pour prêcher la parole de la foi à un peuple qui n'avoit point encore eu d'Apôtre, & pour l'éclairer de son flambeau.

Dieu créa le Ciel, la terre, & l'immensité de l'espace dans six jours; ensuite il s'assit sur son trône. Vous ne pouvez avoir d'autre patron, d'autre protecteur que lui. Ne réfléchirez-vous donc pas ?

Il gouverne tous les êtres créés depuis les Cieux jusqu'à la terre. Les hommes seront rassemblés devant lui au jour du jugement, dont la durée sera de mille ans.

Tout est dévoilé à ses yeux. Il perce dans l'ombre du mystère. Il est le Dieu puissant & miséricordieux.

Il a perfectionné toutes ses créatures. Il commença l'homme de boue.

Il composa sa reproduction de sang congelé, d'eau.

Il accomp'it son ouvrage, en lui soufflant une portion de son esprit. Il vous a donné l'ouïe, la vue & une ame sensible. Combien peu d'hommes reconnoissent ces bienfaits?

Lorsque la terre couvrira nos cendres, disent les incrédules, serons-nous ranimés de nouveau?

Ils nient le jugement universel.

Réponds-leur: l'ange de la mort qui veille sur vos démarches, tranchera le fil de vos jours, & vous reparoîtrez devant Dieu.

Quel spectacle lorsque les méchans, prosternés devant l'Eternel, s'écrieront: Seigneur, nous avons vu & entendu; laisse-nous retourner sur la terre, pour faire le bien; nous croyons fermement.

Nous pouvions éclairer tous les hommes; mais il faut que cet arrêt de Dieu s'accomplisse: *je remplirai l'usur de Démonis & d'hommes rassemblés.*

Expiez au milieu des tourmens l'oubli de ce jour. Je vous oublie. Des peines éternelles vont être le fruit de vos forfaits.

Les vrais croyans ne se livrent point à l'orgueil. Au récit des merveilles du Seigneur, ils se prosternent, l'adorent, & publient ses louanges.

Il se lèvent de leur couche pour invoquer son nom, au milieu de la crainte & de l'espérance. Ils

versent dans le sein de l'indigent une partie des biens que nous leur avons dispensés.

L'homme ignore combien son œil sera enchanté à la vue des récompenses qu'auront méritées ses vertus.

Le fidèle seroit-il traité comme l'impie? Ils éprouveront un sort différent.

Le croyant qui aura exercé la bienfaisance, aura pour asile le jardin de délices. Ce séjour fortuné sera le prix de ses œuvres.

Les scélérats auront pour réceptacle les brafiers de l'enfer. Ils y seront sans cesse repouffés, avec ces mots : subissez le tourment du feu que vous traitiez de fable.

Avant qu'ils y soient précipités, nous leur enverrons des peines légères, pour les ramener à nous.

Quoi de plus coupable que celui qui s'éloigne de la religion sainte, après qu'on la lui a prêchée? Nous nous vengerons des impies.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moïse. C'est à sa lumière que doit marcher le peuple Hébreu. Ne doute pas de rencontrer au Ciel le conducteur des Israélites.

Nous leur avons accordé des Pontifes, pour les conduire suivant nos ordres, après qu'ils auront souffert avec constance & qu'ils auront embrassé notre religion.

Dieu jugera leurs différens au jour de la résurrection.

Ignorent-ils combien nous avons entretenu

peuples avant eux? Ils foulent leurs cendres aux pieds: exemple terrible! N'ouvriront-ils point les yeux?

Ne volent-ils pas que nous conduisons l'eau à travers leurs campagnes stériles, pour faire croître les moissons & les plantes dont ils se nourrissent, eux & leurs troupeaux? Ne le comprennent-ils pas?

Quand viendra le jugement, demandent-ils? Parle, si la vérité t'éclaire.

Réponds-leurs: dans ce jour, il sera inutile aux Infidèles de croire. On ne recevra plus leur repentir.

Eloigne-toi d'eux. Attends. Ils attendent.





CHAPITRE XXXIII.

LES CONJURÉS.

Donné à la Mecque, composé de 73 versets.



Au nom de Dieu clement & miséricordieux.

O Prophète! crains le Seigneur, & ne fuis pas les desirs des infidèles & des impies. Dieu est savant & sage.

Aucune de vos actions n'échappe à sa connoissance. Obéis à ses révélations.

Mets ta confiance en lui. Sa protection est un bouclier puissant.

Dieu n'a pas donné deux cœurs à l'homme. Il n'a pas accordé à vos épouses les droits de vos mères, ni à vos fils adoptifs (1) ceux de vos enfans. Ces mots ne sont que dans votre bouche. La parole de Dieu est la vérité. Elle conduit au chemin du salut.

(1) Mahomet ayant épousé *Zainab* que *Zaid*, son fils adoptif avoit répudiée, les Juifs & les impies blâmèrent cette alliance. Dieu les reprend dans ce chapitre en leur déclarant que ces mariages sont permis, & qu'un fils adoptif n'a pas les droits d'un propre fils. *Celaleddin.*

Rendez vos fils adoptifs à leurs pères. Cette action est équitable aux yeux de Dieu. Si vous ne connoissez pas les auteurs de leurs jours, que la religion vous les fasse chérir comme vos frères, comme vos proches. Une erreur involontaire qui vous écarteroit du précepte, ne vous rendra point coupables. Vous le ferez si votre cœur y participe. Le Seigneur est indulgent & miséricordieux.

Le Prophète aime les croyans plus qu'ils ne s'aiment eux-mêmes. Ses femmes sont leurs mères. Ses parens seront plus honorablement cités dans le livre de Dieu, que les fidèles, que ceux qui combattent pour la foi; mais tout le bien que vous ferez à vos proches y sera écrit.

L'alliance que nous avons contractée avec les Prophètes (1), avec toi, avec Noë, Abraham, Moïse, & Jésus fils de Marie, doit être inviolable.

Dieu demandera aux justes compte de leur justice. Il a préparé aux infidèles des peines terribles.

O fidèles! rappelez-vous les faveurs du Ciel. Une armée ennemie foudroie sur vous (2); nous déchaînâmes contre elle un vent impétueux, & des milices invisibles. Dieu observoit vos démarches.

(1) Lorsque Dieu tira la postérité d'Adam de ses reins, il contracta une alliance avec tous les Prophètes à venir.

(2) La cinquième année de l'Hégire, dix mille Coreïshites auxquels se joignirent plusieurs Tribus Arabes, vinrent assiéger Mahomet dans Medine. Les fidèles chanceloient dans la foi. Le Prophète les sauva par son cou-

Enveloppés par les ennemis, vous détourniez vos regards consternés. Vos cœurs en proie aux plus vives alarmes, formoient de Dieu des pensées différentes.

Les fidèles furent tentés, & éprouvèrent de violentes agitations.

rage. Après vingt jours d'efforts inutiles, les ennemis ayant vu leurs tentes renversées par les vents terribles du Sud-Est, furent obligés de lever le siège. (Voyez *Vie de Mahomet.*)

Mahomet fit envisager aux croyans cet événement comme une faveur du Ciel, & parut à leurs yeux disposer des élémens.

Dans l'Arabie & l'Egypte, le vent de Sud-Est commence à souffler aux approches du printemps. On le nomme *khamsin* qui signifie *cinquante*, parce qu'il se fait sentir à différentes reprises dans l'espace de cinquante jours. C'est un vent impétueux qui porte ordinairement avec lui des tourbillons d'une poussière brûlante. Au mois de Mai 1779 j'étois à Alexandrie. L'air étoit pur & serain. Le thermomètre depuis plusieurs jours se tenoit à vingt-trois degrés, chaleur tempérée du climat. Le vent de Sud-Est commença à souffler & dans un instant le thermomètre monta à trente-trois degrés. Un nuage universel formé d'un sable fin & brûlant enveloppa le Ciel. Le soleil ne jettoit plus qu'une lumière pâle & obscure. Cette poussière enflammée que le vent rouloit en tourbillons, pénétoit dans tous les appartemens. Il falloit tenir son mouchoir à la bouche pour ne la pas respirer. On rapporta à la ville plusieurs personnes que l'on trouva étouffées dans les sables. Le thermomètre monta jusqu'à trente-six degrés le nuage de sable se dissipa après avoir duré environ trois heures; mais la chaleur continua jusqu'au lendemain.

Les impies & ceux dont le cœur est gangrené, disoient: Dieu & le Prophète ne nous ont annoncé que des mensonges.

Enfans de Medine, s'écrioient-ils, il n'est point ici d'asile pour vous. Retournez sur vos pas. A ces mots une partie des croyans dirent au Prophète: permets-nous de nous retirer; nos maisons sont sans défenseurs. Elles ne l'étoient pas; mais ils vouloient éviter le combat.

Si dans cet instant l'ennemie se fût approché de Medine, & leur eût proposé un schisme, ils l'auroient accepté; mais ils n'y auroient pas demeuré longtems.

Ils avoient promis à Dieu qu'ils ne prendroient point la fuite, & il leur demandera compte de leurs sermens.

Dis-leur: la fuite vous fera inutile. Vous avez cru vous dérober à la mort, en évitant le combat; vous jouirez peu de votre lâcheté.

Qui pourra s'opposer à Dieu soit qu'il veuille vous punir ou vous faire grâce? Hors lui vous ne trouverez ni appui ni protecteur.

Dieu connoît ceux qui arrêtent les croyans, & qui les engagent à suivre leur parti. Il en est peu qui marchent sous l'étendard de la foi.

Ils sont jaloux de votre bonheur. Au sein des alarmes vous les voyez tourner leurs regards vers le Prophète, & rouler les yeux comme celui qu'environnent les ombres de la mort. A peine la crainte s'est-elle dissipée, qu'animés par l'envie, ils vous

déchirent de leurs langues acérées. Ils n'ont point la foi. Dieu anéantira leurs œuvres. Cela est facile à sa puissance.

Les conjurés se croyoient invincibles. S'ils reviennent, ils se mêleront avec les Arabes du désert. Ils s'informent de vos démarches. Quand ils seroient de votre partie, peu d'entr'eux suivroient vos drapeaux.

Le Prophète vient d'offrir un exemple admirable (1) à celui qui espère en Dieu, qui attend le jour de la résurrection, & qui craint le Seigneur.

A la vue des conjurés, les fidèles s'écrièrent : voilà ce que Dieu & son Apôtre nous avoient annoncé ; leurs promesses sont véritables. La présence des ennemis redoubla leur foi & leur constance.

Plusieurs des croyans accomplirent le pacte fait à la face du Ciel ; plusieurs arrivèrent au terme de leurs jours ; beaucoup d'autres ! attendent, & n'ont point violé leur serment.

Dieu récompensera ceux qui ont été fidèles à leur pacte. Il punira les parjures, ou leur fera grâce à son gré ; il est indulgent & miséricordieux.

Il a rejeté les trahis chargés de sa colère. Ils n'ont obtenu aucun avantage. L'appui de son bras a suffi aux fidèles pendant le combat. Il est fort & puissant.

Il a forcé les Juifs qui avoient secouru les idolâ-

(1) Cet exemple est le courage & la constance avec lesquels il soutint les affaires des ennemis. ♣

tres, à descendre de leur citadelle. Il a jeté l'épouvante dans leurs âmes. Vous en avez tué une partie, & vous avez mené les autres en captivité.

Il vous a donné pour héritage, leurs terres, leurs maisons, leurs richesses. Vous possédez un pays où vous n'aviez point encore porté vos pas. La puissance de Dieu est infinie.

O Prophète! dis à tes femmes: voulez-vous jouir des plaisirs brillans de la vie? Venez: je comblerai vos vœux, & je vous récompenserai honorablement.

Mais si Dieu, son Apôtre, & le séjour éternel sont l'objet de vos desirs, une récompense glorieuse sera le prix de vos vertus.

Épouses du Prophète, si quelqu'une de vous se souille d'un crime, elle subira un châtiment plus rigoureux. Cette vengeance est facile à Dieu.

Mais celle qui dévouée au Seigneur & à son Ministre, aura pratiqué la vertu, recevra une récompense magnifique, & occupera une place honorable.

Épouses du Prophète, vous êtes distinguées des autres femmes. Si vous avez la crainte du Seigneur, bannissez de votre langage les molleses de l'amour. Que celui dont le cœur est blessé n'ose espérer. Répondez avec une noble fermeté.

Restez au sein de vos maisons. Ne vous rendez point, comme aux jours de l'idolâtrie. Faites la prière & l'aumône. Obéissez à Dieu & à son Ministre. Il veut écarter le vice de vos cœurs. Vous êtes de la famille du Prophète. Purifiez-vous avec soin.

LE CORAN.

Gardez le souvenir de la doctrine divine, qu'on vous lit dans vos maisons. Dieu a l' il ouvert sur les créatures.

Les croyans, les fidèles des deux sexes qui ont la piété, la justice, la patience, l'humilité, qui font l'aumône, qui observent le jeûne, & qui vivent dans la continence, pénétrés du souvenir du Seigneur, chéris du Ciel, recevront le prix glorieux de leurs vertus.

Lorsque Dieu & son Ministre ont porté une loi, le fidèle ne doit plus douter. Celui qui est rebelle à Dieu & au Prophète, est dans une erreur évidente.

Lorsque tu dis à celui que Dieu avoit enrichi de ses grâces, que tu avois comblé de biens, garde ton épouse & crains le Seigneur; tu cachols dans ton cœur un amour que le Ciel alloit manifester; tu appréhendois les discours des hommes, & c'est Dieu qu'il faut craindre. *Zaid* repudia son épouse (1). Nous t'avons lié avec elle, afin que les fidèles aient la liberté d'épouser les femmes de leurs fils adoptifs, après leur repudiation. Le précepte divin doit avoir son exécution.

Le Prophète n'est point coupable d'avoir usé d'un droit autorisé par le Ciel, conformément aux loix divines établies avant lui. Les préceptes du Seigneur sont équitables.

(1) Voyez Vie de Mahomet, cinquième année de l'Hégire.

Les Ministres que Dieu chargea de ses volontés , le craignoient , & n'avoient point d'autre crainte. Son approbation leur suffisoit.

Mahomet n'est le père d'aucun de vous. Il est l'envoyé de Dieu , & le sceau des Prophètes. (1)
La science de Dieu est infinie.

O croyans ! ayex toujours présente la pensée du Seigneur. Louez-le le matin & le soir.

Il est plein de bonté pour vous. Les Anges le prient de vous tirer des ténèbres , & de vous conduire dans le droit chemin. Il est miséricordieux pour les fidèles.

Ils se salueront au jour de la résurrection , & se foubalteront la paix. Dieu leur a préparé une récompense éclatante.

O Prophète ! nous t'avons envoyé pour être témoin , & pour annoncer nos promesses & nos menaces.

Tu appelleras les hommes à Dieu. Tu seras la lumière qui les éclairera.

Annonce aux croyans les trésors de la libéralité divine.

N'obéis aux infidèles , ni aux impies. Ne leur nuis point. Mets ta confiance en Dieu. Sa protection est un sûr asile.

(1) Les Musulmans regardent Mahomet comme le sceau des Prophètes, *Khatem Elnabî*. Ils disent qu'il est venu confirmer la mission de ceux qui l'ont précédé & qu'il n'en est point paru depuis lui.

O croyans ! si vous répudiez une femme fidèle avant d'avoir eu commerce avec elle, ne la retenez point au-delà du terme prescrit. Donnez-lui ce que la loi ordonne, & la renvoyez avec honneur.

O Prophète ! il t'est permis d'épouser les femmes que tu auras dotées, les captives que Dieu a fait tomber entre tes mains, les filles de tes oncles, & de tes tantes qui ont pris la fuite avec toi, & toute femme fidèle qui te livrera son cœur. C'est un privilège que nous t'accordons.

Nous connoissons les loix du mariage que nous avons établies pour les croyans. Ne crains point d'être coupable en usant de tes droits. Dieu est Indulgent & miséricordieux.

Tu peux au gré de tes desirs accorder, ou refuser tes embrassemens à tes femmes. Il t'est permis de recevoir dans ta couche, celle que tu en avois rejetée, afin de ramener la joie dans un cœur où régnoit la tristesse. Ta volonté fera leur loi. Elles s'y conformeront. Dieu connoit le fond de votre âme. Il est savant & vigilant.

Tu n'ajouteras point au nombre (.) actuel de tes épouses; tu ne pourras les changer contre d'autres dont la beauté t'auroit frappé; mais la fréquentation de tes femmes esclaves t'est toujours permise. Dieu observe tout.

O croyans ! N'entrez point, sans permission, dans

(1) Mahomet avoit alors neuf femmes.

la maison du Prophète, excepté lorsqu'il vous invite à la table. Rendez-vous y lorsque vous y êtes appelés. Sortez séparément après le repas, & ne prolongez point vos entretiens; vous l'offenseriez. Il rougiroit de vous le dire; mais Dieu ne rougit point de la vérité. Si vous avez quelque demande à faire à ses femmes, faites-la à travers un voile; c'est ainsi que vos cœurs & les leurs se conserveront dans la pureté. Evitez de blesser le Ministre du Seigneur. N'épousez jamais les femmes avec qui il aura eu commerce. Ce seroit un crime aux yeux de l'Eternel.

L'action que vous produisez au grand jour, celle que vous ensevelissez dans l'ombre, sont également dévoilées à ses yeux.

Vos épouses peuvent se découvrir devant leurs pères, leurs enfans, leurs neveux, leurs femmes, leurs esclaves. Craignez le Seigneur. Il est le témoin de toutes vos actions.

Dieu & les Anges sont propices au Prophète. Croyans, adressez pour lui vos vœux au Seigneur. Invoquez pour lui la paix.

Ceux qui offenseront Dieu son envoyé, maudits dans ce monde & dans l'autre, seront dévoués à des peines ignominieuses.

Quiconque blessera injustement la réputation des fidèles, sera coupable d'un mensonge & d'un crime.

O Prophète! prescrit à tes épouses, à tes filles, & aux femmes des croyans, d'abaisser un voile sur

leur visage. Il sera la marque de leur vertu, & un frein contre les discours du public. Dieu est indulgent & miséricordieux.

Si les impies, les hommes corrompus, & les séditeux ne se corrigent, nous t'armerons contre eux, & Medine les verra bientôt disparaître.

La malédiction les accompagnera par-tout, & par-tout où ils seront arrêtés on les mettra à mort.

Tel est l'Arrêt du Ciel prononcé contre leurs semblables. Ses Arrêts sont immuables.

Ils te demanderont quand viendra le jour du jugement. Réponds : Dieu s'en est réservé la connoissance. Il veut te laisser ignorer si sa venue est prochaine.

Il a maudit les infidèles, & leur a promis le feu.

Ils y demeureront éternellement, sans intercesseur, & sans secours.

Le jour où ils tourneront leurs regards sur les flammes, ils s'écrieront : fasse le Ciel que nous eussions obéi à Dieu, & au Prophète !

Seigneur, nous avons suivi nos princes & nos chefs, & ils nous ont écartés du droit chemin.

Seigneur, redouble l'horreur de leurs supplices; accable-les de ta malédiction.

O croyans ! ne ressembliez pas à ceux qui offensèrent Moïse. Dieu le lava de leur calomnie, & lui donna une place distinguée dans le Ciel.

O croyans ! Craignez le Seigneur. Que la vérité préside à vos discours.

Dieu accordera un mérite à vos actions,

piers vos fautes. Celui qui fuit Dieu & son Mini
jouira de la félicité suprême.

Nous avons proposé la foi au Ciel, à la terre, aux
montagnes : ils n'ont osé la recevoir. Ils trembloient
de porter ce saint fardeau. L'homme l'a reçu, & il
est devenu injuste & insensé.

Dieu punira les impies & les idolâtres. Il pardon-
nera aux fidèles, parce qu'il est clément & misé-
cordieux.



CHAPITRE XXXIV.

SABA (1).

Donné à la Mecque, composé de 54 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LOUANGE à Dieu! Le domaine du Ciel & de la terre lui appartient. Louange à Dieu dans la vie future! Il est sage & éclairé.

Il fait ce qui entre dans le sein de la terre, & ce qui en sort, ce qui descend du Ciel, & ce qui y monte. Il est clément & miséricordieux.

Les incrédules ont dit : l'heure ne viendra point. Réponds-leur : j'en atteste l'Éternel, celui qui connoît les secrets vient vous demander compte. L'atôme n'échappera point à sa pénétration. Les moindres choses comme les plus grandes, sont écrites dans le livre de l'évidence.

Les croyans qui auront fait le bien, chéris du Ciel, jouiront de ses faveurs les plus éclatantes.

L'impie qui se fera efforcé d'abolir le culte du Seigneur, sera la proie des plus cruels supplices.

(1) *Saba* est le nom d'une contrée de l'Arabie Heureuse. C'est de-là que *Balaise* vint trouver Salomon.

Ceux que la science éclaire, favent que le livre qui t'a été envoyé du Ciel, est la vérité, qu'il conduit dans les voies du Dieu dominateur & comblé de louanges.

Vous montreraï-je un homme, dit l'incrédule en se jouant, qui assure que nos corps réduits en poussière, seront ranimés de nouveau ?

Ou il prête à Dieu un mensonge, ou il est insensé. Mais ceux qui nient la vie future sont dans l'égarement. Les tourmens seront leur partage.

Ont-ils levé leurs regards vers le firmament ? Les ont-ils abaissés sur la terre ? Qui peut nous empêcher d'ouvrir un abyme sous leurs pas, ou de faire tomber sur leurs têtes une partie du Ciel ? Ce seroit un prodige terrible pour celui qui s'est converti.

David fut favorisé de nos dons sublimes. Nous ordonnâmes aux montagnes & aux oiseaux de répéter ses cantiques. Nous lui apprîmes l'art d'amollir le fer, & d'en former des cuirasses. Nous dtmes à ses serviteurs : perfectionnez vos ouvrages ; notre œil attentif veille sur vos travaux.

Nous donnâmes à Salomon l'empire des vents. Ils souffloient un mois le matin, & un mois le soir. Nous ftmes couler pour lui une fontaine d'airain. Les démons travailloient sous ses yeux, & celui qui s'écartoit de nos ordres, étoit précipité dans les flammes.

Il dirigeoit leurs travaux à son gré. Il leur faisoit élever des palais, des statues, former des vases d'une grandeur prodigieuse, & des bassins durables. Fa-

mille de David, travaillez en rendant des actions de grâces. La reconnaissance est presque éteinte parmi mes serviteurs.

Lorsque l'Ange de la mort trancha les jours de Salomon, les genies l'auroient ignorée si un ver de terre n'eût rongé le bâton (1) qui appuyoit son cadavre. Sa chute les avertit. S'ils avoient eu la connoissance des choses cachées, ils n'auroient pas été soumis si longtemps à un travail servile.

Les habitans de *Saba* possédoient deux jardins que traversoit un ruisseau. Nous leur dûmes : jouissez des bienfaits du Ciel. Ce vallon est délicieux. Soyez reconnoissans.

Ils abandonnèrent le culte du Seigneur. Nous débainâmes contr'eux les eaux entassées d'un torrent. Leurs jardins submergés & détruits, ne produisirent plus que des fruits amers, des Tamarins & quelques *Nabc*. (2)

(1) *Celaledin* rapporte ainsi cette fable révéree des Mâbomérans comme une histoire incontestable. Après la mort de Salomon, son corps resta un an entier appuyé sur un bâton. Pendant tout ce temps les génies continuoient à exécuter les travaux pénibles auxquels il les avoit soumis; mais un ver de terre ayant rongé le bâton qui servoit d'appui au cadavre, il tomba par terre. Sa chute apprit aux Démons que Salomon étoit mort, & ils reprirent leur liberté.

(2) Le *nabc* est un arbre commun en Égypte. Il a le port & le feuillage du poirier en plein vent. Il porte un

C'est ainsi que nous punîmes leur ingratitude. Ne récompenserions-nous donc que les Ingrats ?

Nous établimes entr'eux & les villes que nous avons bannies des cités florissantes, avec un chemin (1) qui conduit de l'une à l'autre. Marchez y en sûreté le jour & la nuit.

Seigneur, dirent-ils, mets une plus grande distance entre vos chemins. Ils se livrèrent à l'iniquité, & nous les rendîmes la fable des nations. Ils ont été dispersés comme la poussière ; exemple frappant pour celui qui souffre & qui est reconnoissant.

L'opinion de Satan au sujet de ces peuples se vérifia. Tous le suivirent excepté quelques fidèles.

Nous ne lui donnâmes de puissance sur eux, que pour distinguer celui qui croyoit à la vie future, de celui qui étoit dans le doute. Dieu observe tout.

Dis aux idolâtres : invoquez vos Dieux ; ils ne sauroient vous aider ni vous nuire, de la pesanteur d'un atôme, au Ciel ou sur la terre ; ils n'y ont aucune puissance : L'Éternel ne reçoit d'eux aucun secours.

fruit rond assez semblable à la corne, & d'un goût aigre.
Ses rameaux sont épineux.

(1) Ces chemins étoient pratiqués de manière que les voyageurs trouvoient à midi un lieu pour reposer, & la nuit un autre pour dormir, sans avoir besoin de porter avec eux des provisions pour se nourrir & de l'eau pour se rafraîchir. *Gelalceddu*. Un semblable chemin fut tracé autrefois de Memphis à Bérénice sur la Mer Rouge, mais il n'existe plus.

On ne peut intercéder auprès de lui sans sa volonté. Lorsque la crainte sera bannie de leurs cœurs ils demanderont : qu'a ordonné votre Dieu ? On leur répondra : la vérité. Il est le Dieu grand & très-haut.

Qui vous dispense les trésors du Ciel & de la terre ? répondez : c'est Dieu. De nos deux partis l'un suit le vrai chemin, l'autre est dans l'erreur.

Vous ne rendrez point compte de nos actions ; nous ne rendrons point compte des vôtres.

Dis : Dieu, le juge éclairé, nous rassemblera devant lui. La vérité éternelle prononcera entre nous.

Dis : montrez-moi ceux que vous associez à sa puissance. Il n'a point d'égal. La science la sagesse font ses attributs.

Ministre du Très-Haut, console la terre du bonheur. Essaie-la par des menaces, environnée des ombres de l'ignorance.

Quand s'accompliront tes promesses, demande l'incrédule ? Parle, si la vérité t'éclaire.

Répondez : le jour marqué arrivera. Vous ne pourrez ni le retarder, ni le prévenir d'un instant.

Nous ne croirons ni au Coran, ni aux écritures, disent les idolâtres. De quels reproches ne s'accableront-ils pas, lorsqu'ils seront rassemblés devant le Tribunal de Dieu ? Ceux qui avoient pour partage la foiblesse, diront à ceux que la puissance rendoit orgueilleux : sans vous, nous aurions embrassé foi.

Les superbes leur répondront : nous ne vous avons

point empêchés de suivre la lumière , lorsqu'elle a paru ; n'accusez que vous de votre infidélité.

Vous nous tendiez des pièges , le jour & la nuit , continueront les foibles ; vous nous avez commandé l'incrédulité & l'idolâtrie. Tous cachèrent le repentir qui les rongera à la vue des tourmens. Nous chargerons de chaînes le col des imples. Leur récompense seroit-elle différente de leurs œuvres ?

Toutes les fois qu'un messager de la foi prêcha nos menaces dans les murs d'une ville coupable , les principaux citoyens l'accusèrent d'imposture.

Enivrés de leurs richesses , flattés du nombre de leurs enfans , ils se crurent à l'abri de notre vengeance.

Dis : Dieu dispense & retire ses bienfaits à son gré , & la plupart l'ignorent.

Vos trésors & vos enfans ne vous approchent point de l'Eternel. Il ne récompense que la foi , & les bonnes œuvres. Ses récompenses sont magnifiques. Le croyant vertueux reposera au sein de la paix dans le séjour de délices.

Ceux qui s'efforcent d'anéantir l'Islamisme , exploreront leurs attentats dans les tourmens.

Dis : Dieu départ à ses serviteurs , des dons plus ou moins éclatans. Tout ce que vous donnerez en son nom vous sera rendu. Sa libéralité est sans bornes.

Un jour il demandera à ses Anges , devant les idolâtres assemblés : vous ont-ils offert de l'eucens ?

Louange à l'Eternel notre unique Seigneur , ré-

pondront-ils. Les idolâtres n'ont adoré que les démons. Le plus grand nombre croit en eux.

Dans ce jour, ils ne pourront s'entr'aider ni se nuire, & nous leur dirons : goûtez la peine du feu dont vous avez nié la réalité.

Lorsqu'ils entendent la doctrine divine, ils disent : Mahomet n'est qu'un homme ; il veut nous détourner du culte de nos pères. Le Coran n'est qu'une fable faussement inventée. Aveuglés par l'impiété, ils traitent de mensonge la vérité qui brille à leurs yeux.

Avant toi,
ni Apôtre.

Ceux qui les ont précédés accusèrent d'imposture les messagers de la foi, & les empêchèrent de remplir leur mission. Un châtement épouvantable fut le prix de leur impiété.

Je vous exhorte à prier le Seigneur, ensemble ou séparément. Un jour vous serez convaincus que Mahomet votre concitoyen, n'étoit point inspiré par un démon. Son ministère est de vous prêcher les menaces divines avant que la punition arrive.

Dis : je ne vous demande point le prix de mon zèle. Gardez vos présens. Ma récompense est dans les mains de Dieu. Il est le témoin universel.

Ses inspirations sont véritables. Les mystères sont dévoilés à ses yeux.

Dis : la vérité a paru ; le mensonge va disparaître, & il ne se montrera plus.

Dis : si je suis dans l'erreur, elle se tournera contre

LE CORAN.

moi-même; si je suis éclairé, je dois la lumière aux inspirations de Dieu. Il est près de l'homme. Il l'entend.

Quel spectacle, lorsque les méchans fortiront tremblans de leurs tombeaux sans pouvoir trouver un asile!

Ils diront: nous croyons; mais comment leur foi seroit-elle méritoire? ils ne l'avoient pas sur la terre.

Ils y vécutent dans l'impiété, & se moquèrent de notre doctrine sublime.

Un intervalle immense les séparera de l'objet de leurs vœux.

Ils subiront le sort de leurs prédécesseurs, parce qu'ils ont erré dans le vague du doute.





CHAPITRE XXXV.

LES ANGES (1).

Donné à la Mecque, composé de 45 versets.



Au nom de Dieu

LODANGE à Dieu, architecte des Cieux & de la terre. Les Anges sont ses messagers. Il leur a donné deux, trois & quatre ailes. Il favorise à son gré ses créatures, parce que sa puissance est sans bornes.

Rien ne peut arrêter le cours de ses bienfaits, ni les procurer contre sa volonté. Il est le Dieu dominateur & sage.

Mortels, souvenez-vous de ses grâces. L'univers connoit-il un autre créateur? Un autre vous dispense-t-il les trésors du Ciel & de la terre? Il est le Dieu unique. Pourquoi vous éloignez-vous de son culte!

Ils nieront ta mission. Ainsi furent traités les premiers Apôtres; mais Dieu est le terme de toutes choses.

(1) Celui qui lira le chapitre des Anges, verra un jour les huit portes du paradis s'ouvrir devant lui, & il entrera par celle qu'il vaudra. *Zam:basjar.*

Mortels , les promesses de Dieu sont véritables. Que les charmes de la vie mondaine ne vous enivrent pas ; que le tentateur ne vous fasse pas tomber dans ses pièges.

Il est votre ennemi. Déiez-vous de sa haine. Il appelle ses sectateurs au feu de l'enfer.

Les infidèles n'éviteront point les supplices.

Les croyans qui auront fait le bien, jouiront des dons honorables de la miséricorde divine.

Celui pour qui l'iniquité a des charmes, croit-il être dans le droit chemin ? Dieu répand à son gré l'erreur ou la lumière. Que ton cœur ne s'afflige point sur eux. L'Eternel voit leurs actions.

Il envoie les vents qui portent les nuages sur les contrées où la terre languit. La pluie rend aux campagnes stériles, leur première fécondité ; image de la résurrection.

Celui qui cherche la vraie grandeur la trouve en Dieu source de toutes les perfections. Les discours vertueux montent vers son trône. Il exalte les bonnes œuvres. Il punit rigoureusement le scélérat qui trame des perfidies. Ses noirs complots seront anéantis.

Dieu vous a formés de terre & d'eau. Il vous a donné les sexes. Il fait ce qui est caché dans le sein de la mère, & ce qu'elle doit enfanter. Il n'abrège point la vie de l'homme. Il ne la prolonge point au-delà du terme marqué dans le livre. Tous ces prodiges sont faciles à sa puissance.

Une mer d'eau douce & salutaire, & une mer

d'eau salée & amère sont bien différentes; cependant l'une & l'autre vous fournissent une nourriture fraîche, & des perles pour votre parure. Vous y voyez les vaisseaux fendre les flots, pour vous procurer les commodités de la vie. Ces bienfaits appellent votre reconnoissance.

Dieu fait succéder la nuit au jour, & le jour à la nuit. Il a commandé au soleil & à la lune de vous dispenser leur lumière. Ils parcourent la route qu'il leur a tracée. Il est votre Seigneur. A lui appertient l'empire de l'univers. Les Dieux que vous adorez, ne sauroient dans leur impuissance disposer de la pellicule qui enveloppe le noyau de la datte.

Quand vous les invoquez, ils ne vous entendent pas, & quand ils vous entendraient, ils ne pourroient exaucer vos vœux. Au jour de la résurrection, ils nieront votre hommage. Aucun d'eux ne sauroit prédire avec vérité l'avenir.

Mortels, vous êtes pauvres devant Dieu. Lui seul possède la richesse & la louange.

Il peut vous faire disparaître de la terre, & produire une création nouvelle.

Ce prodige n'est point au-dessus de sa puissance.

Personne ne portera l'iniquité d'autrui. En vain vous voudriez qu'un autre se chargât d'une partie de votre fardeau. Les liens du sang ne vous feront pas obtenir cette faveur. Avertis ceux qui, fidèles à la prière, nourrissent dans le secret la crainte du Seigneur, que l'aumône a un prix aux yeux du Très-Haut, & que les hommes retourneront à lui.

On ne comparera pas l'aveugle à celui qui voit, l
ténèbres à la lumière, & la chaleur au froid.

On ne comparera pas la vie à la mort. Dieu donne
l'Intelligence à qui il lui plaît. Tu ne saurois faire
entendre ceux qui reposent dans le tombeau. Ton
ministère se borne à la prédication.

Messager de la foi, la vérité t'accompagne. An-
nonce nos promesses & nos menaces. Il n'est point
de nation qui n'ait eu son Apôtre.

Si l'on nie ta doctrine, les Prophètes venus avant
toi subirent le même sort; quoique les miracles, la
tradition & les livres divins attestassent la vérité de
leur mission.

La mort surprit les incrédules; & quel fut leur
châtiment!

N'as tu pas vu comment Dieu verse la pluie des
nuages? Elle fait éclore les fruits diversément colo-
rés. Les sentiers des montagnes sont rouges, blancs,
ou de diverses couleurs. Le corbeau est noir. L'hom-
me & les animaux offrent une prodigieuse variété
de nuances. Ceux qui ont la science, craignent le
Seigneur, parce qu'il est pur & miséricordieux.

Ceux qui lisent le livre divin, qui font la prière,
l'aumône, en secret en public, attendent un bien
qui ne rira point.

Dieu les récompensera. Il leur départira les dons
de sa magnificence. Il est miséricordieux & recon-
noissant.

La religion que nous t'avons révélée est la vérita-
ble. Elle confirme les livres saints qui l'ont précé-

dée. Dieu observe d'un œil attentif la conduite de ses serviteurs.

Nous avons donné le Coran pour héritage à nos élus. Quelques-uns d'eux s'abandonnent à l'iniquité. Le plus grand nombre a embrassé la vertu. D'autres s'efforcent de se surpasser dans la pratique des bonnes œuvres; c'est le comble de la perfection.

Les jardins d'*Eden* seront leur habitation. Des colliers d'or ornés de perles, & des habits de soie formeront leur parure.

Louange à Dieu, s'écrieront-ils! il a écarté de nous la peine; il est miséricordieux reconnoissant.

Il nous a introduits dans le Palais éternel, séjour de sa magnificence. La fatigue, ni la douleur, n'approcheront point de cet asile.

Les infidèles, au milieu des bûchers de l'enfer, ne pourront trouver la mort. Jamais la rigueur de leurs tourmens ne s'adoucirra. C'est ainsi que l'imple sera récompensé.

Ils élèveront vers le Ciel leurs cris plaintifs: Seigneur, retire-nous des flammes, nous ferons le bien que nous avons omis. N'avons-nous pas prolongé vos jours, leur répondra-t-on, afin que celui qui devoit suivre la lumière, ouvrit les yeux? N'avez-vous pas reçu un Apôtre?

Subissez votre sort. Il n'y a point de secours pour les infidèles.

Dieu connoît les mystères du Ciel & de la terre.
Il lit au fond des cœurs.

Il vous a établis sur les ruines des générations passées. L'infidélité de l'impie l'accablera de son poids, & attirera sur lui le courroux & la vengeance du Ciel.

Demanda aux idolâtres : que pensez-vous de vos Dieux ? Montrez-moi ce qu'ils ont créé sur la terre. Partagent-ils avec le Tout-Puissant l'empire des Cieux ? Leur avons-nous donné un livre sur lequel ils puissent fonder leur culte ? Les trompeurs ne fauroient promettre que la fraude.

Dieu foudroye les Cieux & la terre. S'ils s'écrouloient, quel autre bras que le sien pourroit en arrêter la chute ? Il est clément & miséricordieux.

Ils ont promis à Dieu, par les sermens les plus solennels, que s'il leur envoyoit un Apôtre, ils s'empresseroient de suivre sa doctrine. L'Apôtre a paru, & leur aversion pour la foi s'est augmentée.

Livrés à l'orgueil, ils ont formé de projets coupables ; mais la perfidie ne retombe que sur son auteur. Qu'attendent-ils, si ce n'est le sort de leurs prédécesseurs ? car les décrets de Dieu sont immuables.

Non : le Ciel ne révoque jamais les Arrêts qu'il a prononcés.

N'ont-ils pas parcouru la terre ? N'ont-ils pas vu quelle a été la fin déplorable des peuples qui, avant eux marchèrent dans les voies de l'iniquité ? Ils

étoient plus forts & plus puissans qu'ils ne sont; mais rien, dans les Cieux & sur la terre, ne peut s'opposer aux volontés du Très-Haut. La science & la force sont ses attributs.

Si Dieu punissoit les hommes dès l'instant où ils sont coupables, il ne resteroit point d'être animé sur la terre. Il diffère ses châtimens jusqu'au terme marqué.

Lorsque le temps est venu, il distingue les actions de ses serviteurs.





C H A P I T R E XXXVI (1).

I. S.

Donné à la Mecque, composé de 83 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

I. S. J'EN jure par le Coran qui contient la sagesse,

Tu es l'envoyé du Très-haut.

Ta voix appelle les hommes au chemin du salut.

Celui qui est puissant & miséricordieux t'a envoyé le Coran ;

Afin que tu leur prêches une religion qui n'a point

(1) Les Mahométans récitent ce chapitre dans leurs enterremens. De grandes récompenses sont attachées à sa lecture. Lorsqu'on le lit auprès d'un mourant, dix Anges descendent à chaque lettre que l'on prononce ; ils se rangent autour de son lit, & prient pour lui. S'il meurt, ils assistent aux ablutions de son corps, & suivent les funérailles. L'Ange de la mort respecte le fidèle qui a lu ce chapitre avant d'expirer. Il ne peut se saisir de son ame que le gardien du Paradis ne l'ait vivifiée par un breuvage céleste. Le Mahométan purifié par ce breuvage, n'aura plus besoin de se laver dans la piscine des Prophètes, pour entrer dans le séjour de délices. *Zamchafar.*

été enseignée à leurs pères ; mais ils vivent dans l'infouciance.

Le plus grand nombre d'entr'eux vérifieront nos prédictions, parce qu'ils sont incrédules.

Nous avons chargé leurs cols de chaînes longues & pesantes. En vain ils voudroient lever la tête.

Une double barrière arrête leurs mouvemens. Un voile les enveloppe. Ils ne sauroient voir.

Soit que tu leur fasses entendre la parole divine, soit que tu gardes le silence, ils persisteront dans leur incrédulité.

Prêche les vérités de la religion à celui qui croit au Coran, & qui nourrit dans le secret la crainte du miséricordieux. Promets-lui l'indulgence de Dieu, & une récompense glorieuse.

Nous rendrons la vie aux morts. Leurs actions, leurs démarches seront écrites dans le livre de l'évidence.

Raconte-leur la conduite des habitans d'une grande ville, lorsqu'ils reçurent les Apôtres.

Ils avoient accusé de mensonge deux messagers de la foi ; nous en envoyâmes un troisième, & ils s'écrièrent tous ensemble : nous sommes les Ministres du Seigneur.

Vous n'êtes que des mortels comme nous, leur répondit-on ; Dieu ne vous a rien révélé ; vous êtes des Impositeurs.

Dieu est, ajoutér
notre mission.

Nous ne sommes chargés que de vous prêcher la vérité.

Nous augurons mal de vous , reprit le peuple , & si vous ne cessez vos exhortations , vous serez lapidés , & livrés aux supplices.

Suspendez votre présage; quand vous aurez entendu notre doctrine , peut-être que vous reviendrez de vos excès.

Un homme accouru de l'extrémité de la ville , s'écria : peuple , suivez les Ministres du Très-Haut ;

Suivez ceux qui ne vous demandent point de récompense. Ils professent la vraie religion.

Pourquoi refuserois-je mon hommage à celui m'a créé , & auquel nous retournerons tous ?

Offrirai-je mon encens à des Dieux dont la protection me sera inutile , & qui ne pourront me mettre à l'abri des châtimens célestes ?

Ce seroit un aveuglement déplorable.

Je crois en votre Dieu. Peuple , écoutez

L'Ange du Seigneur lui dit : Martyr de la foi , entre dans le jardin de délices. Plût-à-Dieu , s'écria-t-il , que les infidèles connussent mon bonheur !

Comblé des faveurs du Ciel , je suis élevé à un rang glorieux.

Nous ne fîmes point descendre des légions d'esprits célestes pour châtier les incrédules ; ce n'est point ainsi que nous les punissons.

L'Ange exterminateur éleva la voix , & ils furent anéantis.

Malheur déplorable des humains ! Tous les Pro-

phètes que nous leur avons envoyés ont été l'objet de leurs railleries.

N'ont-ils pas vu les ruines des générations passées ?
Elles ne reparoîtront plus sur la terre.

Mais tous les hommes seront rassemblés devant notre Tribunal.

Les campagnes stériles, où nous faisons éclore les germes de la fécondité, produisent les moissons dont ils se nourrissent ; image frappante de la résurrection.

Nous faisons croître dans leurs jardins le palmier & la vigne ; nous y faisons couler le ruisseau qui les arrose.

Les fruits éclos sous leurs mains laborieuses, deviennent leur nourriture. Ne seront-ils jamais reconnoissans ?

Louange à celui qui a produit toutes les plantes, tous les êtres qui couvrent la terre, & tant d'autres que l'homme ignore !

La nuit atteste notre puissance. Nous lui ôtons la clarté du jour, & la terre reste dans les ténèbres.

Le soleil parcourt sa carrière, jusqu'au lieu où il se repose, ainsi que l'a ordonné le Dieu puissant & savant.

Nous avons réglé les phases de la lune, & l'instant où elle paroît suspendue comme la grappe du dattier. (1)

(1) Le dattier produit trois ou quatre grosses grappes qui naissent de son sommet & qui sont suspendues à l'entour.

Le soleil ne doit point l'atteindre dans son cours.
La nuit ne prévient point le jour. Tous les cor
célestes roulent dans leurs sphères.

Le salut de la race humaine, dans l'arche remplie,
est un si e de notre puissance.

Nous avons formé des bâti
voguer sur les mers.

Nous pouvons les ensevelir dans les flots,
ne sauroit les secourir, ni les sauver.

Si nous laissons les hommes jouir de la vie, jus-
qu'au terme marqué, c'est un effet de notre miséricorde.

On leur dit: craignez celui qui étoit avant vous,
& qui sera après, si vous voulez obtenir le pardon
de vos offenses;

Mais le récit des merveilles du Sci
qu'accroître leur aversion pour la foi.

Lorsqu'on leur recommande le précepte de l'aumône,
ils répondent: nourrirons-nous ceux que Dieu peut
comblar de biens? Assurément vous êtes dans l'erreur.

Quand viendra, ajoutent-ils, l'accomplissement de
vos promesses? Parlez, si la vérité vous éclaire.

Tandis qu'ils disputent, le cri de l'Ange peut se
faire entendre tout-à-coup; & ils disparaîtront de
la face de la terre.

Ils n'auront pas le temps de faire un testament,
& ils ne seront point rendus à leurs familles.

La trompette sonnera une seconde fois (1) & ils

(1) Entre le premier & le second son de la trompette,
il s'écoulera quarante ans. *Galaléddin.*

se hâteront de sortir de leurs tombeaux , pour paraître devant Dieu.

Malheur à nous , s'écrieront ils ! Quelle voix nous a fait quitter le repos (1) où nous étions ? Voilà l'accomplissement des promesses du miséricordieux. Ses Ministres nous annonçoient la vérité.

Un seul son de la trompette aura rassemblé le genre humain devant notre Tribunal.

Dans ce jour , personne ne sera trompé. Chacun recevra le prix de ses œuvres.

Dans ce jour , les hôtes du Paradis boiront à longs traits dans la coupe du bonheur.

Couchés sur des lits de soie , ils reposeront près de leurs épouses , sous des ombrages délicieux.

Ils y trouveront tous les fruits. Tous leurs désirs seront comblés.

La paix habite au
dieu.

S'éparez-vous , dira-t-on aux impies.

Enfans d'Adam , ne vous avols-je pas dit :
rez point Satan , il est votre ennemi déclaré ;

Adorez-moi , c'est le chemin du salut !

Il a séduit la plus grande partie des hommes. N'aviez-vous donc pas l'intelligence ?

Voilà l'enfer dont on vous avoit menacés.

Allez expier dans les flammes votre infidélité.

Dans ce jour , je poseraï mon sceau sur leur bou-

(1) Pendant cet espace de temps les morts dormiront , mais ils ne souffriront point. *Galaléddiu.*

che. Leurs mains seules parleront, & leurs pieds rendront témoignage de leus œuvres.

Nous pouvons leur ravir la vue, & ils erreroient çà & là au milieu des ténèbres.

Nous pouvons les métamorphoser dans le lieu qu'ils habitent, & les rendre immobiles.

Celui dont nous prolongeons la vieillesse, se rapproche de l'enfance. Ne le comprenez-vous pas?

Nous n'avons point enseigné la poésie au Prophète. Cet art ne lui convient pas. Son ministère est la prédication & la lecture.

Il doit exhorter celui qui a la vie, & menacer l'infidèle des vengeances célestes.

Ne volent-ils pas que les troupeaux qu'ils possèdent font un de nos bienfaits?

Nous les leur avons soumis. Les uns leur servent de monture, les autres d'aliment.

Ils en retirent les plus grands avantages. Ils se défaltèrent avec leur lait. Leurs cœurs ne s'ouvriront-ils point à la reconnoissance?

Ils rendent des hommages à des divinités étrangères, & recherchent leur protection.

Elles sont incapables de leur donner du secours. L'adorateur & l'idole seront la proie des flammes.

Ne t'afflige point de leurs discours. Je connois leurs secrets, & ce qu'ils profèrent au grand jour.

L'homme ignore-t-il que nous l'avons créé de boue? cependant il dispute opiniâtrément.

Il propose des argumens, & oubliant sa création, il s'écrie: qui pourra ranimer des os réduits en poussière?

Réponds : celui qui les a créés la première fois,
les ranimera. Il connoit toute la création.

C'est lui qui a mis du feu dans l'arbre verd , comme
l'attestent les étincelles que vous en faites jaillir.

L'architecte des Cieux & de la terre , ne pour-
roit-il former des hommes semblables à vous ? Il le
peut. Il est le créateur éclairé.

Telle est sa puissance qu'à sa voi
du néant.

Louange à celui qui tient dans ses mains les rênes
de l'univers ! Tous les mortels reparoîtront devant
lui.



CHAPITRE XXXVII.

LES ORDRES.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

J'EN jure par les ordres des Anges ;
 Par ceux qui menacent,
 Par ceux qui lisent (1)
 Votre Dieu est un Dieu unique.
 Souverain du Ciel, de la terre, & de l'i
 de l'espace, il est roi de l'orient (2).
 Nous avons orné le Ciel le plus proche de la terre
 de l'éclat des étoiles.
 Nous l'avons mis à l'abri
 rebelles (3).

(1) Ce sont les Anges qui lisent le Coran. *Celaleddin.*

(2) Les Mahométans croient à la pluralité des mondes,
 & en comptent trois cent soixante. *Cerrada.*

(3) Avant la naissance de Mahomet, les démons, com
 me nous l'avons déjà dit, prenoient leur essor dans les
 sphères célestes, écoutaient les discours de Dieu & des
 Anges, & les ra

LE CORAN.

Ils n'entendront plus la voix des Anges.
enflammés les repoussent de toutes parts.

Ils sont dévoués à des peines éternelles.

Un d'eux s'approcha (1) furtivement des sphères célestes ; mais une flamme pénétrante l'en précipita.

Demande aux infidèles créés de boue, s'ils sont d'une nature supérieure à celle des Anges.

Leur aveuglement te surprend, & ils rient de ton étonnement.

En vain tu veux les instruire. Leurs cœurs rejettent l'instruction.

S'ils voyoient des miracles, ils s'en moqueroient ;
Ils les attribueroient aux effets de la magie.

Victime de la mort, disent-ils, lorsque nous aurons été réduits en poussière, retournerons-nous à la vie.

Nos pères ressusciteront-ils ?

Oui : ils ressusciteront,
d'opprobre.

Un seul cri (2) les fera sortir de la tombe,
deffillera leurs yeux.

à l'instant où Mahomet vint au monde, Dieu les chassa avec des traits de feu, & il ne leur est plus permis de pénétrer dans les Cieux. Tel est le sentiment des Docteurs musulmans.

(1) Malgré ces traits de feu, Satan s'éleva jusqu'aux sphères célestes, & saisit avidement quelques discours échappés aux Anges ; mais il en fut aussitôt précipité. *Galaladdin.*

(2) Ce cri sera le dernier son de la trompette. *Jabi*

Malheur à nous, s'écrieront-ils, voilà le jour du jugement !

Le voilà, ce jour de la séparation, dont vous aviez nié la réalité.

Rassemblez les méchants, leurs sectateurs, & leurs idoles ;

Conduisez-les dans l'enfer ;

Arrêtez-les pour les examiner.

Pourquoi ne vous défendez-vous pas mutuellement ?

Aujourd'hui ils sont dans l'humiliation.

Réunis, ils se déchireront par des reproches.

Vous veniez à nous, diront-ils à leurs faux Prophètes, avec l'apparence de la vérité.

Vous n'aviez point la foi, leur répondront ceux-ci ; nous n'avions aucune puissance sur vous ; mais vous viviez dans l'in

Voilà l'accompli

Egarés nous-mêmes

l'erreur.

Tous partageront les tourmens.

C'est ainsi que nous punissons les pervers.

Lorsqu'on leur prêchoit l'unité de Dieu, ils se livroient à l'orgueil.

Abandonnerons-nous nos divinités, disoient-ils, pour un poète insensé ?

Celui qu'ils traitoient ainsi, éclairé du flambeau de la vérité, est venu confirmer la mission des Prophètes.

Et vous, vous serez la proie des supplices.

Ils feront le juste prix de vos œuvres.

Les vrais serviteurs de Dieu, éprouveront un sort différent.

Ils auront une nourriture choisie ,

Des fruits exquis (1), & ils seront servis avec honneur.

Les jardins de la volupté seront leur asile.

Pleins d'une bienveillance mutuelle, ils reposeront sur le lit nuptial.

On leur offrira des coupes remplies d'une eau pure ,

Limpide , & d'un goût délicieux.

Elle n'obscurcira point leur raison , & ne les rendra point insensés.

Près d'eux seront des Vierges intactes. Leurs beaux yeux seront modestement baissés.

Ils se tourneront les uns vers les autres , & converseront ensemble.

Hôtes du Paradis , di un incrédule.

Crois-tu, me demanda-t-il , à la résurrection ?

Penses-tu qu'après notre mort, lorsque nos corps seront réduits en poussière, nous subirons un jugement ?

Voulez-vous que nous allions voir cet infidèle ?

(1) Les hôtes du Paradis mangeront de ces fruits exquis pour leur plaisir & non pour conserver leur santé. Doués de corps immortels, ils n'auront aucun besoin de préservatifs contre la maladie. *Geleladdin*,

Il se leva, & l'aperceva au milieu de l'enfer.

Ciel! s'écriera-t-il, peu s'en est fallu qu'il ne m'ait entraîné dans sa ruine?

Si la miséricorde divine n'eût veillé sur moi, je ferois reprouvé.

N'avons-nous pas subi la mort, répondront les bienheureux?

Sans doute : nous avons payé le tribut à la nature, mais nous sommes exempts des supplices.

Le bonheur dont nous jouissons est sans mélange.

Mortels, travaillez pour le mériter.

Combien l'arbre *zaccum* (1) est différent du séjour d'*Eden*.

Nous l'avons planté sur le tourment des scélérats.

Il s'élève du fond de l'enfer.

Ses fruits ressemblent aux têtes des Démons (2).

Ils feront la nourriture des réprouvés. Ils en rempliront leurs ventres;

Ensuite on leur fera avaler de l'eau bouillante,

Et ils seront replongés dans leurs cachots.

Là, ils trouveront ceux de leurs pères qui ont vécu dans l'erreur.

Ils se font empressés de marcher sur leurs traces.

(1) L'arbre *zaccum* est préparé pour le tourment des damnés. Aucun des arbres du désert ne produit des fruits aussi amers. *Celaladdin*.

(2) C'est-à-dire à des serpents horribles. *Celaladdin*.

La plupart des anciens peuples étoient plongés dans les ténèbres.

Nous leur envoyâmes des Apôtres pour les instruire.

Vois quel est le sort de ceux qui ne voulurent pas les entendre.

Les vrais serviteurs de Dieu furent seuls épargnés.

Noë nous invoqua, & il fut exaucé.

Nous le délivrâmes, lui & sa famille, de leurs vives alarmes.

Nous étabîmes sur la terre ses descendans, seuls restes du genre humain.

Nous avons rendu son nom fameux dans les annales de la postérité.

Tous les hommes béniront sa mémoire.

C'est ainsi que nous récompensons la vert

Noë fut notre adorateur fidèle.

Nous ensevellîmes dans les eaux le reste des mortels.

Abraham suivit la religion de Noë.

Il éleva vers le Seigneur les vœux d'un cœur sincère.

Quels sont les objets de votre cul

à son père & au peuple?

Séduits par le mensonge, adorerez-vous d'autres divinités que Dieu?

Que pensez-vous du Souverain de l'univers?

Il porta ses regards vers les Cieux,

Et dit: Je ne puis assister à vos fêtes.

Le peuple le quitta avec dédain.

Abraham se rendit en secret auprès de leurs idoles,
& leur demanda: pourquoi ne mangez-vous pas?

Pourquoi gardez-vous le silence?

Il s'approcha d'elles & les frappa.

Le peuple accourut à lui.

Adorez-vous, leur dit-il, des Dieux que vos
mains ont sculptés?

Dieu vous a créés, vous & vos idoles.

Formons un bucher, crièrent les idolâtres, & jettons
l'imple dans les flammes.

Ils voulurent le faire périr, mais nous anéantîmes
leurs complots.

Je suivrai, dit Abraham, le Dieu qui m'éclaire.

Seigneur, donne moi un enfant vertueux.

Nous lui annonçâmes un fils qui posséderoit la
sagesse.

Lorsqu'il fut parvenu à l'adolescence,

Abraham lui dit: ô mon fils! j'ai eu une vision.
Il m'a semblé que je te sacrifiois. Vois quelle impres-
sion ma vision fait sur ton cœur.

Exécute ce que Dieu commande, répondit Isaac;
soumis à ses décrets, je souffrirai avec patience.

Ils alloient accomplir l'ordre du Ciel; déjà Isaac
étoit couché le front contre terre (1).

Une voix céleste cris: Abraham!

(1) Isaac étoit couché le front contre terre: Abraham
avoit le couteau levé. Il alloit frapper: le Ciel l'arrêta.
Glalaladdin.

Ta vision est accomplie; c'est ainsi que nous récompensons la vertu.

Dieu a voulu t'éprouver.

Une hostie (1) racheta le sang de son fils.

La postérité célébrera son obéissance.

La paix soit avec Abraham!

C'est ainsi que nous récompensons la vertu.

Il fut notre adorateur fidèle.

Nous lui prédis qu'Isaac seroit un Prophète distingué.

Nous répandîmes notre bénédiction sur lui & sur son fils. Parmi leurs descendans, les uns ont fait fleurir la vertu, les autres se sont livrés à l'iniquité:

Nous combâmes de biens Moïse & Aaron.

Nous les délivrâmes, eux & les Israélites, de l'oppression.

Notre protection puissante les rendit victorieux.

Nous leur donnâmes le livre des loix divines.

Nous les guidâmes dans les voies de la justice.

La postérité célébrera leurs noms fameux.

La paix soit avec Moïse & Aaron!

C'est ainsi que nous récompensons la vertu.

Ils furent tous deux nos adorateurs fidèles.

Elie fut un des messagers de la foi.

Ne craignez-vous point le Seigneur, répétoit il aux Hébreux?

(1) Cette hostie fut le bétail du Paradis Terrestre. *Hamel* l'avolt offert à Dieu. *Gabriel* l'amena à *Abraham* qui l'immola en action de grâces. *Geleladdin*.

Invoquez-vous *Baal*, tandis que vous abandonnez le créateur suprême ?

Il est votre Dieu ; Il est le Dieu de vos pères.

Destinés au feu de l'enfer , ils accusèrent d'imposture.

Nos vrais serviteurs écoutèrent seuls sa doctrine.

Le nom d'Elie sera fameux chez la race future.

La paix soit avec Elie !

C'est ainsi que nous récompensons la vert

Elie fut notre adorateur fidèle.

Nous choisismes Loth pour être un des messagers de la foi.

Nous le sauvâmes avec sa famille.

Son épouse seule augmenta le nombre des victimes.

Nous exterminâmes ses concitoyens.

Lorsque vous passiez près des ruines de Sodôme, en partant le matin,

Où dans la nuit, n'ouvrez-vous point les yeux ?

Jonas, élu Ministre du Seigneur,

Alla se encher au fond d'un navire.

On jeta le sort, & il fut au nombre des infortunés.

Un poisson l'avalâ, parce qu'il étoit coupable ;

Et s'il n'avoit loué l'Eternel,

Il auroit demeuré dans cette prison, jusqu'au jour du jugement.

Le poisson qui l'engloutit, le déposa sur le sable, accablé de peines.

Nous fîmes croire
brage.

Nous l'envoyâmes vers une cité qui contenoit plus de cent mille habitans.

Ils crurent à ses prédications, & nous les laissâmes accomplir le terme de leurs jours.

Demande aux impies, si Dieu a des filles, comme ils ont des fils.

Aurions-nous créé les Anges femelles? Ils savent le contraire.

Leurs discours ne sont appuyés que sur le mensonge.

Ils assurent que Dieu a enfanté, & ils blasphèment.

Auroit-il préféré des filles à des fils?

Qui peut vous faire porter ce jugement?

N'ouvrirez-vous jamais les yeux?

Avez-vous une autorité incontestable?

Apportez votre livre, si votre opinion est vraie.

Les impies prétendent que Dieu a eu commerce avec les Anges, & les Anges savent que les impies seront la proie des flammes.

Louange à l'Eternel! Loin de lui leurs blasphèmes.

Ses fidèles serviteurs, ont seuls droit de parler de lui.

Ni vous, ni vos Dieux,

Ne deviez adopter cette opinion sacrilège.

Elle n'est faite que pour celui qui est destiné aux bûchers de l'enfer.

Nous avons tous nos rangs marqués.

Nous sommes partagés en différens cœurs

Notre emploi est de louer le Tout-

Les impies ont dit :

Si nos pères nous eussent laissé un livre pour nous
Instruire ,

Nous serions les vrais adorateurs de Dieu.

Ils ont nié le Coran. Ils verront.

Lorsque nous envoyâmes nos Apôtres aux nations ,

Nous leur promîmes notre protection ,

Nous leur assurâmes que nos armées seroient victo-
rieuses.

Considère-les. Un jour leurs yeux seront dessillés.

Veulent-ils hâter nos vengeances ?

Lorsque l'heure sonnera à leur porte , leur réveil
sera funeste.

Fuis-les jusqu'au jour marqué.

Vois. Bientôt ils verront.

Louange à ton Dieu ! Louange au Dieu puissant !

Loin de lui leurs mensonges.

La paix soit avec les Ministres du Seigneur ,

Gloire à Dieu souverain des mondes !





CHAPITRE XXXVIII.

S. (1).

Donné à la Mecque, composé de 88 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

S. J'EN jure r le Coran; il est le dépôt de la vraie foi; mais les infidèles vivent dans le faste & le schisme.

Les générations précédentes ont disparu. A la vue des fléaux du Ciel, elles implorèrent notre miséricorde; mais il n'étoit plus temps.

Les habitans de la Mecque sont étonnés qu'un de leurs concitoyens, ait été revêtu du caractère d'Apôtre, les infidèles ont dit: c'est un faux Prophète.

Prétend-il que plusieurs Dieux ne soient qu'un? Cette opinion est merveilleuse.

Leurs chefs se sont levés, tre culte. Soyez fidèles à vos noiffons ses desseins.

(1) Les Commentateurs du Coran avouent qu'ils ignorent la signification de ce caractère isolé qui répond à la quatorzième lettre de l'alphabet Arabe.

La dernière secte n'a point prêché l'unité de Dieu. Cette doctrine est fautive.

Mahomet eût-il été élu préférablement à nous, pour recevoir le Coran? Ils doutent de ma religion; mais ils n'ont pas encore éprouvé mes châtimens.

Ont-ils en leur disposition les trésors de la miséricorde du Dieu dominateur, & libéral?

Possèdent-ils l'empire du Ciel, de la terre, & de l'espace immense qui les sépare? Qu'ils essaient de s'élever dans les Cieux.

Leurs armées, quelque nombreuses qu'elles soient, seront détruites.

Les peuples de Noé, d'*Aod*, & de Pharaon environné de courtisans (1), accusèrent les Ministres de Dieu d'imposture.

Les *Thémudéens*, les habitans de Sodôme, les Madianites se liguèrent contre leurs Apôtres.

Tous nièrent leur mission, & tous éprouvèrent les châtimens célestes.

Les habitans de la Mecque n'attendent que le cri épouvantable. Alors la fuite sera inutile.

(1) Pharaon est peint dans plusieurs endroits du Coran avec cette épithète, *zou elautad*, *auteur des pieux*. C'est ainsi qu'on a traduit jusqu'à présent ce passage. *Zou* signifie *possesseur*. *Autad* ne veut pas dire seulement *des pieux*, il signifie encore *les grands d'une ville*. Nous avons cru qu'il étoit plus naturel de rendre ces mots de la manière suivante: *Pharaon entouré de courtisans*, que *Pharaon auteur des pieux*. D'ailleurs Mahomet représente toujours ce Prince environné de Seigneurs.

Ils ont demandé à Dieu leur portion avant le jour du jugement.

Souffre patiemment leurs discours. Rappelle-toi notre serviteur David, qui élevoit souvent au Ciel les vœux d'un cœur vertueux.

Nous forçâmes les montagnes à s'unir à sa voix, pour chanter le soir & le matin, les louanges de l'Éternel.

Les oiseaux rassemblés répétoient ses cantiques.

Nous affermâmes son empire. Nous lui donnâmes la sagesse & l'éloquence.

Connols-tu le débat de deux frères, qui entrèrent par surprise dans l'oratoire de David?

Il fut effrayé à leur aspect. Ne crains rien, lui dirent-ils; un différent nous amène. Juge-nous avec équité. Rends à chacun de nous ce qui lui est dû.

Voici mon frère. Il avoit quatre-vingt-dix neuf brebis. Je n'en avois qu'une. Il me l'a demandée à garder. J'ai cédé à ses instances, & il me l'a ravie.

La demande de ton frère est injuste, répondis David. La fraude & la violence président souvent aux accords des humains. Il n'y a de justes que les croyans vertueux; mais qu'ils sont en petit nombre! Dans la suite David pécheur reconnut que nous l'avions tenté. Il se convertit, & le front prosterné contre terre, il implora le pardon de son crime.

N^o 11

O David! nous t'avons établie Roi sur la terre. Juge les hommes avec équité. Ne fais point tes aveugles dévins; ils t'écarteroient du sentier de Dieu. Les tourmens seront le partage de ceux qui, oubliant le jour du jugement, auront marché dans les ténèbres.

La création du Ciel, de la terre. & de tout l'univers, est notre ouvrage. Ce n'est point un jeu de hasard, comme le pensent les incrédules. Malheur aux infidèles! ils seront la proie des flammes.

Les croyans qui auront fait le bien, seroient-ils traités comme les impies, qui n'ont connu d'autre loi que la violence? L'homme vertueux, & le scélérat, éprouveroient-ils le même sort.

Nous t'avons envoyé un livre béni. Les sages le liront avec zèle, & graveront ses préceptes dans leur cœur.

David eut pour fils Salomon.
pieux & sincère.

Un soir on lui avoit amené des chevaux excellens (1); ils couroient d'une si grande vitesse qu'à peine leurs pieds touchoient la terre.

J'ai préféré, s'écria-t-il, des biens terrestres au

(1) Salomon assis sur un trône, voyoit courir des chevaux excellens qu'on lui avoit amenés. La course dura jusqu'au coucher du soleil. Il oublia de faire la prière du soir, & se punit de cette négligence en faisant immoler une partie de ces superbes coursiers. Dieu le récompensa en lui donnant l'empire des vents. *Jabla. Zamchafcar.*

souvenir de Dieu, en cessant de le prier jusqu'à ce que la nuit ait couvert la terre de son voile.

Qu'on ramène les chevaux. Il leur fit couper les jarrets & la tête.

Nous le tentâmes, & nous fîmes asseoir, sur son trône, un Démon sous la forme humaine (1).

Seigneur, dit-il, pardonne à ton serviteur, accorde-moi le règne le plus florissant qui fût jamais. Tu es le bienfaiteur suprême.

Nous lui donnâmes l'empire des vents. Ils parcouraient la terre à sa volonté.

Des Démons soumis à ses ordres, élevaient des palais, & péchoient des perles.

(1) Salomon portoit au doigt un anneau d'ou dépendoit la durée de son empire. Il le confioit à une de ses femmes lorsqu'il entroit au bain. Un jour qu'il y étoit, un démon nommé *Sacar* prenant ses traits & sa ressemblance, vint demander l'anneau à celle qui en étoit dépositaire. Elle le remit entre ses mains. Il le prit, le jeta dans la mer, s'assit sur le trône du Roi, & changea les loix par lesquelles il gouvernoit les enfans d'Israël. Salomon ayant inutilement cherché l'anneau qui étoit le gage de la durée de son empire, pensa que Dieu vouloit le punir. Il sortit de son palais & se mit à parcourir la Judée en criant: je suis Salomon; mais ses sujets refusoient de le reconnaître. Il resta quarante jours dans cet état. Enfin ayant demandé de la nourriture à un Pêcheur, il retrouva son anneau dans le ventre d'un poisson. Il rentra aussitôt dans ses droits, se saisit du démon *Sacar*, & le fit jeter chargé de chaînes dans le lac de Tiberiade. *Ismaïl ben Ali* raconte cette fable dans sa chronique.

Il en tenoit d'autres chargés de chaînes.

Nous lui dîmes : jouis de nos bienfaits ; repands-les sans mesure, ou les resserre à ton gré.

Comblé des biens terrestres, Salomon a été i-duit dans le séjour éternel.

Célèbre Job notre serviteur, lorsque levant sa voix au Ciel, il s'écria : Seigneur, le tentateur a rassemblé sur moi tous les maux.

Frappe la terre du pied, lui dit Dieu ; il enfortira une source d'eau propre à te purifier, & à te défatérer.

Nous lui rendîmes sa famille, & nous augmentâmes ses richesses par un effet de notre miséricorde, & pour l'instruction des sages.

Nous lui commandâmes de prendre un faisceau de verges (1) & d'en frapper son épouse, afin d'accomplir son serment, & il obéit.

Serviteur fidèle, il étoit souvent vers le Ciel l'hommage d'un cœur pur.

Publie les vertus & la prudence de nos serviteurs. Abraham, Isaac & Jacob.

La pensée du palais éternel entretient leur innocence.

Ils sont au nombre de nos élus privilégiés.

Chante les louanges d'*Ismaël*, d'*Elifée* & d'*Elcafel*, nos serviteurs distingués.

(1) La femme de Job étoit un peu d'accord avec Satan. Elle exhortoit son mari à écouter les propositions du tentateur. C'est pourquoi Job irrité jura qu'il lui donneroit cent coups de verges. *Jobia*.

La terre chérit leur mémoire. Ceux qui craindront le Seigneur jouiront de la félicité.

Les portes du jardin d'Eden s'ouvriront devant eux. Le banquet divin leur offrira des fruits exquis, & un breuvage délicieux.

Près d'eux seront de jeunes beautés au regard modeste :

Telles sont les jouissances que vous promet le jour de la résurrection.

Tels sont les biens éternels qui vous sont offerts.

La fin des pécheurs sera épouvantable.

L'enfer sera leur habitation. Ils gémiront sur un lit de douleur.

Rassalez-vous de tourmens, leur dit cette eau bouillante & corrompue.

Ce breuvage, & d'autres non moins affreux, seront leur partage.

Il n'y aura plus de place pour les réprouvés; seront précipités dans les flammes.

Les infidèles diront à leurs séducteurs: vous ne méritez aucune indulgence. Vous nous avez devancés dans l'erreur. Votre habitation mutuelle sera horrible.

Seigneur, ajoute aux tourmens de ceux qui nous ont conduits à l'infidélité; augmente pour eux l'ardeur du feu.

Pourquoi ne voyons-nous pas ici ceux que nous mettions au nombre des méchans?

Nous nous moquions d'eux. Les a-t-on dérobés à nos regards?

Tei fera le langage des habitans de l'enfer.

Dis: je ne suis que votre apôtre. Il n'y a de Dieu, que le Dieu unique & victorieux.

Souverain du Ciel, de la terre, & de l'immensité de l'espace, il est puissant & miséricordieux.

Ce livre est l'histoire sublime.

Vous vous écarterez de sa vérité.

Je n'avois aucune connoissance des esprits célestes quand ils disputèrent.

Les révélations divines ne m'ordonnent que la prédication.

Dien dit aux Anges: je créerai l'homme de boue.

Lorsque j'aurai accompli mon ouvrage, & que je lui aurai soufflé une portion de mon esprit, prosternez-vous pour l'adorer.

Tous les Anges se soumirent à l'ordre du créateur

L'orgueilleux *Eblis* refusa seul d'obéir.

Eblis, lui dit Dieu, pourquoi n'adores-tu l'ouvrage de mes mains?

L'orgueil t'enivre-t-il? Ta grandeur se croiroit-elle humiliée?

Je suis, lui répondit l'esprit rebelle, d'une nature plus excellente que la sienne; tu m'as créé de feu, & tu l'as formé de boue.

Sors de ce séjour, tu seras lapidé.

Ma malédiction te poursuivra jusqu'au jour du jugement.

Seigneur, reprit *Eblis*, diffère tes vengeances, jusqu'au jour de la résurrection.

Je les différerai, dit le Tout-Puissant.

LE CORAN.

Elles n'éclateront qu'au temps marqué.

J'en jure par ta puissance, ajouta *Eblis*, je séduirai tous les hommes.

Tes serviteurs sincères seront seuls épargnés.

L'Eternel prononça ces mots : je suis la vérité, & mes menaces sont véritables. Je remplirai l'enfer de ceux que tu auras séduits. Tu y seras à leur tête.

Dis : je ne vous demande point le prix de mes prédications ; mon zèle me suffit.

Ce livre est un avertissement aux mortels.

Vous verrez un jour, que sa doctrine est véritable.





C H A P I T R E XXXIX.

L E S T R O U P E S.

Donné à la Mecque, composé de 75 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux

Lez Dieu puissant & sage t'a envoyé le Coran.

La vérité te l'apporta des Cieux. Offre à Dieu une religion sincère.

Une foi pure n'est-elle pas due à l'Éternel ?

Il jugera les adorateurs des faux Dieux, qui croient par leur intercession s'approcher de lui. Son jugement terminera leurs débats.

Il n'est point le guide du menteur ni de l'infidèle.

S'il avoit désiré un fils, il l'auroit choisi à son gré parmi ses créatures. Louange au Dieu unique & victorieux.

Il est le véritable architecte des Cieux & de la terre. Il fait succéder la nuit au jour, le jour à la nuit. Le soleil & la lune obéissent à sa voix. Ils parcourent le cercle qu'il leur a tracé. N'est-il pas le Dieu puissant & indulgent ?

Il vous a tous fait sortir d'un seul homme. Il tira la femme de ses flancs pour être sa compagne. Il

vous a donné huit espèces de troupeaux. Il vous dessine dans le sein de vos mères, où il vous fait passer sous différentes formes, & dans trois lieux ténébreux. Il est votre Seigneur. A lui appartient la domination. Il est le Dieu unique. Comment pouvez-vous lui refuser votre hommage ?

L'ingratitude ne lui ôte rien de sa richesse; mais il hait des serviteurs ingrats. La reconnaissance est agréable à ses yeux. Personne ne portera le fardeau d'un autre. Vous reviendrez tous à lui, & il vous montrera vos œuvres.

Il connaît les replis des cœurs.

Lorsque le malheur atteint l'homme, il élève vers lui sa voix suppliante; à peine est-il soulagé, qu'il oublie le bienfaiteur, & offre à des idoles un encens coupable. Annonce à l'ingrat, qu'il jouira peu de son infidélité, & que l'enfer sera son partage.

En seroit-il de même de l'homme pieux, qui, dans l'ombre de la nuit, adore le Seigneur, debout, ou prosterné, qui craint le jugement & espère la miséricorde divine? Dis: le sage & l'insensé peuvent-ils être comparés? Ceux qui ont un cœur sentent la différence.

Dis: O vous qui croyez! craignez le Seigneur. Ceux qui pratiquent la vertu dans cette vie en recevront le prix dans l'autre. La terre du Seigneur est étendue. Les persévérans obtiendront une récompense glorieuse.

Dis: Dieu m'a commandé de le servir, de lui montrer une foi pure, & d'être le premier des croyans.

Dis: si je défobéis aux ordres du Ciel, je crains les tourmens du grand jour.

Dis: serviteur de Dieu, mon cœur lui offre l'hommage d'une loi pure.

Dis: adorez à votre gré des divinités étrangères. L'imple qui perd son ame & sa famille, au jour du jugement, ne fait-il pas une perte irréparable?

Dis: un tourbillon de feu couvrira leurs têtes, & enveloppera leurs pieds. Dieu offre cette peinture véritable & effrayante à ses serviteurs, afin qu'ils craignent sa justice.

Promets la félicité à ceux qui, renonçant au culte des idoles, reviennent à Dieu; promets-la à mes serviteurs qui, dociles à ma voix, recherchent la perfection: ce sont eux que Dieu éclaire; ce sont eux qui ont la sagesse.

Sauveras-tu celui dont l'arrêt fatal est prononcé? Il est déjà la proie des flammes.

Ceux qui craignent le Seigneur habiteront le palais élevé, près duquel coulent des ruisseaux. Dieu l'a promis, & ses promesses sont infailibles.

N'as-tu pas vu comment Dieu abaisse les nuages qui versent la pluie? Comment il la rassemble en ruisseaux qui coulent à travers les campagnes? L'eau pénètre dans le sein de la terre, & fait éclore les plantes, dont les couleurs sont variées à l'infini. La chaleur jaunit les moissons. Elles tombent sous le tranchant de la faux. Tous ces effets servent à l'instruction du sage.

Celui dont Dieu dilate le cœur, en y faisant get-

mer l'islamisme, suit le flambeau de la foi. Malheur à ceux qui, endurcis dans le crime, rejettent les préceptes divins ! Ils sont plongés dans l'aveuglement.

Le Ciel t'a envoyé le pins excellent des livres. La même doctrine y est sans cesse répétée. Ceux qui craignent le Seigneur frissonnent à sa lecture ; leur effroi s'adoucit par degrés, & ils reçoivent avidement la parole divine. Le Coran est la lumière de Dieu. Par elle il dirige ses élus ; mais ceux qu'il égare, ne retrouvent plus le droit chemin.

L'infidèle ne craint-il point que le sceau de la réprobation ne soit imprimé sur son front, au jour du jugement ? Alors on dira aux méchans : subissez des peines que vous avez méritées.

Les générations passées accusèrent leurs Apôtres d'imposture. Elles furent punies à l'instant où elles ne s'y attendoient pas.

Couvertes d'opprobre sur la terre, elles éprouveront dans l'autre monde des supplices bieu plus terribles. Si elles l'eussent su !

Le Coran offre aux hommes des exemples variés, a fin de les instruire.

Il est écrit en Arabe. Sa doctrine est simple, claire. Il prêche la crainte du Seigneur.

Dieu propose l'exemple d'un esclave qui a plusieurs maîtres divisés entr'eux, & d'un autre qui n'a qu'un maître. Ces deux hommes ont-ils un sort pareil ? Louange à l'Eternel ! La plupart ne le connoissent pas.

Tu mourras, & ils mourront.

Au jour de la résurrection, vous plaidez tous votre cause devant Dieu.

Quoi de plus impie que de blasphémer contre sa majesté suprême, que d'accuser la vérité de mensonge? L'enfer ne sera-t-il pas le réceptacle des i pies?

Ceux-là ont la crainte du Seigneur qui suivent la vérité, & qui croient en elle.

Le Tout-Puissant accomplira les désirs de ceux qui auront fait le bien. Il les lavera de leurs fautes, & leur accordera le Paradis pour prix de leurs vertus.

La protection divine te suffit. Ils voudront t'effrayer au nom de leurs idoles; mais celui que Dieu égare n'a plus de guide.

Celui qu'il conduit ne s'échappera point. N'est-il pas le Dieu puissant & vengeur?

Demande-leur: quel est le créateur du Ciel & de la terre? Ils répondent: c'est Dieu. Pensent-ils donc que les idoles qu'ils associent à sa puissance, peuvent empêcher le bien ou le mal qu'il veut me faire? Le bras du Tout-Puissant est mon appui. C'est en lui que les sages mettent leur confiance.

Dis-leur: réunissez vos efforts; j'agirai côté, & bientôt vous saurez,

Qui de nous fera la proie des supplices,
qui s'allumeront les feux éternels.

Nous t'avons envoyé du Ciel le livre où la vérité parle aux hommes. Celui qui la suit, & celui qui s'en écarte, travaillent chacun pour soi. Tu n'es pas l'Avocat du genre humain.

Dic

Dieu envoie la mort à l'homme. Souvent elle le frappe dans les bras du sommeil.

Il appelle à lui ceux dont l'arrêt est prononcé. Il laisse les autres accomplir leur carrière. Ce sont-là des signes pour ceux qui réfléchissent.

Prendrez-vous d'autres protecteurs que Dieu? Décernerez-vous un culte à des divinités dépourvues de pouvoir & d'intelligence?

Dis: lui seul a le droit de protéger. Il est le Roi du Ciel & de la terre. Vous retournerez tous à lui.

Ceux qui ne croient point à la vie future, frémissent d'horreur au nom d'un Dieu unique. Le souvenir de leurs idoles répand la joie dans leurs cœurs.

Dis: Dieu suprême, créateur des Cieux & de la terre, toi dont l'œil perce dans l'ombre du mystère, toi pour qui tout est dévoilé, tu jugeras les différens des foibles humains.

Si les pervers possédoient deux fois autant de trésors que la terre en contient, ils les donneroient pour se racheter de l'horreur des supplices qui leur sont préparés. Dieu leur fera voir ce qu'ils n'attendoient pas.

Il exposera devant eux les crimes qu'ils ont commis. Les flammes, objet de leurs railleries, les envelopperont.

Lorsque l'infortune assiège l'homme, il nous invoque. A peine lui avons-nous tendu une main secourable, qu'il dit: je méritois cette faveur. Mais ce bienfait est une épreuve, & la plupart l'ignorent.

Les générations passées tenoient le même langage.
A quoi leur ont servi leurs œuvres ?

Elles en ont reçu le châtement. Les impies de nos jours, éprouveront un semblable destin. Ils ne sauroient arrêter le bras vengeur.

Ignorent-ils que Dieu dispense ou retire ses faveurs à son gré, afin de donner aux croyans, des preuves de sa puissance ?

O mes serviteurs qui avez péché ! ne désespérez point de la miséricorde divine. Elle peut pardonner tous les crimes. Le Seigneur est indulgent & miséricordieux.

Retournez à lui. Embrassez-le.
vous éprouviez la punition
plus d'espoir.

Suivez la vraie doctrine descendue du Ciel ; avant qu'une invisible main vous frappe tout-à-coup.

Malheur à moi, s'écriera l'impie ! pourquoi n'ai-je pas obéi à Dieu ? Pourquoi me suis-je moqué de sa religion ?

Hélas ! s'il m'eût éclairé, j'aurois été au nombre de ceux qui le craignent.

A la vue des tourmens il s'écriera : que ne puis-je retourner sur la terre ? Je pratiquerois la vertu.

Je t'ai offert des signes frappans. Livré à l'orgueil & à l'infidélité, tu as dédaigné d'ouvrir les yeux.

Au jour de la résurrection, le front des blasphémateurs sera couvert de ténèbres. L'enfer ne seroit-il pas le réceptacle des superbes ?

Ceux qui ont eu la crainte du Seigneur, seront sau-

vés. Ils posséderont le séjour du bonheur. Le mal & la peine n'approcheront point d'eux.

Dieu a créé l'univers. Il le gouverne. Les clefs du Ciel & de la terre sont dans ses mains. Ceux qui nient ses oracles seront réprouvés.

Hommes insensés, m'ordonnerez-vous d'adorer un autre que lui ?

Dieu t'a révélé, il a révélé aux peuples anciens que l'idolâtrie rend les œuvres vaines, & assure la réprobation.

Adresse ton encens à Dieu, & lui rends des actions de grâces.

Les infidèles ont mal jugé de sa puissance. Au jour de la résurrection, il prendra la terre dans sa main gauche, & il placera les Cieux dans sa main droite. Gloire au Très-Haut ! Anathème aux idoles !

Au premier son de la trompette, tous les êtres créés au Ciel & sur la terre mourront, excepté ses élus ; la trompette retentira une seconde fois, & tous ressusciteront, & ouvriront des yeux étonnés.

La terre sera resplendissante de la gloire du Tout-Puissant. On apportera le livre (1). Les Prophètes & les témoins s'avanceront. La vérité présidera au jugement des hommes. Aucun d'eux ne sera trompé.

Chacun satisfera pour ses œuvres. Dieu connoît toutes les actions.

Les infidèles seront condamnés à l'enfer. Ils y

(1) Les Commentateurs du Coran entendent par ce livre celui où les actions de chaque homme seront écrites.

descendront par troupes. Les portes de l'abyme s'ouvriront, & on leur demandera : des Prophètes ne se sont-ils pas levés du milieu de vous ? Ne vous ont-ils pas prêché la vraie religion ? Nous avons entendu leurs prédications, répondront-ils. Mais les infidèles étoient prédestinés au feu.

On leur dira : entrez dans l'enfer. Vous y demeurerez éternellement. Il est le séjour affreux des superbes.

Ceux qui ont craint le Seigneur seront conduits par troupes dans le jardin de délices. A leur arrivée les portes s'ouvriront, & on leur dira : la paix soit avec vous. Jouissez de la félicité.

Louanges à Dieu, s'écrieront-ils ! Il a accompli ses promesses. Il nous avoit mis sur la terre pour gagner le séjour éternel. Sa vaste étendue est notre héritage. Gloire à la récompense de ceux qui ont travaillé !

Les Anges, les pieds nus autour du trône sublime, publieront les louanges du Très-Haut. Lorsque la vérité éternelle aura prononcé le jugement du genre humain, ils crieront d'une voix unanime : Louange à Dieu souverain des mondes !





CHAPITRE XL.

LE CROTA NT.

Donné à la Mecque, composé de 85 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

N. M. LE Dieu puissant & sage t'a envoyé le Coran.

C'est lui qui pardonne les péchés, qui reçoit la pénitence, & qui exerce une vengeance terrible.

Il est le Dieu infini & unique. Il est le ter toutes choses.

Les infidèles seuls disputent contre la religion sainte. Que leurs succès ne t'en imposent pas.

Le peuple de Noë accusa ses Prophètes d'imposture. Les Peuples qui l'ont suivi, révoltés contre leurs Apôtres, attentèrent à leurs jours. Armés du mensonge ils voulurent anéantir la vérité. Le courroux du Ciel les a fait disparaître; & quel a été leur châtement!

L'arrêt qui condamne les infidèles s'accomplira. Ils seront la proie des flammes.

Les esprits qui portent le trône sublime, & qui l'environnent, publient les grandeurs de l'Eternel, & lui adressent cette prière : Seigneur, pardonne

I. E. C O R A N.

aux croyans. Ta miséricorde & ta science embrassent l'univers. Pardonne à ceux qui ont fait pénitence, & qui suivent tes loix saintes. Délivre-les du feu de l'enfer.

Seigneur, introduis-les dans les jardins d'*Eden* que tu leur es promis. Accorde le même bonheur à leurs pères, leurs épouses, leurs enfans qui auront été vertueux. Ta puissance ta sagesse sont infinies.

Seigneur, écarte d'eux les peines éternelles. Celui pour qui tu seras éclater ta miséricorde au jour du jugement, jouira du plus grand des bienfaits.

Les incrédules entendront ces paroles : la haine de Dieu est plus violente que celle que vous avez eue pour vous mêmes, lorsqu'appelés à la foi vous avez refusé d'obéir.

Seigneur, diront-ils : tu nous as fait mourir & revivre deux fois ; nous avons confessé nos péchés ; serons-nous éternellement dévoués au malheur ?

Vous avez nié l'unité de Dieu ; vous avez offert de l'encens aux idoles ; le Très-Haut, le Dieu suprême a prononcé l'arrêt de votre condamnation.

Dieu vous offre par-tout des signes de sa puissance. Votre nourriture est un bienfait du Ciel ; mais il ne donne l'intelligence qu'à ceux qui le servent.

Peuples, invoquez le Seigneur. offrez-lui une foi pure malgré l'horreur qu'elle inspire aux infidèles.

Celui qui est élevé au plus haut degré de gloire, qui est assis sur le trône sublime, envoie son esprit à ses élus, afin qu'ils prêchent la résurrection.

Le jour où les hommes sortiront du tombeau, ils ne pourront se cacher aux regards de l'Éternel. Quel est le juge suprême du grand jour? c'est le Dieu unique & victorieux.

Dans ce jour, chacun recevra le prix de ses œuvres. Personne ne sera trompé. Dieu est exact dans ses comptes.

Menace-les de cet instant terrible où les cœurs seront saisis d'effroi.

Les méchans n'auront ni ami ni intercesseur qui prenne leur défense.

Dieu connoît la fraude des yeux, & les secrets des cœurs.

L'équité prononcera l'arrêt. Leurs idoles ne jugent rien; mais Dieu voit & entend.

N'ont-ils pas parcouru la terre? N'ont-ils pas vu quel a été le sort des nations anciennes? elles étoient plus puissantes qu'ils ne sont. Des monumens attestent leur grandeur. Le glaive de la justice divine les a exterminées au milieu de leurs forfaits, & rien n'a pu les soustraire à sa vengeance.

Elles furent rebelles à la voix des Prophètes. Le Seigneur les fit disparaître, parce qu'il est fort, & terrible dans ses châtimens.

Moyse fut revêtu du caractère d'Apôtre, & de la puissance des miracles.

Il prêcha la parole divine devant Pharaon, *Haman* & *Coran*, & ils dirent: cet homme est un faux Prophète.

Lorsqu'il leur eut fait voir la vérité, ils s'écriè-

rent : mettons à mort tous les enfans nides des croyans.
Mais la perfidie des infidèles s'évanouit dans l'ombre.

Laissez-moi punir Moÿse de mort, dit le Roi; je crains qu'il ne fasse changer mon peuple de religion, & qu'il ne ravage mon empire.

Dieu est mon Seigneur & le vôtre, reprit Moÿse; il me protégera contre l'orgueilleux qui ne croit point au jour où l'on rendra compte.

Un des parens du Prince qui étoit fidèle, & qui cachoit sa croyance, lui dit: mettez-vous à mort un homme, parce qu'il déclare que son Seigneur est Dieu? il vous a fait voir des prodiges. Si c'est un fourbe, son mensonge retombera sur lui. S'il vous annonce la vérité, vous éprouverez une partie des flaux dont il vous menace. Dieu n'est point le complice de l'imposteur ni du scélérat.

O Egyptiens! aujourd'hui vous commandez sur la terre; votre empire est florissant; mais qui vous mettra à l'abri du courroux du Ciel, s'il veut vous punir? je ne vous ordonne rien que de juste, répliqua Pharaon. La droite raison est tout ce que je vous propose.

O Egyptiens! ajouta le croyant, je tremble que le sort des nations rebelles ne soit votre rage;

Je crains pour vous le châtimeut du peuple de Noë, d'Noë, de *Tiemod*,

Et des générations qui les ont remplacés sur la terre. Dieu ne veut point l'oppression de ses serviteurs.

O Egyptiens! Le jour où l'on rendra compte me fait trembler pour vous.

Ce jour où vous serez chassés de la présence de Dieu, vous ne trouverez point d'abri contre sa colère. Celui qu'il égare ne retrouve plus le vrai chemin.

Déjà Juseph vous a prêché la religion sainte. Vous en avez douté, & après sa mort vous avez dit : Dieu n'enverra plus d'Apôtre. Il repand les ténèbres autour de ceux qui doutent, & qui sont prévaricateurs.

Ceux qui disputent sur la religion, sans être éclairés du Ciel, ne rapporteront que la balne de Dieu & des fidèles. Il a imprimé le sceau de la réprobation sur les cœurs opiniâtres & orgueilleux.

Qu'on bâtisse une tour élevée, dit Pharaon à *Hamman*, afin que je monte vers les portes du Ciel.

Je veux m'approcher du Dieu de Moÿse, quoique ce qu'il m'annonce me paroisse une Imposture.

Ainsi Pharaon mettant sa gloire dans l'impïété, s'écarta du droit chemin; mais ses pièges ne tournèrent qu'à sa ruine.

O Egyptiens! suivez-moi, répétoit le fidèle; je vous conduirai dans les voies de la justice.

Ce monde ne promet que des jouissances res; la vie future vous offre le Palais éternel.

Le malheur fera le prix du méchant. Le croyant vertueux entrera dans le jardin de délices. Il y sera comblé de biens sans nombre.

O Egyptiens! ma voix vous invite au bonheur, & vous voulez m'entraîner dans les flammes.

Vous me proposez l'infidélité, & le culte de vos

idoles, je vous exhorte à adorer le Dieu puissant & miséricordieux.

Vos Dieux ne sauroient exaucer les vœux des mortels, dans ce monde ni dans l'autre. Nous devons tous retourner devant l'Être suprême. Les prévaricateurs seront la proie des flammes ; ce sont des vérités incontestables.

Vous vous rappellerez mes exhortations. Je remets ma cause dans les mains du Tout-Puissant. Il veille sur ses serviteurs.

Le Seigneur délivra le fidèle des pièges qu'on lui tendoit. L'arrêt fatal fut prononcé contre la famille de Pharaon.

Victimes des flammes, ils y sont plongés le soir & le matin ; & quand le temps arrêtera son cours, on leur dira : entrez dans le séjour des plus affreux tourmens.

Là on entendra les plaintes des infidèles : nous vous avons suivis, dira le vulgaire à ses chefs orgueilleux ; nous délivrerez-vous maintenant du feu qui nous dévore ?

Nous y sommes plongés comme vous, répondront leurs Docteurs ; la Sentence de notre condamnation est prononcée.

Portez nos cris au Seigneur, diront-ils aux gardiens de l'enfer (1) : priez-le qu'il suspende un seul jour nos souffrances.

(1) Sept Anges sont ces gardiens.

Ne vous est-il pas venu des Apotres? N'avez-vous pas entendu leurs prédications? Nous les avons entendues. Hé bien, élevez vous-mêmes vos vœux vers le ciel; mais la prière des pervers se perd dans les ténèbres.

Notre protection puissante veillera sur les messagers de la foi & les croyans, dans ce monde, & au jour du témoignage.

Dans ce jour, l'excuse des coupables sera vaine; la malédiction les environnera, & l'enfer sera leur partage.

Nous donnâmes à Moÿse le Pentateuque. Le peuple Hébreu en a hérité. Ce livre est la lumière & le guide des sages.

Sois patient; les promesses de Dieu sont véritables. Demande pardon de tes fautes, & loue le Seigneur le soir & le matin.

Ceux qui sans être autorisés du Ciel, disputent sur la religion, sont animés par l'orgueil. Leurs efforts seront vains. Mettez votre espoir dans le Seigneur. Il voit & entend.

La création du Ciel & de la terre, est plus merveilleuse que celle de l'homme; mais la plupart ne le conçoivent pas.

L'aveugle & celui qui voit, le croyant vertueux & le scélérat chargé de forfaits, n'éprouveront point un sort égal. Combien peu réfléchissent!

L'heure viendra; on n'en sauroit douter; cependant le plus grand nombre des hommes rejettent cette vérité.

invoquez-moi , dit le Seigneur , je vous exaucerai. L'orgueilleux qui dédaignera de porter mon joug , descendra dans l'enfer , couvert de mépris.

Dieu a établi la nuit pour reposer , & le jour pour agir. Il est bienfaisant envers les humains , & le plus grand nombre lui refusent des actions de grâces.

Il est votre Seigneur. Il a tiré tous les êtres du néant. Il est le Dieu unique. Pourquoi vous éloignez-vous de lui ?

Ceux-là s'en éloignent qui nient sa religion.

Il a affermi la terre sous vos pas. Il a élevé le firmament sur vos têtes. Il vous a donné une forme agréable. Sa bonté vous offre des alimens purs & salutaires. Il est votre Seigneur. Béni soit le Dieu souverain des mondes !

Il est le Dieu vivant & unique. Invoquez-le avec une foi sincère. Gloire à Dieu souverain des mondes !

Favorisé des oracles divins , le culte de vos idoles m'est interdit. Le Ciel m'a commandé d'embrasser l'Islamisme , c'est le culte du Souverain des mondes.

Dieu vous a successivement formés de poussière , d'eau , de sang congelé. Enfans , vous entrez dans la carrière de la vie ; vous parvenez ensuite à la vigueur de l'âge ; & bientôt la vieillesse vous atteint. Beaucoup s'aussent leur course avant d'y parvenir ; mais tous arrivent au terme marqué par l'Eternel. Ces divers degrés par où l'homme passe doivent servir à son instruction.

Dieu donne la vie & la mort. A sa voi
fortent du néant.

Vois ceux qui combattent la doctrine divine : dans
quelles erreurs ils se plongent !

Ceux qui nient le Coran , & la mission des Apôtres,
verront.

Le col chargé de chaînes. Ils seront traînés dans
les brasiers de l'enfer.

On leur demandera : où sont les divinités que vous
égalez au Très-Haut ? Elles ont disparu , diront-ils.
Ils nieront le culte qu'ils leur auront rendu. C'est
ainsi que Dieu égare les idolâtres.

Votre réprobation , continuera-t-on , est le fruit de
vos joies folles , & de vos plaisirs coupables.

Descendez dans l'enfer séjour déplorable des su-
perbes.

Sois patient ; les promesses de Dieu sont infail-
lables , & soit qu'une partie de nos menaces s'accom-
plisse sous tes yeux , soit que ta mort les prévienne ,
tous les hommes comparoîtront devant notre Tri-
bunal.

Plusieurs Prophètes (1) t'ont précédé. Nous t'a-
vons récite l'histoire de quelques-uns d'eux ; nous te
laissions ignorer celle des autres. Tous les prodiges
qu'ils opérèrent furent l'effet de nos ordres. Lorsque
Dieu commandera , l'équité terminera tous les débats

(1) Dieu a envoyé huit mille Prophètes aux hommes.
Quatre mille ont été choisis parmi les enfans d'Israël , &
quatre mille parmi le reste des nations. *Galaléddin.*

des mortels. Ceux qui auront voulu abolir son culte périront.

Les animaux sont un bienfait du Ciel.
servent de monture & d'aliment.

Vous en retirez divers avantages. Ils vous portent rapidement aux lieux où vous voulez parvenir. Ils sont pour vous sur la terre, ce qu'est le vaisseau sur les mers.

C'est ainsi que Dieu vous donne des marques de sa bonté. Lequel de ses bienfaits nierez-vous ?

N'avez-vous pas voyagé sur la terre ? N'avez-vous pas considéré quel fut le sort des peuples qui l'habitèrent avant vous ? Plus nombreux, plus puissans que vous ne l'êtes, ils ont laissé des monumens de leur grandeur. A quoi leur a servi leur puissance ?

Lorsque les envoyés du Très-Haut les invitèrent à embrasser la foi, ils se moquèrent de leur doctrine. Leurs railleries sont retombées sur eux-mêmes.

A la vue de nos signes, ils s'écrièrent : nous croyons en un seul Dieu, & nous abandonnons le culte de nos idoles ;

Mais leur foi a été vaine. Ils n'ont cru que lorsqu'ils ont senti le fouet vengeur. L'Arrêt prononcé contre les coupables a eu son exécution, & ils ont péri dans leur infidélité.



CHAPITRE XLI.

L'EXPLICATION.

Donné à la Mecque, composé de 55 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricor

H. M. Le Dieu clément & miséricordieux
t'a envoyé le Coran.

Il est le dépôt de la v Il est écrit en Ara-
be. Il instruit les sages.

Il promet, il menace. La plupart s'en éloignent,
& ne veulent point entendre.

Nos cœurs, disent-ils, sont fermés à ta voix. Un
poids bonche nos oreilles. Un voile s'élève entre
nous & toi. Suis tes principes; nous suivrons les
nôtres.

Dis-leur: je ne suis qu'un mortel comme vous.
Le Ciel m'a révélé qu'il n'y a qu'un Dieu. Soyez
justes devant lui. Implorez sa miséricorde. Malheur
aux idolâtres!

Malheur à ceux qui rejettent le précepte de l'au-
mône, & qui ient la vie future!

Le fidèle qui exercera la bienfaisance jouira d'un
prix inestimable.

Refuserez-vous de croire à celui qui a créé le

Ciel & la terre en deux jours (1)? Donnez-vous un égal au Souverain des mondes?

Il éleva sur sa surface les montagnes. Il bénit son ouvrage. Dans quatre jours il créa tout ce qui sert d'aliment aux êtres animés.

Il porta ses regards vers le Ciel qui n'étoit qu'un amas de fumée. Il dit au Ciel & à la terre: venez, obéissez à ma voix. Le Ciel & la terre répondirent: nous obéissons.

Il forma les sept Cieux dans deux jours. Il prescrivit à chacun son emploi. Il orna le firmament d'astres lumineux, & lui donna des gardiens: tel fut l'ordre que le créateur suprême établit dans l'univers.

S'ils rejettent ces vérités, prédis leur le sort de *Themod* & d'*Ad*.

Les Ministres de la foi leur prêchèrent le culte d'un Dieu unique. Ils répondirent: s'il eût voulu nous éclairer, il nous auroit envoyé des Anges. Nous nions votre mission.

Les *Adéens* livrés à l'orgueil & à l'iniquité s'écrièrent: qui peut nous le disputer en puissance? Ne voyoient-ils pas que le Dieu qui les avoit créés étoit plus puissant qu'eux? ils rejetèrent la vraie religion.

Nous déchaînâmes contre eux un vent violent: dans les jours du malheur. Punis, chargés d'opprobres dans cette vie, ils subiront des peines plus

(1) Ces deux jours sont, suivant *Gelaladdin*, le Dimanche & le Lundi.

bonteufés dans l'autre , & ils ne trouveront point de défendeur.

Nous prêchâmes la vérité aux *Thémudéens*. Ils préférèrent l'aveuglement à la lumière. Le courroux du Ciel les fit disparaître. L'opprobre fera le prix de leurs crimes.

Les croyans , & ceux qui craignent le Seigneur furent à l'abri de nos fléaux.

Un jour les ennemis de Dieu entraînés dans les flammes.

Leurs oreilles , leurs yeux , leurs peaux rendront témoignage de leurs actions.

Pourquoi , leur diront les coupables , témoignez-vous contre nous ? Ils répondront : Dieu nous y force. Il commande , & les êtres inanimés parlent. Il est votre créateur , & le terme de toutes choses.

Vous ne pouviez vous soustraire au témoignage de vos oreilles , de vos yeux , de vos peaux & vous vous flattiez que Dieu ignorerait une parole de vos œuvres.

Cette pensée vous a perdus. Elle est la source de votre malheur.

La patience ne diminuera rien de l'ardeur des flammes. Leurs prières & leurs vœux seront rejetés.

Adorateurs des démons qui leurs faisoient des peintures trompeuses du présent & de l'avenir , ils ont été soumis à l'arrêt lancé contre les générations passées les esprits rebelles ; la réprobation est leur partage.

N'écoutez point la lecture du Coran ,

infidèles. Armés de plaisanteries, eforcez-vous de l'enfevelir dans l'oubli.

Les tourmens puniront leur incrédulité.

Nous leur rendrons le mal qu'ils ont fait.

Des flammes éternelles seront le prix des ennemis de Dieu, qui ont nié la vérité de sa religion.

Seigneur, s'écrieront les réprouvés, montre-nous les faux docteurs & les démons qui nous ont séduits (1), afin que nous les foulions aux pieds, que nous les chargions d'opprobres.

Nous enverrons les Anges porter à l'adorateur d'un Dieu unique, à l'homme juste mourant, ces paroles consolantes: bannis la crainte & le chagrin; nous t'annonçons le jardin de délices.

Nous fîmes tes protecteurs sur la terre, nous le ferons dans le Ciel. Va t'enivrer des plaisirs éternels. Forme des vœux; ils seront accomplis.

Le miséricordieux a préparé ce séjour pour ses élus.

Quoi de plus louable que d'élever la voix pour appeler les mortels à Dieu, que de travailler pour faire le bien & de dire: je suis Musulman ?

Le bien & le mal n'auront point une égale récompense. Exerce la bienfaisance envers ton ennemi, & Il deviendra un ami tendre.

Il n'y a que l'homme qui fait souffrir, capable de cette générosité, ou celui dont l'excès du bonheur a élevé l'âme.

(1) Les Auteurs Arabes disent que c'est *Eblis* & *Caïn* qui les premiers ont séduit les hommes eu leur enflant l'i délit & l'homicide.

LE CORAN.

Si le tentateur te sollicite au crime, cherche un asile dans le sein de Dieu ; il voit & entend.

La nuit, le jour, le soleil & la lune publient ses grandeurs. N'adorez point le soleil, ni la lune. Adorez Dieu qui les a tirés du néant, si vous êtes au nombre de ses serviteurs.

Si l'orgueilleux lui refuse son hommage, les esprits qui sont en sa présence le louent nuit & jour. Ils ne s'ennuient jamais de célébrer ses louanges.

Vois la terre stérile s'émouvoir & s'enfler, lorsque la pluie pénètre son sein ; c'est un signe de la puissance divine. Celui qui la vivifie rend la vie aux morts. Rien ne limite sa puissance.

Nous connoissons ceux qui se jouent de notre doctrine. L'impie condamné au feu sera-t-il mieux partagé que le fidèle qui verra sans crainte le jour de la résurrection ? Agissez au gré de vos desirs. Il voit vos actions.

Ils ont refusé de croire au Coran ; & il est le livre par excellence.

Aucun des livres sacrés ne l'a accusé de fausseté. Celui qui possède la sagesse & la louange l'a fait descendre sur la terre.

La calomnie ne t'épargnera pas davantage que les Prophètes qui t'ont précédé. Si Dieu est indulgent, il est terrible dans ses vengeances.

Si nous avons écrit le Coran dans un idôme étranger, ils se feroient écriés : pourquoi n'est-il pas écrit dans notre langue ? Réponds-leur : son style est-il barbare ? Son auteur est-il Arabe ? Ce livre est

la lumière & la guérison des croyans. Les incrédules ont un poids dans les oreilles. Un nuage couvre leurs yeux. Ils n'entendent point.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moyse, fuj de mille débats. D'un mot, Dieu pouvoit les terminer. Il ne l'a pas voulu. Les Hébreux flottent encore dans le doute & l'incertitude.

L'homme vertueux & le méchant travaillent chacun pour soi. Dieu ne fera d'injustice à personne.

Il s'est réservé la connoissance de l'heure. Le fruit qui perce sa tendre enveloppe, l'enfant que la mère porte dans son sein, celui qu'elle met au jour lui sont connus. Un jour il appellera les idolâtres,

leur demandera: où sont les Dieux que vous asfoctiez à ma puissance? Nous l'avons déclaré, Scigneur, nous n'en avons point de connoissance.

Les idoles se déroberont à leurs regards, & ils verront qu'il n'est plus pour eux d'asile.

L'homme ne se laisse point demander les biens terrestres, & lorsque le malheur le viûte, il se défespère, il perd confiance.

Faisons-nous succéder, aux disgrâces, les jours brillans de la prospérité, il regarde nos bienfaits comme une dette, & nie la résurrection; quand même, ajoute-t-il, je retournerois à Dieu, la félicité seroit mon partage.

Nous dévoilerons aux infidèles les crimes qu'ils ont commis, & nous leur ferons éprouver des tourmens rigoureux.

Comblés de nos faveurs, ils s'éloi

à peine ont-ils senti les atteintes de l'adversité qu'ils nous adressent de longues supplications.

Si le Coran vient de Dieu, & que vous rejettiez sa doctrine, est-il un égarement comparable au vôtre ? Que pensez-vous de cette vérité.

Le Ciel & la terre leur offriront des prodiges ; ils seront frappés eux-mêmes, jusqu'à ce qu'ils reconnoissent que le Coran est la vérité. Ne leur suffit-il pas pour croire, que Dieu soit le témoin universel ?

Ne doutent-ils pas de la résurrection ? La science du Tout-Puissant n'embrasse-t-elle pas l'univers ?



CHAPITRE XLII.

LE CONSEIL.

Donné à la Mecque, composé de 53 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieu

H. M. A. S. K. Le Dieu puissant & sage t'inspire. Il inspira les Prophètes venus avant toi.

Le Ciel & la terre composent son domaine. Il est le très-haut, le très-grand.

Peu s'en faut que les Cieux ne s'affaissent sous sa Majesté suprême. Les Anges chantent ses louanges. Ils croient en lui. Ils implorent sa clémence pour ceux qui sont exilés sur la terre. N'est-il pas le miséricordieux ?

Tu n'es point l'avocat de ceux qui prennent pour protecteurs des Dieux étrangers. Il voit leurs œuvres.

Nous t'avons révélé le Coran en Arabe, afin que tu le prêches à la Mecque & dans les villes voisines. Annonce le jour du jugement. On ne sauroit douter de sa venue. Une partie du genre humain entrera dans le Paradis, & l'autre descendra dans l'enfer.

Si Dieu eût voulu, la même religion embrasseroit toute la terre; mais il fait part de sa miséricorde à qui il lui plaît. Les méchans seront sans protecteur & sans espoir.

Rechercheront-ils une protection étrangère? A Dieu seul appartient le droit de protéger. Il fait revivre les morts. Sa puissance n'a point de bornes.

Il prononcera, & tous vos différens seront terminés. Il est mon Seigneur. J'ai mis en lui ma confiance. Je retournerai à lui.

Architecte du Ciel & de la terre, il a formé des épouses de votre sang. Il a créé tous les animaux mâles & femelles. Il vous fait multiplier par le mariage. Rien ne lui ressemble. Il entend & observe tout.

Les clefs du Ciel & de la terre sont dans ses mains. Il dispense ou retire ses trésors à son gré. Sa science embrasse l'univers.

Il vous a fait une loi de son culte sacré, de ce culte qu'il prescrivit à Noë, qu'il t'a révélé, qu'il recommanda à Abraham, Moïse, Jésus. Embrassez l'Islamisme. Qu'aucun schisme ne vous divise. Il punira rigoureusement l'idolâtrie.

Ta voix appelle les hommes à l'Islamisme. Dieu choisit ceux qu'il veut. Il éclairera ceux qui se convertiront à lui.

La prédication de l'unicité de Dieu a fait naître des débats envenimés par l'envie. Si l'arrêt qui diffère le châtimement des incrédules n'eût été prononcé,

Le Ciel auroit terminé leurs querelles. Les Juifs & les Chrétiens doutent de la vérité.

Invite-les à embrasser l'Islamisme. Observe la justice qui t'a été commandée. Ne condescends point à leurs désirs, & dis: je crois aux livres sacrés. Le Ciel m'a ordonné de vous juger équitablement. Nous adorons le même Dieu. Nous avons nos œuvres, & vous les vôtres. Que la paix règne parmi nous. L'Éternel prononcera sur notre sort. Il est le terme de toutes choses.

Si vous disputez sur la religion qu'on a commandé au Prophète de prêcher, vos œuvres seront vaines devant Dieu, & vous serez frappés de sa colère & de ses châtimens.

L'éternelle sagesse t'a envoyé le Coran. Qui t'apprendra si l'heure est proche?

L'incrédule voudroit la hâter. Le croyant qui fait qu'elle est véritable l'appréhende. Ceux qui en combattent la certitude, ne sont-ils pas dans une erreur profonde?

Dieu est propice à ses serviteurs. Il dispense ses dons à son gré. Il est fort & puissant.

Celui qui soupire après les biens célestes jouira d'un bonheur infini. Celui qui demande les biens terrestres les recevra; mais il n'aura point de part à la vie future.

Les Divinités qu'ils adorent leur commandent-elles des actions rejetées de Dieu? S'il n'avoit prononcé sur le jour de la séparation, leur sort seroit à l'instant décidé. Les supplices seront le partage des scélérats.

Vous

Vous verrez les méchans épouvantés de leurs crimes, & écrasés de leurs poids; mais les croyans qui auront exercé la bienfaisance habiteront les bosquets du jardin de délices. Tous leurs vœux seront accomplis. Ils jouiront de la félicité suprême.

Tel est le bonheur que Dieu promet à ceux qui joindront à la foi, le mérite des bonnes œuvres; dis: je ne vous demande pour prix de mon zèle que la piété envers vos proches. L'humanité aura sa récompense. Dieu est indulgent & reconnoissant.

Diront-ils: Mahomet prête à Dieu de faux oracles? Il imprimera sur ton cœur le sceau de la patience. Il détruira le mensonge, & confirmera la vérité de sa parole. Il fonde le fond des cœurs.

Dieu reçoit la pénitence de ses serviteurs. Il pardonne leurs offenses, & connoit leurs œuvres.

Il exauce les croyans qui font le bien. Il les comble de ses grâces, & destine aux idolâtres un supplice rigoureux.

L'excès de la prospérité leur eût fait oublier la modération. Dieu dispense ses dons avec mesure, & à qui il lui plaît. Il fait ce qui convient à ses serviteurs.

Alors que les peuples désespèrent de la pluie, Il se souvient de sa miséricorde, & la verse sur les campagnes. Il est le protecteur comblé de louanges.

La création du Ciel, de la terre, & de tous les animaux répandus sur sa surface; atteste sa puissance. Il peut à son gré les rassembler où il voudra.

Les maux qui vous assiègent sont le fruit de vos crimes. Combien ne vous en pardonne-t-il pas!

Vous ne pouvez vous soustraire à ses coups. Vous n'avez point de patron ni de défenseur contre lui.

Sa grandeur éclate dans les vaisseaux qui s'élevent sur les flots comme des montagnes. Il suspend le souffle des vents, & les montagnes flottantes deviennent immobiles, sur le dos de la plaine liquide. Ces marques de sa puissance sont sensibles pour celui qui souffre, & qui est reconnoissant.

Si les crimes des mariniers ont mérité sa colère, il l' submerge; mais souvent sa clémence l'emporte sur sa justice.

Ceux qui combattent sa doctrine verront qu'il n'y aura point de refuge pour eux.

Les biens terrestres sont passagers. Les trésors du Ciel sont plus précieux, plus durables. Dieu les destine aux croyans qui ont mis en lui leur confiance.

A ceux qui évitent l'iniquité & le crime, & qui sont taire leur colère, pour pardonner;

A ceux qui sont à Dieu, font la prière, régulent leurs actions par la prudence, & versent dans le sein de l'indigent une portion de leurs richesses;

A ceux qui repoussent l'injustice qui les attaque.

La vengeance doit être proportionnée à l'injure; mais l'homme généreux qui pardonne, a sa récompense assurée auprès de Dieu qui hait la violence.

La loi ne condamne point celui qui se venge d'une offense.

Mais elle ordonne des peines graves contre cel

qui, étouffant dans son cœur le cri de la nature, devient injuste & oppresseur. Il fera la victime des tourmens.

L'homme miséricordieux qui pardonne suit les loix établies par l'Eternel.

Celui que Dieu égare marche sans guide. Vous verrez les méchans !

Epouvantés à l'aspect des tourmens, ils s'écrieront : une barrière insurmontable s'oppose-t-elle à notre retour sur la terre ?

Couverts d'ignominie, ils reculeront d'effroie, & regarderont les flammes d'un œil consterné. Les justes diront : les reprovés sont ceux qui ont perdu leurs ames, & leurs familles au jour de la résurrection. Les supplices ne sont-ils pas faits pour les scélérats ?

Ils n'auront point de défenseur contre Dieu. Celui qu'il plonge dans l'erreur ne peut plus en sortir.

Obéissez à Dieu avant le jour inévitable où le refus de paroitre devant lui sera inutile. Le méchant ne trouvera point d'asile. Il ne pourra nier ses forfaits.

S'ils persistent dans l'incrédulité ; tu cesses d'être leur guide. La prédication seule est ton ministère. Comblé des faveurs du Ciel, l'homme s'abandonne à l'ivresse de la joie ; puni de ses crimes, il devient ingrat.

L'empire du Ciel & de la terre appartient à Dieu. Les êtres sortent à son gré du néant. Il donne à qui il veut des filles ou des fils.

Il commande, & la mère met au jour deux jumeaux de différens sexes. Il rend stériles celles qu'il veut. Il possède la sagesse & la puissance.

Il ne parle à l'homme que par inspiration, ou derrière un voile,

Ou bien il envoie un de ses Ministres pour lui faire connoître ses volontés. Il est sage & sublime.

C'est ainsi que nous t'avons envoyé notre Esprit (1). Avant cette époque heureuse tu ne connoissois point le Coran. Nous y avons fait briller la vraie lumière. Nos élus marcheront à sa clarté. Par elle tu conduiras les hommes dans le chemin de la justice ;

Dans le chemin de Dieu souverain des Cieux & de la terre. N'est-il pas le terme de toutes choses ?

(1) Cet Esprit est Gabriel.





CHAPITRE XLIII.

LA PARURE.

Donné à la Mecque, composé de 89 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

H. M. J'*EN* jure par le livre de l'instruction.

Nous l'avons envoyé en Arabe afin que vous le compreniez.

Nous en conservons l'original dans le Ciel (1);
Il est sage & sublime.

Vous priverons-nous de l'instruction divine par
que vous êtes prévaricateurs?

Combien de Prophètes ont annoncé nos loix aux
peuples!

Aucun d'eux n'évita leurs railleries insultantes.

Nous avons exterminé des nations plus puissantes
que les Mecquois. C'est un exemple qu'ils ont sous
les yeux.

Demandez-leur qui est le créateur du Ciel & de

(1) Les Mahamétans croient que le Coran est écrit dans le Ciel sur la Table Gardée. Gabriel l'apportoit à Mahomet par versets.

la terre; ils répondent: c'est celui qui possède la puissance & la science.

C'est lui qui a aplani la terre, & qui a tracé routes pour vous conduire.

C'est lui qui verse la pluie avec mesure, pour féconder les campagnes stériles. C'est ainsi qu'il ramènera les morts.

C'est lui qui a tiré tous les êtres du néant; c'est lui qui vous a donné les vaisseaux & les quadrupèdes pour vous porter.

Portés sur la terre les mers, ne devez-vous pas vous rappeler ses bienfaits, & dire: louange à celui qui a fait servir les créatures à nos besoins? Nous n'aurions pu nous procurer ces avantages.

Nous retournerons tous à Dieu.

L'homme ingrat a pensé que le Dieu suprême avoit eu des enfans de ses créatures.

Auroit-il préféré des filles? Il vous donne des fils.

Lorsqu'on vous annonce (1) ce que vous attribuez au miséricordieux, voire front se couvre d'un nuage, & vous êtes accablés de douleur.

L'Éternel seroit-il le père d'un être capricieux, d'une fille dont la jeunesse se passe au milieu des ornemens & de la parure?

Ils prétendent que les Anges, ces serviteurs de Dieu, sont des filles. Ont-ils assisté à leur création? Ils seront interrogés, & l'on écrira leur témoignage.

Ils ajoutent; si le miséricordieux est voulu, nous

(1) La naissance d'une fille.

ne les aurions pas adorés. Le Ciel leur avoit-il commandé ce culte ? Ils blasphèment.

Leur avons-nous envoyé un livre avant le Coran ? En possèdent ils un ?

Nous avons, continuent-ils, trouvé nos pères tachés à une religion, & nous la suivons.

Toutes les fois que nos Ministres prêchèrent la foi dans une ville, les principaux du peuple leur tinrent le même langage : nous suivons le culte de nos pères.

Si nous vous apportons une meilleure doctrine disoient les Apôtres ? Nous rejettons, répondoient les incrédules, tout ce que vous venez nous annoncer.

Nous vengeâmes nos loix méprisées. Voyez quelle fut la punition des idolâtres.

Abraham dit à son père, & au peuple, je suis innocent de votre idolâtrie ;

Je n'adore que celui qui m'a créé, & qui est le plus juste.

Il laissa sa croyance à ses descendans, afin qu'ils retournassent à Dieu.

J'ai détourné mes fléaux des Arabes jusqu'à ce que la vérité & le Prophète soient venus les instruire.

Lorsqu'ils ont vu la vérité, ils l'ont accusée de mensonge, & ont refusé de la croire.

Ils ont demandé que le Coran fut envoyé au citoyen (1) le plus puissant des deux villes.

(1) C'est-à-dire à *Yusuf*, citoyen de la Mecque, ou

Sont-ils les dispensateurs des grâces divines? Nous avons partagé les biens de la terre; nous avons établie les rangs qui distinguent les hommes, qui les élèvent, les abaissent, qui donnent à l'un la supériorité, & prescrivent à l'autre l'obéissance. Les faveurs du Ciel valent mieux que leurs trésors.

Si la crainte de voir toute la terre livrée à l'infidélité ne nous eût retenus, nous aurions donné à l'incrédule des maisons couvertes d'argent, & des escaliers semblables pour y monter.

Les portes eussent été de ce métal précieux; les lits où ils reposent auroient offert la même richesse.

L'or est ajouté à cette magnificence; mais toute cette pompe n'est que l'éclat passager des biens terrestres. La récompense de la vertu est dans les mains de Dieu.

Ceux qui rejettent les préceptes divins, auront Satan pour compagnon éternel;

Il les détournera du droit chemin, & ils croiront y marcher.

Lorsqu'ils se présenteront devant notre Tribunal, ils s'écrieront: plutôt à Dieu qu'il y eut entre nous & toi, l'espace qui sépare l'orient de l'occident! Compagnon malheureux!

Mais au jour de la résurrection, le repentir n'empêchera point les méchants d'être réunis dans les flammes.

bien à *Arouat*, Prince de *Thaïf*, tous deux très-puissans dans leurs villes. *Gelaléddin*.

Peux-tu faire entendre les sourds ? Peux-tu conduire les aveugles , & ceux qui sont plongés dans l'erreur ?

Nous nous vengerons d'eux , soit que ta mort prévienne nos menaces ,

Soit que nous te rendions témoin de leur accomplissement. Leur punition ne passe point notre puissance.

Retiens fidèlement nos révélations. Tu marches dans le chemin de la justice.

Que le Coran te serve d'instruction ; qu'il éclaire ton peuple. Vous en rendrez compte.

Interroge les Prophètes qui t'ont précédé. Leur avons-nous prescrit d'autre culte que celui du miséricordieux.

Organe de nos volontés , Moïse dit à Pharaon & à ses courtisans : je suis le Ministre du Souverain des mondes.

Tandis qu'il leur annonçoit les Oracles divins , ils se jouoient de sa doctrine.

Nous fîmes éclater à leurs yeux des prodiges tous plus surprenans ; nous les affligeâmes afin qu'ils revinssent à nous.

Mage , dirent-ils au Prophète , implore pour nous la clemence de ton Dieu , suivant l'alliance qu'il a contractée avec toi , & nous t'obéirons.

Nous suspendîmes nos fléaux , & ils violèrent leur promesse.

Pharaon ayant rassemblé ses peuples , leur dit : l'empire d'Egypte ne m'appartient il pas ? Ce fleuve ,

ces cananx ne couient-ils pas sous mes loix ? Ne pensez-vous pas ainsi ?

Ne suis-je pas préférable à un vil imposteur ?

A peine fait-il parler.

Est-il décoré de bracelets d'or (1) ? un cortège d'Ange accompagne-t-il ses pas ?

Il accusa ses sujets de légèreté, & ils lui obéirent, parce qu'ils étoient impies.

Leurs crimes provoquèrent le courroux du Ciel, & ils furent engloutis dans les eaux.

Leur bâtiment servira d'exemple à la postérité.

On a proposé aux Idolâtres l'exemple du fils de Marie, & ils se sont revoltés.

Vaut-il mieux que nos Dieux, se sont-ils écriés ? Ils ne faisoient cette question qu'à dessein de disputer. L'esprit de dissension les anime.

Le fils de Marie n'est que le serviteur de Dieu. Le Ciel le combla de ses faveurs, & le donna pour modèle aux Hébreux.

Nous pouvons vous anéantir, & faire descendre à votre place des Anges sur la terre.

Jésus fera le signe certain de l'approche du jugement. Gardez-vous de douter de sa venue. Suivez-moi, c'est le chemin du salut.

Que Satan ne vous fasse pas rejett

Il est votre ennemi déclaré.

(1) Les Egyptiens décoroient de bracelets & de colliers d'or, ceux qu'ils devoient au rang de Prince. *Ge-taladdin.*

Lorsque Jésus parut sur la terre au milieu des miracles, il dit aux hommes: je viens vous apporter la sagesse, & vous éclairer sur vos doutes. Craignez Dieu, & suivez ma doctrine.

Il est mon Seigneur & le vôtre; servez-le c'est le chemin du salut.

La dissention s'éleva parmi les Chrétiens; les sectes se formèrent; mais malheur aux méchans! Ils seront punis au jour du jugement.

Attendent-ils que l'heure fatale les surprenne au milieu de leur insouciance?

Amis sur la terre, les méchans seront ennemis dans l'autre monde; mais la tendre amitié suivra les justes.

O mes adorateurs! dans ce jour, il n'y aura pour vous ni chagrin, ni alarmes.

Les croyans qui auront professé l'Islamisme, seront à l'abri de leurs atteintes.

On leur dira: entrez dans le jardin de délices, vous & vos épouses; ouvrez vos cœurs à la joie.

On leur présentera à boire dans des coupes d'or. Le cœur trouvera dans ce séjour tout ce qu'il peut désirer, l'œil tout ce qui peut le charmer, & ces plaisirs seront éternels.

Voici le Paradis, dont vos œuvres vous ont procuré la possession.

Nourrissez-vous des fruits qui y croissent
douce.

Les scélérats seront éternellement en proie aux tourmens de l'enfer:

Leur rigueur ne s'adoucirà jamais. Les coupables garderont un morne silence.

Leur sort n'est point injuste. Ils ont été injustes envers eux-mêmes.

Ils diront : ô *Malic* (1) ! Prie Dieu de nous anéantir. Il leur répondra : vous vivrez éternellement.

Peuples, nous vous avons apporté la vraie religion ; mais le plus grand nombre d'entre vous l'ont en horreur.

Ont-ils dressé leurs embûches ? Nous leur en dressons d'autres.

Croient-ils que nous ne connoissons pas leurs secrets ? que nous n'entendons pas leurs discours ? Ils sont dévoilés à nos yeux , & nos envoyés célestes les écrivent.

Dis-leur : si Dieu avoit un fils , je serois le premier à l'adorer.

Louange à Dieu souverain du Ciel & de la terre ! Il est assis sur le trône sublime. Loin de lui ce blasphème.

Laissez-les perdre leur temps dans de vaines disputes. Le jour qui leur est promis les y surprendra.

Dieu dans le Ciel, Dieu sur la terre, l'Éternel possède la sagesse & la science.

Béni soit celui qui a l'empire des Cieux & de la terre, qui commande dans l'immensité de l'espace,

(1) Les Arabes appellent *Malic* le gardien de l'enfer : mot signifie *Angé*.

qui a la connoissance de l'heure, & devant lequel nous reparoîtrons tous !

Les faux Dieux qu'ils adorent, n'ont pas le pouvoir de l'intercession ; mais celui qui rend témoignage à la vérité qu'il croit, jouit de cet avantage.

Demande-leur qui les a créés ; ils répondent : c'est Dieu. Pourquoi s'écartent-ils donc de la vérité ?

Seigneur, s'est écrié le Prophète, ils n'ont point la foi.

Eloignez-vous d'eux ; soubaitez-leur la paix ; bientôt ils verront.





C H A P I T R E XLIV..

L A F U M É E.

Donné à la Mecque, composé de 59 versets..



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

H. M. J'EN jure par le livre de l'évidence ;

Nous te l'avons envoyé dans la nuit bénite, pour instruire les mortels.

Dans la même nuit, la sagesse éternelle mit le sceau à ses loix.

C'est elle qui donne aux hommes le caractère d'Apôtre.

Ce titre est une faveur du Ciel. Dieu possède l'intelligence & la science.

Il est le souverain du Ciel & de la terre. Il commande dans l'immensité de l'espace. Croyez à sa puissance.

Dieu unique, il donne la vie & la mort. Il est votre Dieu, & le Dieu de vos pères.

Errans dans le vague du doute, les infidèles se jouent de notre doctrine.

Tu les observeras le jour où un voile ténébreux (1) couvrira le firmament ;

Ils en seront enveloppés ; ce sera un supplice terrible.

Seigneur, s'écrieront-ils, délivre-nous de ce fléau ; nous avons la foi.

Comment l'auroient-ils ? l'envoyé véritable les a prêchés.

Ils se font séparés de lui, & ils ont dit : c'est un homme qu'on fait parler, & qu'un démon inspire.

Si nous diminuons la rigueur de nos peines, ils retournent à l'infidélité.

Le jour où notre justice s'exercera dans tout son éclat, nous nous vengerons de leurs mépris.

Le peuple d'Egypte éprouva la punition du Ciel. Nous lui avons envoyé un Prophète respectable.

Serviteurs de Dieu, s'écrioit-il, obéissez-moi, je suis l'Apôtre de la vérité.

Ne vous élevez pas contre le Tout-Puissant. Les miracles attestent ma mission.

L'Eternel me protège ; il me défendra contre vos attentats.

(1) Ce voile ténébreux s'étendra à l'approche du jour du jugement de l'orient à l'occident. La terre n'offrira plus aux regards qu'un vaste incendie. Une fumée épaisse entrera dans les yeux & les oreilles des Infidèles ; elle sera leur tourment. Les Justes la verront comme un nuage épais, sans en être incommodés. Ce voile sera un des signes qui annonceront le jour du jugement. *Zouhefir*, d'après la tradition d'*All*, fils d'*Ahatah*.

Si vous ne croyez pas, séparez-vous de moi.
Il invoqua le Seigneur contre un peuple i-
pie.

Emmène les Israélites, lui dit Dieu ; que la nuit
couvre votre fuite. Les Egyptiens vous pour-
vront.

Laisse les flots de la mer ouverts ; l'armée ennemie
y sera engloutie.

Combien ils abandonnèrent de jardins , de fon-
taines ,

De moissons & d'habitations superbes !

Combien ils perdirent de lieux de délices où ils
passoient des jours agréables !

Nous en donnâmes l'héritage à un peuple étran-
ger.

Les Cieux , ni la terre , n'ont point pleuré sur
eux. Leur punition ne fut point différée.

Nous délivrâmes les enfans d'Israël d'un esclavage
humiliant.

Nous les sauvâmes de la tyrannie de Pharaon ,
Prince orgueilleux & impie.

Nous les choisîmes sur tous les peuples de la
terre ,

Et nous opérâmes en leur save
plus étonnans.

Les incrédules disent :

Nous n'avons qu'une mort à subir, nous ne res-
suscitons point.

Rendez-nous nos pères , si votre doctrine est
véritable.

Sont-ils plus puissans que les peuples de *Tobbai* (1) ?
Que les générations passées ? nous les exterminâmes à cause de leurs crimes.

Les Cieux, la terre, & l'univers entier ne sont point l'effet du hasard.

Nous les avons tirés du néant ; c'est une vérité incontestable, & la plupart l'ignorent.

Le jour de la séparation est le terme destiné tous les hommes.

Dans ce jour l'autorité du maître, les secours du serviteur seront inutiles. Il n'y aura plus de protection.

Ceux à qui Dieu fera grâce seront les seuls sauvés. Il est puissant & miséricordieux.

Le fruit de l'arbre *Zacoum*

Sera la nourriture des reprouvés ;

Semblable aux métaux fondus, il entrailles.

Il y bouillira comme l'eau sur le feu.

On dira aux bourreaux : saisissez ! traînez-les dans les cachots ;

Versez de l'eau bouillante sur leurs têtes.

Subissez ces tourmens, vous qui étiez puissans & honorés.

Voilà ces bûchers dont vous avez douté.

Les justes habiteront le séjour de la paix.

(1) *Tobbai* étoit un nom commun aux Rois de l'Arabie Heureuse. Celui dont le Coran fait mention dans cet endroit étoit peut-être un de ces Rois. *Maracci*.

Les jardins & les fontaines seront leur partage;

Ils seront vêtus d'habits de soie, & se regarderont
avec bienveillance.

Les Houris au sein d'albâtre, aux beaux yeux noirs,
seront leurs épouses.

Ils auront à discrétion, les fruits du Paradis.

Ils n'éprouveront plus la mort, & seront à jamais
délivrés des peines de l'enfer.

Le Ciel leur en est garant. Cette assurance est pour
eux le comble du bonheur.

Nous avons facilité le Coran en le dictant dans ta
langue. Prêche-le aux mortels.

Attends, puisqu'ils attendent.



CHAPITRE XLV.

LA GÉNUFLEXION.

Donné à la Mecque, composé de 37 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

H. M. Le Dieu puissant & sage a envoyé le Coran.

Le Ciel & la Terre offrent aux Fidèles des marques de sa puissance.

La création de l'homme, celle des animaux répandus sur la terre, annoncent sa sagesse à ceux qui ont une foi sincère.

La succession de la nuit & du jour, la pluie qui fait éclore au sein des campagnes stériles les germes de la fécondité, la variation des vents, publient sa bienfaisance à ceux qui comprennent.

Toutes ces merveilles sont l'ouvrage du Très-Haut. Nous te les révélons avec vérité. En quel Livre croiront-ils, s'ils rejettent Dieu, & les miracles de sa puissance?

Malheur au menteur & au scélérat!

On leur dévoile les vérités célestes, & ils persistent dans leur obstination & leur orgueil, comme

s'ils n'entendoient pas : annonce-leur une peine déchirante.

S'ils connoissent la doctrine divine , c'est pour s'en moquer. Un supplice ignominieux fera leur récompense.

L'enfer est devant eux. Leurs œuvres & leurs Dieux chimériques ne leur serviront de rien. Ils seront rigoureusement punis.

Ce Livre est le dépôt de la Religion sainte ;
ce que la niera fera la proie des tourmens.

C'est Dieu qui a soumis la mer à vos loix ; c'est lui qui fait voguer sur les eaux le vaisseau où vous allez chercher les richesses de la terre ; tendez-lui des actions de grâces.

Il a soumis, à votre usage, tout ce qui est dans les cieux & sur la terre. Par-tout l'œil du sage voit l'empreinte de sa main bienfaisante.

Exhorte les croyans à pardonner aux incrédules. Dieu rendra à chacun suivant ses œuvres.

Faites le bien, ou le mal, c'est pour vous que vous travaillez. Tous les hommes retourneront à Dieu.

Nous donnâmes aux enfans d'Israël des loix sages, le Pentateuque, & la Prophétie ; nous les nourrîmes d'alimens purs, & nous les élevâmes au-dessus des autres Nations.

Nous leur prescrivîmes le culte du vrai Dieu. Ils n'ont disputé que lorsque la connoissance de l'islamisme leur est venue. L'envie leur a mis les armes à la main. Dieu terminera leurs différens au jour de la résurrection.

Nous t'avons établi Chef suprême de la Religion sainte; suis-la, & ne condescends pas aux désirs de ceux qui sont dans les ténèbres.

Leur protection te seroit inutile. Les méchants se prêtent un secours mutuel; mais Dieu est le protecteur de ceux qui le craignent.

Le Coran contient des préceptes clairs; Il est la lumière des croyans, & le gage des faveurs du Ciel.

Les artisans de l'iniquité pensent-ils éprouver le même sort que les croyans vertueux? Croient-ils vivre & mourir comme eux? Ils se trompent évidemment.

Dieu a créé le Ciel & la terre. La vérité préside à son ouvrage. Il rendra à chacun suivant ses œuvres. Personne n'éprouvera d'injustice.

Que vous semble de celui qui fait son idole de ses passions? L'Éternel se dérobe à lui. Il a scellé ses oreilles & son cœur. Il a mis un voile sur ses yeux. Qui l'éclairera après que Dieu l'a égaré? Rejetterez-vous toujours la lumière?

Il n'y a point d'autre vie, dit l'Incrédule, que celle dont nous jouissons. Nous mourons, nous vivons, le temps seul anéantit notre être. L'ignorance a enfanté cette opinion, & l'a érigée en dogme.

Lorsque nous leur expliquons notre religion sublime, ils n'ont pour argument que ces mots: faites revivre nos pères, si ce que vous nous prêchez est véritable.

Dis-leur : Dieu vous donne la vie ; il vous envoie la mort, & il vous rassemblera au jour de la résurrection. On ne peut douter de ces vérités ; mais le plus grand nombre les ignore.

Il est le souverain du Ciel & de la terre, & le jour où le temps s'arrêtera, ceux qui traitent notre doctrine d'imposture, périront.

Vous verrez tous les peuples à genoux ; chacun cité devant le livre de ses œuvres en recevra le prix.

Ce livre parlera avec vérité. Nous y écrivons fidèlement vos actions.

Dieu introduira les croyans vertueux dans le séjour de délices. Ils y jouiront de la félicité suprême.

On dira aux infidèles : ne vous a-t-on pas lu les préceptes divins ? Vous les avez orgueilleusement dédaignés, & vous vous êtes abandonnés au crime.

Lorsqu'on vous disoit : les promesses de Dieu sont certaines ; l'heure marquée est indubitable ; vous répondiez : nous ne connoissons point l'heure ; c'est une opinion chimérique établie parmi vous.

On exposera devant eux le tableau de leurs crimes. La punition dont ils se moquoient tombera sur leurs têtes.

On leur dira : aujourd'hui nous vous oublions, comme vous avez oublié la résurrection. Voilà votre jour ; le feu est votre demeure, & l'espoir est éteint pour vous.

Vous vous êtes joués de la religion sainte ; les plaisirs terrestres vous ont enivrés ; l'enfer sera votre demeure éternelle, & vous ne serez point jugés dignes de glorifier l'Éternel.

Louange à Dieu, souverain du Ciel, souverain de la terre, & Roi des mondes !

A lui appartient la magnificence dans le Ciel, & sur la terre. Il est le Tout-Puissant. Sa sagesse est sans bornes.





C H A P I T R E X L V I .

H A C A F (1).

Donné à la Mecque, composé de 35 versets.



Au nom de Dieu clément isférico: dieu

H. M. LE Dieu puissant & sage a envoyé le Coran.

Nous avons tiré du néant le Ciel, la terre, l'immensité de l'espace. La vérité prévida à notre ouvrage. Tous les êtres ont leur terme marqué. Les Infidèles rejettent notre doctrine.

Que vous semble de vos Dieux? Montrez-moi ce qu'ils ont créé sur la terre? Partagent-ils l'empire des Cieux? S'il en est ainsi, apportez en preuve un livre envoyé avant le Coran, ou des argumens fondés sur l'autorité de la science.

Est-il un égarement plus profond que celui de l'idolâtre? Il invoque des divinités qui ne lui répondront qu'au jour du jugement, & qui rejettent son encens.

(1) *Hacaf* signifie proprement *des mensonges de faibles* mais dans cet endroit c'est le nom du pays des *Adiens*.

Au milieu de l'assemblée universelle, les idoles s'éleveront contre leurs adorateurs, & nieront leurs hommages.

Expliques-tu notre religion sublime à ceux qui ont abjuré la vérité? Ils la traitent d'imposture.

Diront-ils que Mahomet est l'auteur du Coran? Réponds: s'il est mon ouvrage, vous ne me soustraierez point à la vengeance divine; mais Dieu connoit vos mensonges. Son suffrage me suffit contr'eux. Il est indulgent & miséricordieux.

Dis: je ne suis pas le premier des Apôtres; j'ignore quel sort le Tout-puissant nous réserve; je suis fidèle aux inspirations divines; mon ministère se borne à la prédication.

Si ce livre vient du Ciel, si des enfans d'Israël en attestent l'authenticité (1), & croient en lui, tandis qu'excités par l'orgueil, vous le rejetez dédaigneusement; quel nom méritez-vous? Dieu n'éclaire point les méchans.

Les incrédules font cette objection aux fidèles: si ce livre étoit véritable, les Israélites ne l'auroient pas reçu avant nous. Ils ont fermé les yeux à la lumière, & ils disent: c'est une fable de l'antiquité.

Moyse reçut le Pentateuque, la lumière des hom-

(1) *Aschallab*, fils de *Salm*, fut un des principaux Juifs qui embrassèrent l'Islamisme. Mahomet se servoit de son exemple pour engager les Arabes de la Mecque à se faire Musulmans. *Maracci*.

mes, & le gage de la miséricorde divine. Le Coran est venu mettre le sceau à son authenticité. Il est écrit en Arabe. Il annonce des peines aux méchants, & le bonheur aux justes.

Ceux qui ont embrassé l'Islamisme, & qui marchent dans le sentier de la justice, seront à l'abri des alarmes & de la douleur.

Hôtes éternels du séjour de délices, ils devront la félicité à leurs vertus.

Nous avons presté à l'homme la bienfaisance envers les auteurs de ses jours. Une mère le porte avec peine, & l'enfante avec douleur. Sa grossesse, & le temps qu'elle l'allaitte, durent trente mois. Il est élevé dans la maison paternelle, jusqu'à ce qu'il ait atteint la force de l'âge. Parvenu à sa quarantième année, il adresse au Ciel cette prière: Seigneur, inspire moi de la reconnaissance pour tes bienfaits, & pour ceux dont tu as comblé mes pères; fais que j'opère le bien que tu aimes; rends-moi heureux dans mes enfans; j'ai tourné mon cœur vers toi, & je suis un des tes fidèles adorateurs (1).

Ainsi parlent ceux dont nous recevons les œuvres, & dont nous effaçons les péchés. Ils habiteront les jardins d'*Eden*, & verront l'accomplissement de nos promesses.

(1) *Geleddîn* & *Zamehsar* pensent que ce verset a été révélé à l'occasion d'*Ahu-Becc*, qui à l'âge de quarante ans embrassa l'Islamisme, & rendit toute sa famille Mahométane. Ce fait arriva la seconde année de la mission de Mahomet.

Les parens invoqueront la malédiction du Ciel sur un fils rebelle qui soule aux pieds leur autorité , & qui rejetant les promesses de la vie future , leur dit : pouvez-vous me promettre que je ressusciterai , tandis que tant de peuples ont disparu pour toujours ? Ce sont des fables qu'enfanta l'antiquité.

L'arrêt qui proscriit les démons & les générations passées , est lancé contre ces enfans pervers. La réprobation sera leur partage.

Chacun sera élevé suivant ses mérites. Chacun recevra la récompense de ses œuvres. Personne ne sera trompé.

Le jour où l'on précipitera les infidèles dans les flammes , on leur dira : vous avez dissipé vos richesses sur la terre , vous vous êtes enivrés de ses plaisirs ; aujourd'hui une peine ignominieuse sera le prix de votre orgueil , de vos excès , & de votre impiété.

Souvenez-vous de *Hud*, quand il alla prêcher le peuple d'*Hacaf*. Des Apôtres l'avoient précédé ; d'autres l'ont suivi. N'adorez qu'un Dieu , répétoit-il aux idolâtres ; je crains pour vous le supplice du grand jour.

Prête s-tu , lui répondit-on , abolir le culte de nos divinités ? Envoie-nous les maux dont tu nous menaces , si ta mission est véritable.

La sentence , repit-qua *Hud* , appartient au Très-Haut ; je remplis mon ministère ; mais je vous vois plongés dans les ténèbres de l'ignorance.

Ils apperçurent un nuage immense qui s'étendoit

sur leur vallée, & ils le prirent pour le présage de la pluie. Vous vous trompez, leur dit le Prophète, ce nuage renferme dans son sein le malheur que vous vouliez hâter. Le vent qui souffle vous apporte un châtiment épouvantable.

Il obéit à l'ordre du Ciel, & va tout examiner. La prédiction s'accomplit. Le matin on ne vit que le lieu qu'ils habitoient. C'est ainsi que nous punissons les scélérats.

Ce peuple jouissoit des mêmes avantages que vous. Nous leur avons donné l'ouïe, la vue, & une ame faite pour sentir. Ces dons leur furent inutiles. Ils nièrent la parole de Dieu, & ils subirent la punition dont ils se moquoient.

Nous avons détruit les villes qui vous environnent, après leur avoir annoncé les merveilles du Seigneur, pour les retirer de leur aveuglement.

Les divinités qu'adoroient ces peuples, les ont-elles sauvés? Au contraire elles se sont dérobées à leurs regards, & il ne leur est resté que le mensonge & le blasphème.

Nous l'envoyâmes quelques-uns des Génies (1) pour entendre le Coran. Au commencement de la lecture, ils se dirent les uns aux autres: écoutons

(1) Ces Génies habitoient Nisibe, l'Arable Heureuse, ou Ninive. Ils étoient au nombre de sept ou de neuf. Ils écoutèrent Mabomet, qui, sous un palmier, lisoit le Coran à ses compagnons, au lever de l'aurore. Ces Génies professoient le Judaïsme. *Celaleddin.*

attentivement, & lorsqu'elle fut finie ils allèrent prêcher leur peuple.

Nous avons entendu, dirent-ils, la doctrine d'un livre venu après Moyse, pour confirmer les écritures; elles conduisent l'homme dans les voies de la vérité & de la justice.

O peuples! obéissez au prédicateur de Dieu, & croyez en lui; il vous pardonnera vos péchés, & vous délivrera de la peine terrible.

Celui qui n'écouterait pas le messager de la foi, soumis sur la terre aux vengeances célestes, sans protecteur dans l'autre monde, marchera dans les ténèbres.

Ignorent-ils que Dieu, qui a créé le Ciel & la terre sans effort, peut aussi faire revivre les morts? Sa puissance n'a point de bornes.

Un jour on demandera aux infidèles, conduits devant les bûchers: n'est-ce pas-là du feu véritable? C'est du feu, répondront-ils; nous en prenons Dieu à témoin. Epreuvez donc des tourmens dont vous avez nié la réalité.

Sois patient, comme le furent les Apôtres qui t'ont précédé. Ne désire point de hâter le supplice des infidèles. Ils verront l'accomplissement de nos menaces.

Ils ne croiront avoir demeuré qu'une heure dans le tombeau. Je vous atteste cette vérité. Les pervers ne seront-ils pas les seuls dévoués à la réprobation?

CHAPITRE XLVII.

LE COMBAT.

Donné à la Mecque, composé de 40 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricord

DIEU anéantira les œuvres des infidèles qui écartent leurs semblables du chemin du salut.

Il effacera les péchés, & rectifiera l'intention des fidèles qui croient à la religion que la vérité éternelle apporta à Mahomet.

Les incrédules ont le mensonge pour guide; les croyans marchent au flambeau de la vraie foi. Dieu oïtre ce contraste frappant aux hommes.

Si vous rencontrez les infidèles, combattez-les jusqu'à ce que vous en ayez fait un grand carnage; chargez de chaînes les captifs.

Soit que vous mettiez un prix à leur liberté, soit que vous les renvochiez sans rançon, attendez que la guerre ait éteint son flambeau. Tel est l'ordre du Ciel. Il peut les exterminer sans le secours de votre bras; mais il veut vous éprouver les uns par les autres. La récompense de ceux qui mourront en combattant pour la foi ne périra point.

Dieu fera leur guide; Il rectifiera leur intention.

Il les introduira dans le jardin de délices dont il leur a fait la peinture.

O croyans! défendez la cause de Dieu; il vous aidera, & il affermira vos pas.

Le malheur accompagnera les incrédules; leurs œuvres feront vaines.

Ils ont rejeté avec horreur le livre venu du Ciel. Leurs efforts seront anéantis.

N'ont-ils point parcouru la terre? N'ont-ils point considéré quelle a été la fin des générations passées? Le Tout-Puissant les extermina. Ils doivent attendre un sort semblable.

La protection du Ciel est assurée aux croyans; mais les impies n'ont point de protecteurs.

Dieu recevra les fidèles vertueux dans les jardins qu'arrosent des fleuves. Les pervers enivrés des plaisirs terrestres vivent dans l'abruissement. Le feu sera leur habitation.

Combien de cités plus puissantes que la ville qui t'a rejeté de son sein, ont été détruites? Rien ne peut suspendre notre vengeance.

Le juste qu'éclaire la lumière céleste, sera-t-il semblable à l'impie pour qui le crime a des charmes, & qui suit le torrent de ses passions?

Dans les jardins promis à ceux qui ont la crainte du Seigneur, coulent des fleuves d'eau incorruptible, de lait dont le goût ne s'altère jamais, & de vin délicieux?

Il y coule des ruisseaux de miel pur. Tous les

fruits y croissent en abondance. La grâce du Seigneur y veille sur les élus. Les hôtes du séjour de délices, auront-ils un sort pareil à celui des habitans du feu qu'on abreuvera d'une eau bouillante, qui déchirera leurs entrailles.

Parmi ceux qui écoutent ta doctrine, il en est qui, à peine sortis de ta présence, demandent aux croyans éclairés : qu'a dit le Prophète ? Dieu a scellé leurs cœurs, parce qu'ils n'ont d'autre loi que leurs desirs.

Dieu conduira ceux qui marchent dans les voies de la justice, & leur inspirera sa crainte.

Les méchans attendent-ils que l'heure les surprenne tout-à-coup ? Les signes du grand jour ont déjà paru. Quel sera leur repentir lorsqu'il viendra ?

Souviens-toi qu'il n'y a qu'un Dieu. Implore sa clémence pour toi & pour les fidèles. Il vous voit pendant la veille, & pendant votre sommeil.

Nous ne combattons point, ont dit les croyans, à moins que le Ciel ne nous en fasse un précepte dans un chapitre du Coran. Si la sagesse éternelle envoie ce chapitre avec l'ordre du combat, tu verras ceux dont le cœur est infecté, te regarder d'un œil où la mort sera peinte. Quel avantage ne leur eût pas procuré un dévouement généreux ?

Si le Ciel parle, & qu'ils soient dociles à sa voix, ils en recevront la récompense glorieuse.

A quoi vous eût exposé la défobéissance ? Vous alliez porter la désolation sur la terre, & violer les loix saintes du sang.

Ainsi agissent ceux que Dieu a maudits, qu'il a rendus sourds & aveugles.

Sont-ils incapables de sentir le prix du Coran ?
Leurs cœurs sont-ils fermés ?

Satan parera le vice de fleurs aux yeux du lâche qui retournera à l'impiété. Il lui procurera des richesses trompeuses.

D'accord avec ceux qui ont en horreur le précepte du combat, il leur a promis de suivre leur exemple ; mais le Tout-Puissant connoît ses secrets.

Où furent-ils lorsque l'Ange de la mort viendra trancher le fil de leurs jours, & qu'il frappera leurs visages & leurs reins ?

Empressés de mériter le courroux du Ciel, en s'écarrant de ce qui pouvoit lui plaire, ils perdront le mérite du bien qu'ils ont fait.

Ceux dont le cœur est gangrené pensent-ils que Dieu ne dévoilera point leurs perfidies ?

Nous pourrions te les faire connoître, à des signes certains, mais le son de leur voix suffit pour les démasquer. Dieu connoît leurs œuvres.

Nous éprouverons votre courage & votre confiance dans les combats, jusqu'à ce que nous en soyons certains, & que nous puissions juger de vos exploits.

Ceux qui écarteront leurs semblables du sentier du salut, & qui feront un schisme avec le Prophète, après avoir été instruits de notre religion, ne nuiront point à Dieu. Il anéantira leurs œuvres.

O croyans ! obéissez à Dieu & à son envoyé, & ne perdez pas le mérite du bien que vous avez fait.

Les impies qui mettront un obstacle à ceux qui veulent combattre pour la foi, & qui mourront dans leur infidélité, n'ont plus de pardon à espérer.

Ne montrez point de lâcheté. N'offrez point la paix. Vous êtes supérieurs à vos ennemis. Dieu est avec vous ; il secondera vos efforts.

Cette vie n'est qu'un jeu frivole ; mais la foi & la crainte du Seigneur, auront leur récompense. Dieu ne demande pas de vous le sacrifice entier de vos biens.

S'il l'exigeoit, vous ne seriez pas assez généreux pour le faire, & la religion vous deviendroit odieuse.

O fidèles ! Je vous invite à sacrifier une partie de vos richesses pour la guerre sainte. Il en est parmi vous que l'avarice rejette. Elle retombera sur eux. Dieu est riche, & vous êtes pauvres. Si vous refusez d'obéir, il mettra à votre place d'autres peuples meilleurs que vous.





C · A P I T R E XLVIII.

L · V I C T O I R E.

Donné à la Mecque, composé de 29 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

Nous t'avons accordé une victoire éclatante (1).

Dieu t'a pardonné tes fautes (2); il a accompli ses grâces, & il te conduira dans le semier de la justice.

Sa protection est pour toi un bouclier puissant.

C'est lui qui a fait descendre la sécurité dans le cœur des fidèles, & qui a fortifié leur foi. Il commande aux milices du Ciel & de la terre. Il est savant & sage.

Il introduira les croyans dans les jardins où coulent des fleuves, & les purifiera de leurs taches. Ils jouiront dans le séjour éternel de la souveraine béatitude.

(1) Cette victoire est la prise de la Mecque. Voyez Vie de Mahomet, huitième année de l'Hégire.

(2) C'est d'avoir été quarante ans idolâtre. *Zamchafar.*

Les impies, les idolâtres, & ceux qui blasphèment, seront rigoureusement punis. Le courroux du Ciel les poursuivra, & leur funeste demeure.

Dieu a sous ses ordres les armées du Ciel & de la terre; il est puissant & sage.

Nous t'avons envoyé pour rendre témoignage à la vérité, & pour prouver nos promesses & nos menaces.

Croyez en Dieu, défendez la cause du Ciel, glorifiez le Seigneur, & publiez ses louanges le matin & le soir.

Ceux qui te prêtent serment de fidélité, le prêtent à Dieu. La main de l'Éternel est sur leur main. Celui qui viole la sainte alliance, est coupable d'un crime; celui qui l'observe fidèlement en recevra la récompense glorieuse.

Les Arabes qui n'ont point forté pour combattre (1), diront: nos facultés, & le soin de nos familles, ont été un obstacle pour nous; prie Dieu de nous pardonner. Leur cœur dément ce que leur bouche profère. Réponds-leur: qui arrêtera le bras du Tout-Puissant, s'il a dessein de vous punir, ou de vous récompenser? Il connoît vos actions.

Vous avez pensé que le Prophète, & les fidèles,

(1) Ces Arabes sont ceux que Mahomet avoit engagés à le suivre, & que la crainte des Coréïchites avoit retenus.

étoient pour jamais séparés de leurs familles. Vos cœurs ont avidement saisi cette opinion. Elle vous a trompés. Elle causera votre perte.

Que ceux qui ne croient point en Dieu, & en son envoyé, sachent que nous avons allumé des bûchers pour les incrédules.

L'empire du Ciel & de la terre appartient au Très-Haut. Il punit ou pardonne à son gré. Il est indulgent & miséricordieux.

Allez-vous enlever des dépouilles assurées? Ceux qui sont restés au sein de leurs maisons veulent marcher avec vous, & changer le précepte du Seigneur. Dis-leur : vous ne nous suivrez point ; la défense du Ciel est formelle. L'envie, continuent-ils, vous dicte cette défense. Point du tout ; mais peu d'entr'eux ont l'intelligence des loix.

Dis aux Arabes qui ont resté au sein de leurs familles : nous vous inviterons à combattre contre une nation puissante & belliqueuse ; lui ferez-vous la guerre jusqu'à ce qu'elle ait embrassé l'islamisme ? La félicité sera le prix de votre obéissance. Si vous refusez de marcher, comme vous l'avez déjà fait, attendez la vengeance céleste.

L'aveugle, le boiteux, le malade sont dispensés de combattre. Quiconque suit Dieu & le Prophète, aura pour partage les jardins arrosés par des fleuves. Ceux qui retourneront sur leurs pas sont destinés aux supplices.

Dieu a regardé d'un œil complaisant les croyans,

lorsqu'ils r'ont prêté serment de fidélité (1) sous l'arbre. Il lisoit au fond de leurs cœurs; il leur a envoyé la sécurité. Une victoire éclatante a couronné leur dévouement.

Un riche butin en a été le prix. Dieu est puissant & sage.

Il vous l'avoit promis, il s'est hâsé de vous en rendre maîtres. Il a détourné de vous le fer de vos ennemis (2), afin de donner aux fidèles un signe de sa protection, & de vous affermir dans la vraie foi.

D'autres dépouilles plus précieuses encore sont dans ses mains. Il est prêt à vous les livrer. Rien ne borne sa puissance.

Si les infidèles eussent combattu, ils auroient pris la fuite, & ils n'auroient trouvé ni asile ni protecteur.

La loi de Dieu est telle qu'elle étoit auparavant. Ses décrets sont immuables.

Il arrêta le bras de vos ennemis dans les murs de la Mecque, & suspendit vos coups après qu'il

(1) Environ treize cents hommes jurèrent à Mahomet qu'ils combatroient les Coréshites jusqu'à la mort, & qu'ils ne prendroient jamais la fuite. *Goledidin.*

(2) Mahomet étoit campé près de la Mecque. Quarante-vingt idolâtres rodoient autour de son camp pour tuer quelques-uns de ses soldats; ils furent faits prisonniers. Il leur pardonna & les renvoya libres. Sa clémence servit à établir la paix & la concorde. *Salaliddin.*

vous eut accordé la victoire. Il est attentif à vos actions.

Les idolâtres vouloient vous écarter du temple saint, & empêcher vos offrandes d'y parvenir. Si la crainte d'envelopper dans leur ruine une foule de croyans mêlés parmi eux, & de vous rendre coupables par ignorance, ne vous avoit retenus, vous les auriez exterminés. S'ils eussent été séparés, nous les aurions punis sévèrement.

Tandis que les idolâtres entretenoient dans leurs cœurs la fureur d'un fanatisme aveugle, Dieu envoya la paix au Prophète & aux fidèles. Ils firent leur profession de foi, & devinrent plus dignes de cet acte religieux. La science de Dieu embrasse l'univers.

La vérité éternelle a accompli la révélation qu'eut le Prophète quand elle fit entendre ces mots: vous entrerez dans le temple de la Mecque, sans saufs, la tête rasée, & sans crainte. Dieu fait ce que vous ignorez. Il vous prépare une victoire prochaine.

Le Tout-Puissant a envoyé le Prophète pour prêcher la vraie foi, & pour l'établir sur la ruine des autres religions. Son témoignage te suffit.

Mahomet est l'envoyé de Dieu. Ses disciples sont terribles contre les infidèles, & humains entr'eux. Vous les voyez se courber, adorer le Seigneur, implorer sa miséricorde, uniquement occupés du soin de lui plaire. Les marques de leur piété paroissent sur leur front. Le Pentateuque &

l'Évangile comparent leur zèle au grain de froment qui produit un ruyau. Il croit, grossit, & s'affermi sur ses racines. Le moissonneur le voit avec complaisance. Tels sont les fidèles. Leurs vertus excitent la rage des méchans ; mais Dieu a promis sa miséricorde à ceux qui ont embrassé la foi, & qui ont exercé la bienfaisance, Il leur destine une récompense glorieuse.





CHAPITRE XLIX.

LE SANCTUAIRE.

Donné à la Mecque, composé de 18 versets.



Au nom

O Croyans! ne prévenez point l'ordre du Ciel,
& de son Ministre. Craignez Dieu; il fait & entend.

O Croyans! n'élevez point la voix au-dessus de
celle du Prophète; ne lui parlez point avec la fami-
liarité qui règne entre vous, de peur que vos œuvres
ne soient vaines. Vous n'y pensez pas.

Dieu a éprouvé la piété de ceux qui parlent res-
pectueusement à son Apôtre. L'indulgence, & un
prix inestimable seront leur récompense.

L'intérieur (1) de ta maison est un sanctuaire,

(1) Par *l'intérieur* on doit entendre l'appartement des
femmes. Les Arabes le nomment *harem*, (lieu défendu).
Il n'est permis qu'au mari d'y entrer. Il y va ordinaire-
ment passer l'après-dîner. Il s'y trouve au milieu de ses
ensans & de ses épouses. Lorsqu'il y est, il souffre avec
peine qu'on l'appelle. Mahomet reprend dans ce verset la
grossièreté de quelques Arabes qui l'avoient appelé à haute
voix pendant qu'il étoit dans le *harem*.

ceux qui le violent en l'appelant, manquent au respect qu'ils doivent à l'interprète du Ciel.

Ils doivent attendre que tu viennes à eux. La décence l'exige ; mais le Seigneur est indulgent & miséricordieux.

O croyans ! si un calomniateur vous apporte une nouvelle (1), soumettez-la à un examen rigoureux. Tremblez de nuire à votre prochain, & de vous préparer d'amers repentis.

Souvenez-vous que l'envoyé du Très-Haut est au milieu de vous ; si trop facile il condescendoit à tous vos desirs, vous deviendriez coupables. Dieu vous a donné l'amour de la foi ; il l'a embellie dans vos cœurs. Il vous inspire l'horreur de l'infidélité, du crime & de la rébellion, vous marchez dans les voies de la justice.

Rendez-en grâces à la bonté céleste. Le Tout-Puissant est savant & sage.

S'il naît un différent entre les fidèles, pacifiez-le. Si l'un des partis s'élève injustement contre l'autre, combattez-le jusqu'à ce qu'il revienne aux

(1) Mahomet avoit envoyé *Volid* aux *Méshakites* pour recueillir le tribut sacré. L'envoyé craignant les effets de sa haine où il avoit vécu avec ces peuples pendant qu'ils étoient idolâtres, revint vers le Prophète, les accusa d'avoir refusé le tribut, & d'avoir voulu le mettre à mort. Mahomet irrité songeoit à la vengeance. Les *Méshakites* vinrent le trouver, lui firent voir la fausseté de l'accusation de *Volid*, & se soumirent à ce qu'on exigeoit. C'est ce qui donna lieu à ce verset. *Galaladdin.*

préceptes du Seigneur: s'il reconnoît son injustice, ramenez la paix parmi vos frères, parce que Dieu aime la justice.

Les fidèles sont frères. Conservez entr'eux la concorde. Craignez Dieu, & méritez son indulgence.

O croyans! ne vous moquez point de vos frères. Souvent celui qui est l'objet de vos railleries, est plus estimable que vous. Et vous femmes, évitez ce défaut. Celle qu'attaquent vos médisances peut valoir mieux que vous. Ne vous diffamez point mutuellement. Ne vous donnez point de noms vils. Un terme de mépris ne convient point à celui qui a la foi. Ceux qui ne se corrigent pas de ces vices sont prévaricateurs.

O croyans! soyez circonspect dans vos jugemens. Souvent ils sont injustes. Mettez des bornes à votre curiosité. Ne déchirez point la réputation des sens. Qui de vous voudroit manger la chair de son frère mort? Vous avez horreur de cette proposition. Craignez donc le Seigneur. Il est indulgent & miséricordieux.

Mortels, nous vous avons formés d'un homme & d'une femme, nous vous avons partagés en peuples, en tribus, afin que l'humanité règne au milieu de vous. Le plus estimable aux yeux de l'Eternel est celui qui le craint. Dieu possède l'immenfité de la science.

Les Arabes disent: nous croyons. Réponds-leur: vous ne croyez point. Dites: nous professons l'isla-

même (1). La foi n'a point encore pénétré vos cœurs ; mais si vous obéissez à Dieu & au Prophète, vos œuvres ne perdront rien de leur prix. Le Seigneur est indulgent & miséricordieux.

Les vrais fidèles sont ceux qui, libres du doute, croient en Dieu, à son Apôtre, & sacrifient, pour défendre la cause sainte, leurs vies & leurs richesses.

Apprenez-vous à Dieu quelle est votre religion ? Il connoît tout ce qui existe au Ciel & sur la terre. Sa science embrasse l'étendue de l'univers.

Ils te rendent grâces d'avoir embrassé l'Islamisme. Réponds-leur : cette religion ne vient point de moi ; elle est un don du Ciel. Il vous conduira, si vos cœurs sont sincères.

Dieu connoît les secrets des Cieux & de la terre. Vos actions sont dévoilées à ses yeux.

(1) La différence que les Mahométans mettent entre la foi & l'Islamisme, c'est que l'une est la croyance intérieure, & l'autre, la marque extérieure de cette croyance par des actes religieux. *Maracci.*





CHAPITRE L.

K.

Donné à la Mecque, composé de 45 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

K. J'EN jure par le Coran glorieux.

Surpris de voir un Prophète de leur nation, les fidèles crient au prodige.

Victimes de la mort, disent-ils, lorsqu'il ne restera de notre être qu'un amas de poussière, serons-nous ranimés de nouveau? Cette résurrection nous parolt chimérique.

Nous savons combien d'entr'eux la terre a dévoré. Leurs noms sont écrits dans le livre.

Ils ont traité la vérité de mensonge. L'esprit de confusion s'est emparé d'eux (1).

(1) Les infidèles prétendoient que Mahomet étoit un Mage, & le Coran un livre de Magie, d'autres qu'il étoit un Poète, & le Coran un livre de poésie. *Gelaladdin.*

Ce dernier reproche n'est pas sans fondement. Tout le Coran est écrit par versets. Les premiers Chapitres sont en prose rimée, une partie des derniers sont en vers.

Mahomet a déployé dans son ouvrage toutes les richesses de l'éloquence & de la poésie.

Ne voient-ils pas comme nous avons élevé le firmament sur leurs têtes, comme nous l'avons orné d'astres lumineux ? y aperçoivent-ils la moindre imperfection ?

Nous avons déployé la terre sous leurs pas ; nous y avons élevé les montagnes ; nous avons mis dans son sein les germes précieux de toutes les plantes.

Par-tout une magnificence divine éclate aux regards de nos fidèles adorateurs, & rappelle à leurs cœurs le souvenir d'un Dieu.

Nous versons des nuages, la pluie bienfaisante ; elle fait éclore toutes les plantes qui ornent vos jardins, & les moissons qui enrichissent vos plaines.

Elle fait croître les palmiers élevés, dont les dattes (1) retombent en grappes suspendues.

Elles servent à la nourriture de nos serviteurs. La pluie rend la vie à la terre stérile ; image de la résurrection.

Le peuple de Noë, les habitans de *Raffi*, & l'*Thémudéens* nièrent la mission de leurs Apôtres.

Ad, Pharaon, les concitoyens de Loth, les habitans d'*Aléica*, le peuple de *Thobbai*, traitèrent

(1) Les dattiers produisent trois ou quatre grosses grappes qui sortent du sommet de l'arbre & qui retombent à l'entour. Elles sont formées de petits rameaux longs & flexibles où sont attachées les dattes. Ces grappes pèsent jusqu'à cent vingt livres. La darte est d'un verd foncé en naissant ; elle devient rouge à mesure qu'elle grossit, & lorsqu'elle est mûre elle est noirâtre. Ce fruit d'un goût sucré & agréable, perd beaucoup à être desséché.

leurs Prophètes d'imposteurs. Tous ont éprouvé les châtimens que je vous annonce.

La création de l'univers nous a-t-elle écouté le plus léger effort ? Cependant ils doutent de la résurrection.

Nous avons tiré l'homme du néant. Le moindre mouvement de son ame nous est connu. Nous sommes plus près de lui que la veine de son cœur.

Lorsque, près du tombeau, les deux Anges viennent s'asseoir, l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche,

Il ne profère pas une parole qui ne soit notée exactement.

Les angoisses de la mort le saisissent. Voilà, lui dit-on, le terme que tu voulois reculer.

Le son de la trompette annoncera le jour des menaces.

Chaque homme se défendra avec un guide, & un témoin.

Tu vivois dans l'insouciance, lui dira-t-on ; ce jour n'occupoit point ta pensée. Nous avons fait tomber le voile qui t'aveugloit. Aujourd'hui ta vue sera perçante.

Un des Anges dira : voilà ce que j'ai préparé contre lui.

Qu'on jette dans l'enfer l'infidèle & le prévaricateur ;

Qu'on y précipite ceux qui ont empêché le bien, violé les loix, & douté de la religion sainte.

Qu'on fasse subir les tourmens les plus rigoureux à l'idolâtre.

Seigneur, dira Satan, je ne l'ai point conduit à l'erreur; il s'est perdu lui-même.

Ne disputez point devant moi, répondra l'Eternel, votre Arrêt est prononcé.

Ma parole est immuable. Je ne traite point injustement mes serviteurs.

Dans ce jour nous demanderons à l'enfer : tes gouffres sont-ils remplis ? Il répondra : avez-vous encore des victimes ?

Non loin de-là , le Paradis est préparé aux hommes vertueux.

Voilà, diront les Anges, le bonheur promis à ceux qui ont fait pénitence, & qui ont gardé les commandemens du Seigneur,

A ceux qui ont craint le miséricordieux dans le secret, & qui lui ont offert un cœur converti.

Entrez-y'av la paix. Le jour de l'éternité commence.

Ici tous les plaisirs sont rassemblés. L'excès de votre félicité passera voire attente.

Combien nous avons exterminé de peuples plus puissans que les habitans de la Mecque ! Parcourez la terre , & voyez s'ils ont trouvé un abri contre notre vengeance.

Ces exemples doivent in ruire ceux qui ont un cœur , des oreilles , & qui sont capables de réflexion.

Nous avons créé dans six jours, les Cieux, la terre, & tous les êtres répandus dans l'univers, & nous n'avons point senti la fatigue.

Souffre avec confiance leurs discours, loue le Seigneur avant le lever & le coucher du soleil.

Publie ses louanges au commencement de la nuit, & accomplis l'adoration (1).

Songe au jour où le Hérant céleste appellera les mortels.

L'instant où le cri véritable se fera entendre, sera celui de la résurrection.

Nous donnons la vie & la mort;
terme de toutes choses.

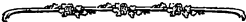
Dans ce jour la terre ouvrira son sein; les hommes s'élançeront du tombeau. Il nous sera facile de les rassembler.

Nous connoissons les discours des infidèles. N'use point de violence pour leur faire embrasser l'Islamisme.

Lis le Coran à celui qui craint nos menaces.


(1) *Et accomplis l'adoration.* On doit entendre par ces mots la prière nommée *el aché*, c'est-à-dire *du souper* qui se fait environ deux heures après le coucher du soleil. *Marracci* s'est trompé en croyant que ces mots si signifient des génuflexions qui n'étoient point prescrites par la loi. *arracci*, p. 673.





CHAPITRE LI

LE SOUFFLE DES VENTS.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

J'EN jure par le souffle des vents impétueux,
Par les nuages qui portent la pluie,
Par les vaisseaux qui fendent les ondes,
Par les Anges qui exécutent les arrêts du Ciel,
Les promesses que je vous annonce sont vérita-
bles.

Certainement le jugement viendra.

Par la voûte étoilée des Cieux,

Vous errez dans vos sentimens divers.

Celui que Dieu a rejeté, fuira la religion sainte.

Les menteurs périront.

Ils sont ensevelis dans l'abyme de l'ignorance.

Quand viendra le jugement, demandent-ils?

Quand vous serez la proie des flammes.

On leur dira : subissez des tourmens que vous
vouliez hâter.

Les justes habiteront les jardi

Ils jouiront des bienfaits de Dieu, par
pratiq   la bienfaisance.

Ils dormoient peu la nuit :

Dès l'aurore , ils imploroient la miséricorde divi..

Ils ragoient leurs richesses avec l'indigent qui
sollicitoit leur bienfaisance , & avec le pauvre que la
honte retenoit.

La terre offre des signes de la puissance divine   
ceux qui ont la foi.

L'homme est marqué de son empreinte. Ne le
voyez-vous pas ?

Le Ciel vous en offre des preuves dans la nour-
riture qu'il vous prodigue , & dans la récompense
qu'il vous promet.

J'en jure par le Souverain du Ciel & de la terre,
ce que tu dis est la vérité.

L'histoire des hôtes respectables d'Abraham est-elle
parvenue    ta connoissance ?

Lorsqu'ils l'eurent abordé , ils le saluèrent :

   étrangers ! leur répondit Abraham.

Il les quitta , il appella ses serviteurs , & fit tuer
un veau gras.

Il le leur présenta , & les invita    manger.

Il avoit conçu d'eux quelque frayeur. Ils cal-
m  rent ses alarmes , & lui pr  dirent un fils doué de
science.

Sara désolée se fraploit le visage en criant : je suis
  g  e & stérile.

Il en fera ainsi , continuèrent les Anges ; Dieu l'a
promis. Il possède la sagesse & la science.

Quel est le but de votre voyage, leur demanda Abraham?

Nous allons, répondirent-ils, bâtir un peuple infâme.

Nous ferons tomber sur les coupables une pluie de pierres;

Leur nom y est gravé par le doigt de Dieu. Nous sauvâmes les fidèles;

Mais il ne s'y trouva qu'une famille de croyans.

Nous y laissâmes un exemple pour ceux qui craignent les châtimens célestes.

Moyse interprète du Ciel, opéra des miracles devant Pharaon.

Le Roi & son armée fermèrent les yeux. C'est un magicien, dirent-ils, ou un homme inspiré par Satan.

La vengeance du Ciel poursuivit le Prince impie & ses soldats. La mer les engloutit dans ses abymes.

Le vent qui porta la stérilité dans les campagnes d'*Ass*, manifesta notre puissance.

Son souffle empoisonné corrompoit à l'instant tout ce qu'il touchoit.

Les *Thémudéens* sont un exemple de la vengeance divine. Nous leur dîmes : *issez* jusqu'au temps.

Ils violèrent orgueilleusement la défense du Seigneur. Le cri de l'Ange se fit entendre, & ils virent leur ruine.

Ils ne purent se tenir sur leurs pieds de défenseur.

Nous exterminâmes le peuple de Noë au milieu de ses crimes.

Nous avons formé les Cieux avec intelligence ; nous avons étendu leur voûte immense.

Nous avons aplani la terre. La sagesse préfi notre ouvrage.

Dans chaque espèce d'animaux, nous créâmes le mâle & la femelle, afin de vous instruire.

Cherchez un asile auprès du Tout-Puissant. Je suis son Ministre fidèle.

Ne lui donnez point d'égal, ou craignez mes menaces.

Tous les Prophètes furent traités de magiciens, & d'insensés.

Les peuples se font-ils légué l'erreur par testament ? Les habitans de la Mecque persistent dans leur incredulité.

Eloigne-toi d'eux, tu ne seras point coupable.

Enseigne le Coran aux fidèles qui profiteront de sa doctrine.

Dieu n'a créé les génies, & les hommes, que pour l'adorer.

Je ne recevrai d'eux aucun présent. Je ne veux pas leur devoir ma nourriture.

C'est Dieu qui nourrit les humains, vertu & la force.

Les méchans partageront les tourmens, & ils ne diront plus : hâtez l'exécution de vos menaces.

Malheur à ceux qui ne croient point au jour des vengeances !



CHAPITRE LII.

LA MONTAGNE.

Donné à la Mecque, composé de 49 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

J'IN jure par la montagne (1) ;
 Par le livre écrit
 Sur une peau étendue ;
 Par le temple visité (2) ;
 Par le toit sublime,
 Et la mer dans son plein ;
 La vengeance céleste viendra ;
 Rien ne pourra la suspendre.
 Les Cieux ébranlés s'agiteront.
 Les montagnes arrachées marcheront.
 Malheur dans ce jour, à ceux qui ont accusé les
 Apôtres d'imposture !

(1) C'est le Mont Sinaï où Dieu parla à Moïse. *Zou-ebacar.*

(2) C'est la maison de l'adoration où soixante-dix mille Anges vont tous les jours faire leur prière. Ce Temple est bâti dans le Ciel, perpendiculairement sur celui de la Mecque. *Gelaeddin.*

Qui ont passé leur vie dans des disputes frivoles.
Précipités dans les bûchers, on leur dira : voilà ce
feu dont vous aviez nié la réalité.

Est-ce une illusion ? Ne voyez-vous pas ?

Victimes s flammes, éclatez en murmures, ou
soyez patiens, votre sort ne changera point. Vous
n'avez que la juste récompense de vos œuvres.

Les justes habiteront les jardins de la volupté.

A l'abri des peines de l'enfer, ils jouiront des fa-
veurs du Ciel.

Rassasiez vous, leur dira-t-on, des biens qu'on
vous offre ; ils sont le prix de vos vertus.

Reposez sur ces lits rangés en ordre. Ces vierges
au sein d'albâtre, aux beaux yeux noirs, vont deve-
nir vos épouses.

Ils retrouveront, dans ce séjour, ceux de leurs
ensans qui auront été fidèles ; ils ne perdront rien
du mérite de leurs vertus. Chacun répondra de ses
œuvres.

Ils auront à souhait les fruits & les mets qu'ils
désireront.

On leur présentera des coupes remplies d'un vin
délicieux, dont la vapeur ne leur fera tenir aucun
propos indécent, & ne les excitera point au mal.

De jeunes serviteurs s'empresseuront autour d'eux.

Ils seront blancs comme la perle dans son écaille.

Les hôtes du Paradis se visiteront, & converseront
ensemble.

Nous étions, diront-ils, pleins de sollicitude pour
notre famille sur la terre.

Le Seigneur nous a regardés d'un œil propice, & nous avons été délivrés des flammes.

Nous l'invoquions parce qu'il est bienfaisant miséricordieux.

O Mahomet ! préche les infidèles, tu n'es, grâces au Ciel, ni magicien, ni inspiré par Satan.

Diront-ils que tu es un poète, & qu'il faut attendre que le sort ait disposé de toi ?

Réponds-leur : attendez, j'attendrai avec vous.

Sont-ce les égaremens du sommeil, ou l'impiété, qui les inspirent ?

Diront-ils : le Coran est une fiction ingénieuse dont il est l'auteur ? mais ils n'ont point la foi.

S'il en est ainsi, qu'ils mettent au jour un liv semblable.

Ont-ils été tirés du néant ? se sont-ils eux-mêmes ?

Ont-ils formé les Cieux & la terre ? mais ils ne croient point.

Les trésors du Ciel sont-ils en leur puissance ? possèdent-ils l'empire suprême ?

Peuvent-ils s'élever dans les Cieux pour écouter les cantiques des esprits célestes ? Qu'ils rapportent ce qu'ils ont entendu, & qu'ils nous en donnent des preuves.

L'Eternel a-t-il des filles, comme vous avez des fils ?

Leur demanderas-tu le prix de son zèle accablés de dettes.

Ont-ils la couvoie écrite.

Te préparent-ils des embûches ? Les infidèles y feront pris les premiers.

Adoreront-ils d'autres divinités que Dieu ? louangé au Très-Haut ! Anathème à leurs Idoles !

S'ils voyoient la voûte des Cieux s'écrouter sur leurs têtes, ils diroient : ce sont des nuages entassés.

Laisse les jusqu'à ce que le jour de leur ruine arrive.

Alors leurs complots perfides s'évanouiront, & ils feront sans défenseur.

Outre les tourmens de l'enfer, les méchans éprouveront divers fléaux. La plupart sont aveuglés par l'ignorance.

Attends avec patience le jugement de Dieu. Tu marches en sa présence ; célèbre ses louanges en te levant.

Publie ses grandens au commencement de la nuit, & lorsque les étoiles pâlisent.





C H A P I T R E L I I I.

L' E T O I L E.

Donné à la Mecque, composé de 61 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

J'EN jure par le coucher de l'étoile,
 Votre compatriote n'est point dans l'erreur,
 point été séduit.
 Il ne fuit point ses propres lumières;
 Tout ce qu'il dit est une inspiration divine.
 Celui qui possède de la force (1) l'a instruit.
 Gabriel l'intelligence sublime,
 S'assit à plus haut de l'horison,
 Ensuite il prit son vol vers le Prophète;
 Il descendit à la distance de deux arcs, ou plus
 près encore.
 Il favorisa son serviteur d'une révélation.

(1) L'Ange doué de force, de vertu, de beauté, c'est-à-dire Gabriel, favorisa Mahomet d'une révélation. Il s'assit au haut de l'horison du côté de l'orient & parut aux yeux du Prophète sous la forme où il gvoit été créé. *Galaléddin.*

Le cœur de Mahomet ne déclare que ce qu'il fait.

Disputerez-vous sur cette vision ?

Il avoit déjà vu le même Ange,

ès du Lotos (1) qui termine le séjour de délices.

Près de cet arbre est le jardin de l'asile (2).

Le Lotos étoit ombragé du voile qui le couvre.

L'œil du Prophète soutint l'éclat de la magnificence divine.

Il contempla les prodiges les plus au Ciel.

Que vous semble de *Lota* & d'*Alaza* (3) ?

Que vous semble de *Menat* leur troisième idole ?

Aurez-vous des fils & Dieu des filles ?

Ce partage est certainement injuste.

Vos Dieux ne sont que de vains noms ; vous vos pères les avez tirés du néant. Le Ciel n'a point autorisé votre culte. L'aveugle opinion & vos passions sont vos guides. Cependant vous avez reçu la lumière divine.

L'homme aura-t-il tout ce qu'il désire ?

(1) Ce lotos, dit *Gelalceddin*, est l'arbre nommé *Nabe*. Il s'élève à la droite du trône de Dieu. Les Anges & les Esprits célestes ne peuvent passer au-delà.

(2) Ce jardin est ainsi nommé, parce qu'il sera l'asile des Anges, des Martyrs & des Justes. *Gelalceddin*.

(3) *Lota*, *Alaza* & *Menat*, dont nous avons déjà parlé, étoient les trois principales idoles des habitans de la coque.

La vie présente & la vie future appartient
Dieu.

En vain les esprits célestes réunis intercédéroient
pour eux.

Dieu seul peut rendre leur intercession utile,
n'accorde cette faveur qu'à ceux qu'il aime.

Les incrédules prétendent que les Anges sont les
filles de Dieu.

Cette assertion dépourvue d'autorité n'
dément que leur opinion, & leur opini
de la vérité.

Fuis l'infidèle qui rejette l'Islamisme. Il n'ambi-
tionne que les plaisirs terrestres: c'est toute sa science.
Mais Dieu connoît celui qui s'égare, & celui qui
marche au flambeau de la foi.

Il possède le domaine des Cieux & de la terre. Il
proportionnera sa punition aux crimes des méchants,
& accordera aux justes la souveraine félicité.

Ceux qui évitent l'iniquité, & qui ne commettent
que les fautes inévitables à la faiblesse humaine,
éprouveront combien la miséricorde divine est éten-
due. Dieu vous connoît parfaitement. Il vous a
créés du limon de la terre. Il vous voit lorsque vous
n'êtes encore qu'une masse informe dans le sein de
vos mères. Ne vous justifiez donc point vous-mêmes.
Il fait ceux qui ont sa crainte.

Que dois-tu penser de celui qui s'éloie de la
foi?

De celui dont l'avarice regrette le plus léger
son?

Son œil perce-t-il dans les mystères de la nat
lit il dans l'avenir ?

Ne lui a-t-on pas prêché les vérités qu'enseigne le
livre de Moÿse ,

Et la tradition d'Abraham fidèle au précepte ?

Personne ne portera le fardeau d'autrui.

Chacun ne recevra que le prix de ses œuvres.

Bientôt les actions des mortels seront dévoilées ;

Ils en recevront la juste récompense.

Dieu est le terme de toutes choses.

Il répand la joie & la tristesse.

Il donne la mort & la vie.

Il a créé l'homme & la femme ,

De terre & d'eau mêlées ensemble.

Il produira une seconde création.

Il dispense les biens , & en fait jouir.

Il est le Sei eur de la canicule (1).

Il extermina les *Adiens* ,

Et les *Thémudéens* ; aucun d'eux n'échappa à sa
vengeance.

Avant eux il avoit fait périr le peuple de Noë ,
livré à tous les excès.

Il renversa les villes coupables.

Il les couvrit de leurs ruines.

Laquelle des merveilles du Seigneur révoquerez-
vous en doute ?

(1) C'est, dit *Celeddin*, l'étoile qui fait les gémeaux.
On l'adoroit au temps de l'idolâtrie.

Mahomet vous prêche comme les premiers-
Apôtres.

Le jour approche ; Dieu seul peut le révéler.

Serez-vous étonnés des vérités que je vous an-
nonce ?

Vous riez quand vous devriez verser des larmes.

Vous jouez dans l'insouciance.

Adorez le Tout-Puissant ; soyez fidèles à son
culte.





CHAPITRE LIV.

LA LUNE.

Donné à la Mecque, composé de 55 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

L'HEURE approche, & la lune s'est fendue (1);

Mais les infidèles à la vue des prodiges, détournent la tête, & disent : c'est un enchantement puissant.

Entraînés par le torrent de leurs passions, ils nient le miracle ; mais tout sera gravé en caractères ineffaçables.

On leur a développé des histoires capables de les détourner de l'erreur.

(1) Le sentiment des Commentateurs du Coran est partagé sur ce Chapitre. Les uns disent que les Infidèles ayant demandé un miracle à Mahomet, il partagea la lune en deux ; les autres pensent que l'on doit simplement entendre par ces mots *l'heure approche & la lune s'est fendue*, l'annonce d'un des signes du jugement. Cette opinion paroit la plus vraisemblable. En effet Mahomet déclare formellement dans le Coran qu'il n'a point le don des miracles. Voyez Vie de Mahomet, la cinquième année de sa mission.

Les Conseils de la sagesse ne leur font d'aucune utilité.

Eloi e-tol d'eux. Quand l'
mortels au jugement terrible,

Ils sortiront de leurs tombeaux, le regard consterné, & semblables à des sauterelles dispersées.

Ils s'empressement de se rendre où la voix les appellera. Les infidèles diront: voilà le jour redoutable.

Le peuple de Noë après avoir accusé nos Apôtres d'imposture, nia sa mission, le traita d'insensé, & le chassa avec mépris.

Seigneur, s'écria le Prophète, viens à mon aide, tes ennemis ont prévalu contre moi.

Nous ouvrimus les portes du Ciel, & la pluie tomba en torrens.

Les eaux jaillirent de la terre, & se rassemblèrent suivant nos ordres.

Nous fîmes entrer Noë dans l'arche fermée de pierres jointes.

• Notre providence la conduisoit sur les eaux, pour récompenser celui que les impies avoient rejeté.

Nous l'avons laissée subsister, pour servir de monument à la postérité; mais où sont ceux qui ont ouvert les yeux?

Quels châtimens ont suivi mes menaces?

Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran; quel infidèle ont-ils converti?

Ad nia la mission des Prophètes; quels sélax suivirent mes avertissemens?

Nous déchainâmes un vent impétueux, dans les jours du malheur.

Il eulevoit les coupables comme des palmiers arrachés.

Quels châtimens ont suivi mes menaces ?

Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran ; quel infidèle ont-ils converti ?

Les *Thémudéens* rejetèrent la prédication des messagers de la fol.

Ilé quoi, disoient-ils, nous nous laisserions conduire par un homme né parmi nous ? Serions-nous assez infensés ?

Le Ciel l'auroit-il choisi préférablement à nous, pour lui confier ses intérêts ? Non sans doute ; un fourbe ambitieux.

Ils sauront demain quel est ce fourbe ambitieux.

Nous leur enverrons une femelle de chameau pour les éprouver. Observe-les ; & souffre avec patience.

Annonce-leur que l'eau doit être partagée également entr'eux & cet animal miraculeux, & que chaque distribution doit être marquée.

Les *Thémudéens* appelèrent un de leurs concitoyens ; il prit son glaive & tua la femelle de chameau.

Quel châtiment suivit mes menaces !

Un seul cri se fit entendre, & ils furent réduits comme la paille sèche & hachée.

Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran ; quel infidèle ont-ils converti ?

Les conchoyens de Loth se moquèrent de ses remontrances.

Nous déchaînâmes contr'eux un vent qui lançoit des pierres; tous périrent excepté la famille du juste que nous fîmes sortir avant l'aurore.

La bonté divine les sauva; c'est ainsi que nous récompensons l'homme reconnoissant.

Loth leur avoit annoncé la rigueur de nos vengeances, & ils en avoient nié la réalité.

Ils voulurent lui arracher ses hôtes. Nous les privâmes de la vue, & nous leur dîmes: éprouves les peines qui vous ont été prédites.

Un fléau terrible foudra sur les habitans de Sodome au lever du soleil.

Subissez la punition dont vous avez été menacés.

Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran; quel infidèle ont-ils converti?

Un Prophète menaça la famille de Pharaon.

Elle nia nos miracles, & nous la frappâmes d'un bras rigoureux & puissant.

Habitans de la Mecque, votre infidélité est-elle moins coupable que la leur? Les écritures vous assurèrent-elles de l'impunité?

Diront-ils: nous nous rassemblerons & nous remporterons la victoire?

Bientôt cette multitude sera dissipée, & sulra bon-teusement.

Leur beure est marquée; elle sera amère & douloureuse.

Les méchans sont dans l'erreur; ils seront la proie des flammes.

Le jour où ils seront traînés sur le front dans les brafiers, on leur dira: éprouvez le toucher de l'enfer.

Nous avons créé l'univers avec une sage économie.

Nous n'avons besoin que d'une parole, & dans un clin d'œil nous sommes obéis.

Nous avons exterminé des nations semblables à vous; quelle instruction en avez-vous retirée?

Tout ce qu'elles ont fait est écrit dans le livre.

Toutes les actions sont gravées sur la table.

Les justes reposeront, dans les jardins de délices, au milieu des ruisseaux.

A l'ombre de la vérité éternelle, sous les yeux du Roi très-puissant,





CHAPITRE LV.

LE MISÉRICORDIEUX.

Donné à la Mecque , composé de 78 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordi

LE Dieu clément a ensei
Il a créé l'homme ;
Il lui a donné l'intelligence.
Le soleil & la lune parcourent le cercle qu'il leur
a tracé.
Les plantes & les arbres l'adorent.
Il a élevé les Cieux , & posé la balance ,
Afin que vous ne trompiez point dans le poids.
Pesez avec justice , & évitez la fraude.
Il a formé la terre pour ses créatures.
Elle est la mère de tous les fruits. De son sein
fécond s'élançe le palmier dont les fleurs sont cou-
vertes d'une enveloppe.
Elle produit le bled qui pousse des herbes & une
tige.
Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous (1) ?

(1) Ce verset a donné lieu au trait suivant rapporté

Il a formé l'homme de terre semblable à celle du potier.

Il a créé les esprits de feu pur.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous ?

Il est le souverain de l'orient.

Il est le souverain de l'occident.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous ?

Il a balancé les eaux de deux mers voisines ;

Il a élevé une barrière entr'elles de peur qu'elles ne se confondissent.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous ?

L'une & l'autre fournit des perles & du corail.

Lequel &c.

Les vaisseaux qui s'élèvent sur les flots, comme des montagnes, sont son ouvrage.

Lequel &c.

Tout ce qui est sur la terre passera.

La face seule de Dieu restera permanente, la gloire & la majesté l'environnent.

Lequel &c.

Tout ce qui est dans le Ciel & sur la terre lui

par *Elbakem*. C'est *Jaber* qui parle ; l'envoyé de Dieu nous lut le Chapitre du Miséricordieux. Lorsqu'il eut fini, voyant qu'aucun de nous ne prenoit la parole, il nous fit ce reproche : pourquoi gardez-vous le silence ? Les Génies savent mieux répondre que vous. Toutes les fois que je leur ai lu ce verset ils se sont écriés : Seigneur, nous ne nions aucun de tes bienfaits ! Béni soit le nom du Seigneur !

adresse des vœux. Le soin de l'univers l'occupe sans cesse (1).

Lequel des bienfaits de Dieu n'erez-vous ?

O vous! hommes, & génies, notre œil attentif veille sur vos démarches.

Lequel &c.

Si vous pouvez franchir les limites du Ciel & de la terre, fuyez; mais notre volonté est pour vous un obstacle invincible.

Lequel &c.

Il lancera contre vous des traits de feu sans fumée, & de la fumée sans feu. Comment pourrez-vous vous en mettre à l'abri?

Lequel &c.

Quand le Ciel s'ouvrira, il sera brillant comme la rose, ou comme une peau teinte en rouge.

Lequel &c.

Alors on ne demandera point aux hommes, aux génies, quels crimes ils auront commis.

Lequel &c.

Les scélérats seront reconnus à des signes certains; on les saisira par les cheveux & les pieds.

Lequel &c.

Voilà l'enfer que les impies traitoient de fable.

(1) Dieu est occupé à donner la vie, la mort, à abaisser les uns & élever les autres, à dispenser les richesses & à les ôter, à écouter celui qui l'implore, à donner à celui qui lui demande, à gouverner l'univers, & à accomplir dans le temps ses décrets éternels. *Galaladdin.*

Ils tourneront autour des flammes & de l'eau bouillante.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous ?

Ceux qui craignent le jugement posséderont deux jardins.

Lequel &c.

Ils seront ornés de bosquets.

Lequel &c.

Dans chacun d'eux jailliront deux fontai

Lequel &c.

Dans chacun d'eux les fruits divers croîtront en abondance.

Lequel &c.

Les hôtes de ce séjour, couchés sur des lits de soie, enrichis d'or, jouiront au gré de leurs désirs de tous ces avantages.

Lequel &c.

Là, seront de jeunes Vierges, au regard modeste, dont jamais homme, ni génie, n'a profané la beauté.

Lequel c.

Elles sont semblables à l'hyacinthe & à la perle.

Lequel &c.

La récompense de la vertu ne doit-elle pas être magnifique ?

Lequel &c.

Près de ces lieux enchantés s'ouvriront deux autres jardins.

Lequel &c.

Une verdure éternelle formera leur parure.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous ?

Deux sources jaillissantes en feront l'ornement.

Lequel &c.

Les dattes , les
rassemblés.

Lequel &c.

Les houris
séjour.

Lequel &c.

Ces Vierges aux beaux yeux noirs seront renfer-
mées dans des villons superbes.

Lequel &c.

Jamais homme ni génie n'attenta à leur pudeur.

Lequel &c.

Leurs époux reposeront sur des tapis verts & des
lits magnifiques.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous.

Béni soit le nom de l'Eternel que la gloire & la
majesté environnent !





C H A P I T R E LVI.

L E J U G E M E N T .

Donné à la Mecque , composé de 96 versets.



Au nom de Dieu c'èment & mis

LORSQUE le jour du jugement sera venu ,
 Personne ne pourra en nier la réalité.
 Il abaissera les uns & élèvera les autres.
 Lorsque la terre aura été ébranlée par un violent
 tremblement ,

Que les montagnes réduites en poudre ,
 Seront devenues le jouet des vents ;
 Le genre humain sera divisé en trois parts.
 Les uns occuperont la droite : quelle sera leur fé-

licité!

Les autres la gauche : quelle sera leur infortune !
 Les élus précéderont ces deux ordres.
 Ils seront les plus près de l'Eternel.
 Ils habiteront le jardin de délices.
 Un grand nombre des anciens ,
 Et quelques modernes , seront ces hôtes heu-

reux.

Ils reposeront sur des lits enrichis d'or & de pier-
 es précieuses.

Tom. II.

Q

Ils se regarderont avec bienveillance.

Ils seront servis par des enfans doués d'une jeunesse éternelle,

Qui leur présenteront du vin exquis (1) dans des coupes de différentes formes.

Sa vapeur ne leur montera point à la tête, & n'obscurcira point leur raison.

Ils auront à souhait les fruits qu'ils désireront,

Et la chair des oiseaux les plus rares.

Près d'eux seront les houris aux beaux yeux noirs. La blancheur de leur teint égale l'éclat des perles.

Leurs faveurs seront le prix de la vertu.

Les discours fivo'es seront bannis de ce séjour.

Le cœur n'y fera point porté au mal.

On n'y entendra que le doux nom de paix.

Ceux qui occupent la droite: quelle sera leur félicité!

Ils se promèneront à des Nabe (2) qui n'ont point d'épines;

Et au milieu des banani agréable.

Ils jouiront de leur frais feuillage,

Au bord des eaux jaillissantes.

Là une multitude de fruits divers

(1) Ce vin délicieux sera puisé dans une fontaine qui coulera perpétuellement. *Gelneddin*.

(2) Ces nabe conserveront une verdure éternelle, et donneront un ombrage agréable. *Jahia*.

S'offre à la main qui veut les cueillir.
Ils reposeront sur des lits élevés.
Nous avons rajeuni leurs épouses.
Elles seront Vierges (1);
Elles les aimeront, & jouiront de la même jeunesse
qu'eux.

La classe de ceux qui occuperont la droite,
Sera formée d'une multitude d'anciens,
Et d'une multitude de modernes.
Quel sera le sort de ceux qui seront relégués à la
gauche ?

Au milieu d'un vent brûlant ;
Ils seront enveloppés des tourbillons
épais.

Elle ne leur apportera ni fraîcheur ni contentement.

Abandonnés sur la terre à l'ivresse des plaisirs,
Ils se sont plongés dans les plus noires forêts.
Et ils ont dit :

Victimes de la mort, lorsqu'il ne restera de notre
être que des os, & de la poussière, serons-nous
renés de nouveau ?

Nos pères ressusciteront-ils ?

Réponds-leur : les premiers hommes, & leur postérité
ressusciteront.

(1) Elles sont vierges. *G. la'edlin* & *Zambosfar* ajoutent que le commerce des hommes ne leur fera point perdre cet avantage.

Ils feront rassemblés au terme précis du grand jour.

Et vous qui avez vécu dans l'erreur, & qui avez nié la religion sainte ,

Vous vous nourrirez du fruit de l'arbre *Zacoum* ;

Vous en remplirez vos ventres.

Vous avalerez ensuite de l'eau bouillante,

Et vous la boirez avec l'avidité d'un chameau altéré.

Tel sera leur sort au jour du jugement.

Nous vous avons tirés du néant, ferez-vous incrédules ?

Que vous en semble ? lorsque l'homme s'approche de la femme,

Est-ce lui, ou Divoelle créature ?

Nous avons prononcé l'Arrêt de mort contre le genre humain, il ne pourra s'y soustraire.

Nous pouvons mettre à votre place d'autres hommes, & vous faire passer sous des formes qui vous sont inconnues.

Vous connoissez la première création ; vous point les yeux ?

Quel jugement portez-vous de l'agriculture ?

Est-ce vous qui faites germer la semence, ou notre providence qui la fait éclore ?

Nous pourrions la rendre stérile, & vous diiez dans votre consernation :

Nous sommes chargés de dettes, trompé notre existence,

Que pensez vous de l'eau qui sert à vous désaltérer ?

Est-ce vous qui la faites descendre des nuages , ou notre volonté puissante ?

Nous pouvons la rendre salée , & amère. Vos cœurs seront-ils fermés à la reconnaissance ?

Que pensez-vous du feu que vous faites jaillir du bois ?

Est-ce vous qui avez produit l'arbre qui lui sert d'aliment , ou notre volonté créatrice ?

Nous l'avons créé pour vous instruire , & pour l'usage de ceux qui voyagent dans le désert.

Exalte le nom de ton Dieu , du Dieu suprême.

Je ne jurerai point par le coucher des étoiles ,

(C'est un serment terrible , si vous saviez !)

Que le Coran est un livre respectable ;

Qu'il est écrit sur la table gardée.

Ne le touchez point avant d'être purifiés.

Il vient du Souverain de l'univers.

Sera-t-il l'objet de vos railleries ?

Rejetterez-vous votre nourriture ? la nierez-vous ?

Lorsque quelqu'un de vous est sur le point d'expirer ,

Et que vous le voyez se débattre contre la mort ,

Nous sommes plus près de lui que vous , mais vous ne nous apercevez pas.

Si le mourant doit être privé de récompense , pouvez-vous ramener son ame prête à s'envoler ? Répondez si la vérité vous éclaire.

S'il est de ceux qui doivent s'approcher de l'Éternel ,



CHAPITRE LVII.

LE FER.

Donné à la Mecque, composé de 29 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

Les Cieux & la terre louent l'Eternel ; il est puissant & sage.

L'univers est son domaine. Il donne la vie & la mort. Sa puissance est infinie.

Il est le commencement & la fin. Il est apparent & caché. Sa science embrasse tous les êtres.

Il créa, dans six jours, le Ciel & la terre, ensuite il s'assit sur son trône. Il fait ce qui entre dans le sein de la terre, & ce qui en sort ; il fait ce qui descend des Cieux & ce qui y monte ; il est avec vous, en quelque lieu que vous soyez ; Il voit toutes vos actions.

Il tient dans ses mains les rênes de l'univers le terme où tout doit aboutir.

Il fait succéder la nuit au jour, & le jour à la nuit ; il connoit le fond des cœurs.

Croyez en Dieu & à son Envoyé ; donnez une portion des biens qu'il vous a laissés pour héritage. Le fidèle bienfaisant recevra une récompense honorable.

Pourquoi refuseriez-vous de croire en Dieu, & à l'Apôtre qui vous appelle à la foi? Déjà il a reçu votre alliance, si vos cœurs sont sincères.

C'est lui qui a envoyé à son serviteur sa religion sublime; afin qu'il dissipé vos ténèbres, & qu'il vous conduise à la lumière. Le Seigneur a été pour vous propice & miséricordieux.

Pourquoi ne sacrifiez-vous pas une partie de vos biens pour défendre la Religion Sainte? Dieu a l'héritage du Ciel & de la terre. Celui qui a donné ses richesses, & combattu sous l'étendard de la foi avant la victoire, aura un plus haut degré de gloire que ceux qui n'ont fait qu'après, ce généreux sacrifice. Cependant le Seigneur a promis aux uns aux autres le séjour de la félicité. Il observe attentivement vos actions.

Quel est celui qui veut embrasser l'alliance glorieuse de Dieu? Ses biens prospéreront. Un prix inestimable couronnera son dévouement.

Un jour vous verrez les fidèles environnés d'un éclat resplendissant. Heureuse nouvelle, leur dira-t-on: aujourd'hui les jardins arrosés par des fleuves, vont être votre habitation. Vous y demeurerez éternellement. Vous y jouirez de la volupté suprême.

Un jour les impies diront aux fidèles: laissez pénétrer jusqu'à nous quelques rayons de votre lumière. Restez, leur répondra-t-on, restez dans les ténèbres. Un mur impénétrable s'élèvera entr'eux. Une porte s'ouvrira au milieu. La miséricorde se tiendra d'un côté, de l'autre la vengeance. N'avons-nous

pas habité par i vous , s'écrieront les reprobés ? sans doute ; mais vous avez trahi vos ames , désiré notre malheur , & vécu dans le doute. Vous suiviez le torrent de vos passions. Enfin l'Eternel a prononcé l'arrêt fatal , & le séducteur vous a trompés sur le compte que vous aviez à rendre.

Aujourd'hui vous ne pouvez vous racheter. Il n'y a point de rançon pour les infidèles. Le feu est votre demeure. Vous êtes en sa puissance. Malheur à ceux qui y sont précipités !

N'est-il pas temps , que les fidèles se soumettent humblement à l'instruction divine , à la vérité descendue du Ciel , afin qu'ils ne ressemblent pas à ceux qui reçurent les écritures ? On les a atte us ; leurs cœurs se sont endurcis , & la plupart se sont abandonnés à l'iniquité.

Sachez que Dieu fait éclore les germes de la fécondité au sein de la terre stérile. Nous vous avons expliqué les merveilles de sa puissance , & vous devez les comprendre.

Ceux qui ont embrassé la sainte alliance , & qui la soutiennent de leurs richesses , recevront le double de ce qu'ils auront donné , & seront récompensés magnifiquement.

Ceux qui croient en Dieu , & au Prophète , sont les vrais fidèles ; ils seront témoins devant Dieu. Leur bonheur est assuré. La gloire les environnera. Mais les infidèles qui nient notre doctrine , seront les victimes de l'enfer.

Songez que la vie du monde n'est qu'un jeu frivole.

vole. Son éclat, votre émulation pour la gloire, le désir de vous surpasser mutuellement en richesses & en enfans, ressemblent à la pluie : la plante qu'elle fait éclore réjouissoit l' il du cultivateur. Un vent brulant l'a desséchée ; elle jaunit devient une paille aride. Les peines de la vie future seront terribles.

Désirez les grâces du Ciel. Cherchez à plaire au Tout-puissant. La vie n'est qu'une jouissance trompeuse.

Efforcez-vous mutuellement de mériter l'indulgence divine, & le Paradis dont l'étendue égale l'immensité du Ciel & de la terre. Il fera le partage de ceux qui croient en Dieu & à son Envoyé. Il a été embellie avec une magnificence divine. Dieu le donnera à ses élus. Sa libéralité est infinie.

Toutes les disgrâces que vous éprouvez étoient écrites dans le livre, avant qu'elles vous arrivassent ; cela est facile à Dieu.

Que l'infortuné ne vous abatte point. Que la prospérité ne vous enivre pas. Dieu hait le superbe & le glorieux.

Les avares qui voudroient faire un précepte de l'avarice, & ceux qui rejettent le culte du Seigneur, ignorent-ils qu'il est riche, & comblé de louanges ?

Nous avons envoyé des Apôtres prêcher la vérité ; nous leur avons donné les loix & la balance pour conduire les hommes dans les voies de l'équité. Nous avons fait à l'art de forger le fer, de le rendre propre aux combats, & utile aux besoins de la vie. Dieu connoît ceux qui les armes à la main défendent

sa cause celle de ses Ministres en leur absence. Il possède la force & la puissance.


Nous chargeâmes Noë & Abraham de la prédication. Nous avons accordé à leurs descendans le Pentateuque & la prophétie. Quelques-uns ont suivi les Commandemens de Dieu, & un grand nombre s'en sont écartés.

D'autres Prophètes leur ont succédé. Nous revêtîmes du ministère d'Apôtre Jésus fils de Marie; nous lui donnâmes l'Évangile; nous mîmes dans le cœur de ses disciples la piété, la miséricorde, & le désir de la vie monastique. Ils l'instituèrent, pour se rendre agréables au Seigneur. Nous ne leur en avons point fait un précepte. Ils ne l'ont pas observé dans la plénitude de son institution. Ceux qui ont été fidèles ont reçu leur récompense; mais la plupart ont été prévaricateurs.

Disciples de Jésus, croyez en Dieu & au Prophète; il vous donnera deux portions de sa miséricorde, & la lumière pour vous conduire; il pardonnera vos offenses; il est clément & miséricordieux.

Les Juifs, & les Chrétiens, ne doivent pas ignorer que les grâces du Ciel ne sont point à leur disposition. Dieu dispense ses faveurs à son gré. Sa bienfaisance est sans bornes.





CHAPITRE LVIII.

PLAINTÉ.

Donné à Medine, composé de 22 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

L Ciel a entendu la voix de celle qui t'a porté des plaintes (1) contre son mari, & qui a levé vers le Seigneur des yeux baignés de larmes. Il écoute vos raisons; il est intelligent & attentif.

Ceux qui jurent que leurs femmes seront aussi créées pour eux que leurs mères, commettent une injustice (2). Leurs mères sont celles qui les ont mis au jour. Elles ne sauroient devenir leurs épouses.

(1) Celle qui porta des plaintes au Prophète se nommoit *Khania*. Sous son époux lui avoit dit: *tu seras désormais aussi sacrée pour moi que le dos de ma mère*. C'étoit la formule dont les Arabes idolâtres se servoient pour répudier leurs femmes. Mahomet répondit à *Khania* qu'elle ne pouvoit plus habiter avec son mari, parce que le serment qu'il avoit prononcé exigeoit leur séparation. *Gelaleddin*.

(2) Dans ce verset Mahomet condamne la formule dont les Arabes idolâtres se servoient pour répudier leurs femmes. Il leur reproche un serment qui annonçoit une sé-

Le Seigneur est indulgent & miséricordieux.

Ceux qui jurent de ne plus vivre avec leurs femmes, & qui se repentent de leur serment ne pourront avoir commerce avec elles, avant d'avoir donné la li rte à un captif. C'est un précepte de Dieu. Il connoît toutes vos actions.

Celui qui ne trouvera point de captif à racheter, jeûnera deux mois de suite, avant de s'approcher de sa femme, & s'il ne peut supporter ce jeûne il nourrira soixante pauvres. Croyez en Dieu & à son Envoyé. Il vous explique ses Commandemens. Leur infraction attirera sur vous la vengeance céleste.

Une humiliation profonde suivra la rébellion envers Dieu & le Prophète. Ainsi furent humiliés ceux qui vous précédèrent. Nous avons envoyé du Ciel notre religion sublime. L'opprobre & les tourmens seront le partage des incrédules.

Ils ont oublié le jour de la résurrection; mais Dieu en a marqué le terme. Il exposera devant eux le tableau de leurs œuvres. Il est le témoin universel.

Ignorez-vous que Dieu connoît tout ce qui est au Ciel, & sur la terre? Si trois personnes s'entre-tiennent ensemble, il est le quatrième; si cinq personnes sont réunies pour converser, il est le sixième.

paraison éternelle, & leur prescrit seulement de jurer qu'ils n'auront plus de commerce avec leurs femmes, serment contre lequel on peut revenir en se soumettant aux peines portées par la loi.

Quelque nombre qu'on soit, en quelque lieu qu'on se trouve, il est toujours présent. Au jour du jugement, il dévoilera les actions des hommes, parce que sa science est sans bornes.

As-tu considéré ceux à qui les assemblées clandestines ont été interdites (1), & qui y retournent malgré la défense? Là, ils s'entretiennent de projets criminels, d'hostilités, de révolte contre le Prophète, & lorsqu'ils s'approchent de lui, ils le saluent en des termes que Dieu ne lui a point accordés, & ils disent en eux-mêmes: notre hypocrisie ne sera-t-elle pas punie? Leur récompense sera l'enfer. Ils seront le proie des flammes au milieu de ce gouffre épouvantable.

O croyans! lorsque vous conversez ensemble, que l'iniquité, la guerre, la rébellion aux ordres du Prophète ne soient point le sujet de vos discours; que plutôt la justice, la piété, la crainte de Dieu en soient l'âme. Vous serez tous rassemblés devant son tribunal.

Les assemblées clandestines sont inspirées par Satan, pour affliger les croyans; mais il ne sauroit leur nuire sans la permission de Dieu. Que les fidèles mettent donc en lui leur confiance.

O croyans! lorsqu'on vous dit: pressez-vous sur vos sièges, faites-le. Dieu vous donnera un espace

(1) Ce sont les Juifs à qui Mahomet avoit interdit les assemblées clandestines, où ils formoient des complots contre lui. *Celaleddin.*

immense dans le Ciel. Lorsqu'on vous commande de vous lever, obéissez. Le Seigneur élèvera les croyans, ceux que la science éclaire, à des places honorables. Il voit toutes vos actions.

O croyans ! faites une aumône avant de parler au Prophète ; cette œuvre sera méritoire, & vous purifiera. Si l'indigence s'oppose à vos desirs, Dieu est indulgent & miséricordieux.

Crairiez-vous de faire une bonne œuvre avant de parler au Prophète ? Dieu vous pardonnera cette omission ; mais accomplissez la prière. Payez le tribut prescrit. Obéissez à Dieu & à son Ministre. Le Ciel veille sur vos actions.

Avez-vous remarqué ceux qui ont formé des liaisons avec des hommes frappés de la colère céleste ? Ils ne sont ni de leur parti, ni du vôtre ; ils profèrent de faux sermens, & ils le savent !

Dieu les a menacés des plus terribles châti parce qu'ils sont livrés à l'iniquité.

A l'abri de leurs parjures, ils écartent les autres de la loi divine. Une punition terrible les attend.

Leurs richesses, leurs enfans, ne leur serviront de rien auprès de Dieu ; ils seront les victimes d'un feu éternel.

Le jour où Dieu les ressuscitera, ils jureront qu'ils lui sont fidèles, comme ils vous l'ont juré. Ils croient que ce serment leur sera de quelque utilité ; vain espoir. Le mensonge n'est-il pas dans leur cœur ?

Ils vivent sous l'empire de Satan. Il leur a fait oublier le souvenir de Dieu. Ils suivent ses inspira-

tions. Ses scélérats
probation ?

Ceux qui lèvent l'étendard de la rébellion contre Dieu & le Prophète, seront couverts d'opprobre. L'Éternel a écrit ; je donnerai la victoire à mes Ministres. L'Éternel possède la force & la puissance.

Vous ne verrez aucun de ceux qui étoient en Dieu & au jour dernier, aimer l'infidèle qui est rebelle à Dieu & au Prophète, fût-ce un père, un fils, un frère, un allié ? Le Tout-puissant a gravé la foi dans leurs cœurs. Il les inspire. Il les introduira dans les jardins de délices, arrosés par des fleuves. Ils y demeureront éternellement. Le Seigneur mit en eux ses complaisances, ils placèrent en lui leur amour ; ils furent les disciples de Dieu ; ses disciples ne doivent-ils pas jouir de la félicité suprême ?



CHAPITRE LIX.

L'ASSEMBLÉE.

onné à Médine, composé de 25 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LES Cieux & la terre louent
 son fait & sage.

C'est lui qui a fait descendre de leur forteresse les Juifs infidèles, rassemblés pour la première fois. Vous ne pensiez pas qu'on pût les y forcer. Ils croyoient que leurs citadelles les défendroient contre le bras du Tout-Puissant; mais il les a surpris du côté qu'ils ne prévoyoient pas; il a jetté la terreur dans leurs ames. Leurs maisons ont été renversées de leurs mains, & de celles des croyans. Que cet exemple vous instruisse, ô vous qui en avez été témoins!

Si le Ciel n'avoit écrit leur exil, il les auroit exterminés; mais le supplice du feu les attend dans l'autre monde.

Leur désastre est la punition du schisme qu'ils ont fait avec Dieu, & le Prophète. Le Seigneur punit sévèrement ceux qui s'écartent de sa religion.

Vous avez coupé leurs palmiers; vous n'en avez

laissé qu'une partie sur leurs racines. Le Ciel l'a permis ainsi, pour se venger des prévaricateurs.

Le butin qu'il a accordé au Prophète, vous ne l'avez disputé ni avec vos chameaux, ni avec vos chevaux; mais Dieu donne la victoire à ses Ministres, sur qui il lui plaît. Sa puissance est sans bornes.

Les déponilles enlevées sur les Juifs chassés de leur forteresse appartiennent à Dieu & à soi. Envoyé. Elles doivent être distribuées à ses parens, aux orphelins, aux pauvres & aux voyageurs. Il seroit injuste que les riches les partageassent. Recevez ce que le Prophète vous donnera, & ne prétendez point au-delà. Craignez Dieu dont les vengeances sont terribles.

Une portion est due aux pauvres qui ont abandonné leur patrie, à ceux que leur zèle pour la religion sainte a fait chasser de leurs maisons, & de leurs possessions. Ceux qui aident Dieu & le Prophète, sont les vrais fidèles.

Les habitans de Médine, qui les premiers ont reçu la foi, chérissent les croyans qui viennent leur demander un asile; ils n'envient point la portion de butin qui leur est accordée; oubliant la loi du besoin, ils préfèrent leurs hôtes à eux-mêmes. La félicité sera le prix de ceux qui ont défendu leur cœur de l'avarice.

Ceux qui embrasseront l'Islamisme après eux, adresseront au Ciel cette prière: Seigneur, fais éclater ta miséricorde pour nous, & pour nos frères, qui nous ont devancés dans la foi; ne laisse

point dans nos cœurs de haine contr'eux; l'indulgence & la miséricorde sont tes attributs.

As-tu entendu les irpies qui disent aux Juifs infidèles leurs frères: si l'on vous bannit, nous vous suivrons; nous ne recevons de loi que de vous. Si l'on vous assiège, nous volerons à votre secours. Dieu est témoin de leurs mensonges.

Si l'on oblige leurs frères à s'expatrier, ils ne les suivront point; si on les assiège, ils ne marcheront point à leur secours. S'ils osoient le faire, on les forceroit à prendre la fuite. Il n'y auroit plus de refuge pour eux.

L'épouvante que Dieu a jetée dans leurs ames, vous a donné la victoire sur eux, parce qu'ils n'ont point la sagesse.

Ils n'oseroient vous combattre en bataille rangée. Ils ne se défendront que dans les villes fortifiées, ou derrière des remparts.

Ils n'ont de courage qu'entr'eux. Vous les croyez unis, & ils sont divisés; parce qu'ils n'ont point la sagesse.

Semblables à ceux qui les ont précédés, leurs entreprises ont causé leur ruine, & l'enfer sera leur partage.

Semblables à Satan qui prêche l'infidélité aux hommes; lorsqu'ils ont apostasié, il ajoute: je suis innocent de votre crime; je crains le souverain de l'univers.

Ils éprouveront nos châtimens. Les brâsiers de l'enfer seront leur demeure éternelle. Tel est le sort des scélérats.

O croyans ! craignez le Seigneur ; que chacun de vous songe à ce qu'il fera demain. Craignez le Seigneur ; il est témoin de toutes les actions.

N'imites pas ceux que l'oubli de Dieu a conduit à l'oubli d'eux-mêmes ; ils sont prévaricateurs.

Les réprouvés, & les hôtes du Paradis auront un sort différent. Ceux-ci jouiront de la souveraine béatitude.

Si nous eussions fait descendre le Coran sur une montagne, frappée d'une crainte religieuse, elle se seroit fendue. & eût abaissé son sommet respectueux. Nous proposons ces exemples aux hommes afin qu'ils y réfléchissent.

Il n'y a qu'un Dieu. Tou
Il perce dans l'ombre du my
miséricordieux.

Il n'y a qu'un Dieu. Il est le Roi saint, Sauveur, fidèle, gardien, prédominateur, victorieux, suprême. Louange à Dieu ! Anathème aux idoles !

Il est le Dieu créateur, formateur. Il a tiré tous les êtres du néant. Les plus beaux noms sont ses attributs. Tous les êtres créés au Ciel & sur la terre publient ses louanges. Il possède la puissance la sagesse.





CHAPITRE LX.

L'ÉPREUVE.

Donné à Médine, composé de 13 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricord

O CROYANS ! n'entretenez aucune liaison avec mes ennemis & les vôtres (1). Vous leur montrez de la bienveillance, & ils ont abjuré la vérité qu'on leur a enseignée. Ils vous ont rejettés, vous & le Prophète, du sein de leur ville, parce que vous aviez la foi. Si vous les combattez pour la défense de ma loi, & pour mériter mes faveurs, conserverez-vous de l'imité pour eux ? Je connois ce qui est caché au fond de vos cœurs, & ce que vous produirez au grand jour. Celui qui trahira mes intérêts aura abandonné le sentier de la justice.

S'ils vous avoient en leur puissance, ils vous traiteroient en ennemis, & s'efforceroient de vous faire abjurer votre religion.

Les liens du sang, & vos enfans, seront de vains

(1) Mes ennemis & les vôtres, c'est-à-dire les habitans de la Mecque. *Getate in.*

titres au jour du jugement. Dieu mettra une barrière entre vous. Il observe toutes vos actions.

La conduite d'Abraham, & de ceux qui avoient sa croyance, est un exemple pour vous. Nous sommes innocens de vos crimes, & de votre idolâtrie, dirent-ils au peuple. Nous nous séparons de vous. Que l'inimitié & la haine règnent entre nous jusqu'à ce que vous ayez cru en un seul Dieu. Abraham ajouta : ô mon père ! j'implorerai pour toi l'indulgence du Seigneur ; mais il n'exaucera point mes vœux. Seigneur, nous mettons en toi notre confiance ; nous sommes tes adorateurs ; un jour nous serons rassemblés devant ton tribunal.

Seigneur, fais que les infidèles ne nous séduisent pas ; pardonne-nous, tu es puissant & sage.

O vous qui croyez en Dieu & au jour du jugement ! leur piété vous offre un exemple. Que l'impie refuse au Tout-Puissant l'hommage qui lui est dû ; il n'en est ni moins riche, ni moins comblé de louanges.

Peut-être qu'un jour, Dieu fera régner la concorde entre vous & vos ennemis. Il est puissant, indulgent, & miséricordieux.

Dieu ne vous défend pas la bienfaisance & l'équité envers ceux qui n'ont point eu battu contre vous, & qui ne vous ont point bannis du sein de vos familles. Il aime la justice.

Mais il vous interdit toute liaison avec ceux qui les armes à la main vous ont chassés de vos foyers, & ont voulu abolir votre religion. La même aè-

seuse vous est prescrite contre ceux qui leur ont prêté du secours. Leur montrer de la bienveillance, c'est être voué à l'iniquité.

O croyans! lorsque des femmes fidelles viendront chercher un asile parmi vous (1), éprouvez-les. Si elles professent sincèrement l'islamisme, ne les rendez pas à leurs maris incrédules. Le Ciel défend une pareille union; mais vous devez rendre à leurs époux la dot qu'ils leur ont donnée. Il vous fera permis de les épouser, pourvu que vous les doiez convenablement. Vous ne garderez point une femme infidèle; mais vous pouvez exiger d'elle ce que vous lui avez accordé par le contrat. Cette loi est générale; elle est émanée du Ciel. Dieu donne des préceptes; il est savant & sage.

Si quelqu'une de vos femmes fuyoit chez les idolâtres, donnez à son mari, lorsque vous leur enlèverez des dépouilles, une somme égale à la dot qu'il lui avoit accordée. Craignez le Seigneur dont vous professez la religion sainte.

O Prophète! si des femmes fidelles viennent te demander un asile, après t'avoir promis avec serment qu'elles suivront l'idolâtrie, qu'elles ne voleront point, qu'elles éviteront la fornication, qu'elles ne

(1) Lorsque de semblables femmes venoient chercher un asile à Meudine, Mahomet les obligeoit à jurer que le désir d'embrasser l'islamisme étoit le seul motif de leur démarche, que la haine contre leurs maris ou l'amour pour quelque Musulman n'y avoient aucune part. *Geleleddin.*

tueront point leurs enfans, qu'elles ne te défobéissent en rien de ce qui est juste; donne-leur ta foi, & prie Dieu pour elles; il est indulgent & miséricordieux.

O croyans! n'ayez aucun commerce avec ceux qui sont chargés de la colère divine; ils désespèrent de la vie future, comme en ont désespéré les infidèles qui sont dans le tombeau.



CHAPITRE LXI.

L' O R D R E.

Donné à Médine, composé

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

Les Cieux la terre louent l'Eternel ; il est puissant & miséricordieux.

O croyans ! pourquoi
promesse faite à Dieu ?

Il hait ceux dont les actions dé
roles.

Il ai
dre ,
trable.

Pourquoi m'affigez-vous, disoit Moÿse aux Israëlités ? Je suis l'Interprète du Ciel auprès de vous ; vous ne l'ignorez pas. Ils abjurèrent la vérité. Dieu égara leurs cœurs ; il ne dirige point les prévaricateurs.

Je suis l'Apôtre de Dieu, répétoit aux Juifs Jésus, fils de Marie. Je viens confirmer la vérité du Pentateuque qui m'a précédé, & vous annoncer l'heureuse venue du Prophète qui me suivra.

Tome II.

R

Ahmed (1) est son nom. Jésus prouva sa mi par des miracles, & les Hébreux s'écrièrent : un imposteur.

Quoi de plus coupable que de blasphémer contre Dieu qui vous appelle à l'Islamisme. Il n'est point le guide des impies.

Ils voudroient éteindre de leur foule le flambeau de la foi ; mais Dieu fera briller sa lumière malgré l'horreur qu'elle inspire aux infidèles.

C'est lui qui a donné au Prophète des loix & la religion sublime ; afin qu'il établisse son triomphe sur la ruine des autres cultes, malgré les efforts des idolâtres.

O croyans ! vous enseignerez-vous un moyen d'éviter la rigueur des tourmens ?

Croyez en Dieu & à son Envoyé ; combattez sous l'étendard de la foi ; faites le généreux sacrifice de votre vie & de vos biens ; c'est pour vous la route du bonheur. Si vous le saviez !

Dieu pardonnera vos offenses ; il vous introduira dans les jardins où coulent des fleuves. Vous habiterez le délicieux séjour d'*Eden*, & vous jouirez de la félicité suprême.

Il vous accordera les autres biens que vous dési-

(1) Mahomet portoit deux noms, celui d'*Ahmed* & celui de *Mahammed*. L'un & l'autre dérivent du verbe *hamad*, il a loué. Le premier est un superlatif & signifie *très-loué*. Le second est un participe & signifie *loué*. C'est le plus glorieux qu'il prend dans le *Coran*.

rez ; sa protection puissante, & une victoire prochaine. Annonce ces promesses aux fidèles.

O croyans ! Soyez les ministres de Dieu , comme le disoit Jésus fils de Marie aux Apôtres , quand il leur demanda : qui m'aidera à étendre la religion divine ? Nous serons tes ministres , répondirent-ils. Une partie des enfans d'Israël embrassa la foi , & les autres persistèrent dans l'incrédulité. Nous avons fortifié les croyans contre leurs ennemis , & ils ont remporté la victoire.





CHAPITRE LXII.

LE VENDREDI (1).



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LES Cieux & la terre louent l'Eternel; il est le Roi saint, puissant sage.

C'est lui qui a suscité, au milieu d'un peuple aveugle, un Apôtre pour lui expliquer sa loi, le purifier, & lui enseigner la doctrine du livre de la sagesse. Avant lui, les Arabes étoient ensevelis dans de profondes ténèbres.

Il en est, par i eux, qui ne sont pas encore élevés à la pureté de l'islamisme; mais Dieu est puissant & sage.

(1) Le jour de fête des Mahométans est le Vendredi. Ils le nomment *elgemna*, l'assemblée. C'est le seni où ils soient obligés d'aller au Temple. Ils y entrent vers onze heures & demie & prient pendant une heure. Le reste du jour & de la semaine ils sont libres, si l'on en excepte les fêtes du *Ramadan* & du *Beiram*.

La perfection est un grâçe du Ciel. Di
à qui il lui plaît. Sa libéralité est infinie.

Ceux qui ont reçu le Pentateuque & qui ne l'ont pas observé , font semblables à l'âne qui porte des livres. Malheur à ceux qui abjurent la religion sainte ! Dieu n'est point le guide des impies.

O Juifs ! si vous croyez être plus chers à Dieu que le reste des mortels , désirez la mort , & montrez que vous dites la vérité.

Epouvantés de leurs crimes , ils ne formeront point ce vœu indiscret ; mais l'Eternel connoit les scélérats.

Dis-leur : la mort que vous redoutez vous surprendra. Vous serez conduits devant celui à qui rien n'est caché ; il vous manifestera vos œuvres.

O croyans ! lorsque vous êtes appelés à la prière du vendredi , empressez-vous d'aller rendre vos hommages au Tout-Puissant. Que rien ne vous arrête ; votre zèle aura sa récompense. Si vous saviez !

Lorsque la prière est finie , allez en liberté. Cherchez à vous procurer les biens que le Ciel a dispensés aux humains ; entretenez dans vos cœurs le souvenir du Seigneur , afin que vous soyez heureux.

Mais lorsque l'intérêt se fait entendre , ils courent où sa voix les appelle , & abandonnent le Ministre du Seigneur (1). Dis-leur : les trésors que Dieu

(1) Mahomet prêchoit un Vendredi dans la Mosquée. Des Marchands entrèrent pendant ce temps dans la Ville.

vous offre sont plus précieux que des avantages momentanés ; Dieu est le plus magnifique des dispensateurs.

Le tambour annonça leur arrivée. Tout le monde excepté douze fidèles sortirent du Temple, & laissèrent le Prédicateur. Ce manque de respect l'engagea à faire descendre ce Chapitre du Ciel. *Geleddin.*





CHAPITRE LXIII.

LES IMPIES.

Donné à Medine, composé de 11 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LORSQUE les impies sont en ta présence, ils disent : nous rendons témoignage à la vérité de ta mission; Dieu t'a revêtu du caractère auguste d'Apôtre; & le Seigneur rend témoignage que les impies sont livrés au mensonge.

Ils se font un voile de leurs sermens. Ils écartent les hommes des voies du salut. Leurs actions sont marquées au coin de l'iniquité.

Apostats de l'Islamisme, le sceau de Dieu est gravé sur leurs cœurs. Ils n'écouteront plus la sagesse.

Ils ont la beauté en partage. Ils parlent avec grâce. Leur taille est droite & majestueuse; mais ils frissonnent au moindre bruit. Ils sont vos ennemis; défiez-vous de leur perfidie. Le Tout-Puissant combattra contr'eux, parce qu'ils ont abandonné la foi.

Invitez-les à recourir au Prophète; promettez-leur qu'il implorera pour eux la miséricorde divine; ils secouent la tête & tournent le dos avec un orgueilleux mépris.

Implore ou non le Ciel en leur faveur, leur sort ne changera point; Dieu ne leur pardonnera plus; il ne dirige point les prévaricateurs.

N'aidez point de vos biens, disent-ils à leurs semblables, ceux qui défendent le parti du Prophète, jusqu'à ce qu'ils ne l'ayent abandonné. Mais le Tout-Puissant possède les trésors du Ciel & de la terre, les Impies ne le conçoivent pas.

Si nous retournions à Médine, ajoutent-ils, le parti le plus fort chasseroit le plus foible. La puissance appartient à Dieu. Il en fait part à son Envoyé aux fidèles; & les impies l'ignorent.

O croyans ! que vos enfans & vos richesses ne vous fassent point oublier le souvenir du Seigneur; cet oubli mettroit le feu à votre réprobation.

Versez dans le sein de l'indigent une portion des biens que le Ciel vous a départis, avant que la mort vous surprenne, de peur que vous ne soyez obligés de dire: Seigneur, si tu daignes prolonger le terme de mes jours, je ferai l'aumône & pratiquerai la vertu.





C H A P I T R E L X I V.

L A F O U R B E R I E.



Au nom de Dieu clement & miséricordieux.

Les Cieux & la terre louent l'Eternel. A lui appartiennent la domination & la louange. Sa puissance n'a point de bornes.

Il a tiré tous les hommes du néant. Les uns sont incrédules, les autres croyans; mais il connoit les actions.

Il est l'architecte du Ciel & de la terre. La vérité présida à son ouvrage. Il vous a créés, & vous a donné une forme agréable. Vous retournerez à lui.

Sa connoissance embrasse l'univers. Il fait ce que vous cachez, & ce que vous produisez au grand jour. Il lit au fond des cœurs.

Ne vous a-t-on pas récité l'histoire des infidèles qui vous ont précédés? Ils ont subi le châtiment de leurs crimes, & ils sont destinés aux peines de l'enfer.

Les Apôtres de la vérité leur dévoilèrent les merveilles du Très-Haut, & ils dirent: nous laisserons-

nous conduire par des hommes? Incrédules, ils rejetèrent le culte saint; mais Dieu n'a besoin de personne; il est riche & comblé de louanges.

Les idolâtres traitent de chimère le dogme de la résurrection. Dis-leur: j'en atteste la Majesté du Dieu suprême, vous ressusciterez. Il vous montera vos œuvres; ce prodige est facile à sa puissance.

Croyez en Dieu, à son Envoyé, à la lumière descendue du Ciel; le Seigneur est instruit de ce que vous faites.

Le jour de l'assemblée universelle, vous comparoîtrez devant son tribunal. La fraude sera dévoilée. Dieu expiera les fautes du croyant qui aura pratiqué la vertu; il l'introduira dans les jardins de délices, où coulent des fleuves, séjour d'une éternelle félicité.

Les infidèles qui auront abjuré la religion sainte, seront précipités dans les flammes, séjour affreux d'un malheur éternel.

Rien ne vous arrive que par la permission de Dieu. Il éclaire le cœur du croyant. Sa science est infinie.

Obéissez à Dieu, & au Prophète. Si vous êtes rebelles, son ministère se borne à vous prêcher la vérité.

Il n'y a qu'un Dieu. Que les fidèles mettent leur confiance!

O croyans! vos femmes & vos enfans sont souvent vos ennemis; déliez-vous de leurs caresses; mais si la voix de la nature, si la complaisance vous font

céder à leurs désirs , le Seigneur est Indulgent & misericordieux.


Vos richesses & vos enfans font une tentation ; mais Dieu vous offre une récompense magnifique.

Craignez Dieu de toute l'étendue de votre cœur. Ecoutez. Obéissez. Donnez une partie de vos biens, pour sauver votre ame. Celui qui se sera conservé exempt d'avarice, jouira de la félicité.

Si vous formez avec Dieu une alliance glorieuse, il multipliera ses bienfaits, il pardonnera vos offenses ; il est reconnoissant & bienfaisant.


Il connoit ce qui est dévoilé & ce qui est enveloppé des ombres du mystère ; il est puissant & sage.




 CHAPITRE LXV.

LA RÉPUDIATION.

Donné à Médine, composé de 12 versets.



An nom de Dieu clément & miséricordieux.

O Prophète ! ne répudiez vos femmes qu'au terme marqué (1). Comptez les jours exactement. Avant ce temps vous ne pouvez ni les chasser de vos maisons, ni les en laisser sortir, à moins qu'elles n'ayent commis un adultère prouvé. Tels sont les préceptes du Seigneur. Celui qui les transgresse perd son ame. Vous ne savez pas quels sont les desseins de Dieu sur l'avenir.

Lorsque le terme est accompli, vous pouvez les retenir avec humanité, ou les renvoyer suivant la

(1) Lorsqu'un Mahométan a juré qu'il répudie son épouse, il cesse d'avoir commerce avec elle. A la nouvelle du serment, elle se couvre d'un voile, se retire dans son appartement, & ne se laisse plus voir à son mari. Lorsque les quatre mois fixés pour la réconciliation sont expirés, tous les liens sont rompus; la femme recouvre sa liberté, & reçoit en sortant la dot fixée dans le contrat de mariage. Les filles suivent la mère, & les fils restent avec le père.

loi. Appelez des témoins équitables. Qu'ils assistent à vos engagements. Que le Ciel soit pris à témoin de leur sainteté ! Dieu prescrit ces préceptes à ceux qui croient en lui, & au jour du jugement, il applanira les obstacles pour ceux qui ont sa crainte, & leur accordera des biens auxquels ils ne s'attendoient pas.

Dieu est le prix de celui qui met en lui sa confiance. Sa volonté s'exécute infailliblement. Il a établi pour chaque cause un effet déterminé.

Attendez trois mois avant de répudier les femmes qui désespèrent d'avoir leurs mois. Usez-en de même envers celles qui ne les ont point encore eus. Gardez celles qui sont enceintes, jusqu'à ce qu'elles aient mis leur fruit au jour. Dieu applanit les difficultés pour ceux qui le craignent.

Tels sont les préceptes qu'il vous a envoyés. Craignez-le; il effacera vos fautes, vous accordera une récompense magnifique.

Laissez aux femmes que vous devez répudier, un asile dans vos maisons. Ne leur faites aucune violence pour les loger à l'étroit. Accordez à celles qui sont enceintes, tous les soins convenables, pendant le temps de leur grossesse. Si elles allaitent vos enfans, donnez-leur une récompense réglée entre vous avec équité; s'il se trouve des obstacles, ayez recours à une nourrice.

Que le riche proportionne ses largesses à son opulence, & le pauvre à ses facultés. Dieu n'oblige personne à faire plus qu'il ne peut. A la pauvreté il fera succéder l'aïssance.

Combien de villes se sont écartées des loix de Dieu, & des Prophètes! Nous les avons jugées avec sévérité, & punies avec rigueur.

Leur infidélité a mérité nos fléaux, & causé leur ruine.

Dieu leur réserve des tourmens rigoureux. Craignez le Seigneur, ô vous qui avez la sagesse!

O croyans! le Seigneur vous a envoyé l'Islamisme, & le Prophète pour vous l'enseigner. Il sera fort des ténèbres, & conduira au flambeau de la foi, les fidèles qui auront pratiqué la vertu. Introduits dans les jardins qu'arrosent des fleuves, hôtes éternels du séjour de délices, ils jouiront de tous les biens que le Tout-Puissant a rassemblés pour rendre heureux.

C'est Dieu qui a créé les sept Cieux, & les sept terres (1); il les fait obéir à sa voix, afin que vous sachiez que sa puissance est sans bornes, & que l'univers est rempli de sa science.

(1) Dieu a créé sept Cieux & sept Terres distans les uns des autres de cinq cent journées de chemin. Tous sont habités. L'Etre Suprême régné sur ces univers. *Zak-
chafcar.*





CHAPITRE LXVI.

LA DÉFENSE.

né à Médine, composé de 12 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

O Prophète ! pourquoi te prives tu des plaisirs que le Ciel t'a accordés ? Tu veux plaire à tes femmes. Le Seigneur est indulgent & miséricordieux.

Dieu vous a permis de délier vos sermens ; il est votre patron. Il est savant & sage.

Le Prophète ayant confié un secret à une de ses femmes (1), elle le publia. Dieu lui révéla cette indiscretion. D'abord il la reprit avec douceur, &

(1) *Aïcha* & *Hafsâ* étoient les épouses chéries de Mahomet. Cependant il les négligeoit quelquefois pour son esclave Marie l'Égyptienne. Il eut commerce avec elle un jour destiné à *Aïcha*. *Hafsâ* le sut. Le Prophète la pria de garder le secret. Les promesses les plus flatteuses ne furent point épargnées ; mais inutilement. *Hafsâ* n'y put tenir. Elle alla conter l'aventure à son amie. Mahomet en fut instruit. L'indiscrete épouse fut répudiée. Un mois après Gabriel descendit du Ciel, releva aux yeux de Mahomet les vertus de *Hafsâ* malheureuse & l'obligea à la reprendre. *Zamiasfar*.

ensuite il lui rapporta tout ce qu'elle avoit divulgué. Qui vous a si bien instruit, lui demanda-t-elle ? C'est, répondit Mahomet, celui à qui rien n'est caché.

Votre cœur est coupable d'une indiscrétion. Implorez la clémence du Ciel ; il vous pardonnera. Si vous êtes rebelle au Prophète, le Seigneur, Gabriel & les vrais croyans, sont ses protecteurs ; & les Anges le vengeront.

S'il vous répudie, Dieu peut lui donner des épouses meilleures que vous ; des femmes qui professeront l'islamisme, qui seront fidèles, obéissantes, dévotes, pieuses, & adonnées à la prière, soit veuves, soit vierges.

O croyans ! arrachez vos ames & votre famille aux flammes, qui auront pour aliment les hommes & les pierres. Au-dessus d'elles paroîtront des Anges menaçans & terribles ; fidèles aux ordres de l'Éternel, ils exécuteront tout ce qu'il commandera.

O infidèles ! ne recherchez point de vaines excuses. Vous serez récompensés suivant vos œuvres.

O croyans ! implorez la miséricorde divine. Que votre conversion soit sincère. Dieu effacera vos offenses. Il vous introduira dans les jardins de délices, où coulent des fleuves. Le jour où il distinguera le Prophète & ceux qui ont sa croyance, un éclat radieux jaillira devant eux, & à leur droite. Seigneur, diront-ils, purifie notre lumière ; pardonne-nous ; ta puissance est sans bornes.

O Prophète ! combats les idoles & les impies.

Sois terrible contr'eux. Leur réceptacle sera l'enfer, séjour du désespoir.

Dieu propose cet exemple au pervers: la femme de Noë & celle de Loth vivoient sous l'empire de deux hommes justes & vertueux. Elles les trompèrent. Quel fût le fruit de leur perfidie? Dieu les réprouva. On leur dit: entrez dans l'enfer avec les coupables.

Il offre aux croyans l'épouse de Pharaon pour modèle. Seigneur, s'écrioit-elle, accorde-moi une demeure dans le Paradis; délivre-moi de Pharaon & de ses crimes; sauve-moi des mains des méchans.

Il propose à leur admiration Marie, fille d'*Amran*, qui conserva sa virginité. Gabriel lui transmit le souffle divin. Elle crut à la parole du Seigneur, aux écritures, & fut obéissante.



CHAPITRE LXVII.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

BENT soit celui qui tient dans ses mains les rênes de l'univers, & dont la puissance est sans bornes.

C'est lui qui a créé la mort & la vie, pour voir qui de vous en feroit meilleur usage. Il est puissant & miséricordieux.

Il a formé les sept Cieux élevés les uns au-dessus des autres. Tous ses ouvrages sont accomplis. Levez les yeux vers le firmament, y voyez-vous la moindre imperfection ?

Levez-les une seconde fois, vous ne pouvez en supporter l'éclat, vos regards se rabaisent sur la terre.

Nous avons orné le Ciel le plus proche de la terre de flambeaux lumineux, dont les traits enflammés repoussent les Démons destinés aux tourmens du tartare.

Ceux qui refusent de croire en Dieu, seront précipités dans les bûchers, séjour du malheur.

Ils entendront les cris du désespoir. Le feu n'en aura que plus d'activité.

Sa fureur le détruiroit, s'il pouvoit être détruit. Les gardiens de l'enfer demanderont aux troupes de réprouvés qui y descendront : aucun Prophète ne vous a-t-il prêché la foi ?

Ils nous l'ont prêchée, répondront-ils ; mais nous les avons traités d'imposteurs ; nous avons prétendu que Dieu ne leur avoit rien révélé, & qu'ils étoient les Apôtres du mensonge.

Hélas ! si nous les avions écoutés, si nos cœurs avoient reçu leur doctrine, nous ne serions pas au nombre des réprouvés.

Ils feront l'aveu de leurs crimes ; mais l'arrêt de leur condamnation est irrévocable.

Ceux qui nourriront dans le secret la crainte du Seigneur, obtiendront sa miséricorde, & recevront une récompense magnifique.

Dieu connoît vos discours secrets & publics ; il lit au fond des cœurs.

Ses créatures auroient-elles pour lui
Il est pénétrant & instruit.

Il vous a soumis la terre. Parcourez rons les pays habitables. Nourrissez-vous des fruits dont il l'a enrichie. Vous serez tous rassemblés devant son trône.

Etes-vous certains que celui qui règne dans les Cieux, ne peut pas ébranler la terre, & vous ensevelir dans ses abymes ?

Etes-vous certains que celui qui règne dans les Cieux, ne vous enverra pas un vent qui lance des

pierres? Vous sâriez alors quel est l'effet de mes menaces.

Les anciens peuples nièrent la mission des mini de la foi. Quelles furent mes vengeances!

Ne voient-ils pas les oiseaux planer sur leurs têtes, déployer, resserrer leurs ailes? Qui les soutient dans les airs, si ce n'est miséricordieux? Rien n'échappe à sa vigilance.

Quel est celui qui peut vous tenir lieu d'une armée, & vous secourir puissamment, si ce n'est le miséricordieux? La fourberie est le partage des infidèles.

Qui pourroit vous nourrir, si Dieu suspendoit ses bienfaits? Malgré ces vérités, ils persistent dans leur perfidie, & leur aversion pour l'Islamisme.

L'homme qui se traîne le front courbé contre terre, va-t-il plus droit que celui qui marche debout dans le sentier de la justice?

Dis: c'est le Tout-Puissant qui vous a créés, qui vous a donné l'ouïe, la vue, & des ames sensibles. Combien peu le remercient de ces bienfaits?

Dis: c'est lui qui vous a dispersés sur la terre; vous serez tous rassemblés devant son tribunal.

Quand s'accomplira cette menace, demandent-ils? Parlez, si la vérité vous éclaire.

Réponds: Dieu s'est réservé la connoi l'heure; je ne suis que l'Apôtre de la vérité.

A la vue de l'enfer, la tristesse obscurcira le front des infidèles, & on leur dira: voilà ce que vous demandiez avec instance.

Dis : soit que le Très-Haut me réproûve avec ceux qui ont ma croyance, soit qu'il nous fasse miséricorde, pensez-vous qu'il délivrera les infidèles des tourmens ?

Dis : il est miséricordieux ; nous croyons en lui ; nous avons mis en lui notre confiance. Vous faurez qui de nous est dans l'erreur.

Dis-leur : répondez. Si demain la terre entr'ouverte engloutissoit toute l'eau qui sert à vous défatérrer, qui pourroit faire jaillir d'autres sources de son sein (1) ?

(1) Un incrédule ayant entendu réciter ces mots : *qui pourroit faire jaillir d'autres sources de son sein ?* répondit : *cette bêche, en creusant la terre.* Son impiété fut punie à l'instant ; ses yeux se desséchèrent, & il devint aveugle. *Galaléddin.*

Telles sont les fables que nous débitent les dévots Musulmans ; tels sont les miracles dont ils se balancent pas à garantir l'authenticité.





C H A P I T R E L X V I I I.

L A P L U M E.

Donné à la Mecque, composé de 52 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

N. (1) J'EN jure par la plume (2), & ce que les Anges écrivent ;

Ce n'est point Satan, c'est le Ciel qui t'inspire.

Une récompense éternelle t'attend.

Tu professes la religion sublime.

Bientôt tu verras, & ils verront,

Qui de vous est dans l'erreur.

Dieu connoît ceux qui sont égarés, & ceux qui marchent au flambeau de la foi.

Ne suis pas les désirs de ceux qui ont abjuré la vérité.

(1) N. Ce caractère solitaire a excité les recherches des Commentateurs du Coran ; mais leurs opinions sont si frivoles que nous ne les rapporterons point. *Galaladdin* dit à son ordinaire que c'est un caractère mystérieux dont Dieu seul a la connoissance.

(2) Cette plume est celle avec laquelle les Anges écrivent sur la Table gardée les secrets éternels.

S'ils se comportent avec douceur, c'est pour exciter ta condescendance.

N'inite pas le jurcur qui s'avilit.

Fuis le médifant que fuit la calomnie.

Fuis celui qui empêche le bien, le prévari
& l'injuſte.

Eloigne-toi de l'homme violent, & de l'impudique.

Que l'éclat de ſes richesses & le nombre de ſes enfans ne t'éblouiſſent pas.

Le Coran n'eſt pour lui qu'une fable de l'antiquité.

Nous lui imprimerons une marque de feu ſur le nez.

Nous avons puni les habitans de la Mecque comme les poſſeſſeurs du jardin. Ils jurèrent d'en cueillir les fruits le lendemain matin.

Imprudents, ils ne mirèrent point de reſtri leur ferment.

La vengeance divine enveloppa le jardin pendant leur ſommeil.

La moisſon fut détruite, les fruits furent dévorés.

Les poſſeſſeurs s'appelèrent avant l'aurore.

Hâtons-nous, ſe dirent-ils, d'aller faire la moisſon.

Ils s'avançoient & converſoient enſemble.

Les pauvres, diſoient-ils, ne nous devanceront pas aujourd'hui.

Ils comptoient déjà ſur une récolte certaine.

A la vue du jardin, ils s'crièrent: notre att eſt trompée.

Nous devons être privés de ces biens.

Ne vous avois-je pas recommandé, ajouta le plus juste, de rendre hommage à la puissance divine ?

Alors d'une voix unanime, ils louèrent le Très-Haut, & reconnurent leur injustice.

Ils se firent des reproches mutuels.

Infortunés que nous sommes, répétoient-ils, nous étions prévaricateurs ;

Mais Dieu peut nous donner des biens plus précieux ; nous attendons cette faveur de sa miséricorde.

Ainsi seront punis les infidèles. Les châtimens de l'autre vie sont bien plus terribles. S'ils le faisoient !

Dieu a préparé pour les justes le jardin de *delices*.

Ceux qui ont embrassé l'islamisme seroient-ils traités comme les scélérats ?

Qui peut vous porter à prononcer un semblable jugement ?

Quel livre vous enseigne cette doctrine ?

S'il en est un, il vous laisse un choix à faire.

Vous avons-nous assuré, par des sermens solennels, que cette opinion étoit véritable ? Certainement vous rendrez compte de vos jugemens.

Quels garants avez-vous de votre croyance ?

Reclamerez-vous le témoignage de vos idoles ? Faites-les paroltre si la vérité parle en votre faveur.

Un jour les méchans seront dévoilés. On les appellera pour l'adoration, & ils ne pourront s'y rendre.

Leurs yeux seront baissés. L'ignominie les couvrira. Ils refusèrent leur hommage au Très-Haut quand ils pouvoient le lui offrir.

Laisse-moi agir envers ceux qui ont nié le Coran ; je les conduirai par degrés à leur perte, & ils ne le sauront pas.

Si je prolonge leurs jours, c'est un piège que je leur tends.

Leur demanderas-tu le prix de ton zèle ? ils sont chargés de dettes.

Connoissent-ils !
dant ils écrivent.

Attends avec patience le jugement de Dieu, ne sois pas semblable à celui que la baleine reçut dans son sein, & qui dans sa douleur élevoit au Ciel une voix suppliante.

Si la miséricorde divine n'eût veillé sur lui, il eût été jetté sur une côte déserte, couvert d'opprobres.

Elu du Seigneur Il fut au nombre des justes.

Peu s'en faut que les infidèles ne t'ébranlent par leurs regards, quand ils entendent la lecture du Coran, & qu'ils disent : c'est un insensé.

Le Coran est le dépôt de la foi, envoyé aux hommes pour les instruire.





CHAPITRE LXIX.

LE JOUR INEVITABLE.

Donné à la Mecque , composé de 52 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LE jour inévitable !

Que ce jour sera terrible !

Qui pourroit s'en faire la peinture ?

Themod & *Aod* le traitèrent de chimère.

Un cri épouvantable extermina les *Themuddéens*.

Un vent impétueux fit périr les *Adéens* ;

Dieu le fit souffler contr'eux pendant sept nuits & huit jours. On vit les coupables renversés par terre , comme des palmiers déracinés.

Ce fléau n'en épargna pas un seul.

Pharaon, les peuples anciens, & les babi sept villes ont été anéantis.

Ils se revoltèrent contre les Ministres du Seigneur ; des chaîmens multipliés suivirent leur rebellion.

Lorsque les eaux du déluge s'élevèrent , nous vous portâmes dans l'arche flottante.

Qu'elle soit un monument pour la terre ;
ceus en gardent le souvenir.

Au premier son de la trompette,

La terre & les montagnes emportées dans les airs,
feront réduites en poussière.

Dans ce jour, l'heure fatale sonnera.

Les Cieux se fendront, la voûte du firmament s'ouvrira.

Un Ange en gardera l'entrée. Huit
ront le trône de l'Eternel.

Le genre humain parlera devant lui,
ne pourra se dérober à ses regards.

Celui qui recevra son livre dans la main droite,
dira aux Anges: prenez ce livre (1); lisez.

Je n'oubliai jamais que je devois subir cet examen.

Il jouira de la félicité.

Hôte du jardin élevé,

Les fruits s'offriront à ses désirs.

Rassasie-toi des plaisirs qui te sont offerts; ils sont
le prix du bien que tu as fait sur la terre.

Celui qui recevra son livre dans la main gauche,
s'écriera: plutôt à Dieu qu'on ne me l'eût point pré-
senté!

Que ne puis-je pour toujours ignorer cet exa-
men!

O mort! fais-moi rentrer dans le néant.

Que m'ont servi les richesses?

Ma puissance s'est évanouie.

Saisissez, liez l'impie;

Jetez-le dans les feux du tartare.

(1) C'est le livre où les actions de chaque homme se-
ront écrites.

Qu'il soit chargé d'une chaîne de foi
coudées.

Il n'a pas cru au Dieu grand.

Il ne s'est point inquiété de la nourrit

Il ne trouvera pas ici d'amis.

La corruption sera son pain.

Les pervers n'en auront point d'autre.

Je ne jurerai point par ce que vous voyez ;

Je ne jurerai point par ce que vous ne voyez pas ,

Que le Coran est la parole du Prophète honorable.

Ce n'est point le langage d'un Poëte. Combien peu
croient cette vérité !

Ce n'est point l'ouvrage d'un Mage. Combien peu
ouvrent les yeux !

Le Souverain des mondes l'envoya du Ciel.

Si Mahomet eût fait le moindre changement à sa
doctrine ,

Nous l'aurions saisi sur le champ ,

Et nous lui aurions coupé la veine du cœur.

Personne n'eût pu suspendre notre vengeance.

Le Coran instruit ceux qui craignent le Seigneur.

Nous savons que plusieurs d'entre vous l'accusent
de fausseté.

Il fera pousser des soupirs douloureux aux infidèles.

Il est le dépôt de la vraie foi.

Glorifie le nom de ton Dieu , du Dieu grand &
suprême.





CHAPITRE LXX.

LES ORDRES.

Donné à la Mecque , composé de 44 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

ON a interrogé le Prophète sur les châti
venir.

Les infidèles ne trouveront point d'abri contr'eux.

Dieu en est l'auteur. Il possède les degrés célestes.

Par eux les Anges & Gabriel monteront vers son trône au jour du jugement , dont la durée sera de cinquante mille ans.

Souffre avec patience & gaieté.

Ils voient la punition dans le lointain ;

Mais nous la voyons qui s'avance.

Un jour le Ciel sera semblable à l'argent fondu.

Les montagnes ressembleront à des amas de laine agitée par les vents.

L'ami n'interrogera point son ami ;

Pendant ils se verront.

Le méchant voudroit se racheter des peines de ce jour ; au prix de ses enfans ,

Au prix de son épouse , de son frère ,

Des parens qui le chérissoient ,

Au prix du genre humain, & ensuite l'eux-mêmes.

Vains souhaits ! les gouffres de l'enfer
Se saisiront de leur proie.

Ils revendiqueront le lâche & l'infidèle,
Et le riche qui aura été avare.

La nature mit dans le cœur de l'homme l'impatience.

Dans l'adversité il devient timide ;

Dans la prospérité il est dur & avare.

Mais ceux qui persévèrent dans la prière,

Qui donnent la portion prescrite de leurs biens,

A l'indigent qui sollicite, & à celui que la honte retient ;

Ceux qui confessent la vérité du jour du jugement ;

Qui évitent avec soin de mériter le courroux du Ciel,

Dont personne ne peut se croire à l'abri ;

Ceux qui gardent la continence ;

Qui n'ont de commerce qu'avec leurs femmes & leurs esclaves, (car la loi leur accorde ce droit,

Et celui qui porte ses désirs au-delà est coupable) ;

Ceux qui sont fidèles à leurs sermens & à leurs traités ;

Qui, dans leurs témoignages, ne s'écartent jamais de la vérité ;

Ceux qui accomplissent avec zèle la prière ;

Seront tous environnés de gloire dans le paradis.

Pourquoi les incrédules, le regard baissé, passent-ils rapidement devant toi,

A droite, à gauche, rassemblés en troupes?
Espèrent-ils entrer dans le séjour des voluptés?
Non sans doute. Ils savent de quoi ils ont été créés.
Je ne jure point par le Souverain de l'orient & de
l'occident,

Que nous pouvons leur substituer un peuple meilleur qu'eux, & que rien ne mettroit obstacle à notre volonté.

Laisse-les consumer leur vie dans des disputes frivoles; le jour dont on les menace les y surprendra.

Dans ce jour, ils s'élançeront de leurs tombeaux avec la même promptitude qu'ils courent se ranger sous les drapeaux militaires.

Leurs yeux seront timidement baissés. L'opprobre les couvrira. Tel est le jour qui leur est annoncé.





CHAPITRE LXXI.

NOË. La paix étoit avec lui.

Donné à la Mecque , composé de 29 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

Nous revêtmes Noë, du caractère d'Apôtre, & nous lui dîmes: annonce nos menaces aux peuples avant que le jour des vengeances arrive.

Peuples, dit Noë, je suis le Ministre que Dieu vous envoie.

Servez, craignez le Seigneur, & obéissez-moi.

Il vous pardonnera vos fautes; il vous laissera accomplir votre carrière. Lorsque le terme marqué sera venu, vous ne pourrez le prolonger d'un instant; si vous le saviez!

Seigneur, dit Noë, j'ai prêché les hommes, mais mon zèle n'a servi qu'à les éloigner de la foi.

Toutes les fois que je les ai invités à recourir à la miséricorde divine, ils se sont bouché les oreilles de leurs doigts, ils se sont couvert le visage de leurs vêtemens. Ils persistent dans l'erreur. Ils ne montrent que de l'orgueil & de l'opiniâtreté.

Je leur ai annoncé tes commandemens ouvertement.

Mon zèle les a pour suivis , en public & en secret ;
Ma voix leur a crié : implorcz l'indulgence du
Ciel, le Seigneur est miséricordieux.

Il versera sur vos campagnes une p'nie abondante ;
Il augmentera vos richesses, & le nombre de vos
enfants ; Il vous donnera des jardins & des fleuves.

Pourquoi désespèreriez-vous de la bonté divine ?

Dieu vous a tirés du néant, & vous a fait passer
sous des formes différentes.

Ne voyez-vous pas comme il a créé les sept Cieux
qui s'enveloppent dans leur vaste enceinte ?

Il a suspendu au firmament la lune, pour réfléchir
la lumière, & le soleil pour la communiquer.

Il vous a tous formés de terre.

Il vous y fera retourner, & vous en retirera de-
nouveau.

Il a déployé la terre sous vos pas comme un tapis.

Elle offre au voyageur des routes spacieuses.

Seigneur, ajouta Noë, le peuple a été rebelle à
ma voix ; il a suivi les hommes puissans, dont l'obsti-
nation croît à proportion de leurs richesses, & du
nombre de leurs enfans.

Ils ont conjuré ma perte.

N'abandonnez-pas, se font-ils écriés, vos Dieux
Oodd & Soa (1).

Soyez fidèles à *Irous, Iaouc & Naser*.

(1) C'étoient des Idoles adorées du temps de Noë.
Oodd étoit le Ciel représenté sous la forme humaine. *Soa*
avoit la figure d'une femme, *Irous* la forme d'un lion,

Le plus grand nombre se font lai
leurs ténèbres ne font que s'épaissir.

Le déluge nous vengea de leurs cri
expieront dans les flammes.

Ils ne purent trouver de protecteur contre l'Eternel.

Noë adressa à Dieu cette prière : Seigneur , ne laisse
subsister sur la terre aucun monument des Inuidèles.

Ils pervertiroient tes serviteurs , & d'eux naîtroit
une génération coupable & corrompue.

Seigneur ! pardonne-moi , pardonne à mes enfans ,
aux fidèles qui sont entrés dans l'arche , & extermini-
ne les pervers.

Jaoué celle d'un cheval , & *Nasir* celle d'un aigle. *Zam-
chafcar*. Le même Auteur ajoute que plusieurs Ecrivains
pensent que ces noms sont ceux de quelques grands hom-
mes dont on adoroit les statues.





CHAPITRE LXXII.

LES GÉNIES.

Donné à la Mecque, composé de 28 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

DECLARE, ô Mahomet! ce que le Ciel t'a révélé. L'assemblée des génies (1) ayant écouté la lecture du Coran, s'écria: voilà une doctrine merveilleuse.

Elle conduit à la vraie foi. Nous croyons en elle, & nous ne donnerons point d'égal à Dieu.

Gloire à sa Majesté suprême! Dieu n'a point d'Épouse, il n'a point enfanté.

Un de nous, dans sa folie, avoit blasphémé contre l'Éternel.

Nous pensions que jamais homme ni génie n'auroit cet orgueil insensé.

Des hommes voulurent chercher la lumière, auprès de quelques-uns de nous, & ils n'en rapportèrent que l'erreur.

Ces esprits croyoient comme vous, ô mortels! que Dieu ne ressusciteroit personne.

(1) Ces Génies habitoient Ninive. Ils se présentèrent à Mahomet lor u'au lever de l'aurore il priok sous un palmier. *Glale in.*

Nous voulûmes nous élever dans les Cieux, & nous les trouvâmes gardés par des troupes vigilantes, & des feux pénétrants.

Nous y avons été assis sur des sièges, pour encadrer; mais quiconque voudra écouter désormais, trouvera la flamme prête à le repousser.

Nous ignorions si ce que le Très-Haut a destiné aux habitans de la terre étoit pour leur malheur, ou pour leur instruction.

Parmi nous il est des génies vertueux, il en est de pervers; nous sommes divisés en plusieurs ordres.

Nous savions qu'il nous étoit impossible d'éviter le courroux du Ciel sur la terre, & que la suite ne nous en mettroit pas à l'abri.

Nous avons entendu la doctrine du Coran, & nous l'avons embrassée. Celui qui croit n'a point à craindre de perdre le mérite de ses œuvres, ni d'être rejeté de Dieu.

Quelques-uns de nous professent l'Islamisme; les autres ont abjuré la vérité. Ceux qui ont cru recherchent avec ardeur la vraie doctrine;

Ceux qui l'ont rejetée serviront d'aliment aux flammes.

Si les habitans de la Mecque marchent dans la voie de la justice, nous leur accorderons une pluie abondante;

Cette faveur sera une épreuve: s'ils s'écartent de la loi divine, ils subiront des supplices rigoureux.

Les Temples sont consacrés aux louanges de l'Eternel. Ne lui donnez point d'égal.

Lorsque le serviteur de Dieu s'arrêta pour prier,
les génies se pressoient en foule pour l'entendre.

Dis: j'adresse au Seigneur un pur hommage.
autre ne partage mon encens.

Dis: il n'est point en mon pouvoir de vous nuire,
ni de vous faire embrasser la foi.

Personne ne me défendra contre le bras du Tout-
Puissant.

Je ne trouverai point d'abri contre son courroux.

Je ne puis que vous exhorter. J'accomplis le mi-
nistère dont le Ciel m'a chargé. Si vous êtes rebel-
les à Dieu & au Prophète, vous serez la proie des
feux éternels.

Ils seront prévaricateurs jusqu'à ce qu'ils voient
la vérité de nos menaces; alors ils sauront qui de
nous avoit choisi un plus foible appui.

J'ignore si les peines que je vous annonce auront
un prompt accomplissement, ou si elles seront diffé-
rées jusqu'au terme. Dieu seul connoît les mystères;
il ne les découvre à personne,

A moins qu'il n'accorde cette faveur au plus chéri
de ses Envoyés qu'il fait accompagner d'un cortège
d'Anges.

Il fait ce que ses Ministres-prêchent aux hommes.
Son œil vigilant suit leurs démarches. Il tient un
compte exact de toutes choses.





C H A P I T R E LXXIII.

LE PROPRIETE, revêtu de ses habits.

Donné à la Mecque, composé de 20 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

O Toi qui es revêtu de tes habits (1) !
 Leve-toi pour prier pendant les ténèbres.
 Reste en prière jusqu'à minuit ou un peu moins.
 Redouble de ferveur & chante les hymnes du
 Coran.
 Nous te révélerons des vérités sublimes.
 A l'entrée de la nuit (2), on a plus de force

(1) O toi qui es revêtu de tes habits. Mahomet s'étoit enveloppé de son manteau à l'instant où Gabriel lui avoit apporté une révélation. La crainte & le respect l'avoient fait se couvrir. *Gelaleddin.*

(2) *Gelaleddin* Interprète ainsi ce passage :

Lorsque le fidèle médite le Coran au commencement de la nuit, toutes les facultés de son âme se réunissant, il conçoit ceux les versets qu'il lit, & les prononce avec plus de clarté. *Maracci* rejette cette interprétation, & prétend que pour entrer dans le sens du faux Prophète, il seroit mieux de dire: *certè in principio noctis majus robur, & vim habet homo ad faminas premedas, & subagiam-*

pour concevoir, & plus de facilité pour s'exprimer.

De longues occupations te retiennent pendant le jour.

Souviens-toi du nom de Dieu. Quitte tout pour t'en entretenir.

Il est le souverain de l'orient & de l'occident. Il est le Dieu unique. Prends-le pour protecteur.

Souffre patiemment la calomnie. Sépare-toi des idolâtres avec gloire.

Laisse-moi veiller sur les incrédules que j'ai comblés de richesses. Laisse-les quelque temps au sein du repos.

Nous avons des chaînes pesantes, & des bras allumés.

Nous avons une nourriture qui déchire les entrailles, & des tourmens douloureux.

Un jour la terre sera ébranlée; les montagnes réduites en poussière deviendront le jouet des vents.

Nous vous avons envoyé un Apôtre, ainsi qu'à Pharaon. Il témoignera contre vous.

Pharaon se révolta contre notre Ministre; la punition terrible fut le prix de sa rébellion.

Si vous êtes infidèles; comment éviterez-vous le jour où les cheveux des enfans blanchiront.

Le Firmament s'ouvrira; les promesses de Dieu sont immuables.

das, & ad clarioribus verbis amores suos præparandos. Maracci, réfutation du Chapitre 73, page 759. C'est ainsi qu'il réfute le Coran & ses Commentateurs.

Je vous ai avertis, hâtez-vous, si vous voulez, de marcher dans le chemin du salut.

Dieu fait que tu restes en prière jusqu'aux deux tiers, jusqu'à la moitié, ou au moins jusqu'au tiers de la nuit; les croyans en font de même. Il fait que vous ne pouvez exactement compter le temps; c'est pourquoi il use d'indulgence envers vous. Lisez du Coran ce qui vous sera le moins pénible. Il n'ignore pas qu'il y a parmi vous des infirmes, des fidèles qui voyagent pour se procurer l'abondance, d'autres qui combattent sous l'étendard de la foi. Lisez donc ce qui vous sera le moins pénible. Faites la prière. Payez le tribut sacré. Formez avec le Seigneur une alliance glorieuse. Vous trouverez dans ses mains le bien que vous aurez fait. Vous recevrez la récompense de vos vertus. Implorez l'indulgence du Seigneur; il est indulgent & miséricordieux.





CHAPITRE LXXIV (1).

LE MANTEAU.

Donné à la Mccque, composé de 55 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

O Toi qui es couvert
Lève-toi, & prêche.

(1) Ce Chapitre porte à peu près le même titre que le précédent. Le voici : *O toi qui es couvert d'un manteau!*

De ce que Mahomet parloit deux fois couvert d'un manteau, *Marsoci* conclut qu'il étoit épileptique & démoniaque. Est-il une raison plus frivole? Il ignoroit sans doute que les Arabes ne vont jamais sans de longs manteaux de laine blanche, qui les défendent de la chaleur pendant le jour, & qui leur servent de lit pendant la nuit. Ces robes flottantes sont encore des habits de cérémonie, & ils ne paroistroient pas devant une personne honnête sans en être revêtus. Il n'est donc pas étonnant que Mahomet à l'instant où il feint que l'Ange lui a parlé en fait été couvert. J'ai vu en Egypte de ces prétendus démoniaques, de ces hommes qui se disent inspirés; loin d'être enveloppés de manteaux, ils vont absolument nus, apparemment pour être plus dégagés des choses terrestres. Le peuple les révère comme des hommes possédés d'un génie, comme des Saints.

Glorifie le Seigneur.
 Puisse tes vêtemens.
 Fuis l'abomination (1).
 Ne donne point à dessein de recevoir davantage.
 Attends patiemment ton Dieu.
 Lorsque la trompette aura retenti,
 Le jour terrible commencera.
 Les infidèles n'y trouveront point de consolation.
 Laisse-moi seul avec l'homme que j'ai créé.
 Je lui ai donné des biens abondans;
 Et des enfans pour les partager.
 J'ai aplani les obstacles sous ses pas.
 Il attend que je mette le sceau à son bonheur.
 Vains souhaits. Il a été rebelle à ma loi.
 Je l'obligeral à gravir la montagne pénible.
 Il a pensé, & disposé.
 La vengeance divine a été le fruit de ses projets
 Il est mort comme il avoit agi.
 Il a porté ses regards autour de lui,
 Et la tristesse a voilé son front.
 Sur la terre il fut rebelle & orgueilleux.
 Le Coran, disoit-il, est une imposture.
 Ce n'est que la parole d'un homme.
 Les feux du tartare puniront ce blasphème.
 Qui te donnera une idée de ce gouffre?
 Il ne laisse rien échapper; il ne rend point sa proie.
 Il dévore les chairs des réprouvés.
 Dix neuf Anges en ont la garde.

(1) C'est-à-dire le culte des idoles.

Nous ne l'avons confié qu'aux esprits célestes. Nous les avons fixés à ce nombre pour é rer les Idolâtres, pour affermir les Juifs dans la vraie croyance, & augmenter la foi des fidèles.

Que les Juifs & les croyans ne doutent donc point de certe vérité.

Laisse ceux dont le cœur est infecté, laisse les impies s'écrier : que Dieu veut-il nous enseigner par ce nombre mystérieux ?

Le Tout-Puissant éclaire, ou é re les mortels, à son gré. Personne ne connoît ses armées. Lui seul en a la connoissance. Ces vérités doivent vous instruire.

Je jure par la lune,
Par la nuit quand elle plie ses voiles,
Par l'aurore quand elle s'avance entourée de lumière,

Que l'enfer est l'abîme épouvantable ;
Qu'il menace les humains ;
Qu'il avertit celui qui marche dans le chemin de la justice, & celui qui retourne sur ses pas.

Chacun répondra de ses œuvres. Ceux qui occuperont la droite,

Entreront dans le jardin de déli Ils demanderont aux méchans :

Qui vous a fait tomber dans l'enfer ?
Nous n'avons point fait la prière, répondront-ils ;
Nous n'avons point nourri le pauvre ;
Nous avons disputé avec les amateurs des frivolités ;

Et nous avons traité de chimère le jour de la résurrection.

La mort fatale nous a surpris.

L'intercession leur sera inutile.

Pourquoi se font-ils éloignés de la religion,

Semblables à l'âne sauvage qui fuit devant une lionne ?

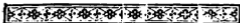
Ils voudroient que Dieu leur envoyât un ordre de sa main.

Il n'en fera pas ainsi ; cependant la vie future ne les épouvante point.

Il n'en fera pas ainsi. Le Coran les avertit. Que celui qui veut s'éclairer recherche sa lumière.

Les élus du Seigneur écouteront seuls les avertissemens divins. Dieu mérite qu'on le craigne. La miséricorde est son partage.





C H A P I T R E L X X V .

L A R E S U R R E C T I O N .

Donné à la Mecque , composé de 40 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

JE ne jurerai point par le jour de la résurrection.
 Je ne jurerai point par l'âme qui s'accuse elle-même.
 L'homme croit-il que nous ne réunirons pas ses os ?
 Nous opérerons cette merveille ; nous rejoindrons
 les phalanges de ses doigts.
 Mais il nie l'évidence qui frappe ses yeux.
 Quand viendra le jour de la résurrection , deman-
 de-t-il ?

Lorsque l'œil sera consterné ;

Lorsque la lune éclipcée ,

Ira se réunir au soleil.

Les mortels s'écrieront : où trouver un asile ?

Ils en chercheront en vain.

Ils se tiendront debout devant le Tribunal de Dieu.

Les actions anciennes & récentes seront dévoilées.

L'homme sera témoin oculaire contre lui-même.

Ses excuses seront vaines.

Ne lis point le Coran avec précipitation.

Nous le graverons dans ta mémoire, nous t'apprendrons à le réciter.

Lorsque Gabriel te récitera des versets, suis-le attentivement ;

Nous t'en donnerons l'interprétation ;

Le Ciel t'en fait la promesse. Vous obéissez une ombre fugitive,

Et vous abandonnez la vie future.

Le front des justes paraîtra rayonnant de gloire.

Leurs regards seront tournés vers le Seigneur.

Le visage des méchans sera couvert des ombres de la tristesse. ●

Le malheur prêt à fondre sur eux occupera leur pensée.

Leurs craintes seront justes. Quand l'homme est au lit de la mort,

Et que les assistans s'écrient :

tion enchantée ?

Il songe alors qu'il va se séparer du monde ;

Ses cuisses se serrent l'une contre l'autre,

Et son ame est portée devant l'Eternel.

L'homme n'a point la foi ; il ne prie point.

Il nie la vérité du Coran, s'éloigne de la religion.

Au milieu de sa famille, il vit avec faste.


Cependant l'heure le presse ; elle est prête à sonner.

Mortels ! je le répète, la mort vous poursuit ; elle va frapper.

Croyez vous qu'on doive vous laisser affranchis de toutes loix ?

N'avez-vous pas été une goutte d'eau répandue ?
Dieu ne vous a-t-il pas formés d'un peu de sang ?
n'a-t-il pas donné à vos corps de justes proportions ?
N'a-t-il pas tiré du néant les deux premiers époux ?
Le Créateur du genre humain, manqueroit-il de
puissance pour faire revivre les morts ?






CHAPITRE LXXVI.

L' H O M M E.

Donné à la Mecque, composé de 22 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

L'H O M M E a-t-il longtemps existé, sans que nous lui ayons offerts des preuves de notre puissance ?

Nous lui avons donné l'être en rapprochant l'un des sexes. Nous l'avons mis sur la terre pour l'éprouver. Il a reçu de nous l'ouïe & la vue.

Nous avons guidé ses pas dans le chemin du salut, pour éprouver sa reconnaissance, ou son ingratitude.

Nous avons préparé aux infidèles des bûchers, & des chaînes sous lesquelles leurs cols seront courbés.

Les justes boiront un vin exquis mêlé avec l'eau de *Casour* (1).

C'est la fontaine où se désaltéreront les serviteurs

(1) *Casour* est une des fontaines du Paradis. Les Bienheureux mêleront son eau avec du vin. *Geleddin*.

de Dieu. Ils en feront couler les eaux à leur gré (1).

Ils ont accompli leurs vœux; Ils ont craint le jo
qui répandra au loin le malheur.

Ils ont distribué au pauvre, à l'orphelin, au captif,
une nourriture agréable.

Nous vous nourrissions, pour l'amour de Dieu, len
disoient-ils; nous ne vous demandons ni récompense,
ni actions de grâces.

Nous pensons en tremblant au jour des calamités, au
jour où la tristesse élèvera un nuage sur les visages.

Leur piété a eu sa récompense. Dieu les a délivrés
des pines éternelles. Leur tête est ceinte d'un écat
radieux. La beauté & la joie brillent sur leur front.

Les jardins de délices, & les vêtements de soie,
font le prix de leur persévérance.

Ils reposent sur le lit nuptial. L'écat
de la lune, ne les importune point.

Les arbres d'alentour les couvrent
Les rameaux chargés de fruits s'abai

On leur présente des vases d'argent,
égales en beauté au cristal;

Ils s'y défaltèrent à leur gré.

Un mélange de vin exquis, & d'eau pure de *Zan-
gibil* (2), est leur boisson.

Salfabil est le lieu où coule cette source superbe.

(1) Ils feront couler les eaux de cette fontaine autour
de leurs palais, par-tout où ils voudront. *Galaliddin.*

(2) Cette eau est aussi agréable que le *z'oufir*, boi
que les Arabes aiment avec *gadi m.* *Galaliddin.*

Des enfans doués d'une éternelle jeunesse, s'empressent à les servir; la blancheur de leur teint égale l'éclat des perles.

L'œil, dans ce séjour délicieux, ne voit que des objets enchanteurs; il se promène sur un royaume d'une vaste étendue.

L'or & la soie forment leurs habits. Des bracelets d'argent font leur parure. Dieu les fait boire dans la coupe du bonheur.

Telle est la récompense qui vous est promise. Certainement votre zèle sera payé de reconnaissance.

Nous t'avons envoyé le Coran du Ciel.

Attends avec patience le jugement de Dieu. N'obéis point à l'impie & à l'infidèle.

Glorifie le nom du Seigneur, le matin & le soir.

Adore-le pendant la nuit. Publie ses louanges au milieu des ténèbres.

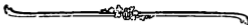
Le plus grand nombre des hommes s'attachent à l'ombre qui suit, & laissent derrière eux le jour terrible.

Nous les avons créés, nous avons resserré les liens qui les unissent, & quand nous voudrons, nous mettrons à leur place d'autres hommes.

Le Coran vous offre l'instruction. Hâtez-vous, si vous voulez, de suivre la lumière divine.

Mais la volonté de Dieu peut seule déterminer la vôtre. Il est savant & sage. Il sera part de sa miséricorde à qui il voudra. Il a préparé pour les impies, des supplices effrayans.





CHAPITRE LXXVII.

LES MESSAGERS.

Donné à la Mecque, composé de 50 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR les messagers qui se suivent,
Par les tempêtes affreuses,
Par les vents qui apportent la fécondité,
Par les versets du Coran,
Par les Anges qui portent des avertissemens ;
Les peines qu'on vous annonce viendront.
Lorsque les étoiles auront été anéanties,
Que la voûte des Cieux se sera fendue,
Que les montagnes seront dispersées en poussière,
Et lorsque les Envoyés auront été réunis au terme
marqué ;
Dans quel jour le genre humain sera rassemblé !
Ce sera l'instant de la séparation.
Qui te donnera une idée de ce moment
table ?
Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la
vérité d'imposture !
N'avons-nous pas exterminé ceux qui les ont précédés ?

Ils subiront un pareil sort.

C'est ainsi que nous récompensons les scélérats.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impollure!

Ne vous avons-nous pas créés d'un peu d'eau,

Déposée dans un lieu sûr,

Pendant un temps limité?

Nous l'avons pu faire; gloire à notre pui

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impollure!

Avons-nous pas établi la terre pour vous contenir,

Pendant votre vie, & après votre mort?

Vous y avons élevé de hautes montagnes; y avons mis des sources d'eau douce.

Malheur dans ce jour à ceux qui

vérité d'impollure!

Allez au supplice que vous traitiez de chimère.

Allez sous des arbres qui n'ont que trois branches pour vous couvrir.

Cet ombrage ne vous donnera point de fraîcheur, & ne vous mettra point à l'abri des flammes.

Elles s'élançeront de tous côtés en pyramides hautes comme le faite des palais.

Leur couleur ressemblera à celle des chameaux roux.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impollure!

Les coupables garderont le silence.

On ne leur permettra point de

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

Tel sera le jour de la séparation. Vous serez rassemblés avec les anciens peuples.

Si vous avez des pièges, tendez-les.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

Les justes seront au milieu des ombrages & des fontaines.

Les fruits qu'ils aiment s'offriront à leurs désirs.

Buvez & mangez, à souhait ; jouissez du prix de vos vertus.

C'est ainsi que nous récompensons les bienfaisans.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

Erivez vous de plaisirs ; vous en jouirez peu, parce que vous êtes livrés à l'iniquité.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

Lorsqu'on leur disoit :
de se courber.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

En quel autre livre croiront-ils après le Coran ?





CHAPITRE LXXVIII.

LA GRANDE NOUVELLE.

à la Mecque , composé de 41 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

DE quoi s'entretiennent-ils ?
 Est-ce la grande nouvelle ,
 Qui fait le sujet de leurs disputes ?
 Ils sauront la vérité.
 Ils la sauront Infailliblement.
 N'avons-nous pas étendu la terre comme un tapis ?
 N'avons-nous pas élevé les montagnes , pour
 servir d'appui ?
 Nous avons tiré l'homme & la femme du néant.
 Nous vous avons donné le sommeil pour délassement.
 Nous avons abaissé sur vous le voile de la nuit.
 Nous avons créé le jour pour le travail.
 Nous avons élevé sur vos têtes sept Cieux solides.
 Nous y avons suspendu un flambeau lumineux.
 Nous versons du sein des nuages comprimés une
 pluie abondante.
 Elle fait éclore le grain , & les plantes.
 Elle fait croître les arbres de vos jardins.
 Le jour de la séparation est le terme marqué.

Dans ce jour, la trompette retentira, & vous vous
hâterez de paroître devant l'Éternel.

Les portes des Cieux s'ouvriront.

Les montagnes seront balancées
des nuages.

L'enfer tendra ses filets.

Les méchans y seront pris.

Ils y demeureront des siècles.

Ils n'y goûteront point les douceurs du sommeil ;
ils n'auront rien pour se désaltérer.

De l'eau bouillante & corrompue sera leur unique
breuvage.

Digne récompense !

Ils ne voulaient pas croire qu'ils auroient rendu
compte.

Ils blasphémoient contre la religion sainte ;

Mais nous écrivons toutes les actions.

Subissez des tourmens dont la rigueur ne sera qu'ac-
croître.

Le séjour de la félicité sera le partage des hommes
vertueux.

Il sera planté d'arbres & de vignes.

Des filles célestes au sein arrondi, & palpitant, en
seront l'ornement.

On boira des coupes remplies.

Les discours frivoles le mensonge, seront bannis
de ces lieux.

Telle est la récompense de Dieu ; elle suffit au
bonheur.

Il est le souverain du Ciel, de la terre, & de

l'immenfité de l'espace. La miséricorde est son partage. Il ne conversera point avec ses créatures.

Dans ce jour, Gabriel se tiendra debout, les Anges garderont leur ordre. Il ne parleront à personne sans la permission du Tout-Puissant, & ils ne diront que ce qui est convenable.

Ce jour viendra; c'est une vérité indubitable. Que celui qui veut se convertir tourne son cœur vers le Seigneur.

Nous vous avons menacés d'un châiment prochain.

Dans ce jour l'homme verra le tableau de ses actions, & l'infidèle s'écriera : plutôt à Dieu que je fusse réduit en poussière!





CHAPITRE LXXIX.

DES MINISTRES DE LA VENGEANCE.

Donné à la Mecque , composé de 47 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR les Anges qui arrachent les âmes avec violence ,

Par ceux qui les emportent doucement ,

Par ceux qui traversent rapidement les airs ,

Par ceux qui précèdent les justes ,

Par ceux qui président aux destins de l'univers :

Un jour le premier son de la trompette jettera l'épouvante ;

Elle retentira une seconde fois ;

Et tous les cœurs seront saisis d'effroi.

Les yeux seront humblement baissés.

Reviendrons-nous , demandent les i
notre premier état ,

Même après que nos os auront été réduits en pourriture ?

Certainement cette résurrection est chi

Un seul son se fera entendre ,

Et les hommes parotront sur la face de la terre..

Connois-tu l'histoire de Moÿse ,

Lorsque Dieu l'appela dans la vallée sainte de Thori ?
Va trouver Pharaon ; il est prévaricateur.

Dis-lui : s'il est possible que tu deviennes pur,
Je te conduirai dans les voies de Dieu, afin que
tu le craignes.

Moyse opéra devant lui un prodige.

Pharaon nia le miracle, & fut rebelle.

Il tourna le dos, & se replongea dans l'impiété.

Il rassembla les Mages,

Et leur dit : je suis votre Dieu suprême.

Le Seigneur lui fit éprouver le premier de ses fléaux ;

Exemple frappant pour celui qui le craint.

Etes-vous d'une nature plus forte que les Cieux
que Dieu a créés ?

Il éleva leur voûte étendue, & perfectionna son
ouvrage.

Il donna les ténèbres à la nuit, & au jour la
clarté.

Il étendit la terre ;

Il y mit la source des fleuves, la rendit fé-
conde.

Il affermit les montagnes,

Pour votre usage, & celui de vos troupeaux.

Lorsque le jour victorieux sera venu ;

L'homme se souviendra de ce qu'il a recherché
avec le plus d'ardeur.

L'enfer découvrira ses gouffres.

Le prévaricateur,

Qui aura préféré les plaisirs terrestres,

Aura l'enfer pour réceptacle.

LE CORAN.

Celui qui aura craint le jugement,
désirs de son cœur,

Habitera les jardins de délices.

Ils te demanderont quand viendra le moment
fatal ;

Mais quelle connoissance en as-tu ?

Dieu seul le connolt ; il en a fixé le terme.

Tu avertis celui qui le craint.

Le jour où l'heure sonnera ,

Il semblera aux hommes qu'ils ne sont restés qu'une
soirée, ou un matin, dans le tombeau.





C H A P I T R E LXXX.

L E F R O N T S É V È R E .



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LE Prophète a montré un front sévère, & a détourné les yeux,

Parce qu'un aveugle s'est présenté devant lui (1).

Et qui pouvoit t'assurer (2) qu'il étoit juste,

Ou qu'en l'avertissant tes conseils lui seroient salutaires?

Mais le riche qui nage dans l'abondance,

Tu le reçois avec distinction;

Il t'importe peu s'il est équitable.

Et celui que le zèle t'amène,

Qui craint le Seigneur,

(1) Un aveugle se présenta devant Mahomet dans un moment où il travailloit à la conversion d'un Coréïthite riche & puissant; il fut mal reçu. Le Ciel condamna la dureté du Prophète. L'aveugle revint, & il fut traité avec bonté. *Celaleddi*

(2) *Diras-tu.*

LE CORAN.

Tu détournes de lui tes regards.

Cette conduite est injuste ; que ce chapitre t'instruise.

Que le fidèle garde ces préceptes dans sa mémoire.

Que la papier en soit le dépositaire honoré.

Qu'il conserve ce dépôt sublime & pur,

Tracé par la main d'un écrivain honnête & juste (1).

Périssent le méchant ! qui a pu le rendre infidèle ?

De quoi Dieu l'a-t-il créé ?

De boue.

Il lui a donné une forme agréable.

Il lui a facilité le chemin qui conduit à la vie.

Il lui envoie la mort, & le fait descendre au tombeau.

Il le fera ressusciter quand il voudra.

Ces vérités sont indubitables. L'homme n'a pas encore accompli les ordres de l'Eternel.

Qu'il considère sa nourriture :

Nous faisons couler la pluie des nuages ;

Nous ouvrons le sein de la terre ;

Nous faisons germer le grain,

Pousser la vigne, verdir l'herbe,

Croître l'olivier, le palmier,

Et les arbres qui orment vos jardins.

La terre se couvre de fruits, & de pâturages,

(1) Les Mahométans sont fidèles à ce précepte ; ils écrivent le Coran avec la plus grande exactitude & le consacrent avec la plus profonde vénération.

Pour votre usage & celui de vos troupeaux.
Lorsque la trompette retentira,
Le frère abandonnera son frère;
Le fils, sa mère & son père;
L'époux quittera sa femme & ses enfans.
Chacun ne sera occupé que de la grande affaire.
Des visages seront radieux;
On y verra briller le contentement & la joie.
D'autres seront couverts de poussière;
Un voile ténébreux les obscurcira.
Tels parotront les infidèles & les scélérats.




 CHAPITRE LXXXI.

S T É N È B R E S.

Donné à la Mecque, composé de 28 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LORSQUE le soleil sera couvert de ténèbres,
 Que les étoiles se détacheront du firmament,
 Que les montagnes auront été emportées dans les
 airs,
 Que les semelles de chameau prêtes à mettre bas,
 seront abandonnées,
 Que les animaux seront rassemblés,
 Que les mers s'enflammeront,
 Que les âmes se réuniront aux corps;
 Lorsqu'on demandera à la fille enterrée vivan-
 te (1),
 Quel crime elle avoit commis;
 Lorsque le livre sera ouvert,
 Que le voile des Cieux tombera,

- (1) Les Arabes étoient dans l'usage barbare d'enterrer leurs filles aussitôt qu'elles étoient nées, lorsqu'ils ne pouvoient les nourrir, ou qu'ils les avoient eues d'un commerce illégitime. *Maracci*. Mahomet abolit cet usage barbare.

Que les brâsiers de l'enfer seront allumés,
 Et que le Parâdis s'approchera,
 L'homme verra le tableau de ses actions.
 Je ne jurerai point par les cinq planètes (1) qui
 s'éclipsent dans leur cours,
 Par la nuit quand elle répand les ombres,
 Par l'aurore quand elle déploie ses feux naissans;
 Que le Coran est la parole du Prophète honora-
 ble,
 Du Prophète puissant auprès du Souverain Ju tr
 ne, & inébranlable dans la foi,
 Du Prophète obéi, & fidele.
 Votre compatriote n'est point inspiré par Satan.
 Il vit Gabriel au haut de l'horifou resplendissant
 de lumière.
 Il ne cache point les révélations du Ciel.
 Ce livre n'est point l'ouvrage de Satan foudroyé.
 A quelles pensées vous abandonnez-vous!
 Le Coran offre l'instruction aux hommes;
 A ceux qui veulent marcher dans le chemi
 justice;
 Mais vous n'aurez point cette volonté si Dieu ne
 vous l'inspire.

(1) Ce sont les cinq planètes Mercure, Vénus, Mars, Jupiter & Saturne. *Gelaleddin.*





CHAPITRE LXXXII.

LA RUPTURE (1).



ieu clément & mis

LORSQUE les Cieux se briseront ,
Que les étoiles seront dispersées ,
Que les mers confondront leurs eaux ,
Et que les sépulchres seront renversés ,
L'ame verra le tableau de toute sa vie.
Mortel ! qui t'a rendu re !le au Dieu adorable
qui t'a créé ?
Qui a dessiné les proporti
corps ?
Il t'a donné la forme qu'il a voulu.
Ces paroles sont la vérité ; mais vous niez le jour
du jugement.

(1) Le fidèle qui lira ce Chapitre recevra une faveur divine pour chaque goutte d'eau qui tombera du Ciel, une autre pour chaque tombeau que la terre renfermera dans son sein. *Zamchafar*.

Au-dessus de vos têtes sont des gardiens honora-
bles (1).

Ils observent, ils écrivent ;

Ils voient toutes vos actions.

Les justes habiteront le séjour des voluptés.

Les scélérats seront précipités dans l'enfer.

Le jugement mettra le sceau à leur réprobation.

Ils seront dévorés par les flammes.

Jamais ils ne sortiront de l'abyme.

Qui te sera comprendre ce jugement terrible ?

Qui pourroit t'en donner une idée ?

Dans ce jour, l'homme ne pourra rien pour son
semblable. L'Eternel aura l'empire de ce jour.

(1) Ce sont les Anges.





CHAPITRE LXXXIII.

LA MESURE INJUSTE.

Donné à la Mecque, composé de 36 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

MALHEUR à ceux qui pèsent à faux poids !
 Qui en achetant exigent une mesure pleine ;
 Et qui, quand ils vendent, trompent sur la mesure ou le poids.

Ne songent-ils donc point qu'ils ressusciteront
 Dans le grand jour,
 Dans ce jour, où le genre humain comparoit
 devant le Souverain de l'univers ?

Vous ne pouvez en douter. Le livre des scélérats (1) fera le *Segin*.

Qui te le fera connoître,
 Ce livre où les crimes seront tracés ?
 Malheur, dans ce jour, à ceux qui ont blasphémé
 contre l'Islamisme !

Malheur à ceux qui nient la résurrection !
 L'impie & le scélérat rejettent seuls cette vérité,

(1) C'est le livre où sont écrites les actions des démons & des infidèles. *Calaf in.*

La religion n'est à leurs
l'antiquité enfanta :

Tels sont leurs discours. Le crime
cœurs.

Au jour du jugement,
voile,

Et les précipitera dans l'enfer.

Voilà, leur dira-t-il, les tourmens que vous trai-
tiez de chimère.

Ces menaces sont vérita-
est *Alim* (1).

Qui t'en donnera l'intelligence?

C'est le livre où sont écrites les actions vertueu-
ses.

Les Anges :
témoins.

Les justes feront les hôtes du séjour de délices.

Couchés sur le lit nuptial, ils porteront çà & là
leurs regards.

On verra briller sur leur front les rayons de la joie.

Ils boiront d'un vin exquis & scellé.

Le cachet sera de musc. Que ceux qui désirent
ce bonheur, s'efforcent de le mériter.

Ce vin sera mêlé avec l'eau du *Tefnim* (2),

Source précieuse, où se défatèreront ceux qui
feront le plus près de l'Éternel.

(1) *Alim* est le livre où sont écrites les actions des An-
ges, des fidèles, & des Génies. *Gelolledin*.

(2) *Tefnim* est le nom d'une fontaine du Paradis.

Les scélérats insultent aux croyans , par leurs plaisanteriers.

S'ils passent près d'eux , ils les regardent d'un œil méprisant.

De retour dans leurs maisons , ils s'en moquent insolamment.

A leur aspect ils disent :
l'erreur.

Ils ne sont point chargés du soin de les conduire.

Au jour du jugement , les fidèles riront des méchans.

Ils les verront , du sein des plaisirs.

Les infidèles ont-ils été récompensés suivant leurs œuvres ?





CHAPITRE LXXXIV.

L'OUVERTURE.

Donné à la Mecque, composé de 25 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LORSQUE le firmament s'ouvrira,
 Et qu'il aura obéi à la voix du Tout-Pui
 Lorsque la terre sera aplanié,
 Qu'elle aura rajetté les morts de son sei,
 tombeaux seront vuides,
 Et qu'elle aura exécuté les ordres de l'Eternel;
 Mortels, vous vous hâterez de comparoltre devant
 son tribunal.
 Celui qui recevra le livre de ses œuvres dans la
 main droite,
 Sera jugé avec douceur.
 Il retournera joyeux à sa famille.
 Ceux à qui on l'attachera derrière le dos (1),
 Invequeront la mort,
 Et seront la proie des flammes.

(1) Les infidèles auront la main droite attachée au col. Ils porteront dans leur main gauche liée derrière le dos, le livre de leurs œuvres. *Galaléddin.*

LE CORAN.

Sur la terre, ils vivoient avec faste;
Ils pensoient qu'ils ne ressusciteroient point;
Mais Dieu observoit leurs démarches.

Je ne jurerai point par la rougeur du Ciel au coucher du Soleil,

Par la nuit, & ce qu'elle enveloppe de ses ombres,

Ni par la lune quand elle est en son plein,
Que vous changerez d'état (1).

Qui peut les empêcher de croire?

Pourquoi n'adorent-ils pas le Seigneur, quand on leur lit le Coran?

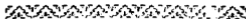
Au contraire, les infidèles l'accusent de fausseté;
Mais Dieu fait ce qu'ils accumulent.

Annonce-leur un supplice effrayant.

Les croyans vertueux jouiront d'un bonheur éternel.

(1) C'est-à-dire que vous passerez de la vie à la mort, & de la mort à la résurrection. *Galaléddin.*





C H A P I T R E LXXXV.

L E S S I G N E S C E L E S T E S.

Donné à la Mecque, composé de 22 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR les signes qui sont dans les Cieux (1),
 Par le jour promis (2),
 Par le témoin, & le jour du témoignage (3),
 Les habitans de la caverne ont péri.
 Ils y entretenoient un feu coupable.
 Tandis qu'ils étoient assis à l'entour,
 Ils formoient des projets contre les fidèles.
 Ils ne les ont tourmentés que parce qu'ils croyoient
 au Dieu puissant & digne de louanges;
 Au Dieu qui a le domaine du Ciel,
 & qui observe toutes les actions.
 Ceux qui ont brûlé les fidèles des deux sexes, &
 qui n'ont pas fait pénitence, seront précipités dans
 les flammes de l'enfer.

(1) Ce sont les signes du Zodi

(2) Le jour de la résurrection.

(3) Le témoin c'est Mahomet; le jour du té
 c'est le jugement. *Jahia.*

Ceux qui, à la foi, ont joint le mérite des bonnes œuvres, habiteront les jardins qu'arrosent des fleuves, féj ur de la félicité suprême.

Certainement les vengeances de Dieu seront terribles.

Il est le créateur & le terme de toutes choses.

Il est indulgent & aimant.

Il possède le trône sublime.

Sa volonté est sa loi.

Sais-tu l'histoire des armées,

De Pharaon, & de *T'émoud* ?

Mais les infidèles nient l'évidence.

Dieu les enveloppera par-derr :

Ce livre est le Coran glorieux ;

Il est écrit sur la table gardée (1).

(1) Cette Table Gardée si fameuse parmi les Mahométans, est soutenue au-dessus du septième Ciel. Les Anges la défendent contre l'attentat des démons, afin que ce qui y est écrit ne souffre aucune altération. Sa longueur égale l'espace qui est entre les Cieux & la terre, & sa largeur la distance qui se trouve entre l'orient & l'occident. Elle est faite d'une seule pierre précieuse d'une blancheur éblouissante. *Ebu Abbas.*






CHAPITRE LXXXVI.

L'ASTRE NOCTURNE.

Donné à la Mccque, composé de 17 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR le Ciel, & l'étoile nocturne :
 Qui te fera la peinture
 De cet astre dont les feux sont pénétrants ?
 Chacun a un gardien qui l'observe.
 Que l'homme considère de quoi il a été créé :
 D'un peu d'eau répandue ,
 Sortie des reins, & des os de la poitrine.
 Certainement Dieu peut le ressusciter.
 Le jour où les mystères seront dévoilés ,
 Il n'aura ni puissance, ni appui.
 Par le Ciel qui éprouve une révolution ;
 Par la terre qui renferme le germe des plantes ,
 Le Coran distingue le bien du mal ;
 Il ne contient rien de frivole.
 Les infidèles te dressent des embûches ;
 Je leur tends des pièges.
 Souffre-les avec patience ; laisse-les s'endormir
 quelques instans au sein du repos.



C H A P I T R E LXXXVII.

LE TRÈS-HAUT (1).

Donné à la Mecque, composé de 19 vers



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LOUÉ le nom du Seigneur, du Dieu Très-Haut.

Il a créé, & perfectionné ses ouvrages.

La sagesse éternelle préside à ses décrets.

Il fait verdier l'herbe de vos prairies ;

Il la réduit en foin desséché.

Nous te ferons lire, & tu n'oublieras rien,

Que ce qui plaira à Dieu ; il connoit ce qui
public & caché.

Nous te rendrons nos voi

Instruits les peuples ; tes in

taires.

Celui qui craint le Seigneur, y sera docile.

Malheur à celui qui n'y soumettra pas son cœur !

Précipité dans le grand brasier ;

(1) Le fidèle qui lira le Chapitre du Très-Haut recevra dix dons célestes pour chacune des lettres que renferment les livres envoyés du Ciel à Abraham, Moïse & Mahomet : c'est le sentiment des Docteurs Mahométans.

Il n'y trouvera ni la vie ni la mort.

Celui qui est purifié a atteint le bonheur.

Il a conservé le souvenir de Dieu , & a prié.

Mais vous, ô infidèles! vous préférez la vie du monde.

La vie future sera plus délicieuse,
ble.

Cette vérité est consacrée dans les livres des anciens ;

Dans les livres d'Abraham & de Moÿse.




 CHAPITRE LXXXVIII.

LE VOILE TÉNÉBREUX.

3 à la Mecque, composé de 27 versets.


 Au nom de Dieu clément & miséricordie.

T'A-t-on fait la peinture du voile ténébreux ?
 Ceux dont le visage en sera couvert,
 Seront semblables à des mercenaires
 Accablés de fatigue.
 Précipités dans les feux dévorans,
 Ils avaleront de l'eau bouillante.
 Le lait du *Daria* (1) sera leur nourriture.
 Il ne leur procurera aucun embonpoint, &
 calmera pas leur faim.
 Le front des justes sera rayonnant de joie.
 Le contentement de la vertu dilatera leur cœur.
 Ils habiteront le jardin de délices ;
 Les futilités seront bannies de ce séjour.
 On y trouvera des sources jaillissantes,
 Des lits élevés,
 Des coupes préciprés,

(1) Le *daria* est un arbrisseau épineux dont les fruits sont dégoûtans.

Des coussins mis en ordre,

Des tapis étendus.

Ne volent-ils pas comme le chameau a été créé,

Comme les Cieux ont été élevés,

Comme les montagnes ont été affermies,

Comme la terre a été étendue?

Prêche les hommes ; la prédication est ton ministère.

Ne leur commande point avec violence.

L'apostat & l'incrédule,

Seront les victimes des vengeances célestes.

Ils paroltront devant notre tribunal,

Et nous leur ferons rendre compte.





CHAPITRE LXXXIX.

L'AURORE.

Donné à Médine, composé de 30 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR l'aurore, & dix nuits,
 Par la réunion & la séparation,
 Par l'arrivée de la nuit :
 N'est-ce pas-là un jurement pour celui qui
 l'intelligence ?
 Ignorez-vous comment Dieu se vengea des Adéens ;
 Des *Aramites* dont la taille égalait la hauteur des
 colonnes ;
 (La terre ne porta jamais d'hommes semblables).
 Des *Téénudéens* qui avoient taillé les rochers en
 vallons ;
 De Pharaon qui, environné d'une Cour brillante,
 Couvernoit l'Égypte avec orgueil ?
 Tous ces peuples avoient fait régner le vice sur
 la terre.
 Dieu les frappa de ses fléaux vengeurs.
 Il observe toutes les actions.
 Favorisé de Dieu, comblé de richesses & d'hon-
 neurs, l'homme jouit-il de la prospérité ?

Il dit: le Seigneur m'a honoré.

Le Ciel a-t-il retiré ses dons? L'adversité l'éprouve-t-elle?

Il le Seigneur me dédaigne.

Point du tout; mais vous n'honorez pas l'orphelin;

Vous ne vous empressez point à nourrir le pauvre;

Vous dévorez avec avidité les héritages;

Vous aimez avec passion les riches.

Ne sont-ce pas-là vos défauts? Lorsque la terre sera réduite en poussière,

Que Dieu & les Anges viendront par ordre,

Que l'enfer ouvrira ses abîmes, l'homme se souviendra;

Mais quel sera son souvenir

Pût au Ciel, dira-t-il, que j'eusse fait le bien!

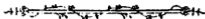
Personne ne se dévouera pour lui aux tourmens;

Personne ne le déchargera de ses chaînes.

O homme! qui eus de la confiance, reviens avec joie dans le sein de ton Dieu.

Entre au nombre de mes serviteurs; viens habiter le Paradis.





CHAPITRE XC (1).

LA VILLE (2).

Donné à la Mecque, composé de 2



Au nom de Dieu clément & miséricordieux

J ne jurerai point
 Elle est ton asile.
 Je ne jurerai point par le père & l'enfant.
 Nous avons fait naître l'homme dans les larmes.
 Pense-t-il être affranchi de toute puissance?
 Il s'écrie: j'ai perdu d'immenses richesses.
 Croit-il que personne ne le voit?
 Ne lui avons-nous pas donné deux yeux,
 Une langue, & deux lèvres?
 Nous l'avons fait passer par l'une & l'autre fortune;
 Mais nous ne l'avons pas soumis à la dernière épreuve.

(1) Les fidèles qui liront ce Chapitre avec dévotion seront protégés du Ciel; Dieu leur donnera au jour de la résurrection une sauve-garde contre sa colère. *Zur chafar.*

(2) La Ville dont il est parlé dans ce Chapitre est Mecque: c'est le sentiment de tous les Commentateurs.

Quelle est cette épreuve ?

C'est de racheter les captifs,

De nourrir, pendant la famine,

L'orphelin qui nous est lié par le sang,

Ou le pauvre couché sur la dure :

C'est d'embrasser la foi, de prêcher la persévérance,

Et de se faire une loi de la miséricorde. Ceux qui pratiqueront ces vertus occuperont la droite.

Ceux qui rejettent notre doctrine seront à la gauche.

Les flammes dévorantes s'élèveront au-dessus de leurs têtes.





CHAPITRE XCI (1).

LE SOLEIL.

onné à la Mecque, composé de 16 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR le soleil, & ses feux étincelans (2),
 Par la lune quand elle le suit,
 Par le jour quand il le lai
 éclat,

(1) Le Mahométan qui lira dévotement ce Chapitre sera récompensé comme s'il avoit donné en aumône tous les biens que le soleil la lune éclairent dans leur cours. *Zamchastar.*

(2) Tous ces Chapitres sont écrits en rimes mêlées. Dans celui-ci la même continue d'un bout à l'autre. Nous allons tâcher d'exprimer avec nos caractères les sons Arabes des six premiers versets, afin de donner une idée de ces rimes.

Oua sêbamfou oua dobaïba
Oua-l-camarin oua jalaïba
Oua-l-lailin oua ierchaïba
Oua ffamaïn oua ma lebnaïba
Oua-l-lardîn oua ma tabaïba
Oua usfiin oua ma faouaïba.

Par la nuit qui couvre son front lumi
Par le Ciel, & son architecte,
Par la terre, & celui qui l'a étendue,
Par l'ame, & celui qui l'a perfectionnée,
Et qui lui a donné le penchant au bien & au mal:
Celui qui l'a purifiée jouit déjà de la félicité;
Celui qui l'a obscurcie est déjà la victime du mal-
heur.

Les *Thémudiens* livrés au crime, nièrent la vérité.
Le plus scélérat d'entr'eux étant accouru,
Le Ministre du Ciel lui dit: voilà la semelle de
chameau que Dieu a fait sortir du rocher; voilà son
breuvage.

Ils traitèrent le Prophète d'imposteur, & tuèrent
l'animal miraculeux.

Les châtimens célestes fondirent sur eux:
rent tous également punis.

Dieu ne craint point qu'on se venge de lui.




 CHAPITRE XCII (1).

LA NUIT.

onné à la Mecque, composé


Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR la nuit quand elle étend ses ombres,
 Par le jour quand il brille de l'éclat le plus pur,
 Par le créateur de l'homme & de la femme,
 Votre zèle aura un succès différent.
 Celui qui fait l'aumône, & qui craint le Seigneur,
 Qui professe la religion sublime,
 Trouvera la route du bonheur facile.
 Celui qui, dominé par l'avarice, ne songe qu'à
 amasser des trésors,
 Et qui a abjuré l'Islamisme,
 Court dans le chemin de l'enfer.
 A quoi lui serviront ses richesses quand il aura été
 précipité dans les flammes?
 A nous appartient le soin d'éclairer les hommes.

(1) Dieu comblera les vœux des fidèles qui liront ce Chapitre ; il adoucira pour eux les peines de la vie, & couronnera du succès toutes leurs entreprises : c'est le sentiment des Docteurs Mah-métans.

A nous appartient la vie présente
ture.

Je vous menace d'un feu dévorant.

Malheur à celui qui en sera la victime !

L'incrédule qui aura nié la mission du Prophète,
fera cet infortuné.

L'homme pieux habitera un séjour bien différent.

Il a fait le sacrifice de ses biens pour se rendre
plus pur.

Jamais il ne laissa un bienfait sans récompense.

Plaire à Dieu étoit son unique désir.

La possession du Paradis sera son bonheur.



 C H A P I T R E X C I I I .

LE SOLEIL au plus haut de son cours.

Donné à la Mecque, composé de 11 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR le soleil au plus haut de son cours,
 Par les ténèbres de la nuit,
 Le Seigneur ne t'a point abandonné; tu n'es point
 l'objet de sa haine. (1)

La vie future vaut mieux pour toi que la vie
 présente.

Le Tout-puissant t'accordera des biens qui con-
 tenteront tes désirs.

N'étois-tu pas orphelin? n'a-t-il pas accueilli ton
 enfance?

Il t'a trouvé dans l'erreur, (2) & il t'a éclairé.

Tu étois pauvre, & il t'a enrichi.

Ne fais point de violence à l'orphelin.

Ne reprimande point le pauvre qui demande.

Raconte les bienfaits dont le Ciel t'a comblé.

(1) Ces paroles lui furent apportées pour le consoler. Mahomet n'ayant point eu de révélation pendant quinze jours, les infidèles dirent: Dieu l'a abandonné; il le hait. *Galaléddin.*

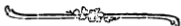
(2) Mahomet fut idolâtre jusqu'à l'âge de quarante ans.



C H A P I T R E X C I V .

L A D I L A T A T I O N .

Donné à la Mecque, composé de 8 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricord:

N'AVONS-NOUS PAS dilaté ton cœur ? (1)
 Ne t'avons-nous pas déchargé d'un fardeau (2) ?
 Il accabloit tes épaules de son poids.
 Nous avons rendu ton nom fameux.
 A côté de la peine est le plaisir.
 A côté de l'infortune est le bonheur.
 Lorsque ta prière est accomplie , prêche.
 Eleve vers le Seigneur un cœur enflammé.

(1) En t'éclairant & en t'accordant le don de Propétie.
Gelaleddin.

(2) C'est-à-dire nous t'avons pardonné le crime que tu avois commis.





CHAPITRE XCV.

LE FIGUIER.

nné à la Mecque, composé de 8 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordie

PAR le figuier - l'olivier,
 Par le Mont-Sinaï,
 Et ce pays fidèle,
 Nous avons créé l'homme dans les plus admirable
 proportions ;
 Et nous le précipiterons au fond de l'abîme ;
 Mais ceux qui croiront, & qui feront le bien,
 auront une récompense éternelle.
 Qui peut donc porter l'homme à nier le jour du
 jugement ?
 L'Eternel n'est-il pas le plus équitable des Juges ?





C H A P I T R E X C V I.

L'UNION DES SEXES.

Donné à Medine, composé de 19 versets.



Au nom de Dieu:

LIS au nom du Dieu créateur (1).
 Il forma l'homme en réunissant les sexes.
 Lis au nom du Dieu adorable.
 Il apprit à l'homme à se servir de la plume (2):
 Il mit dans son aine le rayon de la science.
 C'est une vérité, & il se révolte contre son bien-
 faiteur.
 Les richesses augmentent son Ingratitude.

(1) Les cinq versets qui commencent ce Chapitre furent apportés à Mahomet sur le Mont *Hora*; ce sont les premiers qui lui aient été révélés. *Gelaluddin. Jutia. Abul-Feda.*

Abu-Becr qui rassemble dans un volume les versets épars du Coran n'ayant eu aucun égard au temps où ils avoient été révélés, ceux-ci qui devoient commencer le recueil, se trouvent presque à la fin. Voyez ce que nous en avons dit dans la Préface.

(2) Les Arabes croient qu'Hénoc est le premier qui se rvit de la plume pour écrire.

Certainement le genre humain retournera à Dieu.
Que penser de celui qui trouble
Le serviteur de Dieu lorsqu'il prie,
Lorsqu'il accomplit l'ordre du Ciel,
Lorsqu'il recommande la piété ?
Que penser de l'infidèle & de l'apostat ?
Ignorent-ils que Dieu voit ?
S'ils n'abandonnent l'impunité nous les traînerons
par les cheveux,
Par leurs cheveux coupables & menteurs.
Qu'ils appellent leurs adhérens !
Nous appellerons nos bourreaux. (1)
Ces paroles sont la vérité. N'obéis point à l'impie.
Adore le Seigneur, & t'élève vers son trône.

(1) Les Anges qui punissent les scélérats.





C H A P I T L E XCVII.

L A N U I T C É L È B R E.

Donné à la Mecque , composé de 5 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

Nous t'envoyâmes le Coran dans la nuit célèbre (1).

Qui te fera connoître le prix de cette nuit glorieuse ?

Elle est plus précieuse que mille mois.

Elle fut consacrée par la venue des Anges & de l'Esprit (2). Ils obéirent aux ordres de l'Eternel, & apportèrent des loix sur toutes choses.

La paix accompagna cette nuit jusqu'au lever de l'aurore.

(1) Cette nuit célèbre fut nommée *Elcadar*, parce que Dieu y disposa toutes choses avec sagesse.

La tradition nous apprend, dit *Zamebsfar*, que le Coran fut apporté pendant cette nuit de la Table Gardée au septième Ciel, dans le Ciel de la Lune. Gabriel qui l'avoit recueilli en un seul volume, le dicta à Mahomet pendant l'espace de vingt-trois ans.

(2) L'Esprit, c'est Gabriel.





CHAPITRE XCVIII.

L'ÉVIDENCE (1).

Donné à la Mecque, composé de 9 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LES Chrétiens, les Juifs incrédules, & les idolâtres ne se sont éloignés de toi que lorsqu'ils ont vu l'évidence (2).

L'envoyé de Dieu ne lit que les livres renfermant la vraie doctrine.

Ceux qui ont reçu les écritures ne se sont divisés, que lorsque la vérité a brillé à leurs yeux.

Cependant on ne leur commandoit que le Seigneur, de lui montrer une foi sincère, de reconnaître son unité, d'observer la prière, & de payer le tribut sacré : c'est-là la vraie religion.

(1) Les Mahométans vertueux qui liront le Chapitre de l'évidence, seront placés au jour de la résurrection parmi les créatures les plus excellentes qui soient sorties des mains de l'Éternel : c'est le sentiment des Docteurs Musulmans.

(2) Par l'évidence, on doit entendre la doctrine du Coran que prêcha Mahomet. *Galaléddin.*

Certainement les Chrétiens, les Juifs incrédules & les idolâtres seront jettés dans les brâsiers de l'enfer. Ils y demeureront éternellement. Ils sont les plus pervers des hommes ;

Mais les croyans qui pratiquent la vertu sont ce que le Ciel a créé de plus parfait.

Leur récompense est dans les mains de Dieu. Il leur donnera les jardins d'*Eden* où coulent des fleuves, séjour d'un bonheur éternel.

Il mit en eux ses complaisances. Ils placèrent en lui leur amour. La félicité sera le partage de ceux qui le craignent.





CHAPITRE CXIX.

LE TREMBLEMENT DE TERRE.

Donné à Medine, composé de 8 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LORSQUE la terre aura éprouvé un violent tremblement,

Et qu'elle aura rejeté les fardeaux (1) de son sein,

L'homme dira : quel spectacle !

Dans ce jour, la terre racontera ce qu'elle fait ;

Parce que Dieu le lui commandera.

Les hommes s'avanceront par troupes pour rendre compte de leurs œuvres.

Celui qui aura fait le bien de la pesanteur d'un atôme, le verra.

Celui qui aura fait le mal de la pesanteur d'un atôme, le verra.

(1) Les fardeaux, c'est-à-dire les morts. *Galatédîn.*





CHAPITRE C.

LES COURSIERS.

Donné à la Mccque , composé de 11 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR les chevaux qui courent à perte d'haleine ;
Par les chevaux qui frappant la terre du pied , font
jaillir des étincelles ;
Par ceux qui le matin s'exercent à la course ;
Qui font voler la poussière sous leurs pas rapides ;
Qui traversent les bataillons ennemis ;
Certainement l'homme est ingrat envers le Seigneur.
Lui-même est témoin de son in attitude.
La soif de l'or le dévore.
Quand on viendra réveiller les
tombeaux ,
Et qu'on dévoilera ce qui est caché dans les cœurs ,
Ignore t-il que Dieu connoitra parfaitement toutes
les actions ?





C H A P I T R E C I.

LE JOUR DES CALAMITÉS (1).

Donné à la Mecque, composé de 8 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

JOUR des calamités! jour épouvantable!
 Qui pourroit t'en faire la peinture?
 Dans ce jour les hommes seront comme des fau-
 relles éparfes.

Les montagnes ressembleront à des amas de lai
 diversement colorée.

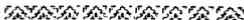
Celui dont les œuvres seront de poids, joui
 la félicité.

Celui dont les œuvres seront légères, sera préci-
 pité dans l'abyme.

Qui te donnera une idée de l'abyme?
 C'est le feu le plus dévorant.

(1) Le jour des calamités c'est le jour du jugement. Il est ainsi nommé parce qu'il remplira les cœurs d'effroi.
Gelaladdin.





C H A P I T R E C I I (1).

L A C U P I D I T É.

Donné à la Mecque, composé de 8 versets.



ieu clément & miséricordieux.

LE soin d'amasser vous occupe jusqu'à ce que vous descendiez dans le tombeau.

Hélas ! un jour vous sçurez ?

Hélas ! je vous le répète, un jour vos yeux seront desséchés.

Ah ! si vous saviez

Avec certitude !

Vous verrez les gouffres de l'enfer ;

Vous les verrez à découvert.

Alors, vous rendrez compte de vos plaisirs.

(1) Le fidèle qui lira ce Chapitre sera récompensé comme s'il avoit lu mille versets du Coran, & Dieu ne lui demandera point compte des bienfaits dont il l'aura comblé sur la terre. Tel est le sentiment des Docteurs Mahométans.





CHAPITRE CIII.

L'APRES-DINER (1).

onné à la Mecque (2), composé de 3 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

J'EN jur
perte.

Les croyans qui font le bi
mutuellement à la justice ,

Qui s'en font une loi de la patrie
Euvés.

(1) Celui qui lira ce Chapitre éprouvera l'indulgence du Seigneur , & sera mis au nombre des fidèles qui se font fait une loi de la vérité & de la patience.

(2) Les Commentateurs du Coran ne sont pas d'accord sur le lieu où ce Chapitre a été publié. Les uns le placent à la Mecque, les autres à Médine. Il est un de ceux dont ils disent *mokhtef siba* (les sentimens sont partagés.)





CHAPITRE CIV.

LE CALOMNIATEUR.

Donné à la Mecque, composé de 9 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

MALHEUR au médifant, au calomniateur!
 Il entasse des trésors, & les garde pour l'avenir.
 Il croit que ses richesses lui procureront l'immortalité.

Certainement il fera précipité dans l'enfer.

Qui pourroit te décrire cet abyme épouvantable,

Ce gouffre dont la vengeance divine a allumé les
 flammes ?

Elles s'élanceront sur les cœurs ;

Et du milieu de cette fournaise ardente.

Elles s'élèveront en hautes pyramides.





CHAPITRE CV.

L'ÉLÉPHANT.

Donné à la Mecque, composé de 5 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

IGNORES-TU comment
des éléphants. (1)?

(1) Le fait dont il est parlé dans ce Chapitre, est décrit ainsi par *Celaleddin*.

Abraba, Roi de l'Arabie Heureuse & de l'Éthiopie, ayant bâti un Temple à *Sanna*, mit tout en usage pour y attirer les Pèlerins de la Mecque. Ce fut inutilement. Un des habitans de *Canana* porta si loin le mépris pour le nouveau Temple qu'il y fit des ordures. *Abraba* jura de s'en venger, en renversant celui de la Mecque. Il marcha vers cette Ville à la tête d'une armée. Une partie de ses soldats étoient montés sur des éléphants. Lui-même en montoit un nommé *Mabmond*. Lorsqu'il étoit sur le point de détruire la Maison Sainte, Dieu envoya des troupes d'oiseaux armés de pierres où étoient écrits les noms de ceux qu'elles devoient frapper. Ces pierres miraculeuses lancées sur les coupables, brûlèrent les caïques, les hommes, & les éléphants. Toute l'armée fut détruite. Ce miracle arriva l'année de la naissance de Mahomet.

Ne tourna-t-il pas leur perfidie à leur ine ?

Il envoya des troupes d'oiseaux voltigeans sur
leurs têtes ;

Ils lançoient sur eux des pierres gravées par la
vengeance céleste.

Les perfides furent ré
la moisson coupée.

Un nuage de sable brûlant tel que le vent de Sud-Est en
élève dans l'Arabie & l'Afrique, aura pu faire périr une
partie de l'armée d'*Abraha*, & l'effet d'une cause naturelle
aura passé pour un prodige.



C H A P I T R E C V I .

L E S C O R E I S H I T E S .

Donné à la Mecque , composé de 4 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

A l'union des Coréshites (1).

Elle importe à la sûreté du commerce pendant l'hiver & l'été.

Qu'ils adorent le Dieu de ce temple , le Di
les a nourris pendant la famine ,

Et qui les a délivrés des alarmes (2).

(1) Les Coréshites formoient la Tribu la plus distinguée & la plus puissante d'entre les Arabes. La sixième année de l'Hégire, Mahomet ayant fait la paix avec eux, leur adressa ce Chapitre.

(2) Des alarmes causées par l'approche d'Abraha. *Galaléddin.*





C H A P I T R E CVII.

LA MAIN SECOURABLE (1).

Donné à la Mecque, composé de 7 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

As-tu remarqué l'incrédule qui nie le jugement?
 C'est lui qui dévore les biens de l'orphelin,
 Il ne songe point à nourrir le pauvre.
 ah! aux hypocrites !
 Ils prient avec négligence ,
 Et seulement par ostentation.
 Ils refusent de tendre à leurs semblables une main
 secourable.

(1) Dieu effacera les péchés du Mahométan qui lira ce Chapitre pourvu qu'il ait été fidèle à remplir le précepte de l'aumône. *Zamchafcar.*





C H A P I T R E CVIII.

L E K A U T S E R (1).

Donné à la Mecque, composé de 3 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

NOUS t'avons donné le *Kautser*.
 Adresse tes vœux au Seigneur,
 victimes.

'Celui qui te hait, périra.

(1) Le *Kautser* est un des fleuves du Paradis. L'eau en est plus douce que le miel, plus blanche que le lait, plus fraîche que la neige, & plus moelleuse que la crème. Les bienheureux s'y défatéreront dans des coupes d'argent. Ce fleuve roulera ses flots sur un lit formé de pierres précieuses. Les rives en seront parfumées. *Beldawi.*

Ce mot signifie aussi, suivant l'opinion de plusieurs Docteurs, les grâces dont Dieu avoit comblé Mahomet en lui accordant le don de prophétie, le Coran, l'office d'immercelleur, &c. *Gelaladdin.*





C H A P I T R E C I X .

L E S I N F I D È L E S .

Donné à la Mecque , composé de 6 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

D IS : ô infidèles (1) !
 Je n'adorerai point vos simulacres.
 Vous n'adorez point mon Dieu.
 J'abhorre votre culte.
 Ma religion n'est point la vôtre.
 Vous avez votre croyance & moi la mienna.

(1) Mahomet répondit par ce Chapitre aux idolâtres qui lui dirent : adore nos Dieux pendant un an, & nous adorerons ton Dieu pendant un an. *Caleddin*. Ce Chapitre est un de ceux que les Mahométans répètent tous les jours en forme de prière.





CHAPITRE CX.

LE SECOURS.

Donné à la Mecque, composé de 3 versets.



Au nom de Dieu clement & misericordieux.

LORSQUE Dieu enverra son secours & la victoire (1),

Vous verrez les hommes embrasser à l'envie l'islamisme.

Exalte le nom du Seigneur. Implore sa clémence, il est misericordieux.

(1) Cette victoire est la prise de la Mecque où Mahomet entra en vainqueur paisible, après huit ans de combats. Quand cette prédiction n'auroit pas été faite après coup, son accomplissement ne prouve rien. Mahomet après avoir dompté les Juifs, & soumis une partie des Arabes, pouvoit sans être Prophète prédire la prise de la Mecque.





CHAPITRE CXI.

ABU-LAHAB (1).

Donné à la Mecque, composé de 5 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LA puissance d'*Abu-lahab* s'é
péri lui-même.

A quoi lui ont servi ses immenses richesses ?

Il descendra dans les brâsiers de l'enfer.

Son épouse le suivra (2) portant du bois.

A son col sera attachée une corde d'écorce de
palmier.

(1) *Abu-lahab*, riche & puissant citoyen de la Mecque, étoit l'ennemi implacable de Mahomet. Un jour que le Prophète, faisant un discours au peuple, le menaçoit des vengeances célestes, *Abu-lahab* se leva, & lui dit en colère: puisse le Ciel t'andantir! étoit-ce pour cela que tu nous avois rassemblés? Ce fut dans cette circonstance que Gabriel révéla ce Chapitre à Mahomet. *Gelaeddin*.

(2) *Omgemib*, épouse d'*Abu-lahab*, partageoit sa haine. Elle semoit des épines dans les lieux par où Mahomet devoit passer. *Jannab*.





CHAPITRE CXII.

L'UNITÉ (1).

Donné à la Mecque, composé de 4 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

DIS: Dieu est un (2).

Il est éternel.

Il n'a point enf té, & n'a point été enfanté.

Il n'a point d'égal.

(1) Mahomet passa une partie de sa vie à combattre l'idolâtrie, & à renverser les idoles; mais n'étant point éclairé par la révélation, tandis qu'il dissipoit les ténèbres du paganisme, il devoit de nouvelles erreurs. En prêchant l'unité de Dieu, il combattoit la Trinité des personnes. Les Mahométans croient un Dieu unique, créateur du Ciel & de la terre, vengeur du crime, & rémunérateur de la vertu; mais instruits par leur faux Prophète, ils rejettent nos mystères, & nous appellent *machrékin*, c'est-à-dire *associateurs*, *idolâtres*, parce que nous adorons trois personnes en Dieu.

(2) Mahomet ayant entendu réciter ce Chapitre, dit: il a mérité. Qu'a-t-il mérité, lui demandèrent ses Disciples? Le Paradis, répondit le Prophète. *Zamchofar*.



C H A P I T R E · C X I I I .

L E D I E U D U M A T I N .

Donné à la Mecque, composé de 5 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

D I S : je mets ma confiance dans le Dieu du matin (1);

Afin qu'il élivre des maux qui assiègent l'humanité;

Des influences de la lune couverte de ténèbres;

(1) Les Commentateurs du Coran rapportent le trait suivant pour prouver la vertu des paroles contenues dans ces Chapitres.

Un Juif nommé *Labeid* ayant par son art magique lié Mahomet avec une corde invisible où étoient formés onze nœuds, Dieu lui apprit la manière de rompre le charme. Il lui fit voir cette corde enchantée, lui ordonna d'implorer l'assistance du Ciel, & de réciter les deux derniers Chapitres du Coran. Aussitôt qu'il eût lu un verset un des nœuds se délia, & il se sentit soulagé. Il continua sa lecture, & lorsqu'il l'eut achevée, tous les nœuds se trouvèrent rompus. Il se leva joyeux, & entièrement libre. *Colaleddin.*

Des maléfices de celles qui soufflent sur les nœuds (1);

Et des noirs projets que médite l'envi

(1) Elles souffloient sur des nœuds qu'elles faisoient à une corde en proférant certaines paroles magiques. Telles étoient les filles de *Lobeid* qui avoient enforcé Mahomet. *Maracci*.

C'est peut-être de-là qu'est venue la prétendue magie de nouer l'aiguillette, magie autrefois fort redoutée en France.

Les Mahométans ont la plus grande foi à l'efficacité des paroles contenues dans ces deux Chapitres. Ils les regardent comme un spécifique souverain contre les effets de la magie, les influences de la lune, & les tentations de l'esprit malin. Ils ne manquent guère de les répéter soir & matin.





CHAPITRE CXIV & dernier.

LES HOMMES.

né à la Mecque, composé de 6 versets.



Au nom de Dieu clément & miséricor

DIS : je mets ma confiance dans le Seigneur des hommes,

Roi des hommes,

Dieu des hommes ;

Afin qu'il me délivre des séductions de Satan,

Qui souffle le mal dans les cœurs,

Et qu'il me défende contre les entreprises des génies, & des méchans.

Fin du second Volume.

T A B L E

*Des Chapitres contenus dans le second
Volume.*

CHAP. XV. <i>Hegr.</i>	Page 5
CHAP. XVI. <i>Les Abeilles</i>	14
CHAP. XVII. <i>Le Voyage Nocturne.</i>	31
CHAP. XVIII. <i>La Caverne.</i>	45
CHAP. XIX. <i>Marie. La paix soit avec elle.</i>	61
CHAP. XX. <i>T. H.</i>	71
CHAP. XXI. <i>Les Prophètes. La paix soit avec eux.</i>	85
CHAP. XXII. <i>Le Pélerinage.</i>	99
CHAP. XXIII. <i>Les Fidèles.</i>	110
CHAP. XXIV. <i>La Lumière.</i>	120
CHAP. XXV. <i>Le Coran.</i>	131
CHAP. XXVI. <i>Les Poètes.</i>	139
CHAP. XXVII. <i>La Fourmi.</i>	153
CHAP. XXVIII. <i>L'Histoire.</i>	165
CHAP. XXIX. <i>L'Araignée.</i>	180
CHAP. XXX. <i>Les Grecs.</i>	188
CHAP. XXXI. <i>Locman.</i>	195
CHAP. XXXII. <i>L'Adoration.</i>	201
CHAP. XXXIII. <i>Les Conjurés.</i>	205
CHAP. XXXIV. <i>Saba.</i>	217
CHAP. XXXV. <i>Les Anges.</i>	225
CHAP. XXXVI. <i>I. S.</i>	232

CHAP. XXXVII. <i>Les Ordres.</i>	Page 242
CHAP. XXXVIII. <i>S.</i>	251
CHAP. XXXIX. <i>Les Troupes.</i>	260
CHAP. XL. <i>Le Croyant.</i>	269
CHAP. XLI. <i>L'Explication.</i>	279
CHAP. XLII. <i>Le Conseil.</i>	286
CHAP. XLIII. <i>La Parure.</i>	293
CHAP. XLIV. <i>La Fumée.</i>	302
CHAP. XLV. <i>La Genuflexion.</i>	307
CHAP. XLVI. <i>Hacof.</i>	312
CHAP. XLVII. <i>Le Combat.</i>	318
CHAP. XLVIII. <i>La Victoire.</i>	323
CHAP. XLIX. <i>Le Sanctuaire.</i>	329
CHAP. L. <i>K.</i>	333
CHAP. LI. <i>Le Souffle des Vents.</i>	338
CHAP. LII. <i>La Montagne.</i>	342
CHAP. LIII. <i>L'Etoile.</i>	346
CHAP. LIV. <i>La Lune.</i>	351
CHAP. LV. <i>Le Miséricordieux.</i>	356
CHAP. LVI. <i>Le Jugement.</i>	361
CHAP. LVII. <i>Le Fer.</i>	367
CHAP. LVIII. <i>La Plainte.</i>	372
CHAP. LIX. <i>L'Assemblée.</i>	377
CHAP. LX. <i>L'Epreuve.</i>	381
CHAP. LXI. <i>L'Ordre.</i>	385
CHAP. LXII. <i>Le Vendredi.</i>	388
CHAP. LXIII. <i>Les Impies.</i>	391
CHAP. LXIV. <i>La Fourberie.</i>	393
CHAP. LXV. <i>La Répudiation.</i>	396
CHAP. LXVI. <i>La Défense.</i>	399
CHAP. LXVII. <i>Le Royaume.</i>	402

CHAP. LXVIII. <i>La Plume.</i>	Page 406
CHAP. LXIX. <i>Le Jour Inévitable.</i>	410
CHAP. LXX. <i>Les Ordres.</i>	413
CHAP. LXXI. <i>Noë. La paix soit avec lui.</i>	416
CHAP. LXXII. <i>Les Génies.</i>	419
CHAP. LXXIII. <i>Le Prophète, revêtu de ses habits.</i>	422
CHAP. LXXIV. <i>Le Manteau.</i>	425
CHAP. LXXV. <i>La Résurrection.</i>	429
CHAP. LXXVI. <i>L'Homme.</i>	432
CHAP. LXXVII. <i>Les Messagers.</i>	435
CHAP. LXXVIII. <i>La Grande Nouvelle.</i>	438
CHAP. LXXIX. <i>Les Ministres de la Vengeance.</i>	441
CHAP. LXXX. <i>Le Front sévère.</i>	444
CHAP. LXXXI. <i>Les Ténèbres.</i>	447
CHAP. LXXXII. <i>La Rupture.</i>	449
CHAP. LXXXIII. <i>La Mesure injuste.</i>	452
CHAP. LXXXIV. <i>L'Ouverture.</i>	454
CHAP. LXXXV. <i>Les Signes célestes.</i>	456
CHAP. LXXXVI. <i>L'Étoile Nocturne.</i>	458
CHAP. LXXXVII. <i>Le Très-Haut.</i>	459
CHAP. LXXXVIII. <i>Le Voile ténébreux.</i>	461
CHAP. LXXXIX. <i>L'Aurore.</i>	463
CHAP. XC. <i>La Ville.</i>	465
CHAP. XCI. <i>Le Soleil.</i>	467
CHAP. XCII. <i>La Nuit.</i>	469
CHAP. XCIII. <i>Le Soleil au plus haut de son cours.</i>	471
CHAP. XCIV. <i>La Dilatation.</i>	472
CHAP. XCV. <i>Le Figuier.</i>	473
CHAP. XCVI. <i>L'Union des Sexes.</i>	474

CHAP. XCVII. <i>La Nuit célèbre.</i>	476
CHAP. XCVIII. <i>L'Evidence.</i>	477
CHAP. XCIX. <i>Le Tremble</i>	479
CHAP. C. <i>Les Coursiers.</i>	480
CHAP. CI. <i>Les jour des calamités.</i>	481
CHAP. CII. <i>La Cupidité.</i>	482
CHAP. CIII. <i>L'Après-dîner.</i>	483
CHAP. CIV. <i>Le Calomniateur.</i>	484
CHAP. CV. <i>L'Eléphant.</i>	485
CHAP. CVI. <i>Les Coréis'ites.</i>	487
CHAP. CVII. <i>La Main secour</i>	488
CHAP. CVIII. <i>Le Kautser.</i>	489
CHAP. CIX. <i>Les Infidèles.</i>	490
CHAP. CX. <i>Le Secours.</i>	491
CHAP. CXI. <i>Abu-lahab.</i>	492
CHAP. CXII. <i>L'Unité.</i>	493
CHAP. CXIII. <i>Le Dieu du matin.</i>	494
CHAP. CXIV. <i>Les Hommes.</i>	496

A P P R O B A T I O N.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un manuscrit qui a pour titre: *Traduction du Coran par Versets, tel qu'il est écrit dans l'original Arabe*; j'ai confronté avec la plus scrupuleuse attention plusieurs Chapitres de cette traduction avec le texte Arabe, & je les ai trouvés de la dernière exactitude. Le Traducteur a sçu réunir la clarté, l'élégance & la précision du style, à la fidélité & à l'exactitude. Je ne doute point que le Public ne reçoive avec plaisir cet Ouvrage qui manquoit à notre Littérature, puisqu'il nous n'avions aucune bonne traduction du Coran. La vie de Mahomet qui est à la tête du Coran, & les notes qu'on a placées au bas des pages sont tirées des plus fameux Docteurs Musulmans & méritent par-là une entière confiance des Lecteurs. A Paris le 29 Avril 1782.

C A R D O N N E.

P R I V I L E G E D U R O I.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; Salut. Notre amé le sieur SAVARY Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public une *Traduction du Coran par versets, de sa composition, tel qu'il est écrit dans l'original Arabe*; s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège à ce nécessaires. A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permet-

rons de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre par tout notre Royaume. Voulons qu'il jouisse de l'effet du présent Privilege, pour lui & ses hoirs à perpétuite, pourvu qu'il ne le rétrocede à personne, & si cependant il jugeroit à propos d'en faire une cession, l'acte qui la contiendra sera enregistré en la Chambre Syndicale de Paris, à peine de nullité, tant du Privilege que de la cession; & alors par le fait seul de la cession enregistrée, la durée du présent Privilege sera réduite à celle de la vie de l'Exposant, ou à celle de dix années à compter de ce jour, si l'Exposant décède avant l'expiration desdites dix années. Le tout conformément aux articles IV & V de l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, portant règlement sur la durée des Privileges en Librairie. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de celui qui le représentera, à peine de falsification & de confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la première fois, de pareille amende & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, concernant les Contrefaçons. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères; conformément aux Règlemens de la Librairie, à peine de déchéance du présent Privilege; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage sera remis dans

le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier Carde des Sceaux de France le sieur HUE DE MIROMESNIL, Commandeur de nos Ordres; qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le sieur DE MAUREOU, & un dans celle dudit sieur HUE DE MIROMESNIL: le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé & ses hoirs pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos ames & féaux Conseillers-Secrétaires, soi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro; Charte Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le dix-huitieme jour de Décembre, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-deux, & de notre Regne le neuvieme. Par le Roi, en son Conseil.

71 21951